LAQUAIT | GILLOT | MONACO | CHELSEA | GESTEDE | DIANÉ

FRANCE football

2,60 €
MARDI 14 MAI 2013
N° 3501 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

NOUVEAU
LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

GIULY
« JE ME SUIS PARFOIS ÉTONNÉ »

FERGUSON-MOYES
MANCHESTER SUR UN FIL D'ÉCOSSE

VA-OM
LES NOUVEAUX AVEUX DE CHRISTOPHE ROBERT

PARIS-SG
Questions pour un champion
20 pages spéciales

M 00705 - 3501 - F: 2,60 €
ALL 3,00 € | AUT : 3,60 € | BEL-LUX 2,60 € | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,60 €
ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 € | POR CONT 3,60 €
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

TOUTES LES ROUTES MÈNENT À

FAST & FURIOUS 6

LE 22 MAI

Adaptation : FIDELIO

/fastandfurious

ORIGINAL FILM

© 2013 UNIVERSAL STUDIOS

HIT MUSIC ONLY !

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Rêve et **réalité**

Les effusions passées, embellies par le lieu tellement symbolique du sacre, reste l'interrogation : que faire d'un train qui arrive à l'heure ? Vérifier déjà que sa locomotive et ses wagons sont en bon état. Alors, constatons que le convoi parisien est entré en gare du sacre national comme cela était prévu, mais qu'il l'a fait dans un désagréable grincement.

Ceux qui ont conservé notre édito du 31 juillet dernier, intitulé « Gardez cette page », peuvent désormais le jeter. Leur exemplaire ne leur sera pas remboursé. Mais nous n'avons pas toujours crâné. Il ne faut pas oublier qu'après la très impressionnante crue de décembre, qui faillit emporter dans son ressac Carlo Ancelotti, le PSG, l'OL et l'OM étaient encore au coude à coude à la trêve. Depuis, Paris a fait la différence dans une lancinante médiocrité, enchaînant trop souvent les matches moyens et les matches ratés, comme si ces galactiques à la française se détruisaient les uns les autres plutôt que de se compléter, rien à voir en tout cas avec le feu d'artifice promis.

C'est dans une atmosphère douteuse qu'il a traversé le printemps, avec trop d'approximations et d'énervement sur le terrain, allant jusqu'à choper une « cartonite aiguë », trop de petites phrases malvenues en dehors, trop de gestes inacceptables, trop d'envies exprimées ou non d'aller se faire voir ailleurs, trop d'instabilité, en somme, qui cadre si mal avec son nouveau statut et la quête éperdue d'amour de ses dirigeants, qui ne dépasse guère pour l'instant les limites de la Francilienne, et encore.

> « Heureusement, va bientôt commencer pour **ce Paris qatari le meilleur moment de l'année,** celui où pleurent ceux qui sont "ric-rac" et paradent ceux qui le "fric raquent". »

Le clinquant, hormis Ibrahimovic dans la première moitié de saison, car à côté, sa seconde fut franchement ratée, Paris l'a surtout cultivé dans la coulisse avec des recrutements pharaoniques, notamment, au cœur de l'hiver, celui de David Beckham, formidable opération d'image et, comme prévu, tout aussi formidable échec sportif. On a le droit d'avoir l'âge de ses artères.

Alors, frustrant ce PSG ? C'est un peu ça. Aucune Coupe nationale, c'est peu. Et la Ligue des champions n'a été qu'un leurre, même s'il a semblé y trouver un terrain un peu plus propice à ses caractéristiques. Qui a oublié son angoissant match retour contre Valence ? Qui ne s'est pas dit secrètement qu'il avait bien fait de ne pas éliminer le Barça – presque une contre-performance avec le recul –, car cela lui a peut-être évité de prendre une double rouste contre le Bayern ?

Heureusement, va bientôt commencer pour ce Paris qatari le meilleur moment de l'année, celui où personne ne l'embête sinon quelque autre milliardaire, monégasque par exemple, celui où pleurent ceux qui sont « ric-rac » et paradent ceux qui le « fric raquent ». Ce qui ne suffira pas à masquer cette saison bizarre qui a posé autant de questions qu'elle a apporté de réponses. ■

FRANCEFOOTBALL.FR FAIT PEAU NEUVE

UNE OFFRE ÉDITORIALE DIVERSIFIÉE ET MULTIMÉDIA, PLUS D'ÉCHANGE ET DE PARTAGE, DES DÉBATS, DES BLOGS INÉDITS DE NOS MEILLEURS SPÉCIALISTES, DES SERVICES AUX INTERNAUTES ET PLUS QUE JAMAIS TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT FRANÇAIS ET INTERNATIONAL AVEC DES INFORMATIONS QUOTIDIENNES SUR TOUS LES CLUBS DE LIGUE 1 ET LIGUE 2 ET LES GRANDS CLUBS ÉTRANGERS. APRÈS LE MAGAZINE, C'EST NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR QUI CHANGE À SON TOUR DE MAILLOT DANS UNE PRÉSENTATION ET UNE NAVIGATION TOTALEMENT REPENSÉES. CONSTRUIT SUR L'EXPERTISE DE SA RÉDACTION, CE SITE D'UNE GRANDE MODERNITÉ SERA PLUS ENCORE QUE PAR LE PASSÉ LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DES PASSIONNÉS DE LA BALLE RONDE. NOUS VOUS Y ATTENDONS. ■ G. EJ.

PHOTO PIERRE LAHALLE.

FRANCE football

SOMMAIRE
14 mai 2013

ENTRETIEN

4. **Giuly** « J'ai adoré les samedis »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Paris champion** Les paris à venir
24. **La saison** de la moisson
26. **Thiago Silva-Matuidi-Ibrahimovic** La colonne vertébrale qui gagne
28. Êtes-vous **Ibra ou Becks ?**
32. **Bodmer** Faux carnet pour un vrai-faux doublé
33. **Amara Diané** Le héros oublié
34. **Le premier** d'une longue série ?
36. **Laquait** Un ange pour gardien
38. **Monaco** Entre vrais jaloux, sympathisants et faux culs
40. **Robert** « VA-OM, c'est l'histoire d'un suicide... »
46. **Ferguson** Pas de quoi faire la mue ?
50. **Chelsea** Un an après

53. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end,** c'est là que ça se passe...
63. **Programme** télé
64. **Rétro** 14 mai 1975
66. **Que deviens-tu ?** Frédéric Meyrieu

Je vais signer à Chasselay, chez moi, et je vais retrouver un autre vestiaire, avec des gens normaux. "

Ludovic Giuly
« J'ai adoré les samedis »

Dans quelques jours, il mettra un terme à une carrière pro entamée en 1995. De Lyon à Lorient, en passant par Monaco, le Barça, la Roma et Paris, l'attaquant de poche s'est construit l'un des plus beaux palmarès du football français et la réputation d'un type attachant. **TEXTE** PATRICK DESSAULT, À LORIENT | **PHOTO** FRANCK COURTES

Il a d'abord fallu trouver une date. Pas facile. En plein dans les vacances de printemps, zone ouest. Et comme il a beaucoup d'enfants dont il s'occupe... Enfin, on est convenu d'un mardi après-midi, veille de la demi-finale de Coupe de France contre Évian, juste avant de partir pour Annecy. Un événement qui ne se rate pas quand on n'en a plus pour longtemps. À cause d'un rhume carabiné, Ludovic Giuly a finalement déclaré forfait et avancé l'interview au matin. Car, plus tard, il prenait un zinc direction Lyon pour une permission de quarante-huit heures. De fait, il avait un sacré « rub » et parlait du nez.

« Ludovic, c'est bientôt la fin. Le 26 mai, vous mettrez un terme à dix-huit ans d'une carrière pro bien remplie ! Est-ce difficile à vivre ? Je compte les jours, désormais. Parfois, je suis content d'arrêter. Et d'autres fois, j'éprouve la crainte de l'inconnu. Est-ce que je fais le bon choix ? À bientôt trente-sept ans, en juillet, je ne fais pas non plus une grosse erreur... De toute façon, c'est irréversible, la tête y est un peu moins qu'avant, il faut tourner la page. Et puis, je ne joue quasiment plus. À force, je me fais une raison. Pourtant, j'ai adoré les samedis, je reste un compétiteur dans l'âme et j'aime toujours la pression. En venant à Lorient, je savais que je jouerais très peu, mais, là, je ne rentre quasiment plus. J'avais dit que je respecterais les choix du coach, je les respecte, mais c'est dur, parfois.

Vous avez décroché ? C'était programmé, mais j'aurais juste aimé mieux finir ma carrière. Sur un terrain. Je jouerai l'ultime match de ma vie pro contre le Paris-SG, le dernier de la saison, ce sera mon 400e en L1, je crois *(NDLR : il en est à 399)*. Enfin, j'espère le jouer, M. Gourcuff le sait, toute ma famille sera au Moustoir. On en a parlé ensemble... S'en souviendra-t-il ? Je n'ai pas envie d'être déçu par le coach car je veux partir en beauté.

Vous arrêtez le cœur léger ? Je suis fier de ce que j'ai fait parce que ça n'a pas tout le temps été facile. Par moments, je me suis même parfois étonné. Ne serait-ce qu'en regardant le nom des clubs où j'ai joué...

Vous stoppez tout en grande partie pour votre famille, vos enfants ? Oui. J'ai quatre garçons de trois mères différentes et les derniers, des jumeaux, ont un peu plus de deux ans. L'aîné en a quinze, le deuxième un peu moins : ils ont besoin de leur père et j'ai besoin d'eux. Je ne vis pas avec eux. Je veux aussi m'occuper de mes parents, car ça fait vingt ans que je pars à droite, à gauche, j'ai envie de me poser, de retrouver les bases de ma vie d'homme, des repères familiaux. Le foot, c'est bien beau, mais...

Les États-Unis, le Qatar, ça ne vous tentait pas ? J'ai essayé le Qatar, mais c'était trop compliqué entre les agents, les émissaires... Il y a cinquante mille intermédiaires, je n'aime pas travailler comme cela. Dans d'autres circonstances, j'aurais pu continuer une saison de plus...

Ce n'est pas Lorient qui vous en a fait passer l'envie ? Non, c'était clair dès le départ. Je ne leur reproche rien, et je ne me reproche rien.

Vous quittez un vestiaire qui vous a bien accueilli. De bons gars, oui. C'est ce qui va me manquer le plus : un vestiaire. Dans quelques mois, je vais signer une licence à Chasselay, chez moi, et je vais retrouver un autre vestiaire, mais avec des gens normaux cette fois. Pas des pros. Je suis sûr que j'y serai à mon aise. Je raconterai des anecdotes, je vais continuer à planer, car j'ai besoin de ça et je suis comme ça.

Le vestiaire de Lorient que vous allez abandonner est-il le vestiaire de vos débuts ? Il est plus libéré, les jeunes sont moins timides. Encore qu'à Lorient il n'y a pas trop de "phénomènes" ! N'empêche, entre un jeune qui débute et moi, au même âge, il y a un monde : eux font un job, alors que moi, j'étais passionné.

Ils ne vous marchent pas sur les pieds ? Quand quelque chose ne va pas, je le dis. Je peux être aussi étonné par leur inculture. L'autre jour, je leur parlais du Bulgare Hristo Stoitchkov, trois sur cinq ne le connaissaient pas. Dans cinq ans, les jeunes du centre ne sauront pas qui j'étais. Putain, Stoitchkov, c'est un Ballon d'Or ! Mais on retrouve cela partout, pas que dans le foot. Tout cela me donne plus envie de couper qu'autre chose...

> Si vous saviez comme **j'ai encore envie de rentrer un quart d'heure,** d'exister dans mon sport que j'adore. "

Quand vous avez débuté à Lyon, vous

RICHARD/PRESSESPORTS

17 MAI 2006, STADE DE FRANCE. LUDOVIC GIULY (EN HAUT, À GAUCHE) CÉLÈBRE LA VICTOIRE DU BARÇA EN LIGUE DES CHAMPIONS.

étiez très timide. Aujourd'hui, vous êtes un boute-en-train... J'avais peur de parler, car je n'ai pas fait de grosses études. Le foot m'a soigné. Mais il m'a aussi bouffé la vie très longtemps. Curieusement, c'est en me pétant les croisés, en 2000, que j'ai compris que je lui accordais trop d'importance. J'ai alors découvert la solitude, sans un coup de fil, et j'ai compris que je faisais partie d'un monde superficiel. Puis j'ai mûri, j'ai changé.

Vous êtes aussi devenu l'un des Français les plus titrés, en France et à l'étranger ? Je pensais rester à Lyon toute ma vie. Puis j'ai été dans le même état d'esprit à Monaco. Et puis, et puis... L'autre jour, je discutais avec mes coéquipiers, Bourillon et Jouffre, qui me demandaient si je me rendais bien compte de mon parcours. Comme on est potes, ils m'ont dit : "Tu sais qui tu es ? Quels clubs tu as fréquentés ? Avec qui tu as joué ? Et là, tu fais quoi à Lorient ?" C'est vrai qu'on oublie un peu, car je suis quelqu'un de simple, qui rigole tout le temps, et comme c'est la fin... Les mecs se demandent comment je fais pour rester aussi zen ici, alors que je ne joue plus. Je leur réponds que c'est moi qui l'ai décidé, même si, parfois, j'ai un peu les boules. Si vous saviez comme j'ai encore envie de rentrer un quart d'heure, d'exister dans mon sport que j'adore. Ce sera dur d'arrêter, c'est pour cela que je vais jouer en CFA.

Il la fallait, cette dernière saison ? Je ne voulais pas arrêter après Monaco, ce n'était pas beau. Et puis Lorient m'a appelé...

Vous avez été le premier Français de l'époque moderne à gagner un titre à Barcelone... Oui. Depuis, il y a eu Éric *(Abidal)* et Titi *(Henry)*. Mais avant, c'est vrai, des champions du monde comme Blanc, Petit ou Dugarry n'y sont pas parvenus. À mon arrivée, on me l'a fait sentir. C'est curieux, car, d'entrée, j'ai été tellement bien dans ce club. Après, je me suis même demandé comment on pouvait ne pas y réussir... Pourtant, j'aurais pu ne pas avoir un gros moral : je venais de rater la finale 2004 de la Ligue des champions avec l'ASM, contre Porto *(blessé, il était sorti au bout de vingt-trois minutes)*, et je devais faire une croix sur l'Euro au Portugal. Mais, au lieu de partir en vacances dans mon coin, je suis allé me soigner au Barça, où je venais de signer. Les toubibs du club, surpris, m'ont pris en charge en même temps que je me suis acclimaté au pays. Je me suis intéressé à eux et, à la reprise, j'étais prêt, je connaissais tout le monde.

C'est aussi simple que cela ? On m'a pris pour un fou car je ne fonctionnais pas comme un autre Français. Ils ont apprécié et m'ont adopté. Après, tous ceux qui parlaient le français, comme Ronaldinho, Eto'o, Marquez puis Edmilson, m'ont aidé. Mais j'ai voulu être un joueur du Barça à part entière. Les premières fois, je déjeunais avec eux, mais je n'aime pas les clans et j'ai vu que certains Barcelonais me regardaient d'un drôle d'air, je suis donc allé manger avec eux après. J'ai fait toutes les tables. Je baragouinais des trucs, je racontais mes conneries habituelles, on se marrait bien, ils ont apprécié mes efforts. C'est comme ça que je me suis intégré et que j'ai vécu mes plus belles années sportives. Forcément, quand tu gagnes la Liga, la C1 et que tu joues dans un tel stade... Des fois, j'y allais tout seul et je le contemplais, vide. J'imaginais que j'y jouais quand il était plein, alors que j'y jouais... Il me file des frissons. Si j'avais su ça avant, j'aurais pris encore plus de plaisir pendant.

> Je peux rentrer au Camp Nou sans avoir de place, **on me reconnaît, on sait ce que j'ai fait.**

Vous y avez vécu trois belles années ! Mieux que ça : incroyables ! On ne croirait pas que c'est une famille, mais ça l'est ! Un joueur du Barça ne paie jamais le restau, le patron refuse. J'ai été pote avec un gitan qui, chaque matin, m'attendait à un feu rouge et me vendait des mouchoirs. J'en avais plein le coffre car je lui filais de la monnaie à chaque fois. Aujourd'hui encore, je peux rentrer au Camp Nou sans avoir de place, on me reconnaît, on sait ce que j'ai fait. À Monaco, à Lyon, ce n'est pas possible. Le Barça sait remercier les joueurs qui ont porté son maillot. Chaque année, j'essaie d'emmener des coéquipiers français au Camp Nou pour leur faire voir ce qu'est un grand club. Je l'ai fait avec Lorient, on a été voir le PSG. C'est le haut niveau. Et si on travaille, comme moi, on peut y signer un jour.

Vous avez connu Messi plus jeune. Il était la même personne qu'aujourd'hui. Sur un terrain, il est juste passé à la puissance mille.

Bio express _ *Ludovic Giuly*

36 ans. **Né le** 10 juillet 1976, à Lyon (Rhône). 1,64 m ; 62 kg. Milieu offensif. International A (17 sélections, 3 buts). **PARCOURS :** Lyon (1994-janvier 1998), Monaco (janvier 1998-2004), FC Barcelone (2004-2007), AS Roma (2007-08), Paris-SG (2008-2011), Monaco (2011-12), Lorient (depuis août 2012). **PALMARÈS :** Coupe des Confédérations 2003 ; Ligue des champions 2006 ; Trophée des champions 2000 ; Championnat de France 2000 ; Coupe de France 2010 ; Coupe de la Ligue 2003 ; Championnat d'Espagne 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Espagne 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Italie 2007 ; Coupe d'Italie 2008.

NORVÈGE, XIVE SIÈCLE : UNE CHASSE À L'HOMME EN TERRITOIRE BARBARE...

DAGMAR

L'ÂME DES VIKINGS

FESTIVAL DE GERARDMER 2013
SELECTION OFFICIELLE

UN FILM D'ACTION ÉPIQUE, INTENSE ET IMPITOYABLE
LE 15 MAI
EN Blu-ray Disc, DVD VIDEO ET VOD

© FANTEFILM 2012. Tous droits réservés. Conception graphique : © 2012 SND. Tous droits réservés.

MTV MUSIC TELEVISION · GAME ONE · metro · Comme au Cinema.com · RMC INFO TALK SPORT · M6 VIDEO

C'est là-bas que vous avez définitivement oublié votre complexe d'infériorité par rapport aux grands joueurs? Exact. Chez les Bleus, les Zidane, les Deschamps et Cie m'impressionnaient. Je les regardais et je me disais que je ne serais jamais à leur hauteur. Et un jour, alors que je contemplais Ronaldinho, je me suis rendu compte que, quoi qu'il arrive, je ne pourrais pas faire ce qu'il faisait, et ça m'a transformé. Pourtant, je venais de jouer la finale de C1, j'étais capitaine de Monaco, je n'avais pas les pieds carrés, mais à côté de Ronnie... Alors, je me suis dit que ce n'était pas la peine de faire comme lui. J'ai fait du Giuly, et ç'a marché. Si j'avais fait comme eux, j'étais marron. Mais qu'est-ce que j'ai bossé pour faire partie de cette équipe! Et dire que je croyais être bon à Monaco...

> Je me suis rendu compte que je ne pourrais pas faire ce que Ronaldinho faisait, et **ça m'a transformé.**

Vous avez signé au Barça parce que les petits joueurs y ont plus la cote qu'ailleurs? Au départ, j'étais en contact avec Chelsea. Et puis, un jour, un docteur vient me voir chez moi, en Principauté, pour savoir où j'en suis avec ma blessure, et il me fait passer des examens. Je ne le connaissais pas, il déjeune à la maison, puis s'en va. C'était curieux. Trois jours après, mon agent m'embarque pour signer au Barça. J'avais passé sans m'en rendre compte un contrôle médical ordonné par les dirigeants barcelonais. J'arrive donc là-bas. J'avais acheté un costume blanc pour être tout beau. Malheureux, on m'a regardé d'un drôle d'air, car le blanc, c'est la couleur du Real Madrid! À la fin de la journée, le président m'a dit: "Plus jamais ça!" Le lendemain, j'ai jeté le costard.

Votre taille a-t-elle été un lourd handicap à surmonter? Oui. J'ai dû travailler plus que les autres, d'autant que les critères d'embauche chez les jeunes, à mon époque, étaient clairs: il fallait être grand et baraqué. Heureusement, mon coach au centre, à Lyon, Armand Garrido, a été un fabuleux éducateur. Il a cru en moi, sinon, en moins de 17 ans, je ne serais pas passé. J'en prenais plein la gueule et il m'a donné du courage. Récemment, j'ai appris que chez lui j'étais en photo sous le maillot de chacun de mes clubs. Quand j'ai été sélectionné chez les Bleus pour la première fois, contre l'Écosse *(mars 2000)*, c'est à lui que j'ai donné mon maillot. Je me suis déplacé jusqu'à Lyon, il pleuvait et je l'ai trouvé sur un terrain d'entraînement pour le lui remettre. *(Ému.)* Il a toujours mis l'accent sur ma vitesse, j'allais à deux mille à l'heure, sur mon punch et ma technique. Jean Tigana, qui m'a fait monter en pro à l'OL, aussi. Il venait tôt le matin et m'apprenait des trucs: le ballon lui restait collé au pied.

Et Monaco? C'est là-bas où je me suis épanoui, où je me suis senti humainement le mieux. En plus, avec la finale contre Porto, on était quinze frères! Il y avait une telle alchimie entre nous. Quand j'en parle avec Évra, Squillaci, Givet et d'autres, on est d'accord pour se dire qu'on n'a jamais revécu cela. C'était de la folie dans le vestiaire et, dès qu'on faisait une sortie, on la faisait tous ensemble. Il n'y en avait pas un qui marchait de travers. Et j'étais le capitaine de cette équipe. Il arrivait même à Didier Deschamps, le coach, de venir avec nous faire un karting. Le prince Albert aussi.

Deschamps vous faisait alors moins peur? Il n'était plus joueur, déjà. Mais ça n'a pas collé tout de suite. En juin 2001, il débarque en Principauté avec tous ses Italiens, staff et joueurs. Il installe une barrière entre eux et nous, involontairement. Et il se plante! L'année suivante, il arrive dans le vestiaire, reconnaît son erreur et déclare qu'on repart de zéro, tous ensemble. Et là... On fait une préparation de malades. On part en stage en Bretagne, où l'eau de mer est à – 10 °C! Il me prend à part et me dit: "Ludo, si on va tous à l'eau, on gagne la guerre. Donne l'exemple." Je ne dis pas à mes coéquipiers que c'est lui qui me l'a suggéré, et on se retrouve tous dans la flotte, même Adebayor et Nonda, les deux Blacks. Brrrr... C'est l'année où l'on finit deuxièmes. Un état d'esprit était né.

On ne devrait jamais retourner là où ça s'est bien passé... C'est vrai. Parfois, on est déçu. Ce que je regrette, c'est que, dans les grands clubs, on ne se souvienne pas de ceux qui ont tant fait pour gagner des titres. On n'y est pas respecté. Quand je suis revenu sur le Rocher, en juin 2011, j'ai rappliqué à l'appel du prince, mais le charme n'y était plus. Je ne connaissais plus personne, à part Jean Petit et un coach de la CFA. Il n'y a que le personnel du club qui se souvenait de moi. L'ASM n'avait plus d'identité, or il en faut pour avancer. Après ma carrière, je devais être l'ambassadeur de l'ASM, mais j'étais trop jeune. Je n'allais pas me balader en Chine, comme ça, avec le maillot de la Principauté et manger avec des inconnus.

Paris a aussi été une étape importante... Oui, trois ans! On a stabilisé le club à un certain niveau et on l'a préparé à la suite. On a aussi remporté une Coupe de France, avec Greg *(Coupet)* et tous les autres. On a bâti les fondations. Et puis, j'adore le Parc des Princes. Il possède une âme.

On parle des Bleus? Ça ira plus vite! Dix-sept sélections, c'est le point noir de ma carrière. Et à cause d'un mec, j'ai loupé une Coupe du monde.

Domenech? Eh bien, oui. Je gagne la Liga, je suis champion d'Europe avec le Barça et il m'ignore. Tout comme il ignore Robert Pirès, qui est aussi en finale de la C1 avec Arsenal. On n'a pourtant pas les pieds carrés, mais non... L'un ou l'autre au moins avait sa place. Moi, contrairement à Robert, je ne suis pas fâché avec le sélectionneur, je n'ai pas fait de papier incendiaire. Comme je l'ai dit dans mon bouquin, j'ai juste envoyé un SMS à sa compagne pour manger un bout ensemble. Je la connaissais avant lui. Il n'a pas aimé, mais il ne me l'a jamais dit franchement. Pourtant, quand je l'ai vu lors de ma première convocation, on a parlé et je croyais avoir réglé le problème. Mais non. Il n'a pas été honnête. Ça m'a fait chier, car je le méritais.

Quels ont été vos meilleurs entraîneurs? Le coach Gourcuff, le dernier, donc, est un technicien qui sait ce qu'il veut. C'est un têtu. Parfois, il en oublie de regarder autour de lui, mais il vit tellement son métier. Avec un petit quelque chose en plus, il obtiendrait davantage. J'ai eu Puel aussi, on a été champions avec Monaco. Il rigole davantage aujourd'hui. Parmi ceux qui ont beaucoup compté, il y a bien sûr Garrido et Tigana, qui m'a sorti du CFA. Heureusement, je ne suis pas tombé sur un coach bûcheron. Deschamps me connaissait par cœur. Je me permettais de lui dire qu'il me fatiguait parfois à m'obliger à faire des trucs à l'entraînement. "O.K., convenait-il, mais samedi tu emmènes tout le monde, sinon je me mets à dos le vestiaire à cause de toi." Le samedi, j'étais là! Je vous l'ai dit, j'ai adoré les samedis. Je lui jurais que je ferais un bon match et lui me disait qu'il n'en avait rien à faire, que je devais gagner, marquer et faire marquer. C'était bon!

Vous savez ce que vous allez faire plus tard? Je vais passer mes diplômes d'entraîneur. J'aime trop le foot et ça peut servir. Quelques anciens coaches vont bien passer la main un jour... » ■ P. D.

7 AVRIL 2004
LE REAL MADRID DES GALACTIQUES CHUTE À LOUIS-II EN QUARTS DE FINALE DE C1. CAPITAINE GIULY, AUTEUR D'UN DOUBLÉ, PEUT EXULTER.

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363.

En promo parce que c'est mieux d'être gonflé à bloc pour les examens

549,€- 50,€ RÉDUCTION IMMEDIATE

499,€

dont 0,30 € d'éco participation

PC PORTABLE 15,6"

ASUS
Inspiring Innovation - Persistent Perfection

RÉF. : R505CB-X0185H

Connectique : HDMI, WIFI, USB 2, USB 3.
Pavé numérique. Lecteur de carte.
Lecteur graveur DVD.
Logiciel : WINDOWS 8. Poids : 2,3 kg.

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.

PROCESSEUR : INTEL PENTIUM 987
MÉMOIRE : 6 Go
DISQUE DUR : 1 000 Go
CARTE GRAPHIQUE : NVIDIA GEFORCE GT740M (2 Go)

intel Pentium

Windows 8

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 15 AU 25 MAI 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

FORUM

PAGES RÉALISÉES
PAR GUILLAUME CHASSAING
ET STÉPHANE FATTORETTO

CONFIDENTIEL

Briand-Lyon, le conflit. L'attaquant lyonnais a traduit son club devant la commission juridique de la Ligue au motif que l'OL refuse de lui payer des primes à la suite du refus de l'international français de rejoindre l'AS Monaco l'hiver dernier et d'avoir ainsi nui à l'image du club rhodanien avec cette volte-face. Averti par lettre recommandée, Briand, lié à l'OL jusqu'en 2014, ne veut pas s'en laisser compter. Le conflit ne fait que commencer.

Un Danois à Valenciennes? Le club nordiste serait en contacts avancés avec Patrick Jan Mtiliga. Le latéral gauche international danois de trente-deux ans, de Nordsjælland, a déjà évolué aux Pays-Bas (Feyenoord, Breda...) et en Espagne (Malaga).

Viviani veut rentrer. Après avoir résilié son contrat avec le Skoda Xanthi (Grèce), le gardien de trente et un ans, passé par Montpellier et Saint-Étienne, envisage de rentrer en France.

SECRET DE VESTIAIRE

Malgré les nombreuses critiques qu'il subit saison après saison et une mauvaise réputation, l'arbitre Tony Chapron reste une référence auprès de ses pairs. Lors des séances de débriefing vidéo, ses interventions sont très souvent prises comme exemple.

MICHEL DESCHAMPS

L'INDISCRÉTION

TAPIE INDÉSIRABLE AU VÉLODROME ?

Au fur et à mesure que l'échéance approche, la rumeur enfle à Marseille autour de Bernard Tapie. On ne parle pas ici des futures municipales de 2014, mais bien des festivités célébrant le vingtième anniversaire dela victoire de l'OM en Coupe d'Europe. Ce fameux jour du 26 mai 1993, où le club phocéen entra dans l'histoire en battant en finale (1-0) l'ogre milanais. Cet anniversaire pourrait être célébré, mais sans l'ex-patron de l'OM. D'après nos sources et à l'heure où nous écrivons ces lignes, personne ne l'aurait sollicité pour quoi que ce soit. Certes, on ne connaît toujours pas la date officielle des festivités, ni à quoi elles ressembleront. Un grand concert? Une parade sur le Vieux-Port? Un match de gala au Vélodrome avec les anciennes gloires de l'OM? Dans ce dernier cas, il y a peu de chances de voir Tapie en tribune présidentielle en compagnie des actuels dirigeants. Il ne serait pas le bienvenu. Question de feeling. Mais que le club se rassure, le nouveau patron de *la Provence* ne devrait pas débarquer à l'improviste. « Il ne va pas là où on ne l'apprécie pas », nous a confié son entourage. ■

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À MAMADOU SAKHO

Dis, Mamade, si tu es transféré cet été, tu garderas cette coupe de cheveux?

WWW.MAMADOUSAKHO.FR

TWITTOS

« Pour tous les Parisiens, je respecte énormément Leonardo, mais j'ai beau chercher je ne vois pas qui le pousse pourtant j'y ai mis du cœur ! » **Sidney Govou** est-il aveugle?

« Ce que tu vois dépend tellement de ce que tu sens que c'est juste une illusion. » **Chris Mavinga,** philosophe visuel.

« Augmentation des impôts, augmentation des taxes, augmentation du chômage, baisse des aides. Effectivement le changement c'est maintenant #hollande. » **Geoffrey Dernis,** spécialiste en droit fiscal.

« Vivement l'été, le soleil, la plage, les lunettes, les îles... » **Toifilou Maoulida,** le (futur) vacancier.

CHIFFRE

750 000

C'est le nombre de demandes de billets reçues par les deux finalistes de la Ligue des champions, programmée le samedi 25 mai à Wembley. Et au petit jeu du succès populaire, Dortmund s'impose largement avec plus de 500 000 demandes contre 250 000 pour le Bayern Munich. Double problème : l'antre londonien ne compte « que » 90 000 places et les deux clubs allemands ne disposent chacun « que » de 25 000 sésames pour leurs supporters (prix: de 72 à 396 €). Bon courage à tous les candidats...

CHRONO

LUNDI 22:16 Contre Clermont (0-1), les **Canaris** passent pour des « ânes », dixit Eudeline. **MARDI 10:05** L'Aube menace de sortir de son lit, la demi-finale de la **Coupe de France Troyes-Bordeaux est reportée**. **21:21** Ça dépote à la commission de discipline : **Leonardo** est suspendu à titre conservatoire, Thiago **Silva** prend deux matches, les deux prochains derbys corses (SCB-ACA) se dérouleront sur terrain neutre et à huis clos. **MERCREDI 10:14** Sir Alex **Ferguson** tire sa révérence. **22:54** Face à Lorient, **Évian marche sur l'eau (4-0)** et s'invite, pour la première fois de son histoire, au Stade de France pour la finale de la Coupe de France. **JEUDI 3:05** Un retourné acrobatique contre l'Impact de Montréal : Thierry **Henry** régale toujours. **16:53** Un Écossais remplace un Écossais : **Moyes**

DIS POURQUOI...

VALBUENA N'EST PAS NOMMÉ AUX TROPHÉES UNFP?

La succession d'Eden Hazard est ouverte. La semaine passée, l'UNFP (le syndicat des joueurs pros) a dévoilé le nom des quatre nommés pour décrocher, dimanche prochain, le Trophée de meilleur joueur de L1 : Pierre-Emerick Aubameyang (Saint-Étienne), Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG), Blaise Matuidi (Paris-SG) et Thiago Silva (Paris-SG). Une liste assez logique... sauf sur la Canebière. « Pas de Nkoulou ni de Valbuena dans les meilleurs joueurs des Trophées UNFP. Moi pas comprendre », écrit André-Pierre Gignac sur son compte Twitter. L'attaquant de l'OM n'est pas le seul. Les supporters marseillais se sont déchaînés sur les réseaux sociaux. Surtout sur l'absence de Valbuena.

JAMAIS SUR LE PODIUM DU JOUEUR DU MOIS. « Cette liste est issue des votes recensés durant la dernière quinzaine d'avril auprès de la quasi-totalité des joueurs de L1, rappelle Stéphane Saint-Raymond, le directeur de l'information de l'UNFP. Valbuena aurait peut-être mérité d'y être. Mais c'est le choix des joueurs. »

VINCENT MICHEL

Le milieu de vingt-huit ans, qui s'est véritablement installé cette année chez les Bleus, n'a peut-être pas que des amis en L1. Eh, oui, « Petit Vélo » a réalisé une saison remarquable (3 buts, 11 passes décisives), mais les Marseillais ne mettent-ils pas en avant leur force collective pour expliquer leur réussite? Sans oublier que Mathieu Valbuena n'a jamais été retenu dans la liste des trois nommés pour le Trophée UNFP-RTL-*L'Équipe* du joueur du mois cette saison, à l'inverse des Aliadière, Payet, Cvitanich... Et si, finalement, l'absence de Mathieu Valbuena de ce top 4 était justifiée? Tout simplement... ■

L'HOMME À SUIVRE

Zidane

VERS UN NOUVEAU RÔLE AU REAL

L'hebdomadaire madrilène *As* croit savoir que Zinédine Zidane pourrait devenir l'adjoint de Carlo Ancelotti au Real Madrid. Pourquoi pas, d'autant que l'icône française a décidé depuis un an de passer tous les diplômes qui lui permettront à court terme de décrocher son DEPF. Après avoir tâté à quelques postes au sein de la Maison Blanche (conseiller du président Florentino Pérez, ambassadeur du club, recruteur à ses heures avec la venue de Varane, directeur de l'équipe première aux côtés de Mourinho et, enfin, chargé des jeunes du centre de formation), le voilà peut-être sur le point de prendre du galon. On se doutait bien que ça finirait par arriver et qu'il entrerait dans le métier par la grande porte. Mais Zidane peut-il être un simple adjoint, fût-ce de Carlo Ancelotti, un technicien qu'il a connu à la Juventus et auprès duquel il aurait beaucoup à apprendre? En règle générale, c'est en effet l'adjoint qui s'occupe des entraînements, de leur conception, de leur organisation et, in fine, de la mise en place tactique sous le regard bienveillant du boss. Or, il n'est pas certain que ce rôle soit taillé pour Zidane. Qu'il ne sache pas tout de ce métier, c'est une évidence, mais on l'imagine plutôt comme un patron technique accompagné d'un second chargé des entraînements, comme Didier Deschamps avec Guy Stephan, ou Laurent Blanc avec Jean-Louis Gasset. L'inverse serait donc curieux. Mais comme Zidane n'a jamais rien fait comme tout le monde et qu'il devrait bientôt y avoir du nouveau à son sujet... ■ P. D.

ALEX MARTIN

INTERRO SURPRISE

Nadim Noureddine

PROPRIÉTAIRE DE PRONOSOFT.COM, SITE RÉFÉRENCE DANS L'AIDE AUX PARIS

DR

« Pourquoi appelez-vous les parieurs à boycotter les listes amputées de certains matches?

L'Arjel* a pris une décision surprenante, celle d'interdire de parier sur les matches sans enjeu pour les Championnats français. On va se retrouver avec un ou deux matches en L2.

Pourquoi seulement les matches français ?

Tout s'est accéléré, à mon avis, à cause de la fameuse affaire Cesson-Montpellier au hand. A priori, l'objectif est d'éviter que les compétitions françaises ne puissent être corrompues par des paris. L'Arjel se moque des parieurs, sinon elle aurait interdit aussi tous les matches sans enjeu à l'étranger.

On peut penser naïvement qu'il est plus facile de truquer un match en France...

Ce n'est pas le cas. Les plus gros scandales ont éclaté en Italie ces dernières années. De toute manière, le pari sportif n'empêche pas le copinage. Le pari n'est que la quatrième raison de corruption. L'enjeu sportif, en revanche, reste le facteur qui génère le plus de trucages. »

**Autorité de régulation des jeux en ligne.*

TOP 5

DES FRAUDEURS FISCAUX

1. **Diego Maradona.** Plus de 37 M€. C'est ce que doit l'ex-star de Naples (de 1984 à 1991), au fisc italien. Condamné en 2005, l'Argentin a toujours clamé son innocence. Il espère aujourd'hui un nouveau procès. Le match continue.
2. **Uli Hoeness.** La saucisse, la spéculation boursière... ça rapporte gros. Et le président du Bayern décide de cacher « plusieurs millions d'euros » sur un compte en Suisse.

CHRISTIAN LIEWIG

Depuis, l'avocat zélé du fair-play financier « dort mal ». Pauvre (riche) Uli!

3. **Vanderlei Luxemburgo.** Mensonge sur son âge, harcèlement sexuel, commissions sur les transferts... Habitué de la chronique judicaire brésilienne, l'ancien entraîneur du Real Madrid (2004-05) ne pouvait pas passer à côté d'une fraude fiscale d'environ 1,5 M€.
4. **Guus Hiddink.** Le Néerlandais est resté impassible à l'annonce de sa condamnation à six mois de prison avec sursis et 45 000 € d'amende pour avoir détourné 1,4 M€ en 2002 et 2003. Comme Alain Juppé en son temps, le Batave a simplement déclaré: « Je reste droit dans mes bottes. »
5. **Romario.** Une condamnation, en 2009, à deux ans et demi de travaux d'intérêt général et 151 000 € d'amende pour avoir fourni des déclarations d'impôts incorrectes. Le champion du monde 1994 aurait pu mieux faire.

est nommé sur le banc de MU. **VENDREDI 21:49 Sedan** descend en National. **22:18** Contre Reims, **Lille** (3-0) reprend sa course à l'Europe. **SAMEDI 15:51** Ça y est, **Monaco** est de retour en L1. **17:03 Ribéry** se prend des litres de bière sur la tête. Le Bayern fête (enfin) son 23e titre. **18:49** Sous les yeux de Margarita Louis-Dreyfus, **l'OM s'assure une place sur le podium**. **23:55** Le nul du Real sur la pelouse de l'Espanyol (1-1) officialise le **22e sacre du Barça**. **DIMANCHE 15:52** À Lorient (3-1), les **Verts** goûtent à la défaite pour la première fois en 2013. **16:57** Haie d'honneur, ovation d'Old Trafford... Séquence émotion pour **Ferguson**. **18:50** Face à Nice, **Évian marche encore sur l'eau (4-0)** et, du coup, Brest a définitivement coulé. **22:52** Le **PSG** est champion.

FORUM

CONSO

PORTER

UN OL LUMINESCENT

La collection 2013-14 siglée Olympique Lyonnais se veut à première vue plus sobre. Si le maillot domicile reprend le fameux scapulaire bleu et rouge des années 50 et le maillot extérieur propose une dominante rouge classique, le troisième jeu se veut plus original. Le « Glow in the dark » est sombre, mais luminescent. Utile si le club se retrouve dans les profondeurs du classement. Prix : 80 €.

BORDEAUX EN MODE ATLANTIQUE

Du marine, du blanc et le scapulaire. Jusque-là, tout va bien. Étrenné ce week-end face à Nancy, le maillot extérieur des Girondins saison 2013-14 innove avec ses touches de rose, de violet et ses fleurs d'hibiscus. Nommée « Atlantique », la tunique puise son inspiration dans la richesse naturelle de la région Aquitaine. « Il est fashion et stylé. » Si Grégory Sertic le dit... Prix : à partir de 64,99 €.

SÉBASTIEN BOUE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Les furieux de la Principauté. Parqués dans leur tribune du stade des Costières et surveillés de près par une ribambelle de CRS, les ultras monégasques (si, si, il y en a...) exultent : leur club est de retour en L1 et Dmitry Rybolovlev a promis de leur offrir des stars planétaires. De là à faire le plein à Louis-II...

INFO PEOPLE

DI STÉFANO TOUJOURS À LA NOCE

L'amour n'a pas d'âge. Alfredo Di Stéfano le prouve. À quatre-vingt-six ans, la légende du Real Madrid va se marier avec Gina Gonzalez, plus jeune de... cinquante printemps ! Fou amoureux de sa secrétaire personnelle costaricaine de trente-six ans, qu'il a rencontrée en 2007, le président d'honneur du club merengue n'a que faire de cette différence d'âge. « Mes enfants *(NDLR : six issus de son premier mariage avec Sara Freites Varela, décédée en 2005)* devraient être contre, mais je ne m'inquiète pas, a déclaré à *El Mundo* le futur (jeune) marié. On sort manger, au cinéma, au stade... On veut juste être ensemble. » Ben, tous nos vœux de bonheur alors. ■

ANNIVERSAIRES

14-5-1979

Landreau.
À trente-quatre ans, le gardien (585 matches de L1) se rapproche du record d'Ettori (602).

15-5-1981

Évra.
Avec le départ de sir Alex, le Français de MU ne devrait pas avoir trop le cœur à la fête.

20-5-1981

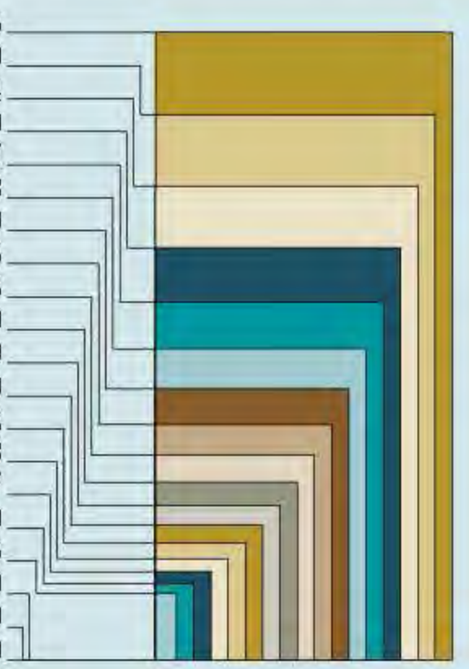
Casillas.
Et si, pour ses trente-deux ans, le portier madrilène invitait Mourinho à dîner ? Ou pas.

L'INFOG

CHAQUE PLACE COMPTE... FINANCIÈREMENT

L'issue du Championnat approche, l'heure des comptes aussi. La prochaine répartition des droits télé se fera en fonction de plusieurs critères (part fixe, notoriété...). Et l'un d'entre eux est le classement final de la L1.
Voici les sommes perçues en M€ par les clubs en fonction de leur classement final au terme de la saison 2011-12.

1.	Montpellier	18 248 895
2.	Paris-SG	15 866 400
3.	Lille	13 788 054
4.	Lyon	11 988 510
5.	Bordeaux	10 417 077
6.	Rennes	9 061 083
7.	Saint-Étienne	7 882 509
8.	Toulouse	6 843 335
9.	Évian-TG	5 956 236
10.	Marseille	5 170 520
11.	Nancy	4 498 859
12.	Valenciennes	3 915 909
13.	Nice	3 396 322
14.	Sochaux	2 952 773
15.	Brest	2 572 587
16.	AC Ajaccio	2 230 420
17.	Lorient	1 938 945
18.	Caen	0
19.	Dijon	0
20.	Auxerre	0



LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Benoît Defois

COPRÉSIDENT DE LA BOUTIQUE 11FOOTBALLCLUB, SPÉCIALISTE DES FLOCAGES

DR

«... Vous avez floqué Tiéné sur un maillot du PSG?
Jamais. *(Rire.)* Camara non plus. Et pourtant on floque plus de dix mille maillots par an. Gameiro, Chantôme et Van der Wiel, c'est aussi une catastrophe. Matuidi revient très fort depuis la C1. On a eu naturellement beaucoup de demandes pour Ibrahimovic et Beckham. Pour Beckham, ce sont beaucoup de femmes, comme pour Giroud. Très peu, en revanche, pour Ribéry. *(Rire.)*

... Vous avez eu un souhait de flocage farfelu?
Beaucoup de gens préfèrent floquer Zlatan plutôt qu'Ibrahimovic. On a aussi parfois des fautes d'orthographe, j'ai dû rappeler une cliente parce qu'elle était persuadée que Zidane s'écrivait sans le "e".

... Vous avez inscrit un ancien nom sur un maillot actuel?
C'est marrant, on continue à faire du Nene pour le PSG. On a eu également un Coco Suaudeau pour un maillot canari, c'est normal, on est basé à Nantes. On continue aussi à faire du Raul pour Madrid, du Maldini pour le Milan AC...

... Vous vous êtes trompé à cause de l'actualité?
C'est arrivé, même si on fait très attention. On a eu un gros souci pour une Coupe du monde: on avait anticipé le numéro 17 de Cristiano Ronaldo. Au dernier moment, il a pris le 7. Même chose avec Van Persie. Un changement de numéro, ça remet toute une économie en cause. » ■ S. F.

LE PROCÈS

Accusé: les joueurs du RC Lens

INFRACTION. Sabotage.
ACTE D'ACCUSATION. Le ministère pas franchement public appelle à la barre Stéphane Moulin, entraîneur d'Angers. M. Moulin, qu'avez-vous à déclarer après la déroute lensoise à Guingamp? «Ce 7-0 est désolant. Les Lensois n'ont qu'à faire jouer les U19 ou 17! Il faut respecter tout le monde. Ce n'est pas très sain.» À galvauder ainsi leur fin de saison et à fausser celle des autres, les Lensois ne respectent ni leurs collègues ni la compétition. Ils ont balancé le Championnat depuis leur qualification pour les quarts de Coupe de France fin février. Tout ça pour se faire sortir. Leur président Luc Dayan a présenté ses excuses en avançant des arguments bidons. Bidons comme eux. Je ne réclame aucune peine à leur encontre, ils se sont condamnés tout seuls au ridicule.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Euh... Que faire? Citer les arguments avancés par le président Dayan: «Groupe décimé, long déplacement sans enjeu face à une équipe qui joue la montée et a besoin d'un goal-average favorable, climat de démobilisation ponctuel avec deux jours fériés qui se suivaient *(8 mai et Ascension)*.» Que dire? Rien. Après ça, il n'y a plus rien à dire.
VERDICT. Coupables. Attendu que les Lensois n'ont aucune circonstance atténuante, inutile d'en chercher. Les voilà condamnés à exposer leurs plus belles toiles au musée du Louvre-Lens jusqu'à la fin de la saison. ■ A. T.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... SALUER WIGAN

Un exploit, un vrai. Plus petit budget de Premier League, relégable en Championnat, **Wigan a remporté la Cup, pour la première fois de son histoire.** Et en faisant la nique à Manchester City et ses millions de pétrodollars (1-0). À la lutte pour leur maintien dans l'élite, les anti-stars que sont Emmerson Boyce *(photo)*, James McCarthy, Callum McManaman... ont tout simplement renvoyé à leurs chères études les suffisants Yaya Touré, Vincent Kompany, Sergio Agüero... Une belle histoire de Coupe.

L'homme de ce miracle se nomme Roberto Martinez *(photo)*. Même si les résultats n'ont pas toujours été au rendez-vous, l'entraîneur espagnol de trente-neuf ans, sur le banc des Latics depuis 2009, n'a jamais cessé de proposer un jeu imaginatif avec son bluffant 3-4-1-2. Contre les Citizens, il n'a pas dérogé à sa philosophie. Et, en plus, le onzième technicien étranger à inscrire son nom au palmarès de la Cup a eu du flair en remplaçant à la 81e Jordi Gomez par Ben Watson, le héros et buteur du jour.

7 mai 1960. Wembley, à Londres. Finale de la Cup: Blackburn-Wolverhampton. Le Rover Dave Whelan *(photo)* se fracture une jambe et laisse ses coéquipiers se faire massacrer (3-0). Quand, en 1995, celui qui a fait fortune dans la grande distribution, les supermarchés et les magasins de sport, décide de reprendre le club de Quatrième Division de la ville, coincée entre Manchester et Liverpool, on le prend pour un fou. **Cinquante-trois ans après son rêve brisé, «Mr Wigan» tient sa revanche.**

THIERRY GROMIK

THIERRY GROMIK

THIERRY GROMIK

ACTIONS DE JEU

Mavuba et Malouda... aux finales d'Impulstar.
La saison 3 d'Impulstar va connaître son dénouement. Après les éliminatoires des dernières vacances de Pâques, place aux finales du tournoi de futsal, dont la vocation est d'offrir aux jeunes (14-16 ans) l'opportunité d'évoluer devant des joueurs, entraîneurs et recruteurs de clubs pros. Les seize qualifiés, plus une équipe venue de Guyane à l'initiative de Florent Malouda et sa fondation One Love, en découdront le lundi 20 mai au gymnase Pierre de Coubertin, à Paris, devant Rio Mavuba, Kévin Constant, Wissam Ben Yedder...

DR

Avant d'admirer les pros en action lors d'un match de gala face à des artistes (Soprano, Sexion d'Assaut...).

La fête des débutants.
Va y avoir de la joie sur les pelouses de France les samedi 8 et dimanche 9 juin lors de la Journée nationale des débutants. Près de 200 000 garçons et filles, âgés de cinq à huit ans, sont attendus sur 120 stades.

Brahimi, le parrain.
Prêté par Rennes à Grenade (Liga), Yacine Brahimi revient aux sources. Fondateur de l'association «Un but d'avance», le milieu de vingt-trois ans parrainnera le Tournoi international U15, organisé le week-end prochain, par l'ESD Montreuil, le premier club de l'international algérien.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Dans une interview à la *Gazzetta dello Sport*, Paolo Di Canio est revenu sur les polémiques qui ont éclaté au moment de son intronisation sur le banc de Sunderland, début avril. *« J'ai été plutôt étonné par la clameur qu'a provoquée mon embauche. Lorsque, en 2011, les dirigeants de Swindon m'ont engagé, il a bien eu quelques critiques, mais tout est rapidement rentré dans l'ordre. Là, on en a fait un cas politique. Non sans arrière-pensées : David Milibrand, le député travailliste, avait fait savoir depuis un mois qu'il partait pour les États-Unis, mais en démissionnant de son poste au directoire de Sunderland, soi-disant à cause de moi, il a trouvé le moyen de faire à nouveau parler de lui. [...] En Angleterre, on fait l'équation suivante : fascisme = bombardements de la Seconde Guerre mondiale = nazisme. Personnellement, je n'ai jamais été d'accord avec les dérives du fascisme, les lois raciales et tout ce qui a suivi. Je suis politiquement de la "Destra"* (NDLR : l'extrême-droite parlementaire), *mais je n'ai jamais été raciste. [...] Après ma signature à Sunderland, j'ai dit aux dirigeants : "Si je pose problème, je peux partir !" Ils m'ont répondu que j'avais leur totale confiance. La moindre des choses est de sauver les Black Cats. »*

La Gazzetta dello Sport
Tutto il rosa della vita

PARIS PILE, PARIS FACE

FLORIAN BRUN (IVRY-SUR-SEINE, VAL-DE-MARNE)

Si la presse et les télés se sont enflammées en début de saison sur ces « Galactiques » parisiens, connaissant bien mon club, je sais qu'à Paris rien ne se passe comme ailleurs. Zlatan ou pas Zlatan, David ou pas David. Le « Ici c'est Paris » a lui aussi son revers de la médaille. Fan de Carlo Ancelotti, mais déçu de l'éviction d'Antoine Kombouaré à l'hiver 2011 (Paris aurait été champion, c'est sûr !), je me sens moi aussi comme une médaille. Face : je suis heureux de voir le club brandir un troisième trophée de champion de France et fier de son parcours en Ligue des champions, même si le Barça était prenable cette année. Pile : l'arrivée de QSI, de stars, de Leonardo, n'aura pas amélioré l'image de mon club, bien au contraire. Un club déjà dépeint sans âme par les supporters des autres clubs, un club arrogant (merci Leonardo), un club opposé au reste de la France, un PSG bling-bling qui exacerbe encore plus l'antagonisme Paris-province. Enfin, un club que j'aimerais voir gagner le titre de champion avec les joueurs du cru (Chantôme, Sakho, Armand, Camara, Jallet, Gameiro), grâce aux nombreuses suspensions des stars (un peu nerveuses en cette fin d'exercice).

LA GUERRE EST DÉCLARÉE

Monaco veut faire trancher son litige avec la FFF devant les tribunaux. Rappelons que le règlement de la FIFA interdit tout recours aux juridictions civiles pour régler les affaires du football. Cela peut conduire la FIFA à suspendre la sélection nationale des éliminatoires à la Coupe du monde et exclure les clubs français des prochaines Ligue des champions et Europa Ligue. Avouons que ce serait un sacré pied de nez pour tous ces clubs de L1 qui voulaient faire la peau à l'AS Monaco. **ANTHONY MAGNIER (LUNEVILLE, MEURTHE-ET-MOSELLE)**

PRIORITÉ AU CHAMPIONNAT

Chaque année, après les finales de Coupe de la Ligue et de Coupe de France, quelque chose me dérange. Pourquoi les vainqueurs de nos Coupes nationales ont-ils droit à une qualification pour les barrages de l'Europa Ligue ? On peut critiquer que les clubs qui la jouent ne la jouent pas à fond, mais excusez-moi de rappeler qu'en 2009 nous avions quand même un club de Ligue 2 (Guingamp) comme représentant. L'an dernier, la France aurait pu être représentée par un club de CFA (Quevilly), finaliste de la Coupe de France ! Notre indice UEFA en baisse, il serait temps de repenser à ça. Quand on regarde la Coupe de France cette année, notre pays pourrait encore être représenté par un club évoluant en Ligue 2 la saison prochaine. Il serait pour moi plus logique de donner ces places aux cinquième et sixième de notre Championnat. **FABIEN BRUNET (VENDÔME, LOIR-ET-CHER)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ?
Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**
On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*

DR

VOTRE CLUB A BESOIN D'UN BON RAVALEMENT ? D'UN BON COUP DE PEINTURE ? CHRISTOPHE HAMELINE (PLOUHARNEL) VOUS PROPOSE UNE BONNE ADRESSE. CONTACTEZ LAURENT BLANC, UN ARTISAN QUI PROSPÈRE DANS LE MORBIHAN.

GIGNAC, LE RETOUR

André-Pierre Gignac fait une belle saison après toutes ses blessures. Il est redevenu puissant et efficace, ce qui fait de lui l'avant-centre type. Tous ses pépins vont lui être utiles pour l'avenir. Il va s'en servir comme tremplin, mais il pourrait aussi retrouver les Bleus s'il continue ainsi. Je tenterais de le relancer en équipe de France, à la place de Benzema, inefficace, et en relais avec Giroud. **FRANCK LECAMP (JOUÉ-LÈS-TOURS, INDRE-ET-LOIRE)**

ARBITRAGE, LE MONDE DU SILENCE

Le comportement des arbitres des récents matches du PSG est scandaleux. À l'étranger, on voit régulièrement les grosses équipes se faire avantager, obtenir facilement des penalties, voir leurs adversaires terminer leur match à dix ou à neuf. Les arbitres français ont tellement peur qu'on leur fasse le même procès qu'ils préfèrent arbitrer en défaveur des gros. Je ne dis pas qu'il faut avantager le PSG ou les autres grosses équipes, mais avoir un vrai arbitrage. Que pensent Beckham, Thiago Silva, Ibra et consorts de l'arbitrage français, eux qui ont foulé beaucoup de pelouses dans le monde ? Le pire est que nos arbitres se complaisent dans un silence coupable, en refusant de commenter leurs décisions, bonnes ou mauvaises. Ils devraient plutôt prendre exemple sur M. Starck, arbitre allemand, qui, en début de saison, s'était trompé grossièrement pendant un match puis s'était excusé très courageusement. Un geste qu'on n'est pas près de voir chez nous. **M. THOMAS (LE CHAMP-SAINT-PÈRE, VENDÉE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PASCAL FERRÉ

Lexique pour les mal-comprenants

Pour ceux qui peinent à décrypter le charabia du mercato qui commence à poindre, petit condensé du volapuk des initiés.

- Accord (de principe) : poignée de main entre deux (bons) partis qui se jurent –prochaines– fidélité et loyauté les yeux dans les yeux.
À noter qu'aucun règlement n'interdit de multiplier ces engagements-là. Ce serait même plutôt conseillé en ces temps de crise.
- Approche : subterfuge avancé par l'entourage du joueur en manque de sollicitations pour tenter de faire illusion et de débloquer une situation mal embarquée. Un p'tit mensonge vieux comme le monde, mais qui fait (parfois) son effet.
- Bonus : entourloupe de président visant à masquer, surtout auprès des supporters, le véritable montant d'un transfert.
Une précaution destinée à atténuer l'ire populaire six mois plus tard, lorsque le renfort se révélera un gros boulet.
- Contacts (avancés) : manœuvre grossière destinée à alerter les éventuels candidats acquéreurs sur les envies d'ailleurs d'un joueur à l'indice d'export assez limité.
- Contacts (rompus) : manœuvre grossière (bis) d'une des trois parties (le représentant du joueur ou d'un des deux clubs concernés) afin d'obtenir quelque avantage en plus.
Ou en moins, selon le camp défendu.
- Détails : pluriel qui souligne une singularité (ou une vulgarité ?) footballistique portant généralement sur un zéro de plus ou de moins ou sur une virgule plus ou moins bien placée.
- Entourage (proche) : femme et/ou compagne du joueur qui influe bien plus qu'un agent ou un entraîneur sur la destination finale choisie par un courtisé.
- Priorité (n° 1) : expression censée hiérarchiser les vœux d'un entraîneur/président/joueur.
Sauf que le supposé classement est à géométrie très, très variable.
- Tablettes (sur les) : les éléments visés y figurent.
La preuve que les dirigeants ont toujours un temps d'avance, car ils les utilisaient bien avant tous les geeks, et pas seulement comme liseuses.

> « Approche : Subterfuge avancé par l'entourage du joueur en manque de sollicitations pour tenter de faire illusion et de débloquer une situation mal embarquée. »

ÉCONOMIE

LIONEL MALTESE
PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL

LE MODÈLE MONÉGASQUE EN SUSPENS

Dans un marché concurrentiel, les clubs de football s'appuient sur leurs ressources et leurs compétences. Certains ont la chance, ou l'opportunité, d'attirer un investisseur « magique », le PSG avec les Qataris et l'ASM avec Dmitry Rybolovlev. Centième fortune mondiale, selon le magazine *Forbes*, l'investisseur russe affiche ses ambitions sportives avec le stratège italien Claudio Ranieri et un effectif déjà séduisant pour la Ligue 2, en attendant la Ligue 1. L'arrivée du président Rybolovlev laisse présager une sorte de duopole Paris-Monaco en termes d'investissement sur le marché des transferts.
Mais la vraie question concerne la durabilité de cette économie, alors que la LFP, cherchant à supprimer les avantages fiscaux de l'ASM, veut lui imposer d'installer son siège social en France. Outre la question juridique, qui provoque un débat d'importance pour le football français et européen, celle de la création d'un modèle monégasque reste en suspens.
Il est clair que la principale source d'attractivité du sport business repose sur la capacité des clubs à attirer financièrement les fournisseurs de performances que sont les joueurs et les entraîneurs. D'autres facteurs peuvent optimiser ses ressources financières. Le centre de formation monégasque a fait ses preuves dans le passé. Classé quatrième par la FFF, il demeure un réel atout. Depuis 1995, l'arrêt Bosman a également permis à Monaco de recruter de nombreux joueurs étrangers.
Sans réelles ressources liées au potentiel commercial de son stade et à la demande locale, l'ASM a profité d'un avantage fiscal unique par rapport aux autres clubs français. La fin du droit à l'image collective (DIC) et, surtout, l'éventuelle adoption de la tranche d'imposition sur le revenu à 75 % rendraient cet avantage plus consistant encore au niveau de l'attractivité financière et, donc, sportive. Voilà pourquoi certains présidents de grand club tentent d'empêcher la création du fameux duopole Paris-Monaco afin de conserver leur statut de tête d'affiche du Championnat.
Affaires à suivre... ■

DMITRY RYBOLOVLEV ET LE PRINCE ALBERT

FELIX GOLESI

PSG CHAMPIO
LES PARIS À VENIR

Nettement mieux armé que ses concurrents, le club de la capital
le troisième titre de champion de France de son histoire. Un min
regard des investissements colossaux consentis depuis deux an
propriétaires qataris qui visent beaucoup plus haut. À tous les n

TEXTE LAURENT CAMPISTRON | **PHOTO** ALEX MARTIN

SACRÉ À LYON, LE CHAMPION DES ANNÉES 2000, PARIS SERA-T-IL CELUI DES ANNÉES 2010?

ON

e a remporté
imum au
s par des
iveaux.

LA SEULE SURPRISE DE CE SACRE, C'EST QU'IL NE SOIT OBTENU QU'À LA 36e JOURNÉE.

C'est donc arrivé à Lyon. Chez le serial champion des années 2000. Tout un symbole pour le probable champion multirécidiviste des années 2010. Les Parisiens l'avaient un peu envisagé, puisque joueurs et membres du staff ont tous enfilé un tee-shirt blanc à l'effigie du nouveau titre au coup de sifflet final, pour marquer le coup. On a vu la star Beckham, entrée pour la forme dans le temps additionnel, sauter dans les bras de la star Ibrahimovic. On a vu les joueurs danser en maul groupé et chanter leur bonheur avant de se précipiter dans un coin du stade pour communier quelques instants avec leurs supporters. On a vu le président Nasser al-Khelaïfi embrasser l'entraîneur Carlo Ancelotti, et peut-être lui glisser à l'oreille le montant de son salaire pour les deux, trois, cinq, dix saisons à venir. On a vu Sakho, perché sur une murette derrière les bancs des remplaçants, se muer en strip-teaseur et balancer son short et ses deux crampons verts fluo à des fans énamourés. On a vu Sirigu, suspendu mais bien présent à Gerland, sortir en dernier du terrain après avoir crié plus fort que tous ses partenaires réunis.

« LE TRAVAIL A ÉTÉ BIEN FAIT. » On aurait voulu voir Leonardo bousculer de plaisir ses joueurs les uns après les autres, mais il avait déjà donné dans la bousculade une semaine plus tôt (une répétition malheureuse, sans doute) et avait été prié par les instances disciplinaires de la LFP de rester à distance de son équipe... et des arbitres. Leo a quand même réussi à s'infiltrer dans le vestiaire parisien, où il s'est fait pourrir par Ibra, lequel n'a pas vraiment apprécié sa convocation pour un contrôle antidopage au moment même où tous ses coéquipiers célébraient la victoire. Leo n'y était pour rien, évidemment. Fallait juste que Zlatan s'en prenne à quelqu'un, et c'est tombé sur lui. Pas de bol. On a ensuite entendu Ancelotti, toujours lui, répéter qu'il n'avait pas encore pris sa décision au sujet de son avenir et qu'il la prendrait probablement dans les quinze jours qui viennent, après avoir bu beaucoup de champagne pour fêter le sacre et, surtout, rencontré ses dirigeants qataris. « Cette victoire à Lyon prouve qu'on méritait le titre, a-t-il dit. La Ligue 1 est un Championnat difficile, avec beaucoup de surprises et d'intensité. L'objectif de départ était de le gagner et d'aller le plus loin possible en Ligue des champions. Le travail a donc été bien fait. Le changement tactique opéré au mois de décembre a sûrement permis aux joueurs de prendre davantage de responsabilités. Je tiens à tous les remercier, même ceux qui n'ont pas beaucoup joué mais qui sont restés professionnels jusqu'au bout. Pour moi, ce titre a la même importance que tous ceux que j'ai gagnés précédemment. Il me laissera autant de bons souvenirs. » On a enfin entendu Thiago Silva, venu avec sa sono, se dandiner sur de la musique brésilienne en pleine zone mixte, et l'infatigable Matuidi asséner qu'un premier titre personnel, ça n'était « que du bonheur » et que c'était même sûrement « le début de quelque chose d'encore plus grand ».

Évidemment, cette consécration n'est pas une surprise. On l'annonce depuis le début de la saison. La surprise, c'est plutôt qu'il aura fallu attendre jusqu'au soir de la 36e journée pour voir le PSG décrocher le pompon. C'est aussi de constater que ce club qui a investi près de 250 M€ sur le marché des transferts depuis deux ans ne sera finalement que champion cette saison. On chipote ? Oui, on est toujours plus exigeant avec ceux qui disposent de moyens nettement supérieurs aux autres. « Ce n'est pas

PIERRE LAHALLE

LE TRIO AL-KHELAÏFI-LEONARDO-ANCELOTTI SURVIVRA-T-IL AU PREMIER TITRE DE L'ÈRE QATARIE ?

FDJ

PARIONS sport

BON de réduction 2 € offerts* dans ce numéro

Rendez-vous dans votre point de vente FDJ® pour parier !

VALABLE DU 21 AVRIL AU 9 JUIN 2013** !

-18

* Opération réservée aux personnes majeures, organisée en France métropolitaine, à Monaco, dans les DOM (sauf Mayotte) et les COM (sauf Wallis et Futuna, Saint-Pierre et Miquelon et la Polynésie Française) par la Française des Jeux en application du décret n°85-390 modifié. Du 21/04 au 09/06/2013, en remettant un coupon de réduction de 2 euros, lors d'une prise de jeu relative à l'offre de Paris à cotes de La Française des Jeux effectuée en point de vente d'un montant minimum de 5 euros, vous obtenez une réduction immédiate de 2 euros. La participation à cette opération implique l'adhésion à l'additif publié au Journal Officiel.

** Dans la limite des heures d'ouverture des points de vente FDJ®.

315 865 292 RCS Nanterre - Mai 2013

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

LES PARISIENS N'ÉCRASENT PAS LE CHAMPIONNAT PARCE QUE CETTE COMPÉTITION NE BRILLE PAS ASSEZ.

normal, s'emporte le susceptible et nerveux Leonardo. Ça fait dix-neuf ans que le PSG n'avait pas été champion ! » Le directeur sportif parisien n'a pas tout à fait tort. S'il suffisait d'être plus riche et plus fort que les autres sur le papier pour gagner sur le terrain, son équipe aurait déjà été sacrée la saison dernière, loin, très loin devant Montpellier. Et puis, rendons grâce à Leonardo. C'est le seul, cette saison, qui ait réussi à cerner avec précision les paradoxes du PSG. « On a une équipe davantage faite pour la Ligue des champions que la L1 », a-t-il balancé un soir de défaite à Reims (0-1, 27e journée). Comme il avait raison ! Comparez les matches du PSG dans les deux compétitions. Essayez de trouver en L1 des rencontres aussi accomplies que face au Dynamo Kiev (4-1), Porto (2-1), Valence (2-1) ou Barcelone (2-2 et 1-1) en C1. C'est impossible !

Avec un titre de champion, le troisième après 1986 et 1994, et une défaite sans perdre en quarts de finale de la C1 face au Barça, Paris aura réussi une bonne saison, sans plus. Mais une saison qui marque une progression significative dans le projet des Qataris et accrédite l'idée que ce PSG-là, avec quelques réajustements et investissements supplémentaires, sera bientôt l'égal des meilleurs en Europe. Car les riches propriétaires du club ne comptent pas en rester là. Ce titre n'est qu'une étape, un point de passage obligé et prévisible sur le chemin d'une reconnaissance universelle. Le PSG de demain sera encore plus séduisant. À condition d'effacer les travers qui ont parfois pollué sa saison et sali sa réputation.

1. À LA RECHERCHE D'UNE MEILLEURE IMAGE

NASSER LE SEUL POINT POSITIF

Bien sûr, ce n'est jamais facile de se faire aimer quand on est riche, très riche, et qu'on crèche dans la capitale. L'OM et Saint-Étienne sont adorés partout en France, sauf à Paris pour l'un et à Lyon pour l'autre. Le PSG, lui, n'est pas loin d'être détesté partout, sauf à Paris et à l'étranger, où les étoiles Ibra et Becks l'ont projeté dans la lumière. Du coup, les dirigeants de Qatar Sports Investments (QSI) ont entrepris de rendre le PSG plus populaire, plus glamour. Plus leur club brillera, plus le Qatar et ses investissements seront loués et adoubés. C'est notamment pour ça qu'ils ont recruté David Beckham, qu'ils courtisent des stars toujours plus épatantes et qu'ils multiplient les tournées à l'étranger (le PSG ira notamment en Suède en juillet prochain !). Pour ça aussi que Nasser al-Khelaïfi s'évertue à s'intégrer dans le foot français avec classe et humilité. Depuis qu'il a pris la présidence du club, Nasser dit du bien de tout le monde. Évite de prendre parti. Aulas ? Un seigneur. Monaco ? Pas question de porter le moindre jugement sur son régime fiscal avantageux. Conséquence : tous les dirigeants français apprécient Nasser, même s'ils l'aimeraient encore plus s'il leur achetait, de temps en temps, un ou plusieurs joueurs à bon prix.

Le problème, c'est que Nasser est un peu seul à renvoyer une bonne image du PSG. Car, à côté de lui, les autres personnages centraux du club, y compris ceux qui sont supposés montrer l'exemple, se confondent en dérapages incontrôlés. C'est Thiago Silva qui pose ses mains sur un arbitre. C'est Verratti et Ibrahimovic qui contestent avec véhémence chaque décision contraire de l'homme au sifflet. C'est Matuidi qui chambre le banc de l'équipe adverse. C'est Sirigu qui cherche la bagarre en fin de match. C'est Ménez qui insulte la grand-mère de Tony Chapron. C'est Leonardo qui balance un grossier coup d'épaule à l'arbitre avant de sortir la vieille excuse éculée du « je ne l'ai pas fait exprès, on m'a poussé ». C'est le PSG qui traîne dans les profondeurs du classement du fair-play...

Question image, la fin de saison du club parisien frise donc la catastrophe. Trop de crispations. Trop de fébrilité. Trop de paranoïa. Difficile de faire pire. D'autant qu'aux comportements déplacés des uns s'ajoute l'avenir toujours incertain de Carlo Ancelotti, Leonardo et, indirectement, de certains joueurs clés de l'effectif (Ibra, Thiago Silva), ce qui ne contribue pas vraiment à renforcer la lisibilité et la stabilité du club. Nasser et QSI ont donc encore du boulot pour faire de leur PSG un monument d'exemplarité et de popularité. Une idée, comme ça : et s'ils intégraient bientôt à leur staff un sophrologue, un préparateur mental, un « media trainer » ou un professeur de yoga ? Avouez que ce serait assez amusant de coucher Ibra sur un divan ou d'asseoir Leo en position tailleur sur un tapis...

2. À LA RECHERCHE D'UNE MOTIVATION EN LIGUE 1

UNE ÉQUIPE BÂTIE POUR LA LIGUE DES CHAMPIONS

Cette saison, c'est comme s'il y avait eu deux PSG. L'un épatant, glamour et collectivement épanoui en Coupe d'Europe ; l'autre fade, quelconque et parfois même suffisant en Championnat ou en Coupes de France ou de la Ligue. Rien d'étonnant, dans le fond. Comment s'étonner que des joueurs pour la plupart recrutés en Italie, où la Coupe de la Ligue n'existe pas et où la Coupe nationale revêt autant d'importance qu'un tournoi de plage, abordent les Coupes « made in France » avec un détachement coupable ? Comment s'étonner que des Ibrahimovic, Pastore, Lavezzi et consorts, rompus aux âpres joutes du Calcio devant des publics bouillants et électriques, éprouvent une certaine lassitude lorsqu'ils foulent les pelouses d'Ajaccio, Évian-TG, Troyes ou Nancy ?

Non, voyez-vous, le problème du PSG en L1 n'est pas le PSG. C'est la L1. Monotone. Pas assez sexy. Insuffisamment relevée. Pastore semble s'y ennuyer. Ibra y marque en marchant et s'y amuse à tester des gestes acrobatiques superflus (souvenez-vous de cette aile de pigeon aérienne contre Valenciennes face au but vide !), comme s'il se trouvait dans une cour de récréation. Beckham et quelques autres s'y énervent aussi constamment après les arbitres. Conclusion : le PSG n'écrase pas le Championnat parce que cette compétition ne brille pas assez. Parce que la concurrence ne l'oblige pas, ou presque jamais, à élever son niveau de jeu. C'est d'ailleurs à cause de la L1 que Carlo Ancelotti écoutera peut-être les sirènes madrilènes qui lui chantent avec insistance de rallier le Real, où l'air de la Liga y est bien meilleur.

Voilà donc le grand défi de QSI et du futur entraîneur du PSG, quel qu'il soit : obtenir des joueurs le même investissement physique et technique en L1 qu'en Ligue des champions pour que leur équipe devienne aussi dominatrice, spectaculaire et intouchable que le Bayern, la Juve, le Barça ou Manchester United dans leurs Championnats respectifs. Cela passera peut-être par un recrutement un peu plus tourné vers la L1, vers des SUITE PAGE 22

L'IMAGE

*Gilles Dumas**

« ÇA MANQUE DE SYMPATHIE ET DE GÉNÉROSITÉ »

DR

« Le PSG a toujours eu une image délicate. Il fait plus club riche que club populaire. En apportant l'argent, les Qataris ont réglé une partie du problème : le PSG gagne et attire. Les valeurs de victoire l'emportent sur toute autre valeur. Mais ça manque de sympathie et de générosité. Cependant, je ne suis pas sûr que cela soit un souci pour les Qataris. Pour eux, l'important, c'est le prestige et les stars. Dans leur recrutement, je n'ai pas l'impression qu'ils s'intéressent au comportement du joueur. Ibrahimovic est un très bon joueur, mais pas un modèle d'altruisme et de dévouement. Le changement interviendra si les dirigeants décident qu'il est aussi important d'être un club aimé que d'être un club performant. Leonardo était sympathique car il avait déjà joué au PSG, mais on ne peut pas dire que son comportement force l'admiration. Bousculer un arbitre quand on a autant d'avance au classement, c'est ridicule en termes d'image. Pourquoi entrer dans une parano qui n'a pas de sens ? Aujourd'hui, Leonardo fait du mal à l'image du club. Je serais le PSG, je le mettrais dehors ! Pour le moment, Nasser al-Khelaïfi n'a pas pris la parole. S'il intervenait pour dire : "C'est inadmissible ! Ce n'est pas l'image que l'on veut donner au club, l'arbitre est quelqu'un d'intouchable, ça ne se reproduira plus", il donnerait un signe fort. On est loin de la cote de sympathie des années Borelli et des débuts de Canal. En Championnat, le seul truc sympa est de voir chuter le PSG. Mais il faut du temps pour construire un club. J'avais été très marqué par la déclaration d'Ibrahimovic : « Les supporters sifflent, mais avant ils n'avaient rien. » Cela montre un irrespect profond. Jamais un joueur ne se serait permis cette phrase à Manchester, au Bayern, à Milan ou à Barcelone. Le PSG, aujourd'hui, est encore un petit club dont la culture historique ne pèse plus. » ■ T. C.

**Directeur de Sportlab.*

MARC FRANCOTTE

ALEX MARTIN

LES SUPPORTERS PARISIENS EXULTENT DEVANT L'ARC DE TRIOMPHE: DIX-NEUF ANS QU'ILS ATTENDAIENT ÇA ! IBRAHIMOVIC, BECKHAM ET LAVEZZI, EUX, SONT CHAMPIONS DÈS LEUR PREMIÈRE SAISON SOUS LE MAILLOT DU PSG. UNE JOIE QUI N'EFFACE CEPENDANT PAS LES TENSIONS DE LA FIN DE LA SAISON, L'INCONSTANCE DE CERTAINS JOUEURS COMME PASTORE ET LES PROBLÈMES DE DISCIPLINE.

ALEX MARTIN

JÉRÔME PRÉVOST

PASCAL RONDEAU

À QUAND UN STADE DE 60 000 PLACES ET UN NOUVEAU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT?

Dès la fin du Championnat démarreront les travaux de rénovation destinés à mettre le Parc des Princes aux normes imposées par l'UEFA pour l'Euro 2016. En vrac, ils devraient créer un salon panoramique, agrandir les vestiaires, augmenter les places VIP et les salons d'accueil et installer des nouveaux sièges plus confortables. En revanche, la capacité du stade restera bloquée à 45 000 places. C'est là que le bât blesse. « Le PSG est déjà un sigle porteur, une marque, une franchise, observe l'ex-entraîneur parisien Gérard Houllier. Mais s'il veut devenir aussi populaire qu'un Manchester United ou qu'un Liverpool, il faudra qu'il passe à un moment donné à un stade de 60 000 places. Aujourd'hui, que ce soit en Angleterre ou ailleurs, tu t'aperçois que tous les grands clubs ont des stades d'au moins cette capacité. »

Les dirigeants de QSI en sont conscients. Le club de la capitale aura donc bientôt un grand stade. Après l'Euro 2016. Où ? Question brûlante. Le PSG aimerait rester dans sa maison et agrandir le Parc pour l'englober dans un vaste complexe sportif qui intégrerait Jean-Bouin, Roland-Garros et tracerait un trait d'union entre Paris et Boulogne-Billancourt, où sera délocalisé l'été prochain le siège du club. Sauf que la proximité du périphérique rend les travaux extrêmement compliqués, sinon impossibles. Si bien que le club garde un œil sur le Stade de France et la future grande enceinte d'Évry (Essonne) que la Fédération française de rugby projette de construire d'ici 2017.

INAUGURATION ESPÉRÉE EN JUILLET 2015. Le même flou entoure l'emplacement du futur centre d'entraînement du PSG. Le nom de l'heureux élu aurait dû tomber fin 2012. On l'attend toujours. Le club n'oserait-il pas annoncer à la Ville de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), où il occupe le Camp des Loges depuis sa création en 1970, son envie d'ailleurs ? Il réfléchit pour être sûr de ne pas se tromper, dit-on. Le cahier des charges prévoit une superficie minimale de 30 hectares (quatre fois plus que le Camp des Loges), quinze terrains pour les pros, les amateurs et les féminines, deux stades, les centres de formation et de préformation, un centre médical de recherches et d'analyses et divers projets immobiliers (hôtel, restaurant, boutiques, etc.). À ce jour, tout se jouerait entre Saint-Germain, Poissy et Versailles. Une décision devrait être prise avant l'été pour une inauguration espérée en juillet 2015. « Je souhaite avoir le top en Europe », prévient Nasser al-Khelaïfi. Le président parisien rêve d'un complexe proche de La Masia, le célèbre centre de formation du Barça. D'une structure de pointe où son club pourrait façonner le Messi du futur. Ou n'importe quel jeune de talent suffisamment marqué par la culture foot française pour accorder autant d'importance à la Ligue 1 qu'à la Ligue des champions. ■ L. C.

S'IL VEUT PLAIRE DAVANTAGE, LE PSG DEVRA RECRUTER UN OU DEUX CRÉATEURS.

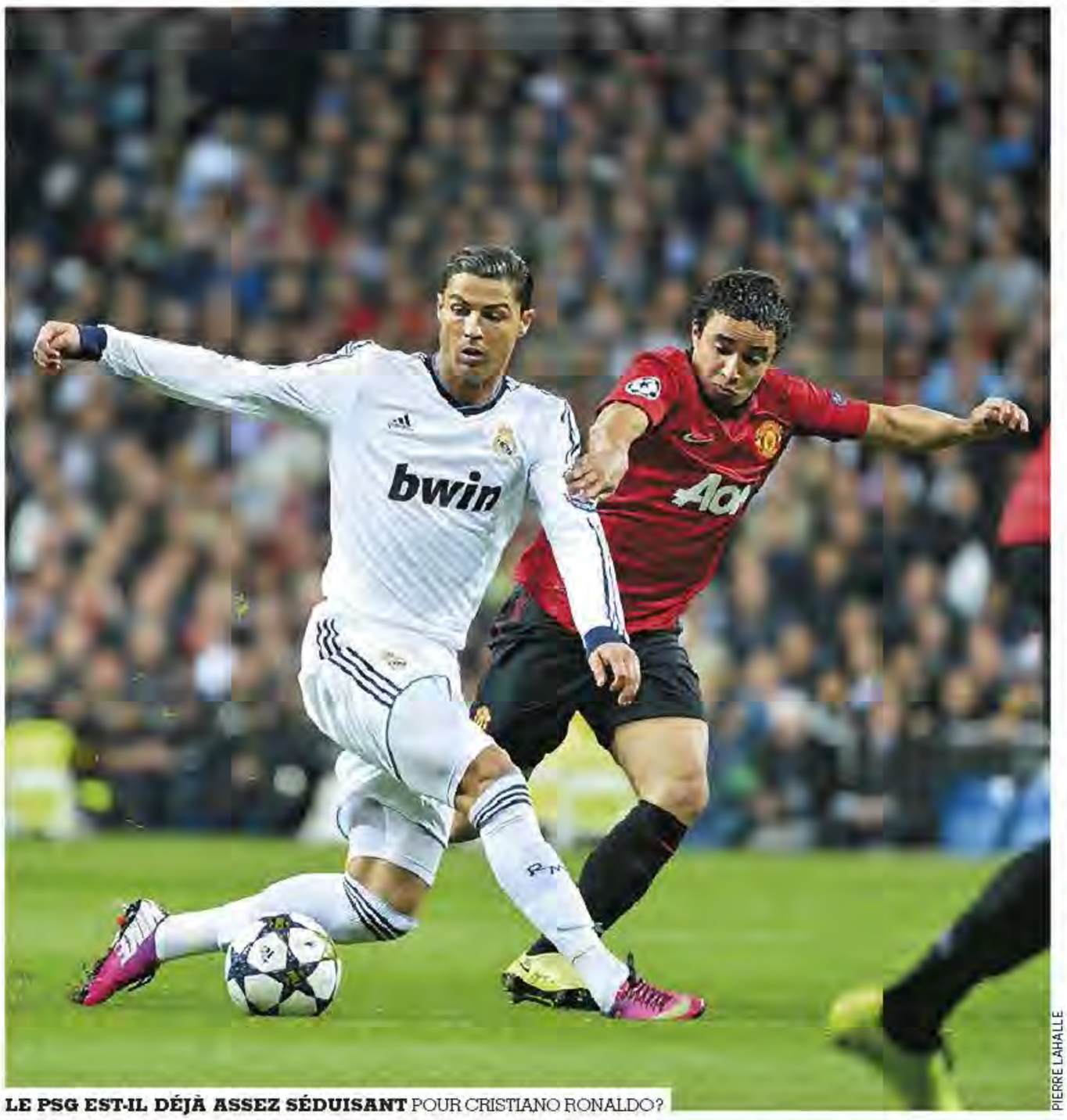
SUITE DE LA PAGE 20 joueurs davantage concernés par les compétitions domestiques, tout en espérant que le propriétaire russe de l'AS Monaco s'aligne vite sur les investissements qataris et que Lyon ou Marseille redeviennent bientôt des rivaux susceptibles de menacer l'implacable hégémonie parisienne qui se profile. C'est bien connu, il faut être deux pour faire un bon match, et probablement quatre ou cinq pour faire un très bon Championnat.

3. À LA RECHERCHE D'UN FONDS DE JEU
LE DÉLICAT CHOIX DE L'ENTRAÎNEUR

Face à Valenciennes, l'autre dimanche, le public du Parc a scandé son prénom. Carlo Ancelotti est aimé des supporters parisiens. Ces derniers lui ont même écrit une lettre pour le convaincre de rester au PSG. Ils aiment son flegme, ce calme qu'il dégage en toutes circonstances, à un coup de gueule sur Verratti près, quand la plupart de ceux qui l'entourent disjonctent à la moindre contrariété. Ses joueurs aussi l'apprécient beaucoup. Ils sont fans de la souplesse de son management, de la façon dont il les protège et gère les ego des uns et les rancœurs des autres. À Paris, le technicien italien jouit donc d'une cote appréciable, quand bien même ses dirigeants furent à deux doigts de l'éjecter à l'automne dernier, quand le PSG enquillait les défaites.

Pourtant, à l'exception de quelques matches de gala en Ligue des champions, son équipe n'a jamais donné l'impression de vraiment maîtriser son sujet. Elle gagne souvent, bien sûr, parce qu'elle dispose dans ses rangs de talents individuels incomparables, mais son expression collective est souvent limitée ou médiocre. Ancelotti a certes eu la lucidité d'abandonner son système en sapin de Noël (4-3-2-1) pour adopter un schéma en 4-4-2 plus compatible avec les qualités de ses joueurs, mais il n'a pas réussi à enlever l'étiquette d'équipe de contres qui colle à sa formation depuis qu'il la dirige. Or, un jeu fondé pour beaucoup sur des attaques rapides n'est pas exactement ce qu'on attend d'une équipe appelée à concurrencer, à court terme, les meilleures cylindrées européennes.

S'il veut séduire davantage, et impressionner les monstres du continent qui le regardent encore avec une certaine condescendance, le PSG a donc intérêt à améliorer son fonds de jeu. Cela passera peut-être par le recrutement d'un ou deux créateurs dans le cœur du jeu. Ou par la stabilisation d'un effectif un peu trop bouleversé au cours de ces deux dernières saisons. Ancelotti sera-t-il l'homme de cette évolution attendue ? Ce n'est pas la tendance. Sinon, pourquoi ne dirait-il pas dès maintenant qu'il reste au club, alors que le flou qui entoure son avenir concourt à alimenter l'extrême nervosité qui parasite la fin de saison de son équipe ? Courtisé par le Real Madrid, l'Italien semble avoir fait le choix d'un ailleurs plus excitant sur le banc d'un club légendaire et sous les sunlights d'une Liga plus médiatique. Des noms circulent pour le remplacer au PSG. Benitez ? Bof. Pellegrini ? Bof. Mourinho ? Il a choisi Chelsea. Wenger ? Il souhaite terminer son contrat à Arsenal. Blanc ? Il vient de sortir du bois pour déclarer sa disponibilité à qui veut bien l'entendre. Leonardo ? Il a prouvé au Milan AC et à l'Inter qu'il pouvait assurer de courtes piges avec une certaine réussite. Mais sera-t-il encore au PSG la saison prochaine ? Et si oui, la lourde suspension qui risque de sanctionner son récent dérapage à l'encontre de l'arbitre Alexandre Castro, ne l'écartera-t-elle pas de facto d'un éventuel retour sur le banc ?



PIERRE LAHALLE

LE PSG EST-IL DÉJÀ ASSEZ SÉDUISANT POUR CRISTIANO RONALDO?

LE JEU
_Vincent Guérin* «ENCORE UN MANQUE DE MATURITÉ»

ERIC RENARD

« Je ne suis pas totalement d'accord avec tout ce qu'on dit du PSG. Même s'il n'a pas écrasé le Championnat de sa maîtrise, ça restait quand même une équipe qui avait la possession de balle et l'emprise sur le jeu. Si ça n'a pas toujours sauté aux yeux, les chiffres parlent d'eux-mêmes. C'est le milieu de terrain qui détient les clés. Au sein de cette équipe recomposée il n'y a pas si longtemps, il y a des joueurs comme Matuidi (26 ans), Pastore (23 ans), Verratti (20 ans) et Chantôme (25 ans) qui doivent prendre un peu de bouteille pour apporter plus de maturité et de fluidité dans ce secteur de jeu. Avec le temps, ils vont pouvoir poser le pied sur le ballon comme sait le faire un Thiago Motta. Si ce dernier avait été davantage présent, il y aurait eu une plus grande sérénité dans le jeu. Mais Pastore a rendu des services à un poste qui n'était pas forcément le sien, comme Matuidi, Ménez et Chantôme. Ceux qui doivent tirer l'équipe vers le haut manquent encore de maturité. Mais beaucoup de mayonnaise a été faite *(sic !)*. Si je reconnais qu'il y a eu quelques courants d'air, j'ai trouvé malgré tout l'équipe globalement soudée. » ■

J.-M. LA.

** Ancien joueur du Paris-SG (1992-1998).*

4. À LA RECHERCHE DE NOUVELLES STARS

UN MATCH RONALDO-CAVANI-FALCAO

L'été prochain, le PSG dépensera encore beaucoup d'argent pour renforcer son équipe. Il s'entichera probablement d'un nouveau cador à la hauteur de ses ambitions démesurées. Ce sera peut-être Cristiano Ronaldo. Ou Cavani. Ou Falcao. Les recruteurs parisiens ne devront pas se tromper. Il faudra que ces gars-là soient aussi motivés par l'objectif européen du club que par l'ordinaire de la L1. Qu'ils ne passent pas leur temps à ressasser dans chacune de leurs interviews qu'ils regrettent d'avoir quitté le Calcio, que l'Angleterre les attire, que leur rêve ultime serait de jouer au Barça ou qu'ils préfèrent la cuisine italienne à la cuisine française.

C'est l'un des objectifs prioritaires du PSG de demain : fidéliser ses principaux cracks. Leur donner envie de s'inscrire sur la durée dans le projet du club. Une envie qu'il semble aujourd'hui bien difficile de déceler à travers la lassitude ou le spleen que manifestent parfois des joueurs comme Ibrahimovic, Pastore ou Ménez. Paris ne peut plus se contenter de recruter juste des stars. Il doit désormais viser des vedettes mondialement reconnues qui acceptent aussi d'évoluer avec enthousiasme dans un Championnat notoirement dénigré, ou qui possèdent une conscience professionnelle suffisamment importante pour s'y engager avec autant de détermination qu'en Coupe d'Europe.

Ce n'est pas gagné d'avance, à moins de davantage recruter français. Le milieu toulousain Étienne Capoue figure depuis longtemps sur les tablettes du PSG. Mais pas seulement. « L'idée de voir des grands joueurs français me plaît, a récemment lâché Leonardo à *la Gazzetta dello Sport*. Je ne parle pas de Benzema mais de joueurs comme Nasri, Ribéry ou Cabaye. » Des paroles en l'air ? Pas forcément. Si Nasri présente le désavantage de sa réputation, déplorable en France, et d'être marseillais et ex de l'OM, et si Ribéry semble plus attiré par une prolongation de contrat au Bayern Munich que par un retour en France, Cabaye, lui, accueillerait sans doute avec un réel intérêt une proposition parisienne, surtout au regard de la saison galère qu'il vient de traverser avec Newcastle. Mais un Cabaye a-t-il vraiment le profil d'un joueur capable d'amener le PSG encore plus haut ? Le doute est permis. ■ L. C.

LE RECRUTEMENT

_*Oscar Damiani**

« PRENDRE DE JEUNES JOUEURS FRANÇAIS »

JEAN-MARC POCHAT

« Le projet du PSG est important. Et Paris est, à mes yeux, la plus belle ville du monde, même si je ne sais pas ce qu'en pense Ibra… On évoque son possible départ ou celui de Thiago Silva, mais il y a quand même des contrats à respecter. En tout cas, tous les joueurs de Serie A voudraient venir à Paris ! Derrière le Real Madrid, le Barça, le Bayern Munich et deux clubs en Angleterre, arrive le PSG.

Recruter des joueurs comme Ibrahimovic ou Thiago Silva est important mais, pour avoir un futur, le club devrait penser à recruter de jeunes joueurs à fort potentiel. Il y en a en France, à l'image de Capoue, Aubameyang, Digne ou Thauvin. Paris aurait pu se pencher sur Pogba. Moi-même j'ai proposé Kondogbia *(NDLR : FC Séville)*, mais ça ne les a pas intéressés, alors qu'il s'agit d'un très bon joueur. Je ne veux pas leur donner de leçons. Je ne suis pas un professeur, je donne un avis extérieur. Et je dis juste que c'est peut-être le moment de prendre de jeunes joueurs français qui sont forts, pour en posséder une petite dizaine et avoir une identité. Les propriétaires du club veulent de grands joueurs, mais ce n'est pas uniquement avec de grands noms que l'on gagne. Il faut construire une équipe. Il est vrai qu'ils ne sont pas à Paris depuis longtemps. Et que le PSG lui-même n'est pas un club très ancien. » ■ V. V.

**Agent italien renommé qui travaille essentiellement pour les clubs.*

*Prix aller simple par personne avec 2 passagers voyageant sur la même réservation, taxes et frais de gestion inclus, pour un paiement par carte de débit. Le paiement par carte de crédit engendre un supplément de 2,5% du montant. 1372 sièges disponibles à moins de 41 € au 15 mars 2013, pour des vols entre le 16 mai et le 26 octobre 2013, selon disponibilités et au départ des aéroports français.
Des frais variables s'appliquent pour les bagages en soute. Voir conditions sur **easyJet**.com.

LA SAISON DE LA

Retour sur les temps forts des Parisiens concrétisés par la récolte d'un titre promis avant même l'en

DIX MOIS D'ÉMOIS

Lundi 2 juillet Le PSG reprend l'entraînement au Camp des Loges sans la plupart de ses internationaux... Allô, y a quelqu'un ?

Mercredi 18 juillet Marco Verratti assure la première partie de Zlatan Ibrahimovic en spectacle au Parc pour sa première conférence de presse.

Samedi 11 août Ibra « zlatane » deux fois Lorient et permet à son équipe d'arracher un nul en ouverture de la saison en L1 (2-2).

Dimanche 7 octobre À Marseille, un coup franc de Zlatan échappe à Mandanda pour excès de vitesse (101 km/h).

Samedi 3 novembre Au Parc, le PSG perd son premier match en L1 contre Saint-Étienne (1-2) après onze journées.

Vendredi 14 décembre Supposé blessé à un mollet, Nene s'éclate avec un pote et des patins sur la patinoire parisienne du Grand Palais.

Mercredi 9 janvier Guillaume Hoarau file en Chine, à Dalian Arbin, pour le challenge sportif. Et pourquoi pas Luyindula aux States et Nene au Qatar, tant qu'on y est ?

Mercredi 13 février Un type avec un bonnet rouge pénètre sur le terrain d'entraînement du Camp des Loges. Le fantôme du commandant Cousteau ? Non, David Beckham.

Samedi 9 mars Ibra essuie ses premiers sifflets au Parc contre Nancy. Il s'énerve et marque deux fois (2-1).

Samedi 13 avril Remplacé à l'heure de jeu à Troyes, Gameiro balance un grand coup de savate à une bouteille d'eau innocente. Pas sympa.

Dimanche 21 avril Le Niçois Civelli embrasse Zlatan dans le cou et Ménez demande à l'arbitre Tony Chapron des nouvelles de sa grand-mère. Sympa.

Dimanche 28 avril Ça déménage à Annecy, d'où le PSG repart avec une valise de cartons rouges (Verratti, Beckham) et deux autres suspendus (Sirigu et Mauri, l'un des adjoints d'Ancelotti).

Dimanche 5 mai. Leonardo glisse sur une savonette en tribune présidentielle et, emporté par son élan, retombe sur l'arbitre 100 mètres plus loin. Quand ça veut pas...

LE 8 DÉCEMBRE 2012, EN BATTANT ÉVIAN-TG 4-0, LE PSG DE LAVEZZI ET IBRAHIMOVIC CONFORTE ANCELOTTI DANS SON CHOIX DU 4-4-2. UNE OPTION GAGNANTE.

CHIFFRE

3101

C'est le nombre de minutes, temps additionnels compris, passées cette saison sur les terrains de L1 par l'inépuisable Blaise Matuidi. Le milieu défensif international a participé à trente-cinq matches sur trente-six, a été trente-trois fois titulaire et a terminé trente des trente-trois matches qu'il a débutés. Matuidi n'a raté qu'une seule rencontre, face à Évian-TG (4-0, 16e j.). Il purgeait alors le match de suspension consécutif au carton rouge qu'il avait écopé à Nice, la journée précédente. Aucun joueur de champ n'a autant joué que lui cette saison au PSG. Vous avez dit indispensable ?

L'HOMME DU TITRE

SOUS LE SOLEIL DE ZLATAN

À trente et un ans, Zlatan Ibrahimovic n'est peut-être pas l'avenir du PSG. D'autres, comme Thiago Silva, Verratti, Matuidi et Lucas, incarnent probablement davantage le monstre français et européen que le club campera d'ici peu. Mais Ibra a été l'homme de la saison qui s'achève. L'artisan numéro 1 du troisième titre de champion de France de l'histoire du club. Il a déjà claqué 27 buts, total qui n'avait plus été atteint depuis Jean-Pierre Papin à l'OM (saison 1991-92), et délivré 6 passes décisives. Le plus fort, c'est qu'il n'a jamais donné le sentiment de forcer pour atteindre de telles statistiques. Il a parfois joué en marchant, comme si le train-train de cette L1 qu'il ne connaissait pas l'ennuyait. Il a souvent râlé après ses partenaires et les arbitres, parce qu'un Ibra, ça râle tout le temps, c'est même à ça qu'on le reconnaît. Il a planté un triplé, six doublés et, jusqu'à la 34e journée, n'était jamais resté deux matches de suite sans secouer au moins une fois les filets adverses. Il a aussi commis une « schumacher » sur le portier stéphanois Ruffier au match aller et une « panenka » au retour, preuve que le garçon a de solides références. Il s'est enfin invité dans tous les foyers français grâce à sa marionnette des *Guignols de l'info* en attendant peut-être, un jour, de s'incruster dans les dicos français entre « zizi » et « zob » avec le verbe « zlataner ». Qui dit mieux ?

TOP 5 DES BUTS DU PSG

1. Zlatan Ibrahimovic, *Marseille-PSG (2-2, 8e j.), 7 octobre 2012.* Vexé par l'ouverture du score de Gignac, Ibra se souvient qu'il a été ceinture noire de taekwondo. Sur un corner de Maxwell, il passe la hanche devant Nkoulou et reprend le ballon de volée d'un coup de pied de côté circulaire qui fusille Mandanda sur sa droite. Spectaculaire !

2. Jérémy Ménez, *Rennes-PSG (0-2, 31e j.), 6 avril 2013.* Quand il souffre dans le jeu, le PSG s'en remet souvent à ses talents individuels. Ce coup-ci, c'est Ménez qui s'y colle. Le trublion parisien prend la balle à hauteur de la ligne médiane, sème Féret, Danzé et Alou Diarra, efface Kana-Biyik et gagne son duel face à Costil. Messiesque !

3. Blaise Matuidi, *PSG Lyon (1-0, 18e j.), 16 décembre 2012.* Match au sommet. Paris, deuxième, reçoit Lyon, premier. Partie serrée, indécise. Jusqu'à ce que Zlatan déborde côté droit et centre dans la course de Matuidi, qui passe entre Réveillère et Gonalons pour battre Vercoutre d'une tête piquée sur la gauche du but. Le PSG repasse en tête de la L1. Renversant !

4. Sherrer Maxwell, *Montpellier-PSG (1-1, 12e j.), 11 novembre 2012.* Le PSG enclenche un modèle de contre. Le ballon parvient sur la droite à Lavezzi, qui donne à Ménez, qui sert Maxwell à gauche. À la limite de la surface, le Brésilien voit Jourdren avancé et décoche une frappe en rupture du gauche qui lobe le portier montpelliérain pour retomber dans le but avec l'aide du poteau gauche. Subtil !

5. Zlatan Ibrahimovic, *PSG-Troyes (4-0, 14e j.), 24 novembre 2012.* Balade parisienne au Parc. Le PSG mène déjà 2-0 quand Nene décale Ibrahimovic sur la gauche dans la surface. Dans un angle impossible, Zlatan ose une frappe en force du gauche qui passe au-dessus de Thuram pour se loger sous la barre transversale. Explosif !

MOISSON

ame du Championnat. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

STEPHANE MANTEY

LE JOUR OÙ TOUT A BASCULÉ
L'AVÈNEMENT DU 4-4-2

Paradoxalement, c'est en Ligue des champions que le PSG a trouvé la clé pour dominer la L1. Mardi 4 décembre 2012. Paris reçoit le FC Porto lors du dernier match de la phases de poules. Il a besoin d'une victoire pour finir premier et espérer un bon tirage en huitièmes. Pas vraiment une formalité. Le club de la capitale sort d'un mois de novembre pathétique. Trois jours plus tôt, à Nice (1-2, 15e j.), il a subi sa troisième défaite de la saison en L1 en se liquéfiant dans les dernières minutes.

À Doha, quelques dents ont grincé, et des infos remontant du palais ont indiqué que les propriétaires qataris ne toléreraient pas un nouveau couac contre le club portugais. Dans leur viseur : Leonardo et Ancelotti.

Pour ce match couperet, le technicien italien tente donc le tout pour le tout. Il adopte un schéma inédit en 4-4-2, aligne Ménez avec Ibra en pointe et maintient sa confiance à Pastore, alors qu'il ne met plus un pied devant l'autre depuis plusieurs semaines, en lui confiant le couloir gauche. Le résultat est probant. Le PSG s'impose 2-1. Ses joueurs défendent et attaquent ensemble. Pastore mouille le maillot. Une équipe est née ? Non, pas tout à fait. Un système, plutôt. C'est dans ce même 4-4-2 que le PSG atomisera Évian-TG (4-0, 16e j.), le match d'après, et qu'il jouera tous les autres pour foncer vers le titre.

ATTENTION, PHRASES CULTES !

« Je ne connais pas la Ligue 1, mais toute la Ligue 1 me connaît », *Zlatan Ibrahimovic, le 18 juillet 2012 (conférence de presse).*

« On a une équipe plus faite pour l'Europe que pour le Championnat. [...] C'est comme une bagarre entre le crocodile et l'ours. Si c'est dans la mer, c'est le crocodile qui gagne. Si c'est dans la jungle, c'est l'ours », *Leonardo, le 2 mars 2013, après Reims-PSG (zone mixte).*

« Le public demande beaucoup. Ce qui est étrange car, avant, il n'avait rien », *Zlatan Ibrahimovic, le 9 mars 2013, après PSG-Nancy (zone mixte).*

ET SOUDAIN, LE DRAME...
LA MORT DE NICK BROAD

Jeudi 17 janvier dernier. L'Anglais Nick Broad, chef du projet performance du PSG, spécialiste de la nutrition, rentre chez lui au Vésinet (*Yvelines*), après une réunion de travail chez Mamadou Sakho. Une panne d'essence l'oblige à s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence de l'A13. Une panne fatale. Alors qu'il attend de l'aide, sa Mini est violemment heurtée par un autre véhicule. Grièvement touché, Broad est transféré à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil dans un état critique, il décédera le lendemain. Tout le staff du PSG et trois joueurs assisteront à son incinération onze jours plus tard, à Londres.

PALMARÈS

2012-13 : Paris-SG
2011-12 : Montpellier
2010-11 : Lille OSC
2009-10 : Marseille
2008-09 : Bordeaux
2007-08 : Lyon
2006-07 : Lyon
2005-06 : Lyon
2004-05 : Lyon
2003-04 : Lyon
2002-03 : Lyon
2001-02 : Lyon
2000-01 : Nantes
1999-00 : Monaco
1998-99 : Bordeaux
1997-98 : Lens
1996-97 : Monaco
1995-96 : Auxerre
1994-95 : Nantes
1993-94 : Paris-SG
1992-93 : non attribué
1991-92 : Marseille
1990-91 : Marseille
1989-90 : Marseille
1988-89 : Marseille
1987-88 : Monaco
1986-87 : Bordeaux
1985-86 : Paris-SG
1984-85 : Bordeaux
1983-84 : Bordeaux
1982-83 : Nantes
1981-82 : Monaco
1980-81 : St-Étienne
1979-80 : Nantes
1978-79 : Strasbourg
1977-78 : Monaco
1976-77 : Nantes
1975-76 : St-Étienne
1974-75 : St-Étienne
1973-74 : St-Étienne
1972-73 : Nantes
1971-72 : Marseille
1970-71 : Marseille
1969-70 : St-Étienne
1968-69 : St-Étienne
1967-68 : St-Étienne
1966-67 : St-Étienne
1965-66 : Nantes
1964-65 : Nantes
1963-64 : St-Étienne
1962-63 : Monaco
1961-62 : Reims
1960-61 : Monaco
1959-60 : Reims
1958-59 : Nice
1957-58 : Reims
1956-57 : St-Étienne
1955-56 : Nice
1954-55 : Reims
1953-54 : Lille OSC
1952-53 : Reims
1951-52 : Nice
1950-51 : Nice
1949-50 : Bordeaux
1948-49 : Reims
1947-48 : Marseille
1946-47 : CO Roubaix-Tourcoing
1945-46 : Lille OSC
1938-39 : Sète
1937-38 : Sochaux
1936-37 : Marseille
1935-36 : RC Paris
1934-35 : Sochaux
1933-34 : Sète
1932-33 : Ol. Lillois

THIAGO SILVA-MATUIDI-IBRAHIMOVIC

LA COLONNE VERTÉBRA

Tout au long d'une saison où il aura surtout fait la différence individu
à bout de bras par trois joueurs fondamentaux. Un dans chaque ligne. F

Collectivement, ce Paris-là ne laissera pas une trace profonde dans l'histoire de la L1. Rien de comparable au Lyon des grandes années, par exemple, ou au Lille de 2010-11, sans doute le plus impressionnant et le plus spectaculaire dans le jeu et la maîtrise depuis le Nantes d'une autre époque. Individuellement, c'est autre chose. En termes d'efficacité, derrière comme devant, de solidité et de réalisme, l'équipe de Carlo Ancelotti aura souvent été injouable par moments. Formulé autrement, il lui aura suffi d'être la meilleure dans les deux zones les plus importantes du terrain et de faire la différence sur attaques rapides pour maintenir à distance la concurrence. Trois joueurs incarnent sa supériorité et définissent son style redoutablement concret: Thiago Silva, Blaise Matuidi et Zlatan Ibrahimovic. Trois profils clés – un protecteur, un compétiteur et un buteur –, trois leaders essentiels, chacun dans son registre, mais aussi trois pointures indiscutables. Les seules, en tout cas, à figurer au cœur de notre équipe type des dix derniers champions de France.

EN DÉFENSE, THIAGO SILVA FÉDÈRE. Depuis septembre dernier, Thiago Silva a brusquement changé la donne et transformé l'équipe. Comme a dit un jour Marcello Lippi, l'entraîneur italien des champions du monde 2006, « il est une défense à lui tout seul ». Est-il pour autant le meilleur défenseur au monde aujourd'hui? En tout cas, le plus fort jamais vu en L1 depuis Carlos Mozer au début des années 90, ça oui. Il a fédéré, solidifié le tout, bonifié le jeu de ses partenaires et parfois même masqué leurs erreurs: en clair, si la défense du PSG 2012-13 restera comme l'une des meilleures de l'histoire du Championnat, sa valeur globale est supérieure à l'addition de ses individualités. Sirigu? Souvent déterminant, mais pas (encore) au niveau du Coupet qui accumula les titres avec Lyon. Alex et Sakho, qui ont alterné dans l'axe et fait le métier? Ni l'un ni l'autre n'a eu le charisme d'un Cris ou la même influence que d'autres comme Diawara (Bordeaux et OM), Mbia (OM), Chedjou (Lille) ou Yanga-Mbiwa (Montpellier). Et sur les côtés? Si Maxwell a été plus convaincant et régulier à gauche que Jallet ou Van der Wiel à droite, rien à voir non plus avec ce que d'autres ont pu apporter offensivement (Debuchy, Trémoulinas, Chalmé) ou défensivement (Abidal, Heinze, Réveillère) l'année d'un titre. Moralité: Paris mérite une autre paire de latéraux. Et vite.

AU MILIEU, MATUIDI ÉQUILIBRE. Sans Blaise Matuidi, jamais Paris n'aurait trouvé son équilibre cette saison et jamais son animation en 4-4-2 n'aurait pu fonctionner aussi bien depuis l'automne. C'est lui qui lui a donné son sens par son volume de jeu exceptionnel, son intelligence tactique et sa qualité de pressing. Lui encore qui a transmis à l'équipe son souffle et son dynamisme. Lui enfin qui lui a offert de la variété et de la justesse avec son pied gauche pour mieux casser les lignes. À l'exception de Juninho, l'architecte des triomphes lyonnais, hors catégorie, voire de Yoann Gourcuff, lorsque celui-ci marchait sur l'eau à Bordeaux, aucun autre joueur n'a eu un tel impact dans le cœur du jeu pour le fluidifier et faire le lien. Maintenant, il fallait bien ça... Dans une zone où, chez les équipes championnes des dix dernières années se sont côtoyés les leaders techniques (Cabaye), les passeurs (Belhanda, Lucho Gonzalez, Wendel), les métronomes (Toulalan, Mavuba) ou les monstres physiques (Essien, M. Diarra, A. Diarra), Matuidi n'a pas souvent été secondé efficacement. Verratti n'a pas progressé comme il aurait dû dans l'attitude et la maîtrise. Thiago Motta, toujours aussi fragile, n'a débuté que dix matches et son registre de numéro 10 devant la défense fait défaut. Chantôme, lui, reste un bon joueur d'appoint, sans plus. Quant à Beckham, il n'est plus à trente-huit ans qu'un simple gadget pour la L1. Dernière objection? À Paris, les joueurs excentrés ont tous davantage des profils d'attaquants que de milieux.

PSG 2013, RIEN DE COMPARABLE AU LYON DES GRANDES ANNÉES, PAR EXEMPLE, OU AU LILLE DE 2011

EN ATTAQUE, IBRA CONCASSE. Son investissement collectif est discutable, son comportement parfois indéchiffrable, mais pour faire basculer le destin d'un match, prendre l'information, faire le bon geste technique au bon moment dans les vingt derniers mètres, ne pas se tromper de décision et donner de la force aux autres, il n'y a pas mieux. Une certitude? Sans Ibrahimovic, Paris n'aurait jamais été champion. C'est dire son poids, son étoffe, son aura, et le pourcentage qu'il peut revendiquer dans la victoire finale, largement supérieur, donc, à celui de tous les buteurs habituellement indispensables à un champion (Giroud, Sow, Niang, Chamakh, Benzema...). Les autres leaders d'attaque, comme le confirment leurs stats, insuffisantes, n'ont ni ce statut, ni cette efficacité dans le but ou la passe, ni cet impact dans le jeu, ceux d'un Hazard à Lille, d'un Malouda à Lyon ou, à un degré moindre, d'un Valbuena à Marseille. Lucas n'est là que depuis cinq mois, Lavezzi manque de régularité et de consistance, Ménez demeure trop souvent une énigme: seul, en fait, Pastore a joué à son niveau supposé, du moins durant la seconde partie de la saison lorsqu'il a changé de comportement et n'a plus offert que de simples fulgurances. Pas de quoi encore grimper aux rideaux chaque semaine, mais pour se faire une (petite) place sur le banc de notre équipe type, côté gauche, si. ■

L'ÉQUIPE TYPE DES CHAMPIONS DEPUS DIX ANS

Debuchy
Réveillère
Chalmé

Junhino
Essien
Licho Gonzale

Hazard
Wiltord
Valbuena

IBRAHIMOVIC
Benzema
Giroud

LE QUI GAGNE

ellement, Paris a été porté
our le reste...

PAR PATRICK URBINI

L'EMPREINTE LYONNAISE. LE MODE D'EMPLOI DU JEU ? PRENDRE LES EFFECTIFS DES DIX DERNIERS CHAMPIONS ET CHOISIR LES TROIS MEILLEURS À CHAQUE POSTE, LES PLUS INFLUENTS DANS L'ÉQUIPE ET LA CONQUÊTE DE CHAQUE TITRE. SI PARIS RÉUSSIT À PLACER TROIS JOUEURS DANS NOTRE ONZE TYPE ET CINQ EN TOUT SUR LES DIFFÉRENTS PODIUMS, LYON DEMEURE, DE LOIN, LE MIEUX REPRÉSENTÉ : 11 JOUEURS CITÉS, SOIT LE TIERS, CONTRE 5 À LILLE, MARSEILLE ET PARIS, 4 À BORDEAUX ET 3 À MONTPELLIER.

Les titrés depuis 2003-04

LYON 2003-04 4-3-3
Coupet - Réveillère (Deflandre), Edmilson, Müller, Berthod - Essien (Dhorasoo), M. Diarra (Carrière), Juninho - Luyindula (Govou), Elber, Malouda. Entr. : P. Le Guen
79 points, 64 buts pour, 26 buts contre. **Meilleur buteur :** Luyindula, 16 buts. **Meilleurs passeurs :** Juninho et Malouda, 8 passes décisives.

LYON 2004-05 4-3-3
Coupet - Réveillère, Cris, Caçapa, Abidal - Essien, M. Diarra, Juninho - Govou, Wiltord (Frau), Malouda. Entr. : P. Le Guen
79 points, 56 buts pour, 22 buts contre. **Meilleur buteur :** Juninho, 13 buts. **Meilleurs passeurs :** Juninho et Malouda, 6 passes décisives.

LYON 2005-06 4-3-3
Coupet - Réveillère (Clerc), Cris, Caçapa, Berthod (Abidal) - Tiago (Pedretti), M. Diarra, Juninho - Govou (Wiltord), Carew (Fred), Malouda. Entr. : G. Houllier
84 points, 73 buts pour, 31 buts contre. **Meilleur buteur :** Fred, 14 buts. **Meilleur passeur :** Juninho, 8 passes décisives.

LYON 2006-07 4-3-3
Coupet - Réveillère (Clerc), Squillaci, Cris, Abidal - Juninho, Toulalan, Källström - Wiltord, Fred (Baros), Malouda. Entr. : G. Houllier
81 points, 64 buts pour, 27 buts contre. **Meilleur buteur :** Fred, 11 buts. **Meilleur passeur :** Juninho, 7 passes décisives.

LYON 2007-08 4-3-3
Coupet (Vercoutre) - Réveillère, Squillaci, Cris, Grosso - Juninho, Toulalan, Källström (Bodmer) - Govou, Benzema, Ben Arfa (Fred). Entr. : A. Perrin.
79 points, 74 buts pour, 37 buts contre. **Meilleur buteur :** Benzema, 20 buts. **Meilleur passeur :** Juninho, 8 passes décisives.

BORDEAUX 2008-09 4-3-1-2
Ramé - Chalmé, Planus, Diawara, Trémoulinas (Jurietti) - Fernando, A. Diarra, Wendel (Jussiê) - Gourcuff - Gouffran (Cavenaghi, Bellion), Chamakh. Entr. : L. Blanc
80 points, 64 buts pour, 34 buts contre. **Meilleurs buteurs :** Cavenaghi et Chamakh, 13 buts.
Meilleurs passeurs : Gourcuff et Wendel, 8 passes décisives.

MARSEILLE 2009-10 4-3-3
Mandanda - Bonnart, Diawara, Mbia, Heinze (Taiwo) - Lucho Gonzalez, E. Cissé, Cheyrou - Valbuena (Abriel), Niang, Brandao. Entr. : D. Deschamps.
78 points, 69 buts pour, 36 buts contre. **Meilleur buteur :** Niang, 18 buts. **Meilleur passeur :** Lucho Gonzalez, 11 passes décisives.

LILLE 2010-11 4-3-3
Landreau - Debuchy, Rami, Chedjou, Béria (Emerson) - Balmont, Mavuba, Cabaye - Hazard, Sow, Gervinho. Entr. : R. Garcia.
76 points, 68 buts pour, 36 buts contre. **Meilleur buteur :** Sow, 25 buts. **Meilleurs passeurs :** Gervinho et Hazard, 10 passes décisives.

MONTPELLIER 2011-12 4-2-3-1
Jourdren - Bocaly, Yanga-Mbiwa, Hilton, Bedimo - Saïhi, Estrada - Camara (Cabella), Belhanda, Utaka - Giroud. Entr. : R. Girard.
82 points, 68 buts pour, 34 buts contre. **Meilleur buteur :** Giroud, 21 buts. **Meilleur passeur :** Giroud, 9 passes décisives.

PARIS SG 2012-13 4-4-2
Sirigu - Jallet, Alex (Sakho), Thiago Silva, Maxwell - Lucas (Ménez), Verratti, Matuidi, Pastore - Lavezzi, Ibrahimovic. Entr. : C. Ancelotti.
77 points, 63 buts pour, 21 buts contre. **Meilleur buteur :** Ibrahimovic, 27 buts. **Meilleurs passeurs :** Ménez et Pastore, 7 passes décisives.

QUESTIONS POUR DEUX STARS

ÊTES-VOUS IBRA OU BECKS ?

L'un a le plus gros ego, l'autre la plus grosse fortune. L'un joue pour marquer, l'autre parade pour des marques. L'un est adulé par tous les hommes de la planète, l'autre est chéri par toutes les femmes. Mais vous, c'est lequel des deux votre idole ? **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

1

Le jour de la Saint-Valentin, vous offrez à votre conjoint(e) :

A) Un week-end de chasse au cerf par – 15°C en moon boots, cagoule et tenue de camouflage sur l'île de Dävensö, en Suède.

B) Une escapade en avion privé aux States pour siroter en amoureux, et avec quelques paparazzis, un malibu-grenadine sur une plage ensoleillée de mojito (heu, à moins que ce ne soit l'inverse…).

C) Un bouquet de vingt-six roses rouges (oui, comme votre numéro de maillot, c'est si mignon) et une soirée concert rock pour applaudir Garou, l'idole de votre amoureux(se).

2

Dans votre discours, lors du pot célébrant votre promotion au travail, vous balancez une phrase comme :

A) « Je vous promets de rester moi-même, c'est-à-dire le meilleur, et de continuer à vous pourrir la vie à la moindre erreur, bande de nases ! »

B) « Je sais que vous me trouvez un peu cramé, mais comme le dit souvent mon vieux pote gallois Ryan, l'expérience, ça n'a pas de prix ! »

C) « Je suis fier d'avoir été choisi, même si vous méritiez tous cette place autant que moi. »

3

Le jour de votre départ à la retraite, vous remerciez en priorité :

A) Votre reflet dans le miroir.

B) Les marques Adidas, Gilette, Mark & Spencer, Jean-Louis David, Evisu, Coty, Brylcreem, Vania, Armani, Pepsi, H & M, Dragées Fuca, Samsung, Burger King, Closer, Breitling, Sansbury's et Paris Pas Cher.

C) Vos parents, votre femme, vos enfants, tous vos anciens collègues et supérieurs et, surtout, la toute première personne, aujourd'hui disparue (snif), qui a su déceler en vous le grand professionnel que vous alliez devenir et sans qui vous ne seriez rien.

4

Dans dix ans, vous vous verriez bien :

A) Roi de Suède. Après tout, vous avez un bon agent, ça pourrait le faire. Voilà un poste qui flatterait votre ego incomparable, même s'il vous obligerait certainement à abandonner le catogan pour porter la couronne.

B) Acteur principal d'un film de Ken Loach sur la misère sociale anglaise, parce que ça serait vachement cool de casser votre image de play-boy nanti.

C) Dispenser des stages d'entraînement à de jeunes footballeurs en herbe pendant les vacances scolaires dans un village breton arrosé par les embruns de l'océan.

5

Seul sur une île déserte, vous décidez d'emmener :

A) L'intégrale des films de Bruce Lee, Jackie Chan et Jean-Claude van Damme.

B) Un peigne et de la laque à effets mouillés pour vos cheveux.

C) Le dernier livre de Paulo Coelho, parce que vous aviez bien aimé *l'Alchimiste*, il y a quinze ans.

6

Invité à un karaoké, vous décidez de vous lancer sur :

A) *Egocentric*, des Satanic Surfers, groupe de skate-punk suédois pour rebelles post-nineties un peu barjes.

B) *You're Beautiful*, de James Blunt, chanteur pop britannique pour adolescentes prépubères et ménagères accros à l'émission de télé *Le bonheur est dans le pré*.

C) *Un peu plus près des étoiles*, de Gold, groupe toulousain de variétés pour tous ceux qui aiment la variété et les étoiles (si, ça existe).

7

Si vous deviez avoir recours à la chirurgie esthétique, ce serait pour:

A) Vous faire refaire le nez. Parce que vous ne supportez plus que les gens qui vous veulent du mal s'en moquent en l'estimant trop long.

B) Vous enlaidir. Parce que vous en avez marre qu'on vous répète toute la journée que vous êtes beau ou belle, comme si vous n'étiez que ça. Ça fait mal, une cicatrice à la Ribéry?

C) Vous faire greffer un vrai pied droit. Pour moucher vos amis qui n'arrêtent pas de vous charrier en jurant que vous avez deux pieds gauche.

8

Vous rencontrez Dieu en arrivant au ciel, vous lui dites:

A) «C'est bon, tu peux me passer les clés et prendre une retraite bien méritée. Je suis là, désormais.»

B) « Bonjour monsieur, mon agent m'a réservé la suite stratosphérique avec nuages supérieurs à baldaquin et vue imprenable sur toutes les planètes du système solaire. Vous avez un "navetturier" (oui, c'est comme ça qu'on appelle les voituriers du ciel)?»

C) «C'est donc vous! Je peux vous serrer la main ? Maradona vous l'a donc rendue, à ce que je vois...»

9

Alors que vous êtes une star idolâtrée, on vous propose de prendre la place de M. Tout-Le-Monde pendant une heure, vous choisissez de:

A) Filer à la boutique du PSG, sur les Champs-Élysées, pour acheter un maillot floqué au nom de Zlatan afin de l'accrocher au-dessus de votre lit.

B) Sortir faire vos courses au Franprix du coin en jogging à capuche et choisir vous-même les yaourts à l'abricot et à la nectarine Taillefine pour votre conjoint(e).

C) Assister à l'enregistrement de *Vivement dimanche* pour voir de près Michel Drucker, que vous adorez, même si ce n'est plus pareil depuis les départs de Jean-Pierre Coffe et Claude Sérillon.

10

Vous ne vous êtes jamais fait doubler:

A) Par une voiture sur l'autoroute. Faut dire qu'à la vitesse où vous roulez, soit jusqu'à 325 km/h, même les flics n'ont jamais réussi à vous attraper!

B) Pour poser de dos en caleçon moulant pour une célèbre marque de lingerie. L'âge n'a aucune emprise sur vous, c'est qui s'appelle avoir du cul.

C) À la boulangerie. «Premier entré, premier servi», telle est votre devise, largement inspirée du «premier poireau, premier servi» du célèbre cuisinier lyonnais Bernard Lacombe, alias le roi de la casserole.

11

Lionel Messi reçoit son cinquième Ballon d'Or, vous twittez:

A) Ce que Messi fait avec ses Ballons d'Or, moi, je le fais avec des oranges. #JohnCarew

B) Ma femme ne m'aurait jamais laissé enfiler deux fois de suite le même costume à pois. Même un Dolce & Gabbana. #fashionvictim

C) Vends un maillot de Messi récupéré lors d'un PSG-Barça d'avril 2013. Sueur encore incrustée. #prixàdébattre

12

Un type vous manque de respect dans la rue:

A) Vous lui filez un coup de boule et un mom dolyo tchagui, un coup de pied retourné circulaire à 360° à la mode taekwondo.

B) Vous demandez à vos gardes du corps de le passer à tabac et vous l'achevez au sol en lui hurlant dans les oreilles la chanson *Wannabe*, des Spice Girls.

C) Vous le fusillez du regard mais passez votre chemin. Vous avez vu trop d'amis céder à la provocation et compromettre leur carrière à cause de réactions agressives et incontrôlées.

13

Vous refusez de participer à *Koh-Lanta* parce que ça serait trop dur de:

A) Tenir trois heures en suspension sur un poteau au-dessus de la mer. Vous n'êtes pas suffisamment patient, même si vous réussissez parfois à rester quatre-vingt-dix minutes sans bouger sur un terrain de foot.

B) Vivre dans la jungle dans la misère absolue (ni shampooing, ni gel, ni téléphone portable). Vous ne vous êtes pas crevé le cul à taper dans la gonfle et à jouer à la gravure de mode jusqu'à presque quarante piges pour dormir sur des branches et bouffer des insectes rampants.

C) Perdre la course d'orientation. Que diriez-vous à vos gosses? Qu'à force d'être assisté depuis votre plus jeune âge vous ne savez plus où aller dès qu'on vous lâche dans la nature? Votre image de super-héros en prendrait un sacré coup.

14

Envie d'ajouter un tatouage à votre corps. Vous optez pour :

A) Le logo de votre club préféré, à hauteur du cœur, avec cette inscription : « PSG, born in 2012 ».

B) Le dernier étage de la tour Eiffel dépassant de votre caleçon jusqu'au nombril. Une idée de votre sponsor H & M, désirant profiter de votre image sexy et de votre passage à Paris pour montrer le côté pile, trop souvent ignoré, de ses lingeries pour hommes.

C) Vous hésitez entre un cœur transpercé d'une flèche, un dragon crachant du feu et votre signe du zodiaque. Vous voulez être sûr de ne pas vous tromper.

15

Si vous pouviez revenir en arrière, vous :

A) Résisteriez à la tentation de piquer des vélos dans la rue, de remplir vos blousons de marchandises diverses chouravées dans les grands magasins et de balancer des œufs sur les fenêtres de vos voisins.

B) Choisiriez une nonne sexagénaire au physique ingrat plutôt qu'une jeune étudiante aux courbes avantageuses pour garder vos enfants.

C) Prendriez le cocktail linguistique allemand-latin au bahut pour vous familiariser avec les classes d'élite.

16

Pour vous, le must de la jouissance serait de :

A) Voir votre nom, transformé en verbe, figurer dans tous les dictionnaires du monde entier.

B) Balancer des chaussures à crampons sur la tronche d'Alex Ferguson, au hasard d'un stand de tir de la Foire du Trône. Et une peluche offerte à chaque impact sur le blair de l'Écossais, par ici mesdames et messieurs !

C) Devenir consultant télé à l'issue de votre carrière pour rendre au football ce qu'il vous a apporté.

17

Sur Facebook, vous refusez d'être l'ami(e) :

A) Des journalistes (à l'exception de votre biographe, of course), des arbitres, des spectateurs amnésiques qui vous sifflent, des joueurs qui vous adressent de mauvaises passes et de Pep Guardiola.

B) Des paparazzis (à l'exception de ceux avec qui vous travaillez, bien sûr), des tabloïds, des gens qui vous traitent de vieux, des taxateurs sur les grandes fortunes et de Brandao.

C) De votre dentiste, de votre coiffeur, des gens qui fraudent dans le métro (même si vous ne le prenez jamais) et de Momo, votre voisin en classe de CE1 qui est subitement redevenu un intime depuis qu'il a vu votre nom dans le journal.

18

On vous a déjà comparé avec :

A) La Joconde ou Mona Lisa (c'est pareil), une armoire Ikea, Francis Lalanne, Marco van Basten, Steven Seagal ou un aigle royal.

B) Brad Pitt, un chanteur de boys band, un acteur des *Feux de l'amour*, un mannequin de chez Mark & Spencer, un surfer californien ou un sex toy.

C) Un ramasseur de balles, un bidet suisse-allemand, un secrétaire de mairie, un robinet d'eau tiède, l'homme invisible ou un cascadeur de la série *Inspecteur Derrick*.

19

Votre enfant vient de naître, vous décidez de le prénommer :

A) Comme vous. Vous avez résisté à coller votre propre prénom à vos deux premiers fils, mais là, pour le troisième, vous n'en pouvez plus. C'était ça ou François, comme le pape. Mais votre femme n'aime pas François.

B) Montmartre. Après tout, vous avez bien appelé le premier Brooklyn, non ? Vous aimez bien les noms de quartier. Et puis, Montmartre, ça va aussi bien à un garçon qu'à une fille.

C) Emma si c'est une fille, ou Nathan si c'est un garçon, parce que vous avez lu quelque part qu'ils étaient les prénoms les plus populaires en 2013.

20

Si vous deviez adopter un proverbe de Confucius, vous choisiriez :

A) « Il est plus difficile de se défendre de l'amertume dans la pauvreté que de l'orgueil dans l'opulence. »

B) « L'expérience est une bougie qui éclaire celui qui la porte. »

C) « Ne vous souciez pas de n'être pas remarqué ; cherchez plutôt à faire quelque chose de remarquable. »

RESULTATS

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE A (COMME IBRA)

De toute évidence, vous savez conjuguer le verbe « zlataner » à tous les temps. À la maison, que vous soyez fille ou garçon, c'est vous qui portez la culotte. Vous avez une âme de chef et une tendresse particulière pour les bad boys, auxquels vous aimez vous identifier. Évidemment, vous ne supportez pas la contradiction parce que vous êtes sûr d'avoir toujours raison. Les gens qui ne vous aiment pas vous disent capricieux, mégalo et lunatique. Ceux qui vous aiment louent plutôt votre caractère de battant, votre orgueil de champion et ce petit côté imprévisible qui participe tant à votre charme. Vous aimez enfin la vitesse, les sports de combat, la chasse et Léonard de Vinci (un artiste visionnaire italien qui a peint avec un certain talent votre portrait il y a cinq siècles). Pas de doute, vous venez forcément de la même planète que Zlatan Ibrahimovic.

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE B (COMME BECKS)

Vous êtes magnifique et vous le savez. Partout où vous passez, vous semez des torticolis et provoquez des scènes de ménage. Tout le monde vous arrête dans la rue pour vous prendre en photo ou se faire prendre avec vous. Vos amis vous appellent affectueusement le « BCBG » (beau cul, belle gueule). Bon, ça gêne un peu l'être humble, simple et sympa que vous êtes, bien sûr (d'autant que vous avez aussi un cœur et un cerveau, merde !), mais vous aimez quand même cultiver cette image de beau gosse ou de belle nana (vous avez toujours un peigne, un miroir, du gel ou un caleçon H & M sur vous) qui a contribué à votre fortune et à votre notoriété. Question goût, vous êtes assez élitiste. Des vacances au camping de Palavas-les-Flots ? Très peu pour vous ! Des courses Top budget au supermarché ? Même pas en rêve ! Non, ce qui vous attire, c'est plus le luxe, les grandes marques, les défilés de mode, la jet-set, les girls bands et les séjours sponsorisés au soleil dans des palaces isolés. Votre idole ? David Beckham, of course !

VOUS AVEZ UNE MAJORITÉ DE C (COMME CHRISTOPHE, CLÉMENT & CO)

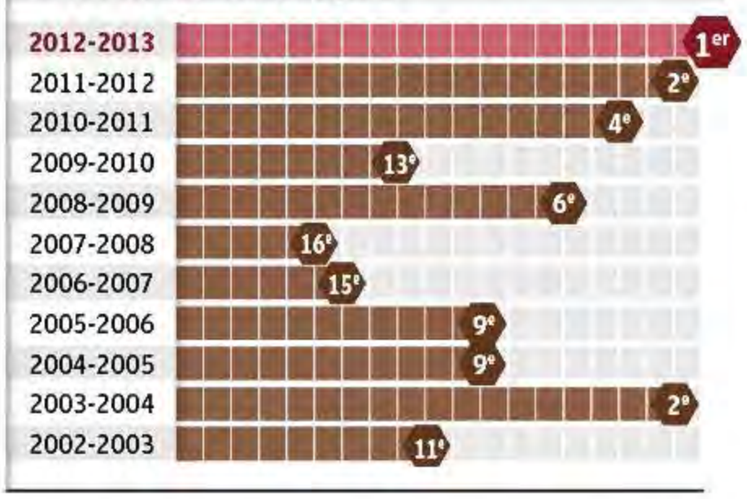
Vous n'êtes ni beau ni moche. Ni star ni anonyme. Ni bar (en deux mots, be careful) ni salon de thé. Chez vous, rien ne dépasse. Vous aimez rester à l'écart des folies de ce monde, mais ne fuyez pas les sollicitations lorsqu'elles se présentent. Quand on demande à vos proches si vous avez du charisme, ils répondent : « Oui, il est super sympa et, surtout, il ne se prend pas pour un autre. » C'est vrai que vous êtes cool, même si, des fois, pour vous dévergonder, vous préférez écouter les Rolling Stones plutôt que les Beatles et enfilez un jean Diesel qui déchire sa race pour sortir dîner dans un resto italien chic. Vos amis ne craignent pas de vous présenter leurs nouvelles conquêtes mais gardent quand même un œil sur vous, car il faut toujours se méfier des gens normaux, qu'ils soient candidats à la présidence ou joueurs de foot. Un mec normal, ça réconforte, ça rassure et ça peut séduire. Vous n'êtes donc ni Ibrahimovic ni Beckham. Vous seriez plutôt du genre Jallet, Chantôme, Armand ou Gameiro. Un bon joueur de club sans histoires.

CHAMPION À PLUS D'UN TITRE

Sacré à deux journées du terme de la saison, le club de la capitale orne son palmarès d'une troisième couronne. Après avoir échoué cinq fois à la deuxième place depuis 1994.

LA SAISON DU PLAISIR

Le PSG depuis dix ans en Ligue 1



Le 1er titre 1986

56 points*

- **66** buts marqués
- **33** buts encaissés
- Différence de buts : **+ 33**
- Meilleur buteur du club : **D. Rocheteau** (2e au classement), **19 buts**

** Victoire à 2 points*

Le palmarès du club

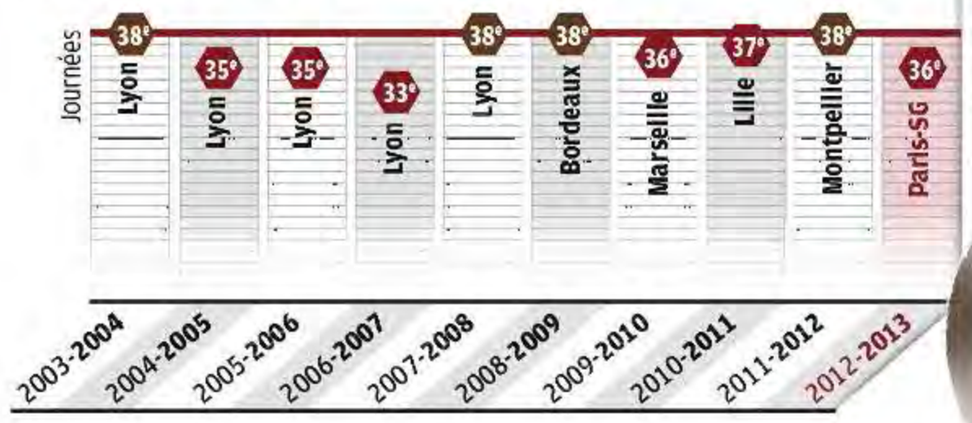
- **3** Championnats de France : **1986, 1994, 2013**
- **1** Championnat de Ligue 2 : **1971**
- **8** Coupes de France : **1982, 1983, 1993, 1995, 1998, 2004, 2006, 2010**
- **3** Coupes de la Ligue : **1995, 1998, 2008**
- **2** Trophées des champions : **1995, 1998**
- **1** Coupe des Coupes : **1996**

28 Les champions de France 2013 : Alex, Armand, Beckham, Bodmer*, Camara, Chantôme, Coman, Conte, Douchez, Gameiro, Hoarau**, Ibrahimovic, Jallet, Lavezzi, Lucas, Matuidi, Maxwell, Ménez, Nene**, Pastore, Rabiot*, Sakho, Sirigu, Sissoko*, Thiago Motta, Thiago Silva, Van der Wiel et Verratti.

** Prêté en cours de saison.*
*** Transféré en cours de saison.*

VAINQUEUR AVANT LA LIGNE

La journée du sacre des derniers champions



19 Aucun entraîneur étranger n'avait enlevé un titre de champion de France depuis 1994. Carlo Ancelotti succède dont au Portugais Artur Jorge, sacré avec le PSG il y a dix- neuf ans.

21e JOURNÉE, LA PRISE DE POUVOIR

Son classement journée après journée

1re j.	9e				
2e j.	12e	13e j.	3e		
3e j.	11e	14e j.	1er	25e j.	1er
4e j.	8e	15e j.	4e	26e j.	1er
5e j.	4e	16e j.	2e	27e j.	1er
6e j.	3e	17e j.	2e	28e j.	1er
7e j.	2e	18e j.	1er	29e j.	1er
8e j.	2e	19e j.	1er	30e j.	1er
9e j.	1er	20e j.	2e	31e j.	1er
10e j.	1er	21e j.	1er	32e j.	1er
11e j.	1er	22e j.	1er	33e j.	1er
12e j.	1er	23e j.	1er	34e j.	1er
		24e j.	1er	35e j.	1er
				36e j.	1er

À HAUTEUR DU LOSC

Répartition des titres de champion de France

Le 2e titre 1994

59 points*

- **54** buts marqués
- **22** buts encaissés
- Différence de buts : **+ 32**
- Meilleur buteur du club : **D. Ginola** (7e au classement), **13 buts**

** Victoire à 2 points*

6 Le plus grand nombre de points de retard qu'à compté le PSG au classement sur le leader : au soir des 3e, 4e, 5e et 6e journées.

10 Le nombre de titres de champion gagnés « sur le terrain » par Ibrahimovic : 2002, 2004 avec l'Ajax, 2007, 2008 et 2009 avec l'Inter, 2010 avec le Barça, 2011 avec Milan, 2013 avec Paris... et 2005 et 2006 avec la Juve, titres retirés par la suite au club turinois après le scandale Moggi.

Blaise Matuidi

À QUAND REMONTE LEUR DERNIER TITRE ?

(parmi les clubs en L1 cette saison)

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Bodmer
FAUX CARNET POUR UN VRAI-FAUX DOUBLÉ

Mathieu Bodmer présente le double paradoxe d'être sacré champion de France avec le PSG alors qu'il joue à Saint-Étienne depuis trois mois et de ne pas figurer au palmarès de la Coupe de la Ligue alors que sa nouvelle équipe vient de la gagner. Nous avons imaginé le journal de bord de sa drôle de saison. Drôle, vraiment.

QUATRE MATCHES AVEC LE PSG.

DOUZE MATCHES AVEC L'ASSE.

BERNARD PAPON - PIERRE LAHALLE

LUNDI 2 JUILLET 2012. « Ça y est, c'est la rentrée des classes au Camp des Loges. Trop content de retrouver Carlo Ancelotti. "El Mister" a dit des trucs vachement bien sur moi la saison dernière, comme quoi je lui rappelais un peu Pirlo. Ça va être une saison du tonnerre, je le sens ! »

MERCREDI 18 JUILLET. « Ce matin, une grosse surprise nous attend dans le vestiaire : Zlatan Ibrahimovic ! Il vient de signer pour deux ans. Pour mieux nous identifier, il nous demande de nous coller un post-it sur le front avec notre prénoms dessus. Bon, à cause de son accent, il appelle Nene "Neuneu", et ça nous fait bien marrer. Enfin, sauf Nene... »

SAMEDI 11 AOÛT. « Premier match de la saison au Parc contre Lorient. Ibra n'arrête pas de me gueuler dessus en suédois. Je lui demande d'arrêter de m'appeler Max ou Nicolas, c'est énervant à la fin ! En fait, on m'a dit après coup que c'était les prénoms de ses gamins à qui il me comparait. Ça m'a touché, car j'imagine qu'ils doivent beaucoup compter pour lui. »

SAMEDI 22 SEPTEMBRE. « On mène 3-0 à Bastia. Je remplace Verratti. Je n'avais plus joué en L1 depuis la 1re journée. C'est peut-être pour ça que Zlatan m'a confondu avant le match avec l'un des intendants du club. Il m'a demandé de lui cirer ses pompes. »

MERCREDI 24 OCTOBRE. « Un grand jour pour moi. Me voilà titulaire à Zagreb, en C1. Je suis si heureux que je l'annonce à tous mes twittos. On gagne 2-0, mais je ne joue qu'une heure. Dur. Le coach n'en a plus que pour Verratti. Lui aussi, il le compare à Pirlo. Décevant. »

« LE CLUB VIENT D'ENGAGER BECKHAM. ME FAIRE GRILLER PAR UN ANGLAIS DE TRENTE-SEPT PIGES, JAMAIS ! »

MARDI 18 DÉCEMBRE. « Luyindula nous annonce qu'il va quitter le PSG pour New York. Il dit que le public du Parc va lui manquer, du moins ses voisins en tribune présidentielle. Il demande à Zlatan de lui dédicacer sa bio, lequel se trompe en marquant : "À mon grand ami Siaka." On pleure tous, sauf Zlatan, bien sûr, et Ménez, qui a gardé ses écouteurs sur les oreilles et n'a rien entendu. »

JEUDI 31 JANVIER. « C'est décidé, je quitte le PSG. Le club vient d'engager Beckham. Me faire griller par un vétéran anglais de trente-sept piges, jamais ! Je file à Saint-Étienne pour six mois. Le coach Galtier me dit : "Tu seras en balance avec Clément et Guilavogui pour jouer avec Cohade et Lemoine." Au début, je ne comprends pas. Je crois qu'il veut m'envoyer faire du quad avec un moine et les frères Lavogui. »

SAMEDI 9 FÉVRIER. « Une fin de saison excitante m'attend. Je peux encore décrocher le titre avec Paris et gagner une Coupe avec les Verts. Contre Montpellier *(4-1, 24e j.)*, j'inscris de la tête mon premier but de la saison juste après avoir remplacé Brandao. Je fonce en direction du banc pour me jeter dans les bras de Makelele, mais je tombe sur Galtier, qui me serre contre lui. J'éternue. Je suis allergique aux cols en poil de mouton. »

DIMANCHE 17 MARS. « C'est le grand jour. Je joue contre ma propre équipe. Je suis conscient de pouvoir aider le PSG à s'approcher du titre. Je remplace Lemoine à la 56e. Paris mène 2-1. J'essaie de poser le pied sur le ballon, histoire de préserver le résultat, mais Clerc égalise. Au retour aux vestiaires, je pourris Brandao, qui a découpé Thiago Silva. "Je l'ai pas touché !" qu'il me dit. Un vieux réflexe. »

MARDI 19 MARS. « Le titre est désormais dans toutes les têtes. La pression monte. La nervosité, aussi. À Doha, Nene pète un plomb en Coupe du Qatar et balance un pain par-derrière au Marocain Kharja, qui l'aurait traité de "Neuneu parisien". Le soir, au téléphone, je lui dis de se calmer : "Tu ne vas pas tout gâcher si près du sacre ?" »

MERCREDI 20 MARS. « Je démissionne de la présidence du club d'Évreux. Je ne peux pas avoir la tête à la fois au PSG, à Saint-Étienne et à Évreux. Le doublé m'obnubile. »

SAMEDI 20 AVRIL. « Finale de la Coupe de la Ligue. Je la gagne 1-0 sans jouer. Galtier m'avait prévenu : "Je vais privilégier ceux qui ont joué l'épreuve depuis le début." Pas grave, j'ai ma médaille. Je repense à toutes les galères vécues ces derniers mois : aux brimades d'Ibra, aux faux sourires de Leo, aux coiffures de Ménez... Je suis heureux. »

DIMANCHE 12 MAI. « Mon PSG joue le match du titre à Lyon. Blessé et exempté de déplacement à Lorient, je file à Gerland. Au coup de sifflet final, j'exulte et file direct en zone mixte dire mon bonheur. Un vigile m'en interdit l'accès. Heureusement, Ibra me reconnaît : "Oh, Guillaume, comment vas-tu ? Ce titre est aussi pour toi. Comment ça se passe en Chine ?" » ■ L. C.

ET SI TOUT ÉTAIT PARTI DE LUI ?

AMARA DIANÉ
LE HÉROS OUBLIÉ

Il y a cinq ans, il a sauvé le PSG de la relégation, avant d'être chassé vers l'accueillant Qatar.

LE 17 MAI 2008, LE PSG DE DIANÉ ASSURE SON MAINTIEN GRÂCE À UN SUCCÈS (2-1) À SOCHAUX. PIERRE LAHALLE

Samedi 17 mai 2008. 38e journée du Championnat de France. L'Olympique Lyonnais est sur le point de rafler son septième titre d'affilée, mais la France du football a surtout les yeux rivés sur le stade Bonal. À Sochaux, le Paris-Saint-Germain (16e, avec un seul point d'avance sur le premier relégable, Lens) joue sa peau. Dans un fatidique match à trois avec Toulouse et Lens, les Parisiens arrachent la victoire (2-1) à la 83e et assurent leur maintien. Le sauveur se nomme Amara Diané, auteur d'un doublé forcément salvateur ce soir-là. C'était il y a cinq ans tout juste. Une éternité au regard du nouveau statut du club de la capitale. Pourtant, sans ce doublé de Diané, le PSG aurait-il eu l'occasion de toucher du doigt un exploit européen au Camp Nou le mois dernier ?

« Fier de voir où est le club aujourd'hui », l'attaquant ivoirien, qui évolue désormais aux Émirats arabes unis (Al-Dhafra), n'a rien oublié de cette soirée printanière dans le Doubs. « Ce jour-là restera gravé à jamais. Ça me suit toujours, les gens m'en parlent quand je reviens à Paris. À l'époque, je jouais pour mon club de cœur, avec des joueurs comme Pauleta, Kalou *(NDLR : Bonaventure)*, Yepes... Régulièrement, Pauleta nous répétait : "Les gars, on ne peut pas se permettre ça ! On ne peut pas être ceux qui envoient le PSG en Ligue 2 !" On avait tous ça en tête. » Au final, l'homme qui a enfilé le costume de héros n'était pas forcément celui qu'on attendait.

> « PAULETA NOUS RÉPÉTAIT : "LES GARS, ON NE PEUT PAS ÊTRE CEUX QUI ENVOIENT LE PSG EN LIGUE 2 !" »
> **Amara Diané**

LA GLOIRE AVANT LA MISE À PIED. Mais Amara Diané n'a pas eu l'occasion de savourer trop longtemps sa nouvelle cote de popularité auprès des supporters parisiens. À peine le maintien digéré, l'ancien Strasbourgeois a en effet appris que Paul Le Guen ne comptait plus sur lui, malgré les 11 buts inscrits pour sa deuxième saison parisienne. « Il m'a poussé dehors. Il avait ses convictions... Il y a des choses que je n'ai pas comprises et que je n'ai pas acceptées. Mais, bon, je n'allais pas insister... » Le bras de fer a tout de même duré quelques jours, le temps pour Diané de sécher la reprise de l'entraînement et de se voir infliger une mise à pied, avant de rejoindre le Qatar et Al-Rayyan contre environ 7 M€.

« Aujourd'hui encore, je regrette d'être parti. Mais j'ai quitté Paris la tête haute, j'ai fait mon boulot. Je savais que je n'étais pas un grand joueur, que je n'avais pas le statut de Pauleta. Mais peut-être que si j'avais fait une troisième saison au PSG, ç'aurait été fulgurant ! » Cinq ans après ce départ mouvementé, Amara Diané n'a jamais remis les pieds au Parc des Princes et évolue toujours dans le Golfe, où il a connu quatre maillots et deux pays différents. Après Al-Rayyan (2008-janvier 2011) et Al-Gharafa (janvier-juillet 2011) au Qatar, il a rejoint les Émirats arabes unis, à Al-Nasr (2011-2012) puis Al-Dharfa, où il joue depuis l'été dernier sous les ordres de Laurent Banide, au sein d'une équipe de milieu de tableau. « Ce n'est évidemment pas équivalent à la Ligue 1, mais le niveau n'est pas mal. »

« J'AI ENVIE DE REVENIR. » Alors que la plupart des exilés au Moyen-Orient n'y restent rarement très longtemps, Diané est donc sur le point d'y boucler sa cinquième saison pour un total d'une cinquantaine de buts. Si les conditions salariales et climatiques sont idéales pour celui qui, vainqueur d'une seule Coupe de l'Émir en 2010, avoue « apprécier la tranquillité » que lui offre le Golfe, un retour sur le Vieux Continent le tente. « J'ai envie de revenir en Europe », avoue Diané. Alors qu'il fêtera ses trente et un ans en août prochain, le natif d'Abidjan assure avoir quelques pistes « en Ligue 1, mais aussi en Angleterre et en Allemagne ». Mais n'allez surtout pas lui évoquer des perspectives de « rebond » après ces cinq années loin des projecteurs : « On me parle souvent de me "relancer". Oh, le football, c'est partout pareil ! En Europe comme dans le Golfe, on y joue avec un ballon ! Si je n'avais jamais joué en Europe, je comprendrais, mais là... Beaucoup de joueurs passés par le Golfe ont réussi en Europe, mais pas mal de joueurs qui viennent de là-bas n'arrivent pas à avancer ici ! J'ai trente ans, certes, mais quand je voyais Pagis à l'époque... Et puis Zlatan, il n'a pas vingt ans ! » Mais un statut de héros parisien, lui aussi difficile à concurrencer. ■

CÉDRIC CHAPUIS

MAXWELL, LUCAS, IBRAHIMOVIC, VERRATTI ET LAVEZZI: LE PSG VERSION QATARIE OU COMMENT LA PUISSANCE FINANCIÈRE ASSURE LA DOMINATION SPORTIVE. DU MOINS EN L1...

LE PREMIER D'UNE LONGUE

Le couronnement parisien serait-il le début d'une longue hégémonie ? du foot français accréditeraient plutôt cette thèse. **TEXTE** LAURENT CAMPISTRON

Et si le PSG trustait les cinq ou dix prochains titres de champion de France ? Et si ce club désormais richissime vampirisait la Ligue 1 comme le Lyon des années 2000 ? Ce sont les questions que nous avons posées à certains éminents acteurs du football français. Ils sont tous d'accord. Le PSG va tout bouffer pendant un bon moment. « Sur la durée, le classement sportif d'un club correspond toujours à sa puissance financière, explique Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de l'AS Saint-Étienne. Si tu es beaucoup plus riche que les autres, tu peux rater un match de temps en temps, mais sur trente-huit journées, avec l'effectif que tu as, tu finis toujours par passer devant, surtout dans le contexte déclinant du foot français. »

PEDRETTI : « SUR LES CINQ PROCHAINES SAISONS, JE NE VOIS PAS COMMENT IL POURRAIT ÊTRE BATTU. »

Pour Caïazzo, Paris va donc tout écraser faute de concurrents crédibles. C'est aussi la thèse que défend Rolland Courbis, l'un des consultants vedettes de RMC et, accessoirement, entraîneur de l'USM Alger : « À mon avis, on pose le problème à l'envers. La vraie question n'est pas : "est-ce que le PSG va gagner les dix prochains titres ?", mais plutôt : "est-ce que les dix-neuf adversaires du PSG se donneront les moyens de rivaliser avec lui ?" Si la réponse est non, alors, Paris ne risque pas d'être détrôné de sitôt, du moins tant que les Qataris seront là. Un club peut toujours espérer réussir une saison historique, comme le Montpellier de la saison dernière, mais comme ça n'arrive qu'une fois tous les cinquante ans, c'est plié pour les cinq ou dix ans qui viennent ! » Benoît Pedretti, le milieu international de Lille, opine : « Sur les cinq prochaines saisons, je ne vois pas comment il pourrait être battu. S'il arrive à garder une même ossature tout en continuant à bâtir, personne ne viendra l'embêter. Pour être franc, je le vois même gagner la Ligue des champions dans ce

FRANCK SEGUIN

SÉRIE ?

Les acteurs

même laps de temps. Après, au-delà, ce sera peut-être plus compliqué…» Consultant sur Canal+, Jean-Luc Arribart est le seul à apporter un léger bémol: «Le PSG sera toujours le mieux placé sur la ligne de départ, mais je ne l'imagine pas gagner facilement à chaque fois. Ce club me semble condamné à une certaine instabilité. Je ne suis pas certain que ses meilleurs joueurs, même payés à prix d'or, acceptent d'y rester très longtemps, ce qui va engendrer de perpétuels mouvements d'effectif et rendre compliquée la mise en place d'un équilibre de jeu.»

HANTZ: «QUE LES PRÉSIDENTS (DE L1) TRAVAILLENT À GÉNÉRER DAVANTAGE DE CAPITAUX!» Pour entraver la longue hégémonie parisienne qui se profile, l'entraîneur bastiais Frédéric Hantz ne voit qu'une seule solution: «Il faudrait que des gens se cotisent dans les plus grandes villes de France pour bâtir des budgets à plus de 200 M€. Parce que, pour le reste, niveau football, on sait faire. Tout le monde gémit quand on parle d'argent, mais le fait est que plus il y a de capitaux dans le foot, plus ça nivelle par le haut. Alors, plutôt que d'essayer de se substituer aux entraîneurs pour faire les compositions d'équipe, je conseille aux présidents des grands clubs (de L1) de travailler à générer davantage de capitaux. Je suis un peu ironique en disant cela, mais pas plus qu'eux quand ils parlent de leurs entraîneurs!»

> « C'EST PLIÉ POUR LES CINQ OU DIX ANS QUI VIENNENT ! »
> **Rolland Courbis**

Bernard Caïazzo, lui, préconise une vaste réflexion autour de l'avenir du football français et encourage ses homologues dirigeants à se poser les bonnes questions. «Soit on se contente d'avoir un arbre comme le PSG, qui fait briller la France sur la scène européenne mais cache le reste de la forêt, soit on prend vraiment conscience de la précarité de notre football et on envisage de le faire évoluer en prenant exemple, pourquoi pas, sur ce qui se passe en Allemagne, et pas seulement au Bayern. Je sais bien que la domination lyonnaise des années 2000 a montré qu'un club pouvait connaître une réussite durable sans bénéficier d'un mécénat d'État ou d'une fiscalité différente, mais il n'y avait pas non plus face à lui, à l'époque, un concurrent qui disposait de moyens financiers aussi colossaux que ceux du PSG d'aujourd'hui.»

CAÏAZZO: «LE PSG AURA TOUJOURS LA SOLUTION POUR OBÉIR AUX RÈGLES, CAR IL EST FINANCÉ PAR UN ÉTAT.» Quand on demande aux personnalités du foot quel pourrait être le club capable de tenir tête au PSG à court ou moyen terme, un même nom se dégage: l'AS Monaco. Même si la question de sa fiscalité avantageuse, qui pourrait être bientôt remise en cause par un déménagement sur le territoire français du siège social du club, suscite quelques interrogations. Caïazzo, encore: «Personne ne sait vraiment si Dmitry Rybolovlev s'alignera sur les investissements des Qataris du PSG.» Rybolovlev, c'est évidemment le proprio russe milliardaire de l'ASM. Le seul, d'après le président bordelais Jean-Louis Triaud, à pouvoir empêcher le PSG de faire main basse sur les prochains titres. «S'il décide lui aussi de mettre le paquet, et si nos instances le laissent faire malgré le statut fiscal particulier de son club qui fausse la compétition, alors, Paris et lui se disputeront le titre chaque année d'ici deux ou trois ans, et tous les autres joueront un autre Championnat pour essayer de finir troisième. Pourquoi pas, après tout? En Espagne, il me semble que l'intérêt de la Liga ne souffre pas trop de l'omnipotence du Real et du Barça, qui se partagent le titre depuis des dizaines d'années…» Tout ne serait donc pas si noir au pays de l'invincible PSG? «Peut-être que les résultats de Paris en Ligue des champions nous permettront de stopper la dégringolade de notre indice UEFA», ironise Courbis. «Voir ce club occuper une position aussi dominante, ça crée une émulation, ça pousse tous ceux qui éprouvent une frustration à ramasser les miettes à se donner les moyens de rivaliser, renchérit Hantz. Par exemple, je suis content de constater que Lyon et Marseille continuent à exister malgré la suprématie parisienne.» Et si la prochaine instauration du fameux fair-play financier cher à Michel Platini mettait aussi des bâtons dans les roues des limousines qataries? Caïazzo n'y croit pas: «Le PSG aura toujours la solution pour obéir aux règles, car il est financé par un État. Or, un État a beaucoup plus de moyens que n'importe quelle entreprise.» «Je crois, au contraire, que le fair-play financier risque de figer les positions, conclut Triaud. Si tu as un budget de 60 M€, eh bien, tu seras condamné à l'avoir à vie, sauf à faire une augmentation de capital à un moment donné ou à inventer un sponsoring à 100 M€!» ■ (AVEC F. V.)

LE SIXIÈME CHAMPION EN SIX ANS

La Ligue 1 est décidément un Championnat à part. À l'exception de Lyon, sept fois champion de France entre 2002 et 2008, aucune équipe n'a réussi à conserver son titre au cours des vingt dernières années. Après l'OL (2008), Bordeaux (2009), Marseille (2010), Lille (2011) et Montpellier (2012), le PSG est même le sixième club en six ans à être couronné cette année. Le même phénomène avait marqué les années 90, puisque sept champions distincts s'étaient succédé de 1992 à 1999 (le titre n'avait pas été attribué en 1993) : Marseille (1992), PSG (1994), Nantes (1995), Auxerre (1996), Monaco (1997), Lens (1998) et Bordeaux (1999). Un cas unique dans les grands pays européens du foot.

UNE EXCEPTION FRANÇAISE. En Angleterre, où Manchester United a gagné treize des vingt et un derniers Championnats, il faut remonter à la fin des années 60 pour trouver trace de sept champions différents en sept ans : MU (1967), Manchester City (1968), Leeds United (1969), Everton (1970), Arsenal (1971), Derby County (1972) et Liverpool (1973). En Espagne, où le FC Barcelone (13) et le Real Madrid (12) se sont partagé vingt-cinq des trente derniers exercices, une telle pluralité de vainqueurs n'a carrément jamais existé. En Italie, où le Milan AC des années 90, l'Inter des années 2000 et la Juventus d'aujourd'hui ont dominé à tour de rôle les trois dernières décennies, il faut revenir au milieu des années 80 pour repérer cinq lauréats différents en cinq ans : Hellas Vérone (1985), Juventus (1986), Naples (1987), Milan AC (1988) et Inter Milan (1989). Enfin, en Allemagne, où le Bayern Munich a remporté plus d'un titre sur deux (16) lors des trente dernières années, il faut remonter jusqu'à une époque où le pays était encore divisé en deux pour déceler, côté ouest, huit champions en autant d'années : Borussia Dortmund (1963), Cologne (1964), Werder Brême (1965), Munich 1860 (1966), Eintracht Braunschweig (1967), Nuremberg (1968), Bayern Munich (1969) et Borussia Mönchengladbach (1970).

Il existe donc bel et bien une exception française. Une tendance au turnover alimentée par les départs des meilleurs joueurs à l'étranger, de mauvais choix de recrutement, l'absence de projets solides à long terme ou des trésoreries déficitaires obligeant la plupart des clubs à revoir leurs ambitions à la baisse. Cela pourrait ne pas durer.

S'il n'a pas encore l'histoire ni le palmarès d'un Manchester United, d'un Bayern, d'un Real ou d'un Barça, le PSG en a au moins la richesse. Ce qui devrait l'installer pour un moment sur le toit de la L1. ■ L.C.

Laquait UN ANGE POUR GARDIEN

Contesté et longtemps sous-estimé, le gardien d'Évian-TG a dû triompher de bien des épreuves pour rayonner aujourd'hui, à trente-six ans. Y compris d'un drame qui a conditionné sa carrière.

C'est un mot qu'il a banni de son vocabulaire. Un mot qu'il se refuse à prononcer. D'ailleurs, tout à l'heure, il s'est repris après l'avoir dit. Les épreuves et les mises à l'épreuve, les blessures au corps, au cœur et à l'âme, les défaites et les trahisons ne seront jamais des « malheurs » pour Bertrand Laquait. Juste des péripéties qui ont rythmé sa longue (dix-huit ans !) et tourmentée carrière, des « signes », selon lui. « Malheur » est un terme trop fort, trop attaché à un épisode funeste de son destin pour être galvaudé. Alors qu'il file avec bonheur vers le Stade de France, où Évian-Thonon-Gaillard disputera la finale de Coupe le 31 mai prochain, il continue de se souvenir de ce jour de février 2002 qui a conditionné sa vie de gardien et d'homme.

LA MARQUE SCHUTH. Il pleut ce matin-là. Dans le vestiaire, il échange quelques mots avec Philippe Schuth, ami et concurrent dans le but de Nancy. Les derniers. « Il devait faire réviser sa voiture l'après-midi même, comme moi. Finalement, au dernier moment, je n'y suis pas allé. Lui, oui. Il s'est tué au volant de sa Corvette deux heures plus tard. Quand il est parti de l'entraînement, je lui ai dit : "À demain." Je ne savais pas que c'était « à jamais ». » Laquait est dévasté. « Les gardiens, ils travaillent tout le temps ensemble, "Béber" avait été vachement marqué », se souvient le latéral de Clermont Cédric Bockhorni, alors à Nancy. Laquait est pourtant en concurrence avec Schuth, venu lui prendre sa place. Il aura toutes les peines à la reprendre dans ces conditions. « Après l'accident, on est partis jouer à Beauvais, raconte Laquait, qui taira avoir pleuré là-bas. Le voyage était pesant. Le coach *(NDLR : Francis Smerecki)* m'a demandé si je voulais jouer. Je me suis dit que Philippe l'aurait voulu. On a gagné, mais c'était plus un symbole qu'une victoire. Ça ne rimait à rien, sinon à lui rendre hommage. Depuis, j'y pense très souvent. Honnêtement, je dois une grande partie de ma carrière à Philippe, j'ai été guidé par sa joie de vivre. Quand ça va mal, je me dis que j'ai la chance de pouvoir jouer, ça m'aide à tenir le coup. Avec le temps, on relativise. »

« PERSONNE NE VOULAIT DE MOI, ET LES RARES QUI M'ONT CONTACTÉ SE SONT FOUTUS DE MA GUEULE »

Cet état d'esprit lui a servi au fil des remous qui ont agité sa carrière. « Il n'a pas été épargné par les blessures et les choix », remarque Stéphane Laquait, son frère aîné, ancien pro lui aussi. Les blessures, c'est cette rupture des ligaments croisés quelques semaines après la disparition de Schuth, cette jambe cassée à peine revenu en Ligue 1, une décennie plus tard, avec Évian. Les choix, celui des dirigeants savoyards de recruter un international danois (Andersen), alors qu'il est sur le billard, celui de Nancy de ne pas le conserver à l'été 2002 à sa sortie d'hôpital. « Nancy ne lui avait rien proposé alors qu'il avait joué blessé, se remémore Bockhorni. Classe. » « Après les moments qu'on avait traversés, ça m'a fait chier, reconnaît l'intéressé. J'ai dû me débrouiller seul. » Laquait achète cinq ballons, improvise des séances avec un copain (Christophe Miranda, aujourd'hui entraîneur des gardiens nancéiens) dans les herbes hautes d'un parc public de Nancy, fait deux heures de route pour aller à Reims, où l'accueille Jean-Marc Rodolphe, ancien gardien reconverti arbitre. Il n'est pas encore prêt quand Fred Antonetti l'appelle, mais au moins ce test à Saint-Étienne lui permet-il d'exister. « Ç'a refait parler de moi, les clubs se sont dit : "Tiens, il n'est pas mort." Façon de parler. »

DE LA CAVE AU CAMP NOU. Il va le prouver. En Belgique. Charleroi l'engage après deux jours d'essai. Il y passe quatre saisons glorieuses, héros du Hainaut couronné meilleur gardien de Jupiler League en 2004. « Contrairement à ce qu'on croit, ce n'est pas aussi facile, j'en ai vu se casser la gueule en

Bio express *Bertrand Laquait*

36 ans. **Né le :** 13 avril 1977, à Vichy (Allier). 1,85 m ; 80 kg. Gardien.
PARCOURS : Nancy (1997-2002), Charleroi (2002-août 2006), Recreativo Huelva (août 2006-2007), Charleroi (2007-2009), Évian-TG (depuis juillet 2009).
PALMARÈS : Championnat de National 2010 ; Championnat de Ligue 2 1998 et 2011

PASSÉ PAR NANCY, CHARLEROI ET HUELVA, BERTRAND LAQUAIT VA CONNAÎTRE, À 36 ANS, SA PREMIÈRE FINALE DE COUPE DE FRANCE AVEC LE CLUB QUI L'A RELANCÉ EN FRANCE : ÉVIAN-TG.

ALEX MARTIN

Belgique. J'ai pris mon pied, j'étais reconnu là-bas.» Pas seulement. Si la France l'a oublié, l'Espagne apprend à le (re)connaître. Il part en prêt à Huelva, promu en Liga. Petit club, grand Championnat. Il finit par prendre la place du titulaire, est dans le but andalou quand le Real vient au Nuevo Colombino, l'est encore lorsque Huelva visite le Camp Nou et le Barça. De bons souvenirs. Pas les plus grands, assure-t-il, toujours pudique. «C'était inespéré de me retrouver là, vu que j'étais à la cave quelques années avant. J'en suis fier. Quand on a regardé la Ligue des champions avec mon fils, je lui ai dit: "Un jour, je te montrerai quand papa a joué là-bas." Mais ce n'est pas l'apothéose de ma carrière. L'apothéose, ce sera peut-être le 31 mai, qui sait?»

Ce soir-là, au Stade de France, ce serait une drôle d'histoire qu'il brandisse la coupe de France, au bout d'un parcours si incertain. D'abord, parce qu'à la 94e minute de leur entrée en lice, en janvier, à Amiens, les Savoyards étaient encore menés. Ensuite, parce que le club est parti de National il y a quatre ans, et lui avec. Après un retour désenchanté à Charleroi et le décès de son papa, la France lui manquait. L'inverse n'était pas vrai. «Personne ne voulait de moi, et les rares qui m'ont contacté se sont foutus de ma gueule.» Les salaires qu'on lui propose sont insultants. Il en fait une question de principe, et non d'argent, le prouve en rejoignant Évian. «Je me foutais que personne ne connaisse ce club, moi y compris. Je me suis dit que c'était une solution pour retrouver la L1 par un chemin différent. Même si, honnêtement, je ne pensais pas que ça irait aussi vite.» Il n'y est pas pour rien, comme le prouve sa nomination au trophée UNFP il y a deux ans. «Il n'est pas pour rien dans les deux montées d'Évian, assure son ancien coéquipier, le Nîmois Pierre Bouby. Ce n'est pas un gardien très flashy, plutôt old school, mais à l'arrivée il te fait gagner cinq-six matches 1-0 par saison.» Ça fait des points, à défaut de faire ceux des photographes. Sobre sur et en dehors du but, Laquait a parfois été mésestimé. Cette reconnaissance tardive prouve que ces vendanges-là sont les meilleures.

QUATORZE ANS APRÈS LE FRANGIN. «C'est pour ça qu'il mérite ce qui lui arrive aujourd'hui, parce qu'il ne doit rien à personne vu tout ce qui s'est passé dans sa carrière», se réjouit son frère, ravi de ne plus être le seul finaliste de Coupe de France de la famille (avec Sedan, en 1999). Quatorze ans après Stéphane, Bertrand sera le deuxième Laquait à visiter le Stade de France. Pas pour un jubilé. Il s'estime «en forme» et se voit encore sur le terrain à quarante ans. «À condition qu'on veuille encore de moi, c'est toute la question...» Et toute l'histoire d'un chemin vallonné, fait «de hauts et de bas, comme la vie». Une vie qu'il traverse avec le souvenir et le souffle d'une autre, brisée un après-midi de février 2002 sur une route de Lorraine. Deux ans plus tôt, dans ce même Stade de France, Philippe Schuth brandissait la coupe de la Ligue avec Gueugnon. Dans quinze jours, sûr qu'il reviendra hanter les lieux pour guider vers la tribune présidentielle son ancien protégé. Comme avant. ■ ARNAUD TULIPIER

PRIVAT
À l'ancienne

Le Sochalien est l'un des derniers représentants en L1 de la caste des vrais renards de surface.

LA PHRASE POURRAIT BARRER LE CV DE SLOAN PRIVAT et résumerait autant ce qu'il fait que ce qu'il est: «Mon job, c'est de marquer.» Laconique. Efficace et discret. Comme lui. Le but qu'il a inscrit en début de seconde mi-temps samedi à Brest lui ressemble tout autant. Centre au cordeau, seul au second poteau, plat du pied. Facile? Pas si l'on surveille ses déplacements sur l'action, appel, contre-appel, démarquage. Tout un art, celui de limier des surfaces. Espèce en voie de disparition dans un monde où les recruteurs écarquillent les yeux devant le premier sprinteur qui passe (à toute vitesse, bien sûr). Privat, lui, ne fait fantasmer personne. En France, en tout cas. «Je serais peut-être plus reconnu si je jouais en Allemagne ou en Angleterre, suppose-t-il. J'ai un style de jeu un peu particulier, il n'y a pas beaucoup d'attaquants qui jouent comme ça en Ligue 1. Des purs avants-centres, il n'y en a pratiquement plus, à part Brandao.»

AVEC 9 BUTS, SLOAN PRIVAT A DÉJÀ BATTU SON RECORD (5) SUR UNE SAISON DE L1. MAD

«JE N'AI PEUT-ÊTRE PAS LE STYLE À LA MODE.» Comme l'attaquant de Saint-Étienne, le Sochalien est régulièrement tancé alors qu'il frise la dizaine de buts (neuf, dont trois lors des deux dernières journées). Contrairement au Brésilien, il ne s'en émeut guère, malgré un passage en réserve cette année. «Je sais d'où je reviens. Ces derniers mois, j'ai tout entendu sur mon compte. Ça fait mal, ça blesse, mais je n'y fais plus attention. Je n'ai peut-être pas le style à la mode, je ne plais pas à tout le monde, tant pis.» Il ne veut pas changer. Juste progresser. «On me dit que je suis trop gentil, mais je suis comme ça. Penser collectif ne m'empêche pas d'être décisif.» Et ça, ça vaut toutes les lettres de motivation du monde. ■ A. T.

TROYES
QUESTIONS DE SURVIE

LE TROYEN BENJAMIN NIVET SERA SUSPENDU POUR LA DEMI-FINALE DE COUPE DE FRANCE. FRANCK FAUGERE

FAUT-IL CHOISIR? L'enjeu ne doit pas prendre le pas sur le jeu. La consigne que Jean-Marc Furlan n'en finit pas de distiller depuis le début de la saison reste de mise en dépit des circonstances. Embarqués dans deux courses opposées (la lutte pour le maintien et une place en finale de Coupe de France, à disputer mardi face aux Bordelais... qu'ils retrouveront quatre jours plus tard dans le cadre du Championnat), les Troyens se trouvent pourtant face à un dilemme. Faut-il faire un choix entre ces deux urgences? Les protégés de Jean-Marc Furlan avouent leur embarras. «La priorité va au Championnat, prévient Maxime Colin, le jeune défenseur de l'ESTAC, mais quand vous êtes à la porte d'une finale, vous ne pouvez pas la négliger... C'est la cerise sur le gâteau.» «C'est une situation un peu délicate, admet Benjamin Nivet, qui sera suspendu pour la demi-finale, la meilleure chose à faire est de jouer les deux compétitions à fond.»

FAUT-IL TOUT CHANGER? Avec désormais trois points de retard sur le premier non-relégable (Évian-TG), les Troyens, qui n'ont jamais quitté les deux dernières places du classement depuis la 2e journée, se prennent même à rêver d'un épatant doublé: un maintien assorti d'un petit détour par le Stade de France le vendredi 31 mai pour la finale de la Coupe. Quitte à faire quelques sacrifices. «Normalement, on a notre jour de repos le lundi, mais, là, on ne peut pas se le permettre et ce n'est pas plus mal», raconte ainsi Maxime Colin. En cas de succès (face à Bordeaux, puis à Valenciennes, pour la dernière journée), Jean-Marc Furlan n'oublierait sûrement pas d'accorder quelques jours de RTT supplémentaires à ses troupes. ■ T. C.

UNE FISCALITÉ TROP AVANTAGEUSE ?

MONACO, ENTRE VRAIS ADVERSAIRES, SYMPATHISANTS ET FAUX CULS

Particulièrement à la mode en L1, le débat sur la fiscalité monégasque agite aussi la L2… alors que l'ASM s'apprête à la quitter. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

SEBASTIEN BOUÉ

L'AS MONACO DE RAGGI, OBBADI, KAGELMACHER, MENDY, MEDJANI, TRISTAN, GERMAIN ET TZAVELLAS REVIENT EN L1 NON SANS DÉRANGER LE PETIT MONDE DU FOOT FRANÇAIS.

Le foot français est en rogne. Et l'arbitrage français n'y est pour rien. En cause ? L'AS Monaco et ses avantages fiscaux. Une éternité pourtant que le club princier profite de ses privilèges. Mais l'arrivée du milliardaire russe Dmitry Rybolovlev, le contingent toujours plus important de joueurs étrangers et le retour du club en Ligue 1 ont forcément changé la donne. Les patrons du foot français se réveillent, grognent, évoquent un problème d'équité. Les promesses de claquer de l'argent en L1 pour calmer les esprits n'y changent rien. Les présidents veulent jouer sur la même ligne, sous peine de représailles. Jean-Louis Triaud a même parlé de boycott. Le 21 mars dernier, la Ligue votait un règlement pour obliger les clubs à installer leur siège social en France, comme le stipule la loi sur le sport, à partir de juin 2014. La mesure vise uniquement le club princier, qui refuse toujours de s'y plier. Si, lors d'une réunion de conciliation le 2 mai, en Principauté, Rybolovlev a quitté les lieux au bout de dix minutes en balançant quelques mots piquants au président Le Graët qui lui réclamait 200 M€ en guise de dédommagement, les deux hommes pourraient finalement se revoir le 22 mai prochain. Monaco n'intéressait pourtant plus l'élite depuis pratiquement deux ans. Personne pour se plaindre des avantages de l'ASM, tombée en L2. Où personne n'a vraiment bougé. Et où tout le monde a joué le jeu. L'avis des présidents reste cependant partagé.

> « ON N'A PAS CHANGÉ LES RÈGLES PARCE QU'UN QATARI A DÉBARQUÉ AVEC SES MILLIONS D'EUROS ! »
> **Luc Dayan, Lens**

POUR MONACO

« PENDANT LES RÉUNIONS AVEC MES COLLÈGUES DE L2, CETTE QUESTION N'A JAMAIS ÉTÉ SOULEVÉE »

Waldemar Kita n'a pas oublié son arrivée dans le foot français, en 2007. À l'époque, la Ligue lui réclame plus de 20 M€ de garanties bancaires. « Pourtant, j'ai fait mes études en France, j'ai créé de l'emploi. J'aime la France. Je suis persuadé que c'est la même chose pour Monsieur Rybolovlev. S'il vient ici dépenser son argent, ce n'est pas pour rien. Il faut faire confiance aux gens ! En L2 aussi, le foot est professionnel. Et pourtant, nous, on n'a rien dit. » Jean-Louis Gazeau, à Nîmes, prolonge : « Personne ne s'est ému de cette situation tant que Monaco était en Ligue 2. Et là, tout le monde râle. Ça me choque. Pendant nos réunions à l'UCPF avec mes collègues de L2, cette question n'a jamais été soulevée. » Pour le président Kita,

le problème est ailleurs. « Les responsables du foot français devraient plutôt parler avec le gouvernement pour que les clubs français bénéficient d'un régime fiscal spécifique. Ou alors qu'on s'aligne sur l'Italie et l'Allemagne ! Là, ce serait utile. Le foot français s'est trouvé un investisseur prêt à mettre beaucoup d'argent et on le traite comme ça... C'est honteux ! » Le président de Lens, Luc Dayan, partage la même colère. Et pour cause : en 2006, la candidature de rachat du PSG par la famille royale du Qatar, qu'il représentait, avait été refusée parce que les fonds étaient qualifiés d'« exotiques ». « On n'a pas changé les règles parce qu'un Qatari a débarqué en France avec ses millions d'euros ! Pourquoi en inventer une maintenant pour Monaco ? Ce n'est pas parce que Monaco va débarquer avec des milliards qu'il va tout gagner. On est dans un système incohérent par nature, et tout le monde l'admet depuis des années. »

« IL N'EST PAS NORMAL QUE, DANS UN MÊME CHAMPIONNAT, CERTAINS PAIENT ET D'AUTRES NON »
Jean-François Fortin, Caen

L'argent des Russes est une chance pour le foot français. Parole de Bertrand Desplat, à Guingamp. « Il ne faut pas jouer les faux culs. Pendant des années, on s'est plaint de ne pas avoir d'investisseurs. Aujourd'hui, on a cette chance. Il faut trouver une solution et faire retomber toute cette pression. La France adore Monaco. Je fais appel à la raison des dirigeants. » Claude Michy, président de Clermont, reste encore plus zen. Pour lui, l'affaire Monaco est un faux sujet. « Quand Lyon marchait très bien, je n'ai entendu personne dire qu'il fallait que la Principauté ait son siège social en France. Chacun doit balayer devant sa porte. Le football français est en déclin depuis la Coupe du monde 2010. Il y a une forme de dégradation financière qui s'est installée, et ce n'est pas la faute de Monaco. On ne va quand même pas remettre en cause un fondement historique et économique ! Personne n'avait dénoncé les avantages de Monaco quand le club est descendu en Ligue 2. On joue contre des gens qui sont dans une situation financière délicate, mais il y a des gens qui apportent de l'argent pour boucher leurs trous. Pour moi, ces clubs ont un avantage financier que je n'ai pas : c'est un privilège. Je ne vois pas en quoi il est différent de celui de Monaco. »

CONTRE MONACO

« SI ON NE TROUVE PAS DE SOLUTIONS, ON SERA AMENÉ À EXCLURE L'ASM »

Le débat n'a jamais fait trop de bruit en Ligue 2. Publiquement, du moins. « Ce n'est pas vrai de dire que personne n'avait jamais rien dit à notre étage, se défend le président du Havre, Jean-Pierre Louvel. On envisageait de porter réclamation devant la Ligue. C'est un dossier que j'ai pris en main très tôt. » Sans suite, finalement. « Il nous a préoccupés quand l'actionnaire russe est arrivé, poursuit celui qui est également à la tête de l'UCPF *(Union des clubs professionnels français)*. Mais la Ligue a pris la mesure de la difficulté du dossier. Il était trop incertain sur le plan juridique et difficile politiquement. » Le président havrais n'a pas changé d'avis. Et dénonce toujours les avantages fiscaux de Monaco. « Les salaires ne sont plus les mêmes, la pression fiscale et sociale s'est amplifiée. Et la perspective de la taxe à 75 % accroît le déséquilibre. Les actionnaires des clubs ne peuvent accepter de tels écarts sur une ligne de départ. Pour réduire cette iniquité, la seule possibilité à notre disposition est la justice. » Et la perspective d'une victoire n'est pas à exclure. « On a fait étudier les textes par des avocats. Il y a des possibilités... Il faut trouver des solutions. » Sous peine de boycott. Une solution qui ne déplaît pas au président de Caen, Jean-François Fortin, particulièrement vindicatif sur le sujet. « Il y a un manque d'équité criant ! Le DIC *(droit à l'image collective)* a été supprimé, la taxe à 75 % arrive, ça creuse l'écart. C'est insupportable ! Il n'est pas normal que, dans un même Championnat, certains paient et d'autres non. Je ne suis pas contre l'idée d'un boycott. Mais vous imaginez une équipe qui remporterait le Championnat sans jouer ? La honte... » En course pour une montée en Ligue 1 avec l'AS Monaco, le président du club d'Angers, Saïd Chabane, reste plus mesuré, « mais comprend la réaction. On savait que le Championnat était faussé avec Monaco.
Et je ne parle pas seulement de leurs avantages fiscaux, mais de leur puissance financière. Monaco a trente-huit joueurs sous contrat. C'est énorme. Personne ne pouvait rivaliser. Mais tout le monde l'a accepté. C'était comme ça et pas autrement. Les avantages fiscaux n'auront d'impact qu'en Ligue 1. Ça ne pèse rien à notre niveau. »
Un argument que conteste Frédéric Sebag, à Tours. « C'est comme si Monaco utilisait un dopage financier et que c'était toléré. Mais une économie ne doit pas être dopée. L'AS Monaco bénéficie d'un avantage colossal. Il y a un vrai problème d'équilibre qui se pose. Les instances doivent se réunir et trouver une solution. »
L'inverse pourrait faire mal. Très mal. « Si on ne trouve pas de solutions, on sera amené à exclure Monaco, explique encore Jean-Pierre Louvel. C'est l'une des dernières extrémités, mais c'est une possibilité. Ce n'est pas souhaitable et pas souhaité, mais ce n'est pas une hypothèse farfelue. » Pis, ce serait un scénario catastrophe... ■

Un écart du simple au double

	Monaco	Club Français	Écart
Masse salariale joueurs pros	40*	89,7	49,7
- Charges patronales	4,3	20,7	16,4
= Salaire brut	35,7	69,0	33,3
- Charges salariales	0,1	6,9	6,8
= Net avant IR	35,6	62,1	26,5
- IR	1,9	28,4	26,5
= Net après IR	33,7	33,7	0,0

**En M€.*

Cette simulation financière, établie par la LFP, est basée sur un effectif composé de 31 joueurs, dont 13 français et 18 étrangers, soit la composition actuelle de l'effectif professionnel de l'AS Monaco. Pour les calculs relatifs à l'impôt sur le revenu (IR), le foyer fiscal de chaque joueur est composé de deux parts. Il en ressort que, pour obtenir un net après impôt équivalent à celui de Monaco, un club de L1 serait contraint de dépenser 49,7 M€ de plus sur sa masse salariale, soit un écart de 1 à 2,2. Autrement dit, ce qui coûte 100 à Monaco coûterait 220 à un club français. Avec la taxation à 75 %, la différence grimperait à 64,7 M€, autrement dit un écart de 1 à 2,6.

TROPHÉE JOUEUR DU MOIS DE LIGUE 2

UNFP RTL FRANCE football

1

FERNANDO ARISTEGUIETA
(Attaquant - FC Nantes)

2

MATHIEU DUHAMEL
(Attaquant - SM Caen)

3

VINCENT GRANEC
(Milieu - Nîmes Olympique)

JOUEUR DU MOIS D'AVRIL, VOTEZ JUSQU'AU 15 MAI 2013.

Sur **www.francefootball.fr**
ou sur **www.footballeurspros.fr**

Christophe Robert «VA-OM, C'EST L'HISTOIRE D'UN SUICIDE...»

Vingt ans que l'affaire du match truqué entre Valencienne et Marseille le hante, l'obsède, le bouffe. Vingt ans qu'il court après une paix intérieure qui n'en finit pas de se dérober. Au moment où se profile le vingtième anniversaire de ce funeste OM-VA du 20 mai 1993, l'un des Valenciennois impliqués raconte « son » fardeau.

TEXTE DAVE APPADOO | **PHOTOS** ROMAIN PERROCHEAU

Balle au pied, il était un peu à part, à la fois artiste et rebelle. Les crampons raccrochés, Christophe Robert n'a pas changé, inventant désormais toutes sortes d'objets, ici le pique-saucisse, là un bâton pour snowboarders. Un Géo Trouvetout qui vient également d'ouvrir un magasin de sport, du côté de Bayonne. Resté hanté par l'affaire VA-OM, dans un premier temps il ne voulait pas nous parler. Avant de se lâcher deux heures durant. Sans calculs. Et avec une franchise rafraîchissante.

« En juin 1993, juste après les révélations sur l'affaire VA-OM, vous déclariez dans *France Football* : "Je ne saurai jamais pourquoi j'ai fait ça." Vingt ans plus tard, vous avez trouvé des réponses ?

J'ai dû faire une analyse par rapport à tout ce qui s'est passé. Le plus dur n'a pas été de reconnaître ma faute – ça, je l'ai fait tout de suite –, mais de comprendre pourquoi et comment j'en étais arrivé là. Je suis parti d'une question : "pourquoi faire des choses qui sont contraires à ce que vous êtes vraiment ?"

Alors, allons-y. Pourquoi ?

J'étais en décalage avec mes valeurs. C'est en me souvenant d'un épisode plus ancien que tout ça s'est déclenché. À la fin des années 80, j'avais refusé une incroyable proposition d'un club français dont je tairai le nom : 2,5 millions de francs défiscalisés sur un compte en Suisse à la signature, un gros salaire, un contrat de quatre ans et un beau projet sportif. À part me faire gauler par le fisc, je ne courais pas beaucoup de risques. Et pourtant, j'avais refusé, car ce procédé me semblait louche, je ne le sentais pas. Et c'est en me souvenant de ce choix que j'ai percuté : pourquoi avais-je pris quelques années plus tard un risque bien plus grand pour dix fois moins de pognon ? Ça veut bien dire que je n'étais pas guidé par l'appât du gain. C'est alors que j'ai cherché à refaire le chemin.

Refaisons ce chemin...

Il faut remonter à 1988 pour bien comprendre. À ce moment-là, à Nantes, je traverse une passe délicate. Mais le président du FCN, Max Bouyer, me tend la main et me fait signer pour trois saisons qui se passent très bien. En 1991, Nantes veut me prolonger. Et là, je file à Monaco. J'oublie la main tendue, c'est la première fois de ma vie que je fais un truc pareil. Cette absence de reconnaissance de ma part me hante encore aujourd'hui, car je suis très fidèle dans mes relations, j'ai les mêmes amis depuis quarante ans.

C'est la première fracture ?

C'est le moment où je réalise que ce système du football que je conteste, que je déteste et que je combats, en fait, j'y suis entré et je le subis. Dans la vie comme sur le terrain, je suis un instinctif et, cette fois-là, j'ai refusé d'écouter mon instinct. Bercé par des gens qui vous font croire qu'ils vous conseillent dans votre intérêt, mais qui, en réalité, n'agissent que pour profiter de ce système.

À quoi faites-vous allusion ?

À mon départ à Valenciennes (*en 1992*), par exemple. Je suis devenu une marchandise. Ce n'est pas normal qu'on me dise : "Tu n'iras pas à Bordeaux, ni à Paris, mais à Valenciennes." Les gens en place savaient que je serais malheureux en faisant ce choix. Et pourtant ils n'ont pas pris la peine de voir avec moi la meilleure solution possible. J'ai fini par accepter d'y aller pour un beau contrat : c'est la seule fois de ma vie où j'ai fait un choix strictement financier. Le décalage avec ce que je suis devient alors profond. Je me souviens avoir fait l'aller-retour de Monaco pour signer et, en rentrant, ma femme ouvre et je lui dis immédiatement : "Je viens de faire la plus grosse connerie de ma vie !"

« JE VOULAIS SAVOIR, ET LES AUTRES AUSSI, SI LE CHAMPIONNAT ÉTAIT VRAIMENT "NIQUÉ", COMME ON L'ENTENDAIT PARFOIS »

Expliquez-vous...

Bio express

_Christophe Robert

49 ans. **Né le:** 30 mars 1964, à Montpon-Ménestérol (Dordogne). Ancien attaquant. **PARCOURS:** Nantes (1980-1991), Monaco (1991-92), Valenciennes (1992-93), Ferro Carril Oeste (ARG, 1994-95), Louhans-Cuiseaux (1995-96), Nancy (1996-97), Saint-Étienne (1997-1999). **PALMARÈS:** Championnat de L2 1999.

J'aime la bagarre, la compétition, le jeu. Or, je sais qu'en signant à VA ce ne sera pas le cas. Je me suis renié dès le départ, le ver était déjà dans le fruit. Valenciennes, VA-OM même, c'est l'histoire d'un suicide... Un suicide professionnel, un ras-le-bol du système.

Jusqu'à ce fameux soir du 18 mai 1993, deux jours avant la rencontre VA-OM...

Jean-Jacques Eydelie *(à l'époque joueur de l'OM)* a appelé à la maison. C'est mon épouse, Marie-Christine, qui répond et me transmet le message: Jorge Burruchaga, Jacques Glassmann et moi-même devons être à l'hôtel où Valenciennes est rassemblé avant le match pour qu'il nous appelle.

Vous vous doutiez de ce qui allait se passer?

J'étais curieux, disons. Je voulais savoir, et les autres aussi, si le Championnat était vraiment "niqué", comme on l'entendait parfois. Ça a au moins assouvi mon désir inconscient d'en finir, à mon échelle, avec ce système.

Racontez-nous comment ça s'est déroulé.

Lors de ce fameux soir à l'hôtel, Eydelie nous appelle et nous passe Bernès *(directeur général de l'OM)*, qui parle à chacun de nous trois. Ça dure un moment, chacun expose ses arguments, chacun défend ses intérêts. Y compris Bernès, un type intelligent mais qui, lui aussi, d'une certaine façon, a subi le système qui l'a conduit à faire des choses qui, j'en suis persuadé, sont contre son éthique. Bernard Tapie aussi, je pense qu'il aurait voulu réussir différemment. Il a juste été intelligent et cohérent avec un système en place depuis des années et des années, bien avant lui. Ce n'est pas lui qui l'a créé, ce système. C'est comme Jérôme Cahuzac, tout le monde se jette sur lui parce qu'il s'est fait gauler. Mais lui aussi, il a juste été au bout d'un système créé et entretenu par d'autres.

Reprenons. Vous avez hésité alors?

Je rentre dans un conflit personnel absolu. Il y a une rencontre à jouer, mais quelle que soit la décision à prendre, le match, psychologiquement, on n'y est plus. On remet tout en question. Pourquoi l'OM fait ça alors qu'il a les meilleurs? La vraie valeur des Marseillais, c'est quoi, finalement? Est-ce que sans ces arrangements ils étaient aussi fabuleux que ce que l'on croyait? Des types sont devenus internationaux à l'OM, mais est-ce qu'ils le méritaient plus que moi? Tous les repères sont ébranlés, on remet tout le système en cause...

À quel moment comprenez-vous que avez commis une erreur fatale?

Cinq minutes après avoir raccroché. Après, mon comportement devient inhabituel, je ne dors pas de la nuit. Je suis complètement paumé. Je ne fumais pas. Eh bien, ce soir-là, je fume clope sur clope. Je suis dans un état second. C'est un bordel sans nom dans ma tronche. Je ne sais plus ce qu'il faut faire, car j'ai dit oui à un truc, et ça y est, c'est parti. C'est trop tard. Pourtant, on n'était pas déterminés à aller au bout. Le lendemain matin, j'ai appelé Eydelie pour lui dire qu'on jouerait normalement. Il nous a répondu qu'il n'y avait aucun problème. Mais, très vite, j'ai compris que quelqu'un avait lâché le morceau.

« C'EST COMME CAHUZAC, LUI AUSSI IL A JUSTE ÉTÉ AU BOUT D'UN SYSTÈME CRÉÉ ET ENTRETENU PAR D'AUTRES »

Faut-il en vouloir à Jacques Glassmann d'avoir refusé la tricherie?

Le soir du coup de téléphone, nous sommes d'accord tous les trois, je le certifie. Si Jacques avait refusé, vous croyez vraiment qu'il aurait été possible pour Jorge et moi de prendre le risque de dire oui en sachant que Jacques était au courant? D'ailleurs, les veilles de match, Boro Primorac *(l'entraîneur de Valenciennes)* avait l'habitude de passer dans chaque chambre pour voir comment ça allait. Il est passé dans celle de Glassmann sans qu'il lui parle de la proposition de l'OM. Pourquoi il n'a rien dit si, comme il l'a prétendu, il a été tout de suite contre? Glassmann a fait les choses tout seul. C'était: "Je sauve mon cas et les autres, je n'en ai rien à foutre!" Il a oublié tout ce que Jorge et moi avions fait pour lui. On l'avait imposé dans l'équipe auprès de l'entraîneur, il venait manger à la maison. Et il a tout oublié au moment de balancer.

Vous en voulez toujours à Glassmann?

Je ne suis pas rancunier, mais je ne lui dirai jamais bonjour. Au fond, je n'en ai rien à faire de ce qu'il peut penser, ça lui appartient. C'est entre sa conscience et lui.

Revenons au jour du match, quand vous apprenez que quelqu'un a parlé...

(Il coupe.) Je sais que je suis mort. Que je n'existe plus en tant qu'être humain. Je sais que, désormais, mon existence sera ramenée à une image.

Comment se passe l'avant-match?

Un vrai merdier. Très tôt dans la journée, le club a été mis au courant. Avec Jorge, on a certifié qu'on ne comptait pas lever le pied et que, s'ils ne nous croyaient pas, ils n'avaient qu'à nous retirer de la feuille de match. Pourtant, en toute connaissance de cause, ils nous ont alignés. Ça veut bien dire qu'il y a des choses qui se sont jouées ailleurs. Pour rappel, notre président, Michel Coencas, était lié à Bernard Tapie... C'est pour ça que je refuse le terme de corruption. Ç'aurait été le cas si le club n'avait rien su. Or, là, les choses avaient été dites clairement.

Est-ce que vous avez le sentiment d'avoir payé pour être celui qui a été pris la main dans le pot de confiture, alors que le système était bien plus vaste et connu de tous?

J'en veux toujours aux dirigeants et aux différents responsables du foot français. Ces pratiques, elles courent depuis cinquante ans, car, quand on entre dans le système, on apprend toutes les histoires.

Reste que cette enveloppe, vous l'avez gardée.

Que vouliez-vous que j'en fasse? Que j'aille voir les Marseillais pour la leur rendre? Pourtant, je ne l'ai pas ouverte. Ça m'a rendu fou, d'ailleurs, car je ne savais pas quoi en faire. J'ai pensé la brûler, mais je me suis souvenu de Gainsbourg qui avait cramé un billet de 500 francs et je ne voulais pas faire pareil. Tout m'est passé par la tête. Jusqu'à l'idée de l'enterrer à Ribérac *(Dordogne)*, dans le jardin de ma tante. Ça n'avait rien de rationnel, mais la situation ne l'était plus depuis longtemps.

Comment passez-vous les jours suivants?

Je me referme totalement sur moi-même. Je fais l'autruche. On ne peut plus m'approcher. Fini. Je perds cinq kilos en quelques jours, je ne sors plus, je ne veux plus parler. Il n'y avait pas de téléphone portable, ça tombait bien. Invisible, coupé du monde.

Même avec votre épouse, vous ne communiquiez plus?

Très difficilement... Ça été très dur car elle était dans le truc. Notre couple a survécu. Comme on a été très clairs, que l'on n'a rien dissimulé, cette histoire est derrière nous. On n'en parle plus jamais à la maison. En revanche, longtemps après, j'ai réalisé que d'autres personnes proches, qui auraient dû être là pour m'aider à prendre les bonnes décisions, à protéger ma famille, à m'en sortir psychologiquement, n'ont pas été là. Il a donc fallu que je me débrouille. Je me suis vite attaché à comprendre comment marchait la machine judiciaire et médiatique pour savoir ce que je devais faire: me mettre en avant, tout prendre dans la gueule et protéger ainsi ma famille. C'est pour ça que je suis franc et direct dans mes interviewes qui suivent l'affaire: "C'est moi que vous voulez? Allez-y!" Quand j'ai été auditionné par la FFF, je suis le seul à être venu sans avocat.

« JE ME SUIS SOUVENU DE GAINSBOURG QUI AVAIT CRAMÉ UN BILLET DE 500, JE NE VOULAIS PAS FAIRE PAREIL »

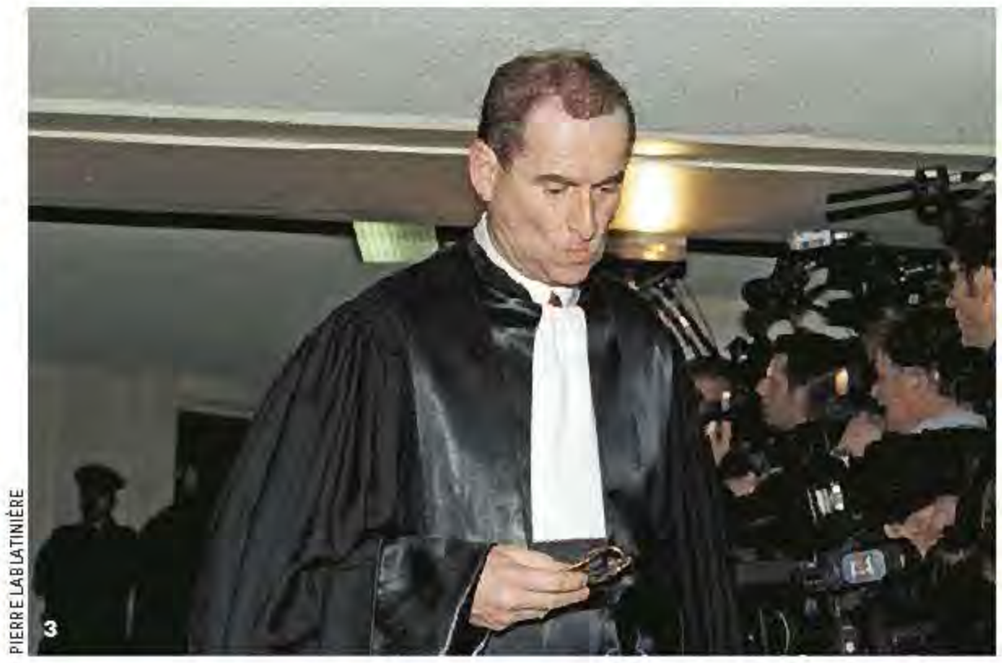
Pourquoi?

C'est exactement la question qu'ils m'ont posée. Je leur ai répondu: "Pourquoi venir avec un avocat alors que je vais tout vous raconter? Je ne cherche pas à être défendu." Ils étaient tous surpris. Et là, sur les trente-quatre mecs de l'assemblée, il y en a trois qui prennent la parole SUITE PAGE 44

VINGT ANS APRÈS L'AFFAIRE, CHRISTOPHE ROBERT ESTIME QU'IL N'EST PLUS TRÈS LOIN D'UNE PAIX INTÉRIEURE.

ALAIN DE MARTIGNAC

JEAN-CLAUDE PICHON


PIERRE LABLATINIÈRE

MICHEL DESCHAMPS

ALAIN DE MARTIGNAC

1. AU RETOUR DES VESTIAIRES, APRÈS LA PAUSE, VALENCIENNES DÉPOSE UNE RÉSERVE SOUS LE REGARD D'UN EYDELIE CONCERNÉ AU PREMIER CHEF.
2. SIX JOURS APRÈS, L'OM EST CHAMPION D'EUROPE À MUNICH.
3. QUELQUES JOURS PLUS TARD, ÉRIC DE MONTGOLFIER, LE PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE DE VALENCIENNES OUVRE UNE INFORMATION JUDICIAIRE.
4. TROIS JOURS APRÈS L'EXCLUSION DE L'OM DE LA COUPE D'EUROPE, TAPIE OBTIENT LE SOUTIEN FINANCIER DES ÉDILES MARSEILLAIS : LE MAIRE ROBERT VIGOUROUX, LE PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL JEAN-CLAUDE GAUDIN (À DROITE) ET LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL LUCIEN WEYGAND (À GAUCHE).
5. AU PROCÈS, LA DÉFENSE DE BERNARD TAPIE (À GAUCHE AUX CÔTÉS DE JEAN-JACQUES EYDELIE, MARIE-CHRISTINE ET CHRISTOPHE ROBERT ET JEAN-PIERRE BERNÈS) VA VOLER EN ÉCLATS. LE PATRON DE L'OM FERA HUIT MOIS DE PRISON.

L'AFFAIRE QUI A SALI LE FOOT FRANÇAIS

19 MAI 1993 À la veille de Valenciennes-Marseille, comptant pour la 36e journée de Championnat, Jean-Jacques Eydelie, joueur de l'OM, contacte au téléphone Christophe Robert, Jacques Glassmann et Jorge Burruchaga pour leur passer Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM, qui leur propose de lever le pied moyennant cachet. Marseille est alors en tête du classement, avec quatre points d'avance sur le Paris-SG et doit disputer, une semaine plus tard, la finale de la Ligue des champions, à Munich, face au Milan AC. Valenciennes, dix-huitième, lutte pour son maintien.
20 MAI Glassmann a parlé à ses dirigeants qui déposent une réserve technique avant le début de la seconde mi-temps. Marseille l'emporte (0-1) sans forcer sur un but de Boksic et s'envole vers son cinquième titre d'affilée.
26 MAI L'OM est sacré champion d'Europe face à Milan (1-0).
8 JUIN La Ligue dépose une plainte contre X auprès du procureur Éric de Montgolfier.
9 JUIN Le parquet de Valenciennes ouvre une information judiciaire pour corruption active et passive.
17 JUIN Bernard Tapie reçoit Boro Primorac, l'entraîneur de Valenciennes, dans son bureau parisien et tente d'acheter son témoignage.
23 JUIN Boro Primorac accuse Tapie de lui avoir demandé de porter le chapeau.
24 JUIN Christophe Robert est interpellé près de Périgueux et avoue avoir touché de l'argent ; 247 000 F sont retrouvés dans le jardin de sa tante.
26 JUIN Les époux Robert sont mis en examen pour corruption passive.
27 JUIN Eydelie est mis en examen pour corruption active.
1er JUILLET Burruchaga est mis en examen pour corruption passive.
6 JUILLET Bernès est mis en examen pour corruption active et écroué à la prison de Loos-lès-Lille.
7 JUILLET Tapie est entendu à la suite des déclarations de Primorac.
8 JUILLET Le député-maire de Béthune, Jacques Mellick, affirme que Primorac n'a pas pu rencontrer Tapie puisque lui-même se trouvait dans le bureau du patron de l'OM à ce moment-là. Une version qui apparaîtra rapidement farfelue au regard de l'emploi du temps de Mellick. Lors du procès, deux ans plus tard, l'ancien ministre de la Mer avouera son mensonge.
6 SEPTEMBRE L'UEFA exclut l'OM de la Coupe d'Europe.
10 FÉVRIER 1994 Tapie est mis en examen pour complicité de corruption de salariés et subornation.
22 AVRIL Le conseil fédéral retire leur licence de dirigeant à Tapie et à Bernès. Robert et Eydelie sont suspendus de compétition en France pendant deux ans. Burruchaga, reparti en Argentine, est suspendu pendant deux mois à l'étranger.
DU 13 AU 22 MARS 1995 Procès de l'affaire à Valenciennes.

SUITE DE LA PAGE 42 pour me défendre : Michel Hidalgo, Loulou Nicollin et Jean-Pierre Escalettes, en larmes.

Pourquoi ne pas avoir raccroché après l'affaire ?

Parce que je suis passionné par ce jeu et parce qu'il fallait que je gagne de l'argent. Mon retour en France a été génial, d'ailleurs. Les adversaires n'ont pas utilisé ça pour me déstabiliser. J'appréhendais forcément. Mais je m'étais créé une carapace. J'avais appris à maîtriser tous les systèmes : foot, médias, justice. Et je savais pourquoi je revenais. J'avais eu plusieurs contacts avec des clubs, mais l'appel d'Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, était différent. Je ne savais même pas où était Louhans-Cuiseaux. Il m'a dit : "Viens pour t'amuser." C'est tout. J'ai dit O.K. sans même discuter de mon contrat. On avait même oublié de préciser le salaire sur le contrat, ils ont dû me courir après. Ce type a compris que la seule chose qu'il me fallait, c'était retrouver le plaisir pur du ballon.

Écrire durant votre passage en Argentine, un an plus tôt, vous a-t-il aidé aussi à exorciser ?

Sans doute, oui. C'est marrant, ça a commencé avec Francis Huertas *(ancien correspondant de* France Football *et* L'Équipe, *décédé en 2002)*, qui devait faire un reportage sur moi mais qui me dit en arrivant : "Je le fais parce que j'y suis obligé, mais je ne peux pas t'encadrer." Et on a passé six mois ensemble *(Il rit.)* Il a été important, car ça se passait mal au Ferro Carril Oeste, en Argentine, j'étais loin des miens, pas payé régulièrement, avec le procès qui se profilait. Alors, un jour, Francis m'a filé un carnet et un crayon et m'a dit d'écrire. J'ai écrit toutes les nuits, deux à trois heures. Mes profs de français auraient fait une crise cardiaque en me voyant. Ça a duré un mois et donné *le Blues du Petit Prince*. J'ai toujours le carnet original. J'étais heureux car ça faisait un peu office de thérapie. Et enfin quelqu'un me faisait confiance.

« UNE FOIS À LA RETRAITE, IL A FALLU TROUVER DES PALLIATIFS. COMME L'ALCOOL »

L'éloignement par rapport à la France a-t-il été salvateur ?

C'était dur parce que ma famille était loin. Mais, là-bas, j'ai vécu une solidarité exceptionnelle. Les gens savaient ce qui m'arrivait, mais ils s'en foutaient. Je n'étais pas payé, on m'offrait à manger alors que les gens vivaient dans la difficulté à l'époque. J'ai renoué avec des valeurs. Enfin, pas côté foot, car plus corrompu que ce Championnat-là, ce n'était pas possible.

Décidément !

(Rire.) Là, j'étais en plein dans le système, c'était très clair. Attention, je n'ai pas été sollicité. C'était juste un bordel monstre avec les dirigeants, les entraîneurs, les agents. Je me suis barré à cause de ça, d'ailleurs. Entre les problèmes de paiement et les pots-de-

DE TAPIE À BEFFY

Vingt ans après, que sont devenus les principaux acteurs de l'affaire VA-OM ?

BERNARD TAPIE
Ce qu'il était. *Président tout-puissant de l'OM et homme politique en pleine ascension, pressenti par certains pour représenter dans le futur la gauche aux élections présidentielles.*
Son rôle dans l'affaire. Tapie s'était défendu d'avoir initié la corruption, accusant Bernès. Une thèse non retenue par le tribunal.
Verdict : deux ans de prison, dont seize mois avec sursis.
Ce qu'il est aujourd'hui. Patron de presse dans le Sud-Est *(la Provence, Nice-Matin, Corse-Matin)*

JEAN-PIERRE BERNÈS
Ce qu'il était. *Directeur général de l'OM, décrit à l'époque comme les yeux et les oreilles de Tapie au club.*
Son rôle dans l'affaire. Par l'intermédiaire de Jean-Jacques Eydelie, il contacte Christophe Robert, Jorge Burruchaga et Jacques Glassmann pour leur proposer de lever le pied, moyennant finances. Lors du procès, il dira avoir agi « sous influence ».
Verdict : dix-huit mois de prison avec sursis.
Ce qu'il est aujourd'hui. Radié à vie par la FFF en 1994, Bernès voit la sanction annulée par la FIFA en 1996 pour devenir au fil des années l'agent le plus influent du football français.

JACQUES GLASSMANN
Ce qu'il était. *Défenseur central de Valenciennes, lancé à Strasbourg quinze ans plus tôt.*
Son rôle dans l'affaire. C'est lui qui révèle la tentative de corruption de l'OM, alors que ses deux acolytes, Robert et Burruchaga, affirment que Glassmann avait dans un premier temps accepté l'arrangement.
Ce qu'il est aujourd'hui. Chargé de mission à l'UNFP, il s'occupe de la reconversion des joueurs professionnels dans le nord de la France. Il refuse de s'exprimer sur l'affaire.

CHRISTOPHE ROBERT
Ce qu'il était. *Surnommé le « Petit Prince » quand il jouait à Nantes, il est l'attaquant vedette de Valenciennes cette saison-là (meilleur passeur du club).*
Son rôle dans l'affaire. Contacté par Eydelie, il réunit Glassmann et Burruchaga et accepte l'offre de Bernès. Son épouse va chercher la fameuse enveloppe donnée par Eydelie à l'hôtel des Marseillais.
Verdict : six mois avec sursis, 5 000 F d'amende (environ 750 €) et une suspension de deux ans en France ; Marie-Christine, elle, écope de trois mois ferme.
Ce qu'il est aujourd'hui. Ancien négociant en vins, Robert s'apprête à ouvrir un magasin d'équipements sportifs à Bayonne.

JORGE BURRUCHAGA
Ce qu'il était. *Champion du monde 1986, l'Argentin est l'une des stars du Championnat, même si trois blessures au genou alors qu'il jouait à Nantes ont entamé son potentiel physique.*
Son rôle dans l'affaire. Après avoir nié, Burruchaga finit par avouer.
Verdict : six mois de prison avec sursis, 5 000 F (750 €) d'amende et une suspension de dix-huit mois par la FIFA.
Ce qu'il est aujourd'hui. Il entraîne l'Atletico de Rafaela, en Première Division argentine, depuis décembre dernier.

JEAN-JACQUES EYDELIE
Ce qu'il était. *Milieu de terrain de l'OM (capable de jouer en défense), après avoir été formé à Nantes où il a connu... Robert et Burruchaga.*
Son rôle dans l'affaire. Intermédiaire entre Bernès et les trois Valenciennois, il remet l'argent à Mme Robert.
Verdict : un an de prison avec sursis et dix-huit mois d'interdiction d'exercer son métier de footballeur.
Ce qu'il est aujourd'hui. Entraîneur du club corse de la JS Bonifacio, en Division d'Honneur.

BORO PRIMORAC
Ce qu'il était. *Ancien défenseur de la Yougoslavie des années 80, Primorac débute comme adjoint de Jean Fernandez à Cannes en 1990 avant de devenir le coach de VA en 1992.*
Son rôle dans l'affaire. Aucun sur le match lui-même, puisqu'il ignorait l'arrangement. Après les révélations de Glassmann, Tapie tentera de le convaincre de porter le chapeau contre une forte rétribution. Ce qu'il refusera avant de le dénoncer.
Ce qu'il est aujourd'hui. Écœuré par l'affaire, Primorac quitte la France en 1996 pour devenir l'un des adjoints d'Arsène Wenger à Arsenal, un poste qu'il occupe toujours.

ÉRIC DE MONTGOLFIER
Ce qu'il était. *Procureur de la République de Valenciennes.*
Son rôle dans l'affaire. Il ouvre l'information judiciaire mais, surtout, fort des révélations que lui a faites Primorac sur la manœuvre de Tapie, il s'oppose dans les médias au dirigeant olympien qui a tenté de faire fléchir le magistrat lors d'une entrevue entre les deux hommes.
Ce qu'il est aujourd'hui. Nommé avocat général à la Cour de cassation l'an dernier pour exercer les fonctions de procureur général près la cour d'appel de Bourges.

L'ÉQUIPE

BERNARD BEFFY
Ce qu'il était. *Juge d'instruction.*
Son rôle dans l'affaire. Il met en examen Tapie... à la demande de ce dernier « afin de mettre un terme aux calomnies », explique alors le patron phocéen. Sauf que le juge, inflexible, requalifie la mise en examen pour complicité de corruption en corruption active.
Ce qu'il est aujourd'hui. Procureur de la République près la cour d'appel de Douai. ■ D. A.

À BAYONNE, CHRISTOPHE ROBERT EST AUJOURD'HUI COMMERÇANT ET... INVENTEUR.

vin touchés par les uns et les autres, ça m'a cassé les c..., je suis rentré en France. Cette fois, j'ai agi sans attendre qu'une bricole me tombe dessus à mon tour. Enfin fidèle à moi-même.

Et là arrive le procès, en mars 1995...

Une des premières téléréalités, quand on y pense, tellement c'était suivi à la loupe. J'étais tranquille. J'étais conscient de devoir payer. Et je connaissais l'addition. Donc aucune appréhension.

Qu'est-ce qui vous a pris autant de temps ensuite pour régler tout ça ?

L'adrénaline et l'urgence de la situation vous obligent à gérer les problèmes immédiats. Mais les questions de fond, elles restent. Quand j'ai repris le foot, la tête était occupée par mon activité. Et quand, en 1999, je décide d'arrêter, pouf, tout me rattrape.

Vous aviez l'illusion qu'en raccrochant les crampons vous reléguieriez l'affaire loin derrière vous ?

Non, je savais que ça me poursuivrait. Mais tant que la pression était là, je tenais. Le foot permettait d'évacuer tout mon mal-être, même si je me battais contre moi-même pour jouer, car psychologiquement vous imaginez bien que je n'y étais pas vraiment. Sans cette urgence, une fois à la retraite, il a fallu trouver des palliatifs.

Comme...

L'alcool. Mon problème n'était pas quotidien, mais il était récurrent. Je n'avais plus mon shoot d'adrénaline quotidien qu'était le foot, alors... Ça devenait presque une question de survie, alors qu'en fait on se tue à petit feu. J'étais dans un environnement alcoolisé avec mes études d'œnologie, en étant basé près de Saint-Émilion. Et dans les soirées on me posait systématiquement les mêmes questions. Pour pouvoir répondre, je buvais, ça me donnait une liberté et m'enlevait ce sentiment d'être jugé. Curieusement, quand j'étais dans les vapeurs, mes pensées étaient plus lucides que jamais, j'aurais d'ailleurs aimé les écrire sur le moment, car le lendemain j'ai souvent regretté de ne plus pouvoir retrouver cette clarté de réflexion. Finalement, un ami, Jean-Louis Desjoyeaux, des piscines du même nom, m'a sauvé. En m'expliquant avec certains mots que ce n'était pas ainsi que l'on résolvait les problèmes et, surtout, en me disant mes quatre vérités. Tout ce qu'on ne fait quasiment jamais dans le football, d'une certaine façon.

« ÇA M'A BIEN PRIS DOUZE ANS AVANT D'ARRÊTER DE "PSYCHOTER" SUR CES REGARDS »

L'affaire continue-t-elle de vous pourrir l'existence ?

Ce qui est compliqué, c'est quand vous croisez quelqu'un, que vous voyez qu'il vous a reconnu, mais que vous ne savez pas pourquoi. C'est l'ancien joueur ou l'homme de VA-OM qu'il reconnaît ? C'est terrifiant, ce regard que vous ne comprenez pas. Ça m'a bien pris douze ans avant d'arrêter de "psychoter" sur ces regards.

Vous vous imaginez revenir dans le football ?

Ah oui ! Je suis passionné par ce jeu. De plus, avec ce que j'ai fait, les travers que j'ai connus, je pense être à même de bien comprendre les pièges qui guettent un joueur, les échéances de carrière, les choix à faire.

Est-ce qu'un VA-OM est possible aujourd'hui ?

Non. C'est fini tout ça... sur la façon de faire. Le système est toujours là, il a juste évolué. Aujourd'hui, on n'achète plus de matches directement. Mais quand on connaît les liens entre la mafia et le jeu, comment autorise-t-on les paris sportifs en sachant ce que ça va engendrer ? Et, à l'arrivée, on commence à entendre pas mal de scandales.

Vingt ans après, êtes-vous en paix avec vous-même ?

(Il hésite.) Je vais mieux. Je n'ai pas encore tout réglé, mais je ne suis plus très loin d'une paix intérieure. Je me raccroche à cette phrase dans une chanson d'Hubert-Félix Thiéfaine : "Que devient le rêveur quand le rêve est fini ?" Comme j'ai encore quelques rêves, alors, ça va. » ■ D. A.

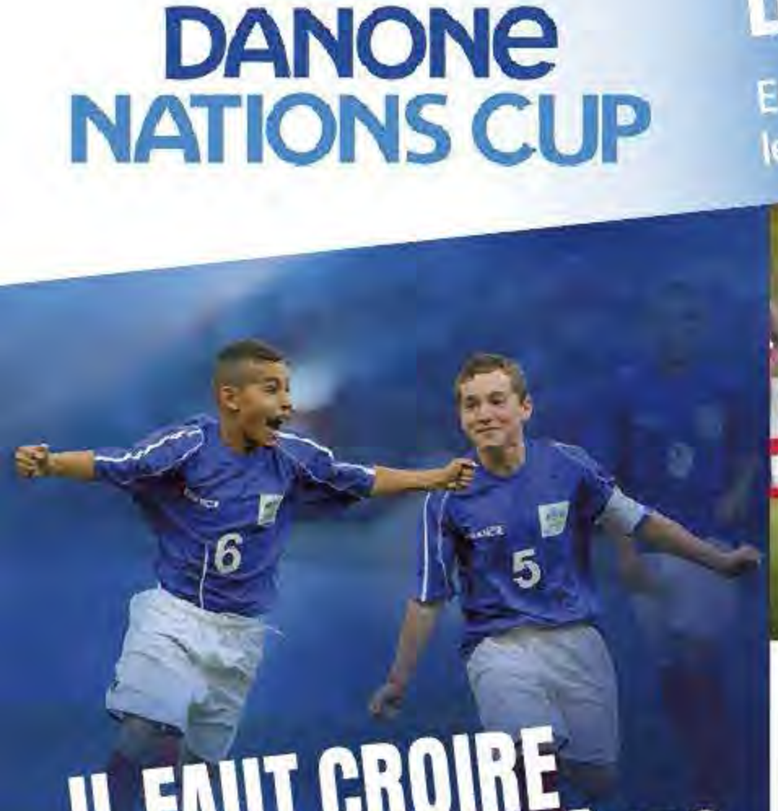
COMMUNIQUE

DANONE NATIONS CUP

L'AS Aulnoye-Aymeries triomphe à Valenciennes

Le Valenciennes FC et le RC Lens complètent le podium

En se qualifiant pour la Finale Nationale de la Danone Nations Cup, les jeunes footballeurs poursuivent leur rêve !



IL FAUT CROIRE EN SES RÊVES

Danone Nations Cup France

Ces équipes font partie des 16 meilleures "U12" françaises qui se retrouveront le **19 mai au Stade Vélodrome à Marseille**, sous les yeux de Christophe Dugarry, pour désigner le représentant de la France lors de la Finale Mondiale qui aura lieu à Londres.

Fondation du Football
ASSOCIATION DE PRÉFIGURATION

RMC INFO TALK SPORT

CANAL+

FRANCE football

FERGUSON S'EN VA, MOYES ARRIVE

PAS DE QUOI FA

Après presque vingt-sept ans de règne, le manager de Manchester United à un autre Écossais, David Moyes, l'entraîneur d'Everton. Une succession fa

La question de sa succession s'était déjà posée avec acuité, en 2001, quand sir Alex Ferguson, fatigué et désabusé (il parla alors « d'agonie »), avait annoncé qu'il quitterait Manchester United à la fin de la saison (en 2002 donc). Faux départ. Onze ans plus tard, il était toujours là, comme une statue du commandeur qu'il était devenu, au propre comme au figuré. Telle une menace nucléaire, on avait fini par s'y habituer, par ne plus penser au jour où, par se dire que son départ relevait de la dissuasion. La nouvelle de sa résignation, mercredi dernier, après vingt-sept ans de règne, a fait l'effet d'un électrochoc. Presque autant que celle du nom de son successeur.

LA COUR VAINE DU SPECIAL ONE. « Quand on a discuté de ma succession, le nom de David Moyes a fait l'unanimité », a déclaré sir Alex au lendemain de l'annonce de ce qu'il faut bien appeler une retraite, même si « cette notion est un anathème pour moi », dixit Ferguson en personne. On attendait José Mourinho.
Le Portugais, qui va partir du Real, avait fait sa cour, tel un dandy, après avoir sorti le MU de Fergie en Ligue des champions en mars dernier. Il y a deux ans, Ferguson avait même adoubé le Special One comme son futur héritier. Mais c'était il y a deux ans. La saison qui touche à son terme et les multiples brasiers qu'a générés ce pyromane qu'est le Portugais n'a pas vraiment arrangé l'image de celui qui se voyait si beau dans la peau du calife. Pour les dirigeants de MU, comme pour Ferguson d'ailleurs (qui restera très influent au club en tant que directeur et ambassadeur), Mourinho, qui n'est jamais resté plus de trois ans au même endroit, était trop dangereux. Trop volatil, trop martial, trop ingérable. Il fallait préserver l'équilibre et l'héritage, éviter la rupture, continuer à travailler sur le long terme. United a un passé et une tradition à entretenir, pas seulement un présent à faire briller. Moyes a signé pour six ans. Avec l'assentiment de Fergie. Un môme de Glasgow pour un autre môme de Glasgow. Le fil d'Écosse est de qualité. Et il a la vie dure...

> « ALEX ET MOI, NOUS SOMMES DE LA MÊME ÉTOFFE »
> **David Moyes**

« I LIKE TO WIN. » Comme Ferguson à MU, le désormais ancien manager d'Everton (50 ans) a été habitué à composer avec les moyens qu'on lui donnait, et non avec ceux qu'il aurait voulus. Dans son cas, ce fut avec peu (1 M€ par saison pour le recrutement). Moyes (prononcez Moïse) a joué les Midas pendant onze années, sans se plaindre publiquement, fidèle à la fois à son image de bâtisseur et à ce « club du peuple » de Liverpool qui lui avait permis d'exaucer son rêve. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Derrière ce loyalisme d'esprit, l'homme comme le technicien n'ont jamais manqué d'appétence, même si le palmarès (aucun trophée) n'en atteste pas.
La semaine dernière, de nombreux journaux anglais ont rappelé cette anecdote datant de 2008, quand, lors d'un colloque de l'UEFA, on demanda à Ferguson, Gérard Houllier et Moyes de décrire succinctement leur philosophie du jeu. Les deux premiers parlèrent tactique. Moyes, qui intervint en dernier, se leva finalement pour énoncer sa (simple) vérité : « I like to win. » (« J'aime gagner »).
« Nous sommes de la même étoffe », a lâché le nouveau manager de Manchester United à l'annonce de sa signature, pour évoquer sa filiation avec son prédécesseur. Une image, mais pas seulement. Il n'avait pas échappé aux observateurs que, dernièrement, Moyes portait davantage le costume que le survêtement sur le bord de la touche, comme s'il se préparait à un rôle plus notable. Ce qui avait échappé à pas mal de monde en revanche, c'est sa contiguïté avec Ferguson. Sans doute parce que ces deux-là ne semblaient pas jouer au même étage. Comme Ferguson, natif de Govan, Moyes est né à la vie dans les faubourgs de Glasgow, à Bearsden très exactement. Même racines (protestantes) donc, mêmes valeurs aussi. Comme sir Alex, Moyes est issu de la classe moyenne, et ses sympathies pour le Parti travailliste sont très vivaces. Si le premier s'est, plus par obligation que conviction, moins affiché et prononcé qu'autrefois – il est désormais « sir Alex » –, l'engagement politique de Moyes reste profond et d'actualité. Le contexte l'y a aidé. Everton est un club aux racines éminemment populaires, ce qui n'est plus le cas de MU, devenu une multinationale aux branches multiples et à l'économie féconde. Moyes le sait. Il lui faudra s'adapter, comme le fit Ferguson. Nul doute qu'il en soit capable.

UN SI LONG TUTORAT. Ce que Fergie a fait, Moyes peut le faire. Les deux ont été à la même école. Ils sont issus du même moule, du même

COMME UNE PASSATION DE POUVOIR LE 10 FÉVRIER DERNIER, ALEX FERGUSON SERRAIT LA MAIN DE DAVID MOYES À OLD TRAFFORD.

RE LA MUE ?

laissera, à partir du 1er juillet, sa place sur le banc
rcément compliquée à assurer et à assumer. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

Un monument en chiffres

1
La seule équipe anglaise qu'il n'a jamais battue...
C'est Southend United, une équipe qui évolue aujourd'hui en League Two (D4). À l'époque dernier du Championship (L2), Southend a battu le Man Utd de Ferguson en huitièmes de finale de la Coupe de la League en novembre 2006 (1-0) lors de la seule confrontation (des années Fergie) entre les deux clubs.

35
Son chat noir
Le pourcentage de défaites contre Norwich City, l'équipe contre laquelle il a le plus perdu (dix confrontations minimum).

894
Simply the best
Le nombre de matches gagnés par sir Alex en tant que manager de MU. Pour 337 nuls et 267 défaites.

263
Indéracinable
Durant le règne de Ferguson à MU, la Première Division anglaise a vu passer un total de 263 managers dans les autres clubs de l'élite.

1500
Un compte rond
Le week-end prochain, à West Bromwich, sir Alex vivra son 1 500e match en tant que manager de Manchester United.

1 MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

2 JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

3

7 MARK LEECH/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

8 PATRICK OUTREUX

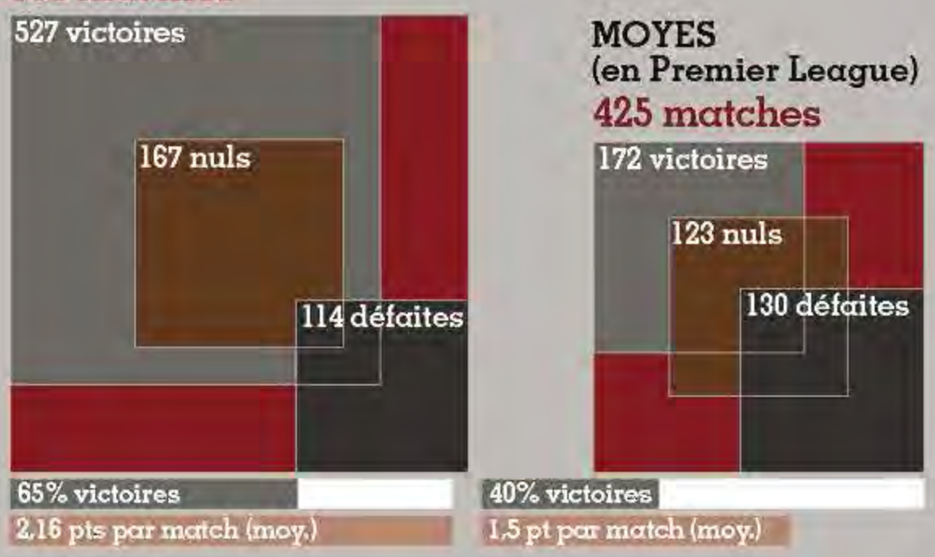
9

TRENTE ANS SÉPARENT L'ALEX FERGUSON VAINQUEUR DE LA COUPE DES COUPES AVEC ABERDEEN **(1)** DE CELUI QUI MENA MANCHESTER UNITED À SON VINGTIÈME TITRE DE CHAMPION IL Y A DEUX SEMAINES **(12).** ENTRE CES DEUX TROPHÉES, BEAUCOUP DE SOURIRES, MAIS AUSSI DES LARMES. CELLES, DE TRISTESSE, QUI COULÈRENT À LA MORT DE JOCK STEIN, LE SÉLECTIONNEUR ÉCOSSAIS, DONT FERGIE ASSUMA LA SUCCESSION LORS DU MUNDIAL 86 **(2).** ET CELLES, DE JOIE, LORSQU'UN FERGIE, MENACÉ, REMPORTA ENFIN SON PREMIER TROPHÉE (LA CUP) EN 1990 **(4, CONTRE CRYSTAL PALACE),** ALORS QU'IL AVAIT ENTAMÉ SON RÈGNE AVEC LES RED DEVILS EN NOVEMBRE 1986, LORS D'UN MATCH À OXFORD **(3).** LES CONQUÊTES S'ENCHAÎNERONT ENSUITE. LE PREMIER TITRE EUROPÉEN, LA COUPE DES COUPES EN 1991, CONTRE BARCELONE **(5, AVEC BRYAN ROBSON),** POUR LE RETOUR DES CLUBS ANGLAIS EN COUPES D'EUROPE, SIX ANS APRÈS LE DRAME DU HEYSEL. LE PREMIER TITRE DE CHAMPION D'ANGLETERRE, EN 1993, VINGT-SIX ANS APRÈS LE DERNIER **(6),** QUI COÏNCIDE

monde. Le père de sir Alex (Alex senior) travaillait aux chantiers navals de Govan, pas très loin du stade des Rangers. Celui de David Moyes était dessinateur dans la même entreprise. Jeune, Ferguson joua aux Drumchapel Amateurs FC, une équipe dont l'entraîneur s'appelait... David Moyes Sr. Le père entraîna ensuite son fils. Il l'éduqua au football comme il fit avec Ferguson. Même canevas là aussi. Le terme de frères jumeaux serait impropre, surtout au vu de la différence d'âge. Mais la similitude est frappante. Elle ne s'arrête pas là d'ailleurs. Comme Ferguson, Moyes possède un cheval de course *(Desert Cry)* et une vraie passion pour les équidés. Un caractère aussi, et bien trempé. Quand en 1999 Ferguson cherchait un assistant, il interviewa le jeune Moyes. Un présage. Celui-ci débutait alors dans la carrière, à Preston, en Troisième Division, et Fergie avait déjà son idée. Il renonça finalement (au profit de Steve McClaren), après avoir trouvé son compatriote un peu trop fougueux et abrasif. « Trop intense », résuma sir Alex, qui continua cependant à « observer » et à « guider » discrètement son protégé, lui déconseillant notamment, deux ans plus tard, de prendre le poste d'entraîneur à Sheffield Wednesday. Un tutorat qui ne faiblit qu'à peine avec l'émergence de Moyes à Everton. Derrière un visage un peu torturé, se cache en effet un personnage très entier et ambitieux. Un homme d'une éminente fidélité (l'anti-Mourinho) et d'une grande droiture, très pieux. Un homme à l'éthique puritaine, comme Ferguson, mais qui, à l'instar de ce dernier, sait s'adapter aux situations, sur le terrain comme en dehors. Dogmatique, mais pragmatique. Philosophiquement, l'ancien défenseur central qu'était Moyes n'était pas forcément sur la même longueur d'onde que l'attaquant que fut Ferguson, au départ du moins. Car l'homme a mâtiné sa vision. Là où sir Alex aimait le panache et la bravoure, des qualités qu'ont toujours reflétées ses équipes depuis novembre 1986, Moyes est davantage tactique, calculateur, réaliste. Peut-être parce qu'il n'a guère eu le choix des moyens. Comme Ferguson, Moyes a lancé une quantité industrielle de jeunes joueurs, à commencer par un certain Wayne Rooney, qu'il fit débuter en Premier League en 2002 à l'âge de seize ans. Un Rooney avec qui il se fâcha ensuite, et avec qui les relations restent aujourd'hui au mieux distantes (d'où un possible transfert). Mais ces choix étaient aussi fonction des circonstances.

24
MU à lui tout seul
Soit le nombre d'entraîneurs employés par le Real Madrid depuis que Ferguson a été nommé manager de Manchester United. Dans le même temps, l'Inter en a employé 19, Chelsea 18, le Bayern, la Juve et Manchester City 14, le Milan AC 13.

LE MAÎTRE ET L'ÉLÈVE



FERGUSON AIME LE PANACHE, MOYES EST DAVANTAGE TACTIQUE

LE SÈCHE-CHEVEUX FAIT-IL PARTIE DU LEGS ? Il y eut donc Rooney, Ross Barkley et Jack Rodwell ensuite, et un talent naturel pour les découvertes (Lescott, Baines, Fellaini) ou les bonnes pioches (Distin, Piennar, Jelavic). Des paris permanents pour maintenir Everton à flot, sportivement et économiquement. Des paris souvent gagnants. Reste quelques inconnues. Mieux que personne, Ferguson a su gérer les stars, et il en eut beaucoup, de Bryan Robson à Wayne Rooney, en passant par Cantona, Beckham et Ronaldo. Le sèche-cheveux fait-il partir du legs ? Les stars, Moyes n'en a jamais eu à Everton. Il n'a jamais connu non plus les soirées de Ligue de champions. Ni la pression des trophées. Le terrain et le vestiaire seront ses juges de paix. Certes, la figure tutélaire de Ferguson veillera, comme veilla sur sir Alex celle de Bobby Charlton. Pour que, au cas où, Moyes puisse se sauver des eaux... Est-ce bien là un cadeau ? ■ T. M.

4 MARK LEECH / OFFSIDE / PRESSE SPORTS

5 JEAN-CLAUDE PICHON

6 ALAIN DE MARTIGNAC

10

11 DIDIER FE

12 PIERRE LAHALLE

AVEC L'ARRIVÉE DE CANTONA, LEQUEL SERA LE PREMIER FRANÇAIS À GAGNER LA CUP EN 1994 **(7, CONTRE CHELSEA),** DATE DU PREMIER DOUBLÉ DU MU DE FERGUSON. L'APOGÉE EST ATTEINT EN 1999, QUAND LES RED DEVILS FONT LE TRIPLÉ CHAMPIONNAT-CUP ET SURTOUT LIGUE DES CHAMPIONS **(8),** AU TERME D'UNE INCROYABLE FINALE FACE AU BAYERN À BARCELONE. LA PETITE TRAVERSÉE DU DÉSERT (QUATRE ANS) APRÈS LE TITRE DE CHAMPION DE 2003 **(9),** TOUT JUSTE ÉDULCORÉE PAR UN SUCCÈS EN CUP EN 2004 CONTRE MILLWALL **(10, AVEC UN TOUT JEUNE CRISTIANO RONALDO ET VAN NISTELROOY),** N'ENTAMERA PAS SON CRÉDIT. AVANT DE DÉPASSER LIVERPOOL AU NOMBRE DE CHAMPIONNATS REMPORTÉS **(19, EN 2011),** SIR ALEX GAGNERA À NOUVEAU LA C1, FACE À CHELSEA, À MOSCOU, EN 2008 **(11),** AU BOUT D'UN PARCOURS SANS TACHE (13 MATCHES, 0 DÉFAITE). UNE SORTE D'APOTHÉOSE.

UNE OMBRE À DISSIPER

De Matt Busby à MU en passant par Bill Nicholson à Tottenham ou Don Revie à Leeds, l'héritage des entraîneurs légendaires du football anglais s'est parfois avéré compliqué à gérer. Mais les contre-exemples existent.

Manchester United sait, peut-être mieux que quelque autre club anglais, ce qu'il en coûte de perdre un géant du banc de touche. Lorsque sir Matt Busby présenta sa démission en janvier 1969, après presque un quart de siècle passé à la tête du club, le choc éprouvé par les supporters des Red Devils fut comparable à celui qui frappa leurs descendants la semaine passée. Sir Matt, l'homme qui avait rebâti (voire inventé) le United des temps modernes sur le champ de ruines laissé par la tragédie de Munich, semblait irremplaçable. Et il l'était. Devenu membre du directorat du club, il assista impuissant à son brutal déclin. Wilf McGuinness, l'entraîneur de la réserve, finit sa première saison en charge avec une huitième place qui n'était pas catastrophique en soi, mais indiquait que l'équipe championne d'Europe en 1968 – la première équipe anglaise à soulever ce trophée –, qui n'avait pas su se renouveler à temps, avait jeté ses derniers feux à Wembley.

McGuinness ne dura pas longtemps, Busby lui-même assurant un bref intérim en 1970-71 avant de passer le relais à Frank O'Farrell, puis à Tommy Docherty. Dix-huitième en 1972-73, le club fut relégué la saison suivante. Pour beaucoup, la présence de Busby au sein du directoire avait été un handicap, aucun de ses successeurs immédiats ne pouvant sortir de son ombre. Quand bien même David Moyes hérite d'une équipe en bien meilleur état que celle léguée par Busby, il est logique qu'on se demande si l'histoire ne pourrait se répéter, tant la blessure subie en janvier 1969 mit de temps à se cicatriser.

Les contre-exemples existent pourtant. Prenez le Liverpool de Bill Shankly, en état de choc lorsque son héros annonça sa retraite en 1974, quelques mois après une victoire en FA Cup. Le club promut l'assistant de Shankly, Bob Paisley, qui n'est guère que le manager le plus titré de l'histoire des Reds avec six Championnats et trois Coupes d'Europe à son palmarès. De même, lorsque Paisley se retira de la scène en 1983, Joe Fagan, l'un de ses coaches, prit la relève, faisant le doublé Championnat-Coupe d'Europe en 1984. La tradition de la « boot room » d'Anfield était née. En choisissant le renouvellement dans la continuité, Liverpool avait assuré la pérennité de son succès. Arsenal n'avait pas fait autrement lorsque le génial Herbert Chapman – le plus grand manager anglais de l'histoire ? – fut emporté par une pneumonie en janvier 1934. Joe Shaw, coach de la réserve, lui succéda jusqu'à la fin de la saison, que les Gunners finirent champions. Tout comme la saison suivante, lorsque George Allison, directeur du club, assuma la fonction de manager à plein temps. Quand Brian Clough, devenu alcoolique, quitta Nottingham Forest en 1993, le club – relégué cette année-là – eut la sagesse de se tourner vers l'un des siens, le modeste Frank Clark, qui assura la remontée immédiate, puis une belle place de troisième la saison suivante. La leçon ? Lorsqu'un géant s'en va, un changement brutal est la meilleure recette pour une catastrophe, surtout si le nouveau venu est déjà un grand nom du football. Exemple ? Brian Clough, justement, succédant à Don Revie à Leeds en 1974, pour un « règne » de quarante-quatre jours, alors que Revie était resté treize ans. Jock Stein, le premier Britannique à gagner la Coupe des champions (avec le Celtic Glasgow en 1967) lui aussi ne passa que quarante-quatre jours à Elland Road. Et en 1980, le Leeds United tant craint et admiré des années Revie tombait en Deuxième Division. Même histoire à Tottenham, lorsque Bill Nicholson, devenu entraîneur en 1958, passa la main en 1974 après avoir gagné huit trophées majeurs. Les Spurs choisirent un ancien d'Arsenal, Terry Neill, pour le remplacer. Trois ans plus tard, ils étaient relégués. David Moyes n'est peut-être pas un homme de Manchester United au sens littéral. Mais il en a les valeurs et la personnalité. Son palmarès est vierge ? Celui de Paisley, Fagan, Allison et Clark l'était aussi.

■ **PH. A.**

19
Simply the best (2)
Le nombre de trophées qui séparent sir Alex (38 avec MU, 11 avec Aberdeen) du deuxième entraîneur le plus titré de l'histoire du foot (Valery Lobanovsky, 30 avec le Dynamo Kiev).

4,7
Le mercredi noir
En pourcentage, la chute de la valeur des actions de MU dès l'ouverture du marché boursier new-yorkais après l'annonce de son départ.

166
Le roi du turnover
Le nombre de matches que disputa MU (entre 2008 et 2011) sans que Ferguson aligne la même équipe deux fois de suite.

17
Mis au ban
Le nombre de matches que sir Alex n'a pu diriger du banc de MU, pour cause de sanctions disciplinaires.

CHELSEA UN

Toujours champions d'Europe en titre, les Blues disputeront face à Benfica, au terme d'une saison pleine de turbulence

RICHARD MARTIN

FRANK LAMPARD, AUX PRISES AVEC LES MUNICHOIS LAHM, KROOS ET TYMOTCHOUK, ESPÈRE SOULEVER UNE DEUXIÈME COUPE D'EUROPE EN MOINS D'UN AN.

Trois cent soixante et un jours ont passé depuis le tir au but de Didier Drogba qui donna à Chelsea un titre européen en dépit de toute autre logique que celle du destin. On a parfois l'impression que cela fait encore plus longtemps, tant le voyage des Blues de Munich, où ils vinrent à bout du Bayern le 19 mai 2012, à Amsterdam, où ils affronteront Benfica ce mercredi en finale de l'Europa Ligue, aura été entrecoupé d'arrêts inopinés et secoué de turbulences. Pour Chelsea, certes, c'est la norme. Comme si ce club avait besoin de se tirer des balles dans le pied pour aller plus vite. Cette année, ç'aura été à la mitrailleuse, dont la première victime fut Roberto Di Matteo, le technicien vainqueur de la FA Cup et de la Ligue des champions, évacué à 4 heures du matin, au retour d'un match perdu à la Juventus (3-0). La décision, actée le 21 novembre 2012, choqua les fans, mais pas ceux qui suivent le club au jour le jour. Le miracle de Munich avait eu pour acteurs et auteurs les centurions de la garde « mourinhienne ». Huit d'entre eux, auxquels on devrait ajouter John Terry, suspendu pour la finale, avaient fait partie du groupe qui avait échoué à Moscou quatre ans plus tôt et qui, déjà, fonctionnait en autogestion. Di Matteo avait eu l'astuce de lâcher les rênes sur le col. Une fois le trophée gagné, et le talisman Drogba parti, sa

AN APRÈS

ce mercredi la finale de l'Europa Ligue

S. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

mission devenait beaucoup plus délicate.
Très tôt, dès la tournée de présaison des Blues aux États-Unis, quelques bruits avaient filtré du vestiaire. La préparation avait été « inexistante », selon l'un de ses cadres. De retour en Europe, Chelsea, porté par la verve du nouveau venu Eden Hazard, avait fait illusion en Championnat, comptant quatre points d'avance sur MU au terme de la 8e journée. Les Blues avaient pourtant déjà montré quelques signes de faiblesse lors d'un Community Shield archidominé par le champion, Manchester City (2-3), puis, de façon bien plus inquiétante, lorsque l'Atletico Madrid les avaient fait exploser 4-1 lors de la Supercoupe de l'UEFA, le 21 août.

BENITEZ, LE MANAGER HONNI. Hors du terrain, c'était la tourmente. Le 27 septembre, la FA, deux mois exactement après avoir ouvert son enquête sur les insultes racistes que le « capitaine, leader, légende » de Chelsea John Terry avait lancées à Anton Ferdinand la saison précédente, concluait à sa culpabilité, le mettait à l'amende et lui infligeait une suspension de quatre matches. Les rumeurs continuaient à filtrer. Di Matteo, disait-on, n'était pas un bourreau de travail sur le terrain d'entraînement, une accusation déjà portée lorsqu'il s'occupait de West Bromwich. Ne manquait qu'un catalyseur pour provoquer une crise au sein de l'équipe et la chute d'un entraîneur qui n'avait jamais été autre chose qu'un bouche-trou dans l'attente déçue de Guardiola. Ce fut une défaite 2-3 au Bridge, face à Manchester United, le 28 octobre. Chelsea perdit pied. Trois semaines plus tard, l'ex-leader du Championnat pointait quatre longueurs derrière MU et s'inclinait à Turin en C1. Rafael Benitez, au chômage depuis son départ de l'Inter en décembre 2010, alors à un séminaire organisé à Abu Dhabi, revenait en catastrophe en Angleterre pour prendre la succession de Di Matteo. Benitez ! L'ancien manager de Liverpool et ennemi de Mourinho, donc des supporters, qui le lui firent bien sentir, déployant des banderoles hostiles au « gros serveur espagnol » dans leur stade, chantant le nom de Di Matteo lors de tous les matches de leur équipe, y compris lors de la victoire 3-1 sur Bâle qui l'expédia en finale de l'Europa Ligue. Ce que Benitez avait alors accompli aurait pourtant dû forcer le respect. Il avait récupéré un effectif très mince au regard de ses rivaux, et physiquement éprouvé. Un effectif qu'il dut emmener au Japon pour la Coupe du monde des clubs quelques semaines après son arrivée – le genre de hiatus forcé qui donne des cauchemars à tout entraîneur. Benitez avait hérité du grand chantier dans lequel André Villas-Boas s'était perdu et duquel il avait été éjecté huit mois plus tôt. Il devint de fait l'exécuteur des hautes et basses œuvres de Roman Abramovitch, l'homme qui s'en séparera le mois prochain.

TERRY À LA NICHE. Les hautes ? Créer un Chelsea joueur, celui du trio « Macazar » (pour Mata-Oscar-Hazard), et redonner confiance à Fernando Torres*. Les basses ? Le cas John Terry d'abord, titularisé quatre fois seulement en Championnat depuis la venue de Benitez, lequel se servit habilement d'une blessure du joueur à la mi-novembre pour l'écarter en douceur de l'équipe première. Quand « JT » revint, le 12 janvier, son statut n'avait plus rien à voir avec celui que les entraîneurs précédents n'avaient remis en cause qu'à leurs dépens. Une raison d'enrager de plus pour les fans, auxquels Benitez prit le risque de se confronter directement lors d'une conférence de presse « ça passe ou ça casse », le 26 février, au sortir d'une victoire (2-0) en FA Cup à Middlesbrough. « S'ils continuent de ne pas soutenir l'équipe et de perdre du temps avec ça, dit-il, ça ne profitera pas à l'équipe, au club ou à qui que ce soit. » Ses dirigeants en prirent aussi pour leur grade. Le nommer manager par intérim avait été une « surprise » et une « erreur ». Qui a jamais osé défier Abramovitch de la sorte ? Il est vrai que Benitez n'avait rien à perdre, sinon ce qu'il savait qu'il perdrait de toute façon : son job. Chelsea y gagna. Le 2 mars, jour du match suivant des Blues à domicile, au lieu de l'explosion de haine attendue, on n'eut que quelques pétards mouillés. Et, depuis, ceux qui devraient être épuisés (la finale d'Amsterdam sera le 68e match de leur saison marathon) gagnent en dégageant une sorte de sérénité, qui est d'abord celle du manager. Qu'elle survive ou non à son départ est une tout autre histoire. ■

LA FINALE D'EUROPA LIGUE SERA LE SOIXANTE-HUITIÈME MATCH DE CHELSEA CETTE SAISON

** Même s'il n'a pas marqué en Premier League depuis décembre, l'attaquant que Benitez avait fait venir à Liverpool compte (au 7 mai) 21 buts à son crédit, son meilleur total depuis 2009-10.*

Lampard LA DER DES DERS ?

La finale d'Amsterdam contre Benfica marquera la 106e apparition de Frank Lampard dans une compétition européenne de clubs pour Chelsea. La dernière ? C'est moins sûr que cela ne l'était avant Noël, quand l'option d'un nouveau contrat – le bail actuel prend fin le mois prochain – paraissait bien moins probable qu'un départ pour la MLS, où le LA Galaxy était, et est toujours, prêt à dérouler le tapis rouge pour un joueur qui aura trente-cinq ans le 20 juin prochain. C'est que Lampard achève l'une de ses saisons les plus satisfaisantes pour le club. Personne – et certainement pas André Villas-Boas, qui l'avait souvent dédaigné – ne pensait qu'il retrouverait un tel niveau aussi tard dans sa carrière. Il a marqué plus de 10 buts pour la dixième saison d'affilée, atteint la barre des 600 matches pour Chelsea contre Fulham le 18 avril, passé celle, prodigieuse, des 200 buts dix jours plus tard, battant même le record de Bobby Tambling du nombre de buts marqués pour les Blues, avec désormais 203 réalisations. Ce Lampard-là n'a plus tout à fait l'énergie de celui qui avait marqué contre Barcelone et, spectaculairement, contre le Bayern Munich lors de la Ligue des champions de 2004-05, ni la capacité de renverser des rencontres comme il le fit trois ans plus tard lors d'un quart de finale contre Fenerbahçe qui semblait perdu.

MOURINHO, SON MEILLEUR SOUTIEN. Personne ne songeait qu'il pourrait répéter ses performances de la saison passée, qu'il avait achevée meilleur buteur des Blues, que ce soit en Championnat ou toutes compétitions confondues, après avoir donné un ballon de but d'une valeur incalculable à Ramires au Camp Nou (demi-finales retour de C1). Personne, sauf lui. Vous pouvez parier que si Rafael Benitez demeurait en place, l'une de ses premières préoccupations serait de faire rempiler le joueur auquel il fait confiance dans quasiment tous les grands rendez-vous de son équipe. Et Chelsea, qui entendait se séparer de l'un de ses joueurs les mieux payés (9,4 M€ par an), a déjà changé d'avis dans un cas de figure similaire, celui d'Ashley Cole. Ajoutez à cela que José Mourinho aurait fait de la prolongation du contrat de Lampard une des conditions de son retour à Stamford Bridge. On a le droit de penser que ce n'est pas aux Pays-Bas que ce cygne-là chantera pour la dernière fois. ■ PH. A.

Un trophée pour l'histoire

En cas de succès à l'Amsterdam ArenA, Chelsea rejoindrait un cercle très fermé, celui des clubs qui ont remporté au moins une fois les trois grandes compétitions du football européen : Coupe d'Europe des clubs champions et Ligue des champions (C1), Coupe des Coupes (C2) et Coupe de l'UEFA et Europa Ligue (C3). Trois équipes seulement ont fait ce grand chelem. Il s'agit de la Juventus, la première à l'accomplir (en 1985), de l'Ajax (en 1992) et du Bayern Munich (en 1996). Chelsea a déjà remporté la C2 en 1998 et la C1 l'an passé. ■

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_Gestede
RUDY CAN'T FAIL*

L'ancien Messin, arrivé en toute discrétion à Cardiff City en 2011, est aujourd'hui champion de L2 anglaise et s'apprête à faire ses débuts en Premier League. Découverte.

« Bière et bière, pour tout le monde, jus de fruits et sodas pour moi ! » Rudy Gestede se marre quand il évoque les festivités galloises qui ont accompagné la montée de Cardiff City en Premier League, une promotion assortie, cerise sur le pudding, du titre de champion du Championship, la L2 anglaise. « On avait les boules de voir le rival absolu, Swansea, en Premier League. Maintenant, c'est aussi à notre tour. » Le tout dit avec gourmandise pour le jeune attaquant franco-béninois de vingt-quatre printemps, à la trajectoire vraiment pas banale. Car, au cœur de l'hiver 2011, Gestede, blessé au ménisque, est dans l'impasse : Metz ne compte plus sur lui et Reading, où il devait faire un essai, lui passe sous le nez. Mais en vérité, c'est peut-être une douzaine d'années plus tôt que le jeune homme aurait pu passer à côté d'une carrière dans le ballon rond. « Petit, j'étais fou de football… américain, nous explique le Lorrain d'origine. Mon père le pratiquait, du coup mon frère et moi, on en faisait tout le temps. En plus, j'étais passionné de films de kung-fu, alors je faisais aussi de la gym et des arts martiaux. » Vers l'âge de dix ans, la petite famille déménage de Nancy aux alentours de Metz, à Vigy, où le petit Rudy fait vite un malheur dans le club de foot du coin. « Je marquais plein de buts, alors j'ai continué. » Au point d'intégrer à douze ans le centre de formation du FC Metz. « J'étais convoité par Cannes, mais on a privilégié la proximité avec le cocon familial », reprend celui qui va en prendre plein les yeux avec les stars grenat du moment nommées Ribéry ou Adebayor, « des monstres d'une autre planète ». Lui, reste loin de ces étoiles.

> « ICI, ILS AIMENT CEUX QUI VONT AU CONTACT »
> **Rudy Gestede**

LE CHOUCHOU DU PUBLIC. Car Gestede peine à percer chez les grands. Jusqu'à ce que son agent lui dégote un essai à Cardiff, en juin 2011, une fois son genou rétabli. Le pays de Galles, sérieusement ? « Oui, ç'aurait pu me freiner, confirme l'ex-Grenat. Mais des potes qui jouent en Angleterre, comme Bassong *(NDLR : ancien Messin)*, m'ont dit que le club était structuré. Et c'est vrai, il y a un staff comme je n'en ai jamais connu, avec prof de yoga et acupuncteur. Et quand j'ai vu les signatures de Bellamy ou Bothroyd, j'ai eu la confirmation qu'il y avait de belles choses à faire. » Solide gaillard d'un mètre quatre-vingt-treize, Gestede est adopté illico par le public. « Ici, ils aiment ceux qui vont au contact. Alors même sans marquer beaucoup *(5 en 23 matches, avec une nouvelle blessure de trois mois à l'automne)*, je crois être apprécié. » « C'est même l'un des chouchous », nous lâche une employée des Bluebirds, qui évoluent désormais en… rouge. « C'est notre propriétaire malaisien *(Vincent Tan)* qui a voulu changer, car, en Malaisie, le rouge est la couleur du succès. Ç'a un peu grincé dans la ville au début, mais vu les résultats, ç'a été oublié. »

Bio express
_Rudy Gestede
24 ans. **Né le** 10 octobre 1988 à Essey-lès-Nancy (Meurthe-et-Moselle). International béninois (1 sélection).
PARCOURS : Metz (2007-2009), Cannes (2009-10), Metz (2010-11) et Cardiff City (GAL, depuis juin 2011).

BOISSON ÉNERGÉTIQUE ET RÊVE AMÉRICAIN. Des fans gallois franchement pas enquiquinants donc, à en croire Gestede, tombé sous le charme de la vie à Cardiff. « Ici, tu peux être footballeur et boire des verres avec des ouvriers. Et on retrouve ça au club, où les joueurs mangent régulièrement avec les employés, les jardiniers, etc. » Un état d'esprit particulier qui sied bien à cet original qui, par ailleurs, a commercialisé une boisson énergétique. « J'ai fondé une compagnie et l'une de nos activités est de distribuer o Limit Pas simple, car la Grande-Bretagne est le plus gros consommateur européen de ce type de boissons. » Mais comme le bougre ne manque pas de ressources, il a tout simplement fait appel, pour sa campagne publicitaire, à Bakary Sagna (« via une connaissance de mon épouse ») et Craig Bellamy, « le vrai dieu du pays de Galles, plus encore que Giggs, qui a grandi en Angleterre ». Des projets britanniques pour compenser un rêve américain envolé ? En effet, si Gestede a fait les sélections françaises de jeunes, il se serait bien vu, faute d'avoir une réelle chance chez les A, porter la tunique étoilée, grâce à ses grands-parents, originaires d'Atlanta. « Mais les lois américaines ne m'y autorisent pas », déplore celui qui a donc rejoint le Bénin cette année, où il mettra les pieds pour la première fois dans quelques jours à l'occasion d'un match de qualification pour le Mondial 2014 face à l'Algérie : « Ce serait énorme de jouer la Coupe du monde au Brésil. » Pas de doute, Rudy a encore des rêves. ■ DAVE APPADOO

**D'après* Rudie Can't Fail, *une chanson des Clash qui se traduit par « Rudie ne peut pas échouer ».*

RUDY GESTEDE FÊTE AVEC SES COÉQUIPIERS L'ACCESSION DE CARDIFF À LA PREMIER LEAGUE.

MIKE GRIFFITHS/CARDIFF CITY FC

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	77	36	23	8	5	63	21	+42	18	12	4	2	31	9	18	11	4	3	32	12
→	2. Marseille	70	36	21	7	8	42	34	+8	18	12	3	3	25	18	18	9	4	5	17	16
→	3. Lyon	63	36	18	9	9	58	37	+21	18	10	4	4	32	17	18	8	5	5	26	20
↗	4. Lille	60	36	16	12	8	58	39	+19	18	9	6	3	31	15	18	7	6	5	27	24
↘	5. Nice	60	36	17	9	10	54	45	+9	18	11	4	3	34	16	18	6	5	7	20	29
↘	6. Saint-Étienne	59	36	15	14	7	57	31	+26	18	10	4	4	34	13	18	5	10	3	23	18
↗	7. Lorient	53	36	14	11	11	56	54	+2	18	10	6	2	37	22	18	4	5	9	19	32
↗	8. Bordeaux	52	36	12	16	8	38	32	+6	18	7	8	3	20	18	18	5	8	5	18	14
↘	9. Montpellier	51	36	15	6	15	54	49	+5	18	11	4	3	33	14	18	4	2	12	21	35
→	10. Toulouse	45	36	11	12	13	45	46	-1	18	6	7	5	28	26	18	5	5	8	17	20
↗	11. Valenciennes	45	36	11	12	13	47	50	-3	18	8	6	4	30	20	18	3	6	9	17	30
↘	12. Rennes	45	36	13	6	17	47	56	-9	18	6	4	8	22	26	18	7	2	9	25	30
→	13. Bastia	43	36	12	7	17	48	65	-17	18	9	2	7	30	26	18	3	5	10	18	39
↗	14. Sochaux	40	36	10	10	16	40	55	-15	18	6	5	7	24	24	18	4	5	9	16	31
→	15. AC Ajaccio	39	36	9	14	13	38	48	-10	18	7	5	6	19	18	18	2	9	7	19	30
↘	16. Reims	39	36	9	12	15	32	42	-10	18	7	7	4	19	13	18	2	5	11	13	29
↗	17. Évian-TG	37	36	9	10	17	43	51	-8	18	5	7	6	29	25	18	4	3	11	14	26
↘	18. Nancy	35	36	8	11	17	35	55	-20	18	5	5	8	16	24	18	3	6	9	19	31
→	19. Troyes	34	36	7	13	16	41	59	-18	18	5	8	5	24	24	18	2	5	11	17	35
→	20. Brest	29	36	8	5	23	30	57	-27	18	5	3	10	16	24	18	3	2	13	14	33

Le Paris-SG est champion. Marseille est qualifié pour la Ligue des champions. L'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité. Brest est relégué en Ligue 2.

Lyon-Paris-SG: 0-1 (0-0)

BUT: Ménez (53e).

DIMANCHE 12 MAI. Spectateurs: 39 939. Arbitre: M. Lannoy (6✶). Remplacements: Mvuemba (Lisandro Lopez, 64e), Benzia (Martial, 76e), Gomis (Bahlouli, 82e) pour Lyon; Pastore (Chantôme, 88e), Lavezzi (Armand, 90e+1), Ménez (Beckham, 90e+3) pour le Paris-SG. Avertissements: Gourcuff (35e) pour Lyon; Thiago Motta (42e), Maxwell (70e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.

LYON (4-2-3-1): Lopes (6✶) - Fofana (4✶), B. Koné (5✶), Umtiti (5✶), Dabo (5✶) - Mvuemba (5✶), Gonalons (c) (5✶) - Benzia (5✶), Grenier (6✶), Gourcuff (5✶) - Gomis (4✶). Entr.: Garde.

PARIS-SG (4-4-2): Douchez (6✶) - Jallet (c) (5✶), Alex (6✶), Sakho (6✶), Maxwell (6✶) - Pastore (5✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (6✶), Lavezzi (6✶) - Ibrahimovic (6✶), Ménez (7✶). Entr.: Ancelotti.

Marseille-Toulouse: 2-1 (1-0)

BUTS: A. Ayew (45e, 62e) pour Marseille; Ben Basat (82e) pour Toulouse.

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 34 666. Arbitre: M. Ennjimi (8✶). Remplacements: Gignac (J. Ayew, 80e), Amalfitano (Sougou, 89e), Valbuena (Kadir, 89e) pour Marseille; Tabanou (Sylla, 65e), Braaten (Ben Basat, 71e), Didot (Regattin, 78e) pour Toulouse. Avertissements: Amalfitano (50e), Romao (90e) pour Marseille; Aurier (41e), Abdennour (58e) pour Toulouse. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.

MARSEILLE (4-2-3-1): Mandanda (c) (5✶) - Abdallah (4✶), Nkoulou (6✶), Lucas Mendes (5✶), Morel (5✶) - Romao (6✶), Barton (5✶) - Amalfitano (5✶), Valbuena (6✶), A. Ayew (7✶) - Gignac (4✶). Entr.: Baup.

TOULOUSE (3-5-2): Ahamada (4✶) - Aurier (5✶), Capoue (6✶), Abdennour (5✶) - Akpa Akpro (4✶), Didot (c) (5✶), Hermach (5✶), Rabiot (7✶), Tabanou (5✶) - Braaten (3✶), Ben Yedder (6✶). Entr.: Casanova.

Lille-Reims: 3-0 (1-0)

BUTS: Kalou (19e, 76e), Payet (49e).

VENDREDI 10 MAI. Spectateurs: 43 689. Arbitre: M. Millot (4✶). Remplacements: Rodelin (Origi, 70e), Balmont (Gueye, 88e), Kalou (Roux, 90e) pour Lille; Ca (De Préville, 13e, 4✶; Ouali, 64e) pour Reims. Avertissements: Balmont (31e), Béria (63e) pour Lille; Souaré (37e), Diego (44e), Devaux (83e) pour Reims. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 13/20.

LILLE (4-3-3): Mouko (4✶) - Béria (6✶), Chedjou (5✶), Basa (5✶), Digne (6✶) - Balmont (6✶), Mavuba (c) (6✶), Martin (6✶) - Kalou (7✶), Payet (6✶), Rodelin (6✶). Entr.: Garcia.

REIMS (4-4-2): Agassa (4✶) - Signorino (4✶), Tacalfred (c) (4✶), Weber (3✶), Souaré (4✶) - Devaux (4✶), Ramaré (4✶), Ca, Diego (4✶) - Ayité (3✶), Courtet (4✶). Entr.: Fournier.

Évian-TG-Nice: 4-0 (1-0)

BUTS: Bérigaud (24e), Rabiu (48e), Khlifa (56e, 87e).

DIMANCHE 12 MAI. Spectateurs: 11 769. Arbitre: M. Buquet (6✶). Remplacements: Ninkovic (Tie Bi, 45e, 5✶), Rabiu (Lacour, 81e), Sagbo (Ehret, 82e) pour Évian-TG; Diaz (Bosetti, 53e), Bruins (Fofana, 53e), Gomis (Rougeaux, 82e) pour Nice. Avertissements: Dja Djédjé (38e), Rabiu (52e), Wass (72e), Khlifa (88e) pour Évian-TG; Digard (39e), Gomis (71e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 14/20.

ÉVIAN-TG (4-4-2): Laquait (5✶) - Dja Djédjé (4✶), Cambon (6✶), Betao (5✶), Wass (6✶) - Ninkovic, Rabiu (7✶), Sorlin (c) (5✶), Khlifa (8✶) - Bérigaud (7✶), Sagbo (6✶). Entr.: Dupraz.

NICE (4-2-3-1): Ospina (6✶) - Puel (3✶), Civelli (4✶), Gomis (3✶), Kolodziejczak (4✶) - Abriel (3✶), Digard (c) (5✶) - Diaz (4✶), Bruins (4✶), Bauthéac (6✶) - Cvitanich (5✶). Entr.: Puel.

Lorient-Saint-Étienne: 3-1 (0-0)

BUTS: Monnet-Paquet (50e), Robert (68e), Jouffre (90e) pour Lorient; Zouma (80e) pour Saint-Étienne.

DIMANCHE 12 MAI. Spectateurs: 17 041. Arbitre: M. Moreira (6✶). Remplacements: Reale (Robert, 44e, 6✶), Gassama (Baca, 74e), Le Lan (Koné, 86e) pour Lorient; Mollo (Hamouma, 59e) pour Saint-Étienne. Avertissements: Gassama (65e) pour Lorient; Hamouma (66e), Clerc (73e), Brandao (83e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 13/20.

LORIENT (4-4-2): Lecomte (5✶) - Gassama (6✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Bourillon (6✶), Le Lan (6✶) - Corgnet (5✶), Reale, Abu (7✶), Barthelme (5✶) - Jouffre (5✶), Monnet-Paquet (6✶). Entr.: Gourcuff.

SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (4✶) - Clerc (5✶), Zouma (6✶), Perrin (c) (5✶), Ghoulam (4✶) - Lemoine (5✶), Guilavogui (5✶), Cohade (5✶) - Aubameyang (4✶), Brandao (4✶), Mollo (4✶). Entr.: Galtier.

Bordeaux-Nancy: 3-2 (2-0)

BUTS: Biyogo Poko (42e), Saivet (44e), Diabaté (85e) pour Bordeaux; Karaboué (65e), Sané (80e) pour Nancy.

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 15 271. Arbitre: M. Kalt (4✶). Remplacements: Obraniak (Maurice-Belay, 68e), Rolan (C. Diabaté, 68e), Biyogo Poko (Ben Khalfallah, 81e) pour Bordeaux; Zitte (Alo'o Efoulou, 66e), Coulibaly (Bakar, 66e), Karaboué (Sami, 88e) pour Nancy. Avertissements: Traoré (51e), Biyogo Poko (78e), Trémoulinas (90e) pour Bordeaux; Mangani (53e), Sané (90e) pour Nancy. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.

BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (3✶) - Mariano (5✶), Faubert (5✶), Planus (6✶), Trémoulinas (6✶) - Obraniak (6✶), Biyogo Poko (7✶), Traoré (6✶), Plasil (c) (5✶) - Saivet (6✶), Rolan (4✶). Entr.: Gillot.

NANCY (4-3-3): Grégorini (6✶) - Jebbour (5✶), Lotiès (5✶), Puygrenier (c) (5✶), Muratori (4✶) - Karaboué (5✶), Sané (6✶), Mangani (4✶) - Moukandjo (4✶), Zitte (4✶), Coulibaly (4✶). Entr.: Gabriel.

Bastia-Montpellier: 3-1 (2-1)

BUTS: Beauvue (16e), Modeste (32e, 87e) pour Bastia; Utaka (31e) pour Montpellier.

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 14 177. Arbitre: M. Gautier (6✶). Remplacements: Beauvue (Rothen, 68e), Modeste (Maoulida, 90e+2), Cahuzac (Sablé, 90e+4) pour Bastia; Utaka (Mounier, 59e), Herrera (Charbonnier, 66e), Stambouli (Martin, 80e) pour Montpellier. Avertissements: Palmieri (25e), Yatabaré (61e) pour Bastia; Bedimo (67e) pour Montpellier. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 13/20.

BASTIA (4-2-3-1): Landreau (5✶) - Cioni (5✶), Marchal (5✶), Harek (5✶), Palmieri (4✶) - Cahuzac (c) (5✶), Yatabaré (6✶) - Beauvue (5✶), Thauvin (5✶), Khazri (5✶) - Modeste (6✶). Entr.: Hantz.

MONTPELLIER (4-2-3-1): Pionnier (6✶) - Congré (5✶), Mezague (5✶), El-Kaoutari (4✶), Bedimo (5✶) - Stambouli (5✶), Estrada (c) (5✶) - Camara (3✶), Cabella (6✶), Utaka (5✶) - Herrera (3✶). Entr.: Girard.

Valenciennes-Rennes: 4-1 (1-1)

BUTS: Melikson (38e), Rose (68e), Lala (83e), Saez (90e) pour Valenciennes; Pitroipa (30e) pour Rennes.

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 13 143. Arbitre: M. Thual (5✶). Remplacements: Sankharé (Dossevi, 66e), Gomis (Ducourtioux, 79e), Melikson (Saez, 87e) pour Valenciennes; Konradsen (Beauverger, 61e), Diallo (Ngando, 75e), Féret (c) (Uzoenyi, 88e) pour Rennes. Avertissements: Moreira (42e), Diallo (51e), Foulquier (56e) pour Rennes. Expulsions: Foulquier (59e), Boye (65e) pour Rennes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.

VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (6✶) - Lala (7✶), Rose (6✶), Angoua (6✶), Bong (5✶) - Gomis (5✶), Sanchez (c) (5✶), Sankharé (4✶) - Melikson (6✶), Aboubakar (5✶), Danic (7✶). Entr.: Sanchez.

RENNES (4-3-3): Costil (5✶) - Foulquier (0✶), A. Diarra (4✶), Boye (0✶), Moreira (5✶) - Doucouré (5✶), Makoun (5✶), Konradsen (5✶) - Diallo (5✶), Pitroipa (6✶), Féret (c) (5✶). Entr.: Antonetti.

Brest-Sochaux: 0-2 (0-0)

BUTS: Privat (47e, 81e).

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 12 239. Arbitre: M. Turpin (5✶). Remplacements: Traoré (Lejeune, 17e, 0✶), Kantari (Mendy, 46e, 4✶), Coulibaly (Ba, 74e) pour Brest; Roussillon (Sauget, 82e), Bakambu (Contout, 86e) pour Sochaux. Avertissements: Makonda (10e), Kantari (38e), Mendy (56e) pour Brest; Sio (25e), Dias (35e), Nogueira (49e) pour Sochaux. Expulsion: Lejeune (76e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

BREST (4-2-3-1): Thébaux (6✶) - Coulibaly (5✶), Traoré, Kantari (c) (5✶), Makonda (4✶) - Sissoko (5✶), Licka (6✶) - Raspentino (3✶), Chafni (3✶), Lesoimier (6✶) - Ayité (5✶). Entr.: Martins.

SOCHAUX (4-2-3-1): Pouplin (5✶) - Corchia (5✶), Kanté (c) (4✶), Peybernes (6✶), Roussillon (5✶) - Dias (6✶), Lopy (4✶) - Bakambu (4✶), Nogueira (5✶), Sio (3✶) - Privat (6✶). Entr.: Hély.

AC Ajaccio-Troyes: 0-1 (0-1)

BUT: Jarjat (16e).

SAMEDI 11 MAI. Spectateurs: 7 300. Arbitre: M. Bien (6✶). Remplacements: André (Oliech, 52e), Diarra (Belghazouani, 58e), Lasne (Delort, 75e) pour l'AC Ajaccio; Othon (N'Sakala, 52e), Camus (Marcos, 68e), Yattara (Rincon, 81e) pour Troyes. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 9/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Ochoa (5✶) - Diawara (5✶), Zubar (6✶), Poulard (5✶), Begeorgi (4✶) - Mostefa (5✶), Lasne (6✶) - André (3✶), Cavalli (c) (3✶), Diarra (3✶) - Mutu (4✶). Entr.: Emon.

TROYES (4-2-3-1): Thuram (7✶) - Faussurier (4✶), Bréchet (5✶), Jarjat (6✶), Othon (5✶) - Thiago (5✶), Enza Yamissi (c) (5✶) - Camus (5✶), Nivet (4✶), Darbion (5✶) - Yattara (5✶). Entr.: Furlan.

Rendez-vous

37e journée

SAMEDI 18 MAI, 21 HEURES

Paris-SG - Brest
Saint-Étienne - Marseille
Nice-Lyon
Montpellier-Lille
Reims-Lorient
Troyes-Bordeaux
Sochaux-Toulouse
Évian-TG - Valenciennes
Rennes-AC Ajaccio
Nancy-Bastia

38e et dernière journée

DIMANCHE 26 MAI, 21 HEURES

Lorient - Paris-SG
Marseille-Reims
Lyon-Rennes
Lille - Saint-Étienne
AC Ajaccio-Nice
Bordeaux - Évian-TG
Toulouse-Montpellier
Valenciennes-Troyes
Bastia-Sochaux
Brest-Nancy

Affluences

TOTAL 36e j.: 209 234.

MOYENNE 2012-13: 19 115.

SAISON DERNIÈRE: 21 059.

36e journée

Lyon - Paris-SG	0-1	Bordeaux-Nancy	3-2
Marseille-Toulouse	2-1	Bastia-Montpellier	3-1
Lille-Reims	3-0	Valenciennes-Rennes	4-1
Évian-TG - Nice	4-0	Brest-Sochaux	0-2
Lorient - Saint-Étienne	3-1	AC Ajaccio-Troyes	0-1

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 27 buts.
2. Aubameyang (Saint-Étienne), 19 buts.
3. Cvitanich (Nice), 17 buts.
4. Gomis (Lyon), 16 buts.
5. Aliadière (Lorient), 15 buts.
6. Modeste (Bastia), 14 buts.
7. Kalou (Lille), Gignac (Marseille), Ben Yedder (Toulouse), 13 buts.
10. Khlifa (Évian-TG), Payet (Lille), Ben Basat (Brest, 9; Toulouse, 3), 12 buts.
13. Mutu (AC Ajaccio), Féret (Rennes), 11 buts.
15. Thauvin (Bastia), Lisandro Lopez (Lyon), Belhanda, Camara (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), 10 buts.
21. A. Ayew (Marseille), Courtet (Reims), Erding (Rennes), Privat (Sochaux), Nivet (Troyes), 9 buts.
26. Saivet (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Roux (Lille), Gouffran (Bordeaux), Bauthéac (Nice), Bakambu (Sochaux), 8 buts.
32. Khazri (Bastia), J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Pitroipa (Rennes), Mollo (Nancy, 3; Saint-Étienne, 4), Capoue (Toulouse), Pujol (Valenciennes), 7 buts.

Passeurs

1. Payet (Lille), Valbuena (Marseille), 12 passes.
3. Mollo (Nancy, 4; Saint-Étienne, 7), 11 passes.
4. Danic (Valenciennes), 10 passes.
5. Rothen (Bastia), Aubameyang (Saint-Étienne), 8 passes.
7. Khazri (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Aliadière (Lorient), Malbranque (Lyon), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), 7 passes.
14. Cabella (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Didot (Toulouse), 6 passes.

Répartition des buts

32

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	12
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
SUR COUP FRANC	1
SUR CORNER	5
TOTAL	
CETTE SAISON	926
SAISON DERNIÈRE	896

Ligue 1

Étoiles

Joueurs de champ

1. Grenier (Lyon), 6,06 ✶.
2. Cabella (Montpellier), 5,91 ✶.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 5,87 ✶.
4. Bauthéac (Nice), 5,84 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,82 ✶.
6. Alessandrini (Rennes), 5,79 ✶.
7. Cvitanich (Nice), 5,73 ✶.
8. Malbranque (Lyon), Ménez (Paris-SG), Aubameyang (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
11. Aliadière (Lorient), Estrada (Montpellier), 5,68 ✶.
13. Valbuena (Marseille), 5,63 ✶.
14. Digard (Nice), Krychowiak (Reims), 5,61 ✶.
16. Matuidi (Paris-SG), Bréchet (Troyes), 5,59 ✶.
18. Nivet (Troyes), 5,58 ✶.
19. Trémoulinas (Bordeaux), Féret (Rennes), 5,56 ✶.
21. Jouffre (Lorient), 5,55 ✶.
22. Perrin (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
23. Traoré (Nice), 5,52 ✶.
24. Gonalons (Lyon), Verratti (Paris-SG), 5,5 ✶.
26. Ben Basat (Toulouse), 5,48 ✶.
27. Obbadi (Troyes), 5,47 ✶.
28. Barbosa (Évian-TG), Payet (Lille), Gignac (Marseille), 5,46 ✶.
31. Gouffran (Bordeaux), Romao (Marseille), 5,45 ✶.
33. Danic (Valenciennes), 5,44 ✶.
34. Cohade (Saint-Étienne), 5,42 ✶.
35. Faty (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Civelli (Nice), Guilavogui (Saint-Étienne), 5,41 ✶.
39. Lesoimier (Brest), 5,4 ✶.
40. Alex (Paris-SG), Sissoko (Toulouse), 5,39 ✶.
42. Khlifa (Évian-TG), 5,38 ✶.
43. Clerc (Saint-Étienne), 5,37 ✶.
44. Khazri (Bastia), Lacazette (Lyon), Eysseric (Nice), Capoue (Toulouse), 5,36 ✶.
48. Lotiès (Nancy), 5,35 ✶.
49. Sakho (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), 5,33 ✶.
52. Clément (Saint-Étienne), Ngoyi (Troyes), 5,32 ✶.
54. Plasil (Bordeaux), Chedjou (Lille), Dossevi (Valenciennes), 5,31 ✶.
57. Gomis (Lyon), 5,3 ✶.
58. Utaka (Montpellier), 5,29 ✶.
59. Maoulida (Bastia), Planus (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), 5,26 ✶.
62. Corgnet (Lorient), 5,25 ✶.
63. Palmieri (Bastia), Henrique (Bordeaux), Kalou (Lille), 5,24 ✶.
66. Mariano (Bordeaux), Barthelme (Lorient), Hilton (Montpellier), Kolodziejczak (Nice), Camus, Othon (Troyes), 5,23 ✶.
72. Rothen (Bastia), Pejcinovic (Nice), Hamouma (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), 5,22 ✶.
76. Choplin (Bastia), Sorlin (Évian-TG), Maxwell (Paris-SG), Ca (Reims), Ben Yedder (Toulouse), Sanchez (Valenciennes), 5,21 ✶.
82. Bayal (Saint-Étienne), 5,2 ✶.
83. Balmont (Lille), Mangani (Nancy), Gomis (Valenciennes), 5,18 ✶.
86. Fortes (Reims), Nogueira (Sochaux), Abdennour (Toulouse), 5,17 ✶.
89. Courtet (Reims), Brandao (Saint-Étienne), 5,16 ✶.
91. Thauvin (Bastia), Aurier (Toulouse), Isimat-Mirin (Valenciennes), 5,15 ✶.
94. Béria (Lille), 5,14 ✶.
95. Mendy (Brest), Basa (Lille), Bakambu, Corchia (Sochaux), 5,13 ✶.
99. Saivet (Bordeaux), A. Ayew (Marseille), Puygrenier (Nancy), Boudebouz (Sochaux), 5,12 ✶.
103. Sertic (Bordeaux), Signorino (Reims), Privat (Sochaux), 5,11 ✶.
106. Yatabaré (Bastia), Sagbo (Évian-TG), Pajot (Rennes), 5,09 ✶.
109. Lisandro Lopez, Réveillère, Umtiti (Lyon), Cheyrou (Marseille), Lavezzi (Paris-SG), Danzé (Rennes), 5,08 ✶.
115. Bedimo (Montpellier), Tacalfred (Reims), 5,07 ✶.
117. Sané (Bordeaux), Nkoulou (Marseille), 5,06 ✶.
119. Medjani (AC Ajaccio), Ducourtioux (Valenciennes), 5,05 ✶.
121. Mutu (AC Ajaccio), Lautoa (Lorient), Bong (Valenciennes), 5,04 ✶.
124. Poulard (AC Ajaccio), Modeste (Bastia), Koné (Lorient), Devaux, Weber (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), Tabanou (Toulouse), 5,03 ✶.
132. Belghazouani, Mostefa (AC Ajaccio), Cioni, Marchal (Bastia), Chafni (Brest), Rabiu (Évian-TG), Rodelin (Lille), Fofana (Lyon), Camara (Montpellier), Jebbour (Nancy), Jallet (Paris-SG), Diego (Reims), Théophile-Catherine (Rennes), Faussurier (Troyes), 5 ✶.
146. Pitroipa (Rennes), 4,97 ✶.
147. Dja Djédjé (Évian-TG), Roudet (Sochaux), 4,96 ✶.
149. Diarra (AC Ajaccio), Gueye, Roux (Lille), Lucas Mendes (Marseille), Genevois (Nice), 4,95 ✶.
154. Martial (Brest), Fanni (Marseille), Karaboué (Nancy), 4,94 ✶.
157. Bérigaud (Évian-TG), Bisevac (Lyon), Pastore (Paris-SG), 4,93 ✶.
160. Mandi (Reims), 4,92 ✶.
161. Brison (Saint-Étienne), Darbion (Troyes), 4,91 ✶.

Gardiens

1. Landreau (Bastia), 5,94 ✶.
2. Thuram (Troyes), 5,89 ✶.
3. Agassa (Reims), 5,81 ✶.
4. Vercoutre (Lyon), 5,68 ✶.
5. Ochoa (AC Ajaccio), 5,64 ✶.
6. Penneteau (Valenciennes), 5,58 ✶.
7. Mandanda (Marseille), 5,56 ✶.
8. Ruffier (Saint-Étienne), 5,53 ✶.
9. Thébaux (Brest), Sirigu (Paris-SG), 5,44 ✶.
11. Pouplin (Sochaux), 5,41 ✶.
12. Carrasso (Bordeaux), 5,39 ✶.
13. Laquait (Évian-TG), 5,32 ✶.
14. Ospina (Nice), Costil (Rennes), 5,29 ✶.
16. Audard (Lorient), 5,25 ✶.
17. Jourdren (Montpellier), 5,23 ✶.
18. Elana (Lille), 5,2 ✶.
19. Grégorini (Nancy), 5,19 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5,06 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Chalmé** (AC Ajaccio), **Lejeune** (Brest), **Sagbo** (Évian-TG), **Audard** (Lorient), **Jeunechamp** (Montpellier), **Eysseric** (Nice), **Thiago Silva** et **Van der Wiel** (Paris-SG), **Boye, Foulquier** et **Mavinga** (Rennes), **Clerc** (Saint-Étienne), **Nivet** (Troyes).

Coupe de France

Demi-finales

● Le 8 mai, **ÉVIAN-TG - Lorient : 4-0 (3-0).** Spectateurs : 14 118. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Ninkovic (10e), Sagbo (20e), Bérigaud (33e), Baouia (79e).
Évian-TG : Laquait - Wass, Betao, Mongongu, Dja Djédjé - Ninkovic (Ehret, 54e), Sorlin (c), Tie Bi, Mbarki (Cambon, 54e) - Sagbo, Bérigaud (Baouia, 78e). Entr. : Dupraz.
Lorient : Lecomte - Gassama, Koné, Ecuele Manga, Baca (Corgnet, 46e) - Monnet-Paquet, Coutadeur, Lemina, Berthelmé - Aliadière (Sunu, 60e), Jouffre (Bourillon, 46e). Entr. : Gourcuff.

Rendez-vous

DEMI-FINALES
MARDI 14 MAI, 20 H 55
Troyes-Bordeaux
FINALE
VENDREDI 31 MAI, À SAINT-DENIS, À 21 HEURES

Équipe type

Cartons

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Monaco	70	36	19	13	4	60	31	+29	18	8	8	2	33	18	18	11	5	2	27	13
↗	2. Guingamp	64	36	18	10	8	60	38	+22	18	11	6	1	39	16	18	7	4	7	21	22
↘	3. Nantes	62	35	17	11	7	50	27	+23	18	9	7	2	28	13	17	8	4	5	22	14
↗	4. Angers	60	36	17	9	10	50	36	+14	18	10	4	4	27	15	18	7	5	6	23	21
↘	5. Caen	59	35	16	11	8	44	24	+20	17	10	3	4	24	11	18	6	8	4	20	13
→	6. Dijon	59	36	15	14	7	50	44	+6	18	11	5	2	28	15	18	4	9	5	22	29
↗	7. Le Havre	58	36	16	10	10	50	44	+6	18	10	5	3	28	17	18	6	5	7	22	27
↘	8. Nîmes	55	36	16	7	13	48	38	+10	18	10	3	5	28	14	18	6	4	8	20	24
→	9. Auxerre	48	36	13	9	14	48	48	0	18	8	6	4	26	20	18	5	3	10	22	28
→	10. Tours	46	36	11	13	12	38	47	-9	18	9	6	3	24	15	18	2	7	9	14	32
→	11. Lens	44	36	9	17	10	37	50	-13	18	6	8	4	21	22	18	3	9	6	16	28
↗	12. Arles-Avignon	42	36	9	15	12	32	45	-13	18	5	7	6	15	21	18	4	8	6	17	24
↘	13. Châteauroux	41	36	8	17	11	39	42	-3	18	8	8	2	27	18	18	0	9	9	12	24
↘	14. Istres	41	36	11	8	17	35	42	-7	18	8	5	5	22	18	18	3	3	12	13	24
→	15. Clermont	41	36	9	14	13	31	45	-14	18	4	6	8	14	21	18	5	8	5	17	24
↗	16. Niort	38	36	7	17	12	36	41	-5	18	4	10	4	17	16	18	3	7	8	19	25
↘	17. Le Mans	37	36	10	7	19	36	59	-23	18	7	3	8	20	26	18	3	4	11	16	33
↘	18. Laval	36	36	8	12	16	42	51	-9	18	6	5	7	26	26	18	2	7	9	16	25
→	19. Sedan	30	36	6	12	18	39	55	-16	18	4	6	8	22	26	18	2	6	10	17	29
→	20. GFC Ajaccio	25	36	6	10	20	33	51	-18	18	3	7	8	18	23	18	3	3	12	15	28

Monaco est promu en Ligue 1. Ce classement ne tient pas compte du match Caen-Nantes, disputé lundi 13 mai. Sedan et le GFC Ajaccio sont relégués en National. La commission de discipline de la LFP a infligé trois points de pénalité au GFC Ajaccio.

Match décalé 35e journée

Nantes-Clermont	0-1

36e journée

Nîmes-Monaco	0-1
Guingamp-Lens	7-0
Caen-Nantes	joué lundi
Auxerre-Angers	2-2
Istres-Dijon	2-3
Le Mans-Le Havre	0-4
Tours - Arles-Avignon	0-0
Clermont-Châteauroux	1-0
Sedan-Niort	0-2
Laval-GFC Ajaccio	1-2

Rendez-vous

37e journée

VENDREDI 17 MAI, 20 H 30
Monaco-Le Mans
Nantes-Sedan
GFC Ajaccio-Guingamp
Châteauroux-Caen
Angers-Tours
Dijon - Arles-Avignon
Niort-Nîmes
Le Havre-Laval
Auxerre-Clermont
Lens-Istres

38e et dernière journée

VENDREDI 24 MAI, 20 H 30
Tours-Monaco
Istres-Nantes
Guingamp-Dijon
Caen-GFC Ajaccio
Sedan-Angers
Nîmes-Auxerre
Arles-Avignon - Le Havre
Le Mans-Lens
Laval-Châteauroux
Clermont-Niort

Nîmes-Monaco : 0-1 (0-0)

BUT : Touré (90e + 4).
SAMEDI 11 MAI. Spectateurs : 7 928. Arbitre : M. Chapron (5✶). Remplacements : Gragnic (Carlier, 30e, 5✶), Amewou (Baldé, 83e), Ogounbiyi (Hsissane, 90e + 2) pour Nîmes ; Germain (Touré, 68e), Obbadi (Ndinga, 80e) pour Monaco. Avertissements : Tzavellas (20e), Medjani (65e) pour Monaco. Expulsion : Poulain (24e) pour Nîmes. Temps additionnel : 9 min (4 + 5). Note du match : 12/20.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (8✶) - Haddou (5✶), Poulain (c) (0✶), Boche (6✶), Robail (5✶) - Bouby (6✶), Amewou (5✶) - Ogounbiyi (6✶), Gragnic, Benezet (6✶) - Nouri (6✶). Entr. : Zvunka.
MONACO (4-4-2) : Subasic (6✶) - Kagelmacher (6✶), Medjani (5✶), Raggi (5✶), Tzavellas (5✶) - Ferreira Carrasco (5✶), Obbadi (7✶), Mendy (5✶), Dirar (7✶) - Germain (c) (4✶), Ocampos (5✶). Entr. : Ranieri.

Guingamp-Lens : 7-0 (4-0)

BUTS : Yatabaré (8e, 24e, 73e), Saint-Ruf (11e c.s.c.), Mandanne (30e, 55e), Douniama (85e).
VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 15 205. Arbitre : M. Bastien (7✶). Remplacements : Atik (Rouger, 69e), Yatabaré (Douniama, 76e), Giresse (Lévêque, 80e) pour Guingamp ; Coeff (Gbamin, 14e, 4✶) pour Lens. Avertissements : Diallo (14e), Giresse (40e) pour Guingamp ; Bergdich (88e) pour Lens. Temps additionnel : 2 min (1 + 1). Note du match : 17/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (7✶) - Martins Pereira (7✶), Kerbrat (8✶), Bellugou (8✶), Lemaître (7✶) - Atik (8✶), Diallo (7✶), Mathis (c) (7✶), Giresse (7✶) - Mandanne (9✶), Yatabaré (9✶). Entr. : Gourvennec.
LENS (4-3-3) : Riou (3✶) - Démont (c) (3✶), Saint-Ruf (2✶), Coeff, Bergdich (3✶) - Valdivia (4✶), Cyprien (3✶), Baal (4✶) - Plumain (3✶), N'Diaye (3✶), Nomenjanahary (3✶). Entr. : Sikora.

Auxerre-Angers : 2-2 (1-1)

BUTS : Langil (14e), Sanogo (72e) pour Auxerre ; Diers (11e), Doré (90e + 4) pour Angers.
VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 6 096. Arbitre : M. Cailleux (5✶). Remplacements : Langil (Bourgeois, 66e), Monconduit (Mandjeck, 84e), Sanogo (Segbefia, 88e) pour Auxerre ; Ayari (Socrier, 59e), Diers (Ravet, 66e), Frikeche (Manceau, 74e) pour Angers. Avertissements : Coulibaly (3e), Meïté (53e), Segbefia (90e), Bourgeois (90e + 3) pour Auxerre ; Bouka Moutou (40e), Couturier (82e), El-Jadeyaoui (90e + 3) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
AUXERRE (5-2-3) : Léon (5✶) - Hengbart (c) (6✶), Boly (5✶), Coulibaly (6✶), Ebanega (6✶), Sidibé (5✶) - Monconduit (7✶), Meïté (7✶) - Langil (6✶), Sanogo (6✶), Ntep (5✶). Entr. : Casoni.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Bouka Moutou (6✶), Zoro (5✶), Couturier (6✶), Diallo (6✶) - Diers (6✶), Auriac (6✶), Frikeche (5✶), El-Jadeyaoui (6✶) - Doré (6✶), Ayari (4✶). Entr. : Moulin.

Istres-Dijon : 2-3 (1-2)

BUTS : Niangbo (13e), Tardieu (70e) pour Istres ; Diallo (38e), Guerbert (40e), Jovial (63e) pour Dijon.
VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 2 527. Arbitre : M. Husset (5✶). Remplacements : Yahia-Chérif (Zoubir, 59e), Ba (Nimani, 64e), Bru (Boulaya, 73e) pour Istres ; Tavares (Jovial, 57e), Philippoteaux (Koné, 58e), Baradji (Marie, 86e) pour Dijon. Avertissements : Tardieu (33e), Bru (65e), Chafik (90e + 1) pour Istres ; Philippoteaux (18e), Souprayen (52e), Jovial (66e), Guerbert (90e), Diallo (90e + 1) pour Dijon. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 15/20.
ISTRES (4-3-3) : Veronese (4✶) - Moulin (4✶), Sainati (5✶), Barillon (c) (5✶), Chafik (5✶) - Bru (5✶), Ba (6✶), Tardieu (6✶) - Genest (6✶), Niangbo (6✶), Yahia-Chérif (5✶). Entr. : Pasqualetti.
DIJON (4-3-3) : Reynet (6✶) - Paye (5✶), Varrault (c) (5✶), Diallo (7✶), Souprayen (5✶) - Mollet (6✶), Berenguer (5✶), Baradji (5✶) - Philippoteaux (6✶), Tavares (5✶), Guerbert (5✶). Entr. : Dall'Oglio.

Le Mans-Le Havre : 0-4 (0-1)

BUTS : Fontaine (36e), Manzala (50e), Mesloub (51e), Fanchone (88e).
VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 12 310. Arbitre : M. Falcone (6✶). Remplacements : Zhang (Buaillon, 46e, 3✶), Sanson (Maurice, 53e), Cissé (Sylla, 70e) pour Le Mans ; Rivierez (Louvion, 55e), Mesloub (François, 70e), Manzala (Fanchone, 75e) pour Le Havre. Avertissements : Landel (24e) pour Le Mans ; Rivierez (49e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LE MANS (4-1-4-1) : Janot (5✶) - Cuffaut (4✶), Zito (4✶), Thomas (c) (4✶), Baby (3✶) - Zhang (3✶) - Ekeng Ekeng (4✶), Sanson (4✶), Landel (3✶), Boulgroune (3✶) - Cissé (3✶). Entr. : Beunardeau.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Pontdemé (7✶) - Rivierez (5✶), Touré (5✶), Le Marchand (c) (5✶), Mendy (6✶) - Fontaine (6✶), Zola (6✶) - Mahrez (7✶), Mesloub (7✶), Bonnet (7✶) - Manzala (6✶). Entr. : Mombaerts.

Tours - Arles-Avignon : 0-0

VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 4 020. Arbitre : M. Léonard (7✶). Remplacements : Gherieni (Ketkeophomphone, 68e), Kouakou (Biancardini, 81e) pour Tours ; Ben Saada (N'Diaye, 44e, 5✶), Tinhan (Psaume, 56e), Dalé (Suarez, 81e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Kouakou (41e), Tomas (85e), Cetout (90e) pour Tours ; Cantini (55e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Quintin (39e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 4 min (2 + 2). Note du match : 12/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (5✶) - Tritz (5✶), Tomas (6✶), Fontaine (6✶), Moimbé (5✶) - Cetout (7✶), Gamiette (6✶), Chavalerin (5✶), Kouakou (6✶) - Gherieni (6✶), Bergougnoux (6✶). Entr. : Blaquart.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (9✶) - Cantini (5✶), Soro (c) (6✶), Abdelhamid (6✶), Quintin (0✶) - Plessis (6✶), Rocchi (6✶) - Tinhan (6✶), Ben Saada, Delclos (5✶) - Dalé (5✶). Entr. : Dumas.

National

Clermont-Châteauroux : 1-0 (0-0)

BUT : Dembelé (87e).

VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 4 120. Arbitre : M. Varela (8✶). Remplacements : Capelle (Armand, 58e), Bettiol (Videmont, 78e), Salibur (Bayod, 90e) pour Clermont ; Essombé (Rivas Marouani, 74e), Tainmont (Chamed, 90e+1) pour Châteauroux. Avertissements : Tainmont (45e), Sartre (90e+3) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.

CLERMONT (4-3-3) : Farnolle (6✶) - Esor (6✶), Salze (6✶), Avinel (6✶), Imorou (6✶) - Capelle (5✶), Ekobo (c) (6✶), Saiss (7✶) - Dembelé (7✶), Bettiol (6✶), Salibur (6✶). Entr. : Brouard.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Caradec (6✶) - Nestor (6✶), Fournier (c) (5✶), Sartre (5✶), Neves (6✶) - Guerriero (6✶), De Freitas (5✶) - Jeannot (5✶), Orinel (4✶), Tainmont (5✶) - Essombé (4✶). Entr. : Tholot.

Sedan-Niort : 0-2 (0-1)

BUTS : Pallois (43e), Lafourcade (85e).

VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 5 190. Arbitre : M. Guillard (7✶). Remplacements : Sliti (Le Bihan, 59e), Diaby (Bezioueen, 59e), Court (Bongongui, 74e) pour Sedan ; Glombard (Lafourcade, 67e), Diaw (c) (Durand, 87e), J. Gastien (Durak, 90e+2) pour Niort. Avertissements : Boli (33e), Pinteaux (45e+1), Pogba (70e) pour Sedan ; Glombard (34e), Houla (89e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.

SEDAN (4-1-4-1) : Perraud (6✶) - Boli (5✶), Bellaïd (5✶), Dielna (5✶), Pinteaux (5✶) - Pogba (c) (6✶) - Court (4✶), Kouamatien (4✶), Marcq (6✶), Sliti (4✶) - Diaby (4✶). Entr. : Guyot.

NIORT (4-3-1-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Konaté (5✶), Pallois (6✶), Bernard (5✶) - Roye (5✶), Koukou (6✶), J. Gastien (5✶) - Diaw (c) (7✶) - Houla (5✶), Glombard (6✶). Entr. : P. Gastien.

Laval-GFC Ajaccio : 1-2 (1-0)

BUTS : Falette (40e) pour Laval ; Landre (52e), Bocognano (90e+4) pour le GFC Ajaccio.

VENDREDI 10 MAI. Spectateurs : 6 455. Arbitre : M. Batta (3✶). Remplacements : Do Marcolino (Le Baron, 59e), Ewolo (Lebouc, 73e), Hamdi (Betsch, 88e) pour Laval ; Davidas (Romey, 83e), Saadi (Touré, 90e+2), Sinapi (Rachidi, 90e+5) pour le GFC Ajaccio. Avertissements : Belaud (38e), Talmont (65e) pour Laval ; Filippi (86e), Landre (90e+2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 12/20.

LAVAL (4-4-2) : Balijon (5✶) - Belaud (4✶), Falette (5✶), Talmont (4✶), Perrot (3✶) - Hamdi (3✶), Gonçalves (4✶), Ewolo (c) (3✶), Gamboa (5✶) - Viale (4✶), Do Marcolino (3✶). Entr. : Hinschberger.

GFC AJACCIO (4-1-4-1) : Maury (6✶) - Landre (6✶), Filippi (5✶), Maïga (5✶), Davidas (5✶) - Colinet (6✶) - Poggi (c) (6✶), Bocognano (6✶), Sinapi (6✶), Seymand (4✶) - Saadi (7✶). Entr. : Laurey.

MATCH DÉCALÉ (35e JOURNÉE)

Nantes-Clermont : 0-1 (0-1)

BUT : Capelle (24e).

LUNDI 6 MAI. Spectateurs : 20 904. Arbitre : M. Kalt (5✶). Remplacements : Bessat (Eudeline, 60e), Gakpé (Pancrate, 61e), Trebel (B. Touré, 72e) pour Nantes ; Bettiol (Armand, 80e) pour Clermont. Avertissements : Aristeguieta (47e) pour Nantes ; Esor (49e), Imorou (52e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

NANTES (4-4-2) : Riou (5✶) - Cissokho (5✶), Djilobodji (5✶), Cichero (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Gakpé (4✶), Deaux (6✶), Trebel (4✶), Bessat (4✶) - Aristeguieta (5✶), Djordjevic (3✶). Entr. : Der Zakarian.

CLERMONT (4-1-4-1) : Farnolle (5✶) - Esor (5✶), Salze (6✶), Avinel (6✶), Imorou (5✶) - Ekobo (c) (7✶) - Dembelé (6✶), Capelle (6✶), Saiss (5✶), Salibur (6✶) - Bettiol (6✶). Entr. : Brouard.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Créteil	75	36	23	6	7	66	41	+25
2. Metz	70	36	20	10	6	61	33	+28
3. Fréjus-Saint-Raphaël	57	36	15	12	9	48	40	+8
4. Le Poiré-sur-Vie	56	36	15	11	10	45	32	+13
5. CA Bastia	55	36	16	7	13	51	49	+2
6. Orléans	54	36	15	9	12	38	37	+1
7. Rouen	53	36	16	8	12	47	36	+11
8. Carquefou	53	36	14	11	11	50	33	+17
9. Amiens	50	36	13	11	12	44	37	+7
10. Colmar	50	36	13	11	12	41	38	+3
11. Vannes	45	36	10	15	11	41	32	+9
12. Boulogne	44	36	10	14	12	44	42	+2
13. Bourg-Péronnas	44	36	12	8	16	27	38	-11
14. Red Star	43	36	10	13	13	31	42	-11
15. Luzenac	42	36	10	12	14	38	44	-6
16. Uzès-Pont-du-Gard	40	36	9	13	14	29	45	-16
17. Paris FC	39	36	8	15	13	36	53	-17
18. Épinal	36	36	7	15	14	42	53	-11
19. Cherbourg	36	36	8	12	16	36	55	-19
20. Quevilly	23	36	4	11	21	32	67	-35

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.
Créteil et Metz sont promus en Ligue 2. Épinal, Cherbourg et Quevilly sont relégués en CFA. Ce classement tient compte de la sanction infligée en appel par la DNCG, qui a retiré trois points à Rouen (au lieu de quatre).

Match en retard

Rouen-CA Bastia 3-2

36e journée

Rouen-Créteil	3-0
Orléans-Metz	0-2
Bourg-Péronnas - Fréjus-St-R.	0-1
Boulogne - Le Poiré-sur-Vie	0-0
CA Bastia-Luzenac	3-1
Carquefou-Amiens	1-1
Colmar-Épinal	1-2
Cherbourg-Vannes	2-1
Red Star - Uzès-Pont-du-Gard	1-1
Paris FC-Quevilly	5-1

Rendez-vous

37e journée

VENDREDI 17 MAI, 20 HEURES

Créteil-Paris FC
Metz-Cherbourg
Carquefou - Le Poiré-sur-Vie
Luzenac-Orléans
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Quevilly-CA Bastia
Uzès-Pont-du-Gard - Rouen
Amiens - Bourg-Péronnas
Vannes-Boulogne
Épinal-Red Star

● **Rouen-Créteil : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 2728. Arbitre : M. Delpech. Buts : Jahier (14e, 58e), Dugimont (37e). Expulsion : Seck (75e) pour Créteil.
Rouen : Defourny - Soubervie, M'Boup (Zerdab, 27e), Da Silva (✶), Vignaud - Vincent (Morisot, 46e), Burel, Asbabou, Cissokho - Jahier, Dugimont. Entr. : Olle-Nicolle.
Créteil : Kerboriou - Mahon de Monaghan (Diarrassouba, 82e), Di Bartoloméo, C. Diedhiou, Cordoval - Seck, Ndoye - Lesage (✶) (Gache, 70e), Da Cruz (Djellilahine, 46e), Dabo - Andriatsima. Entr. : Vasseur.

● **Orléans-Metz : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 3 660. Arbitre : M. Palhies. Buts : Sakho (11e, 33e).
Orléans : Renault - Darcy (✶), Delonglée, Brillault - Tomas, Ligoule (Laup, 76e), Traoré (Insou, 62e), Mendy, Jean-Étienne - Belvito, Sala. Entr. : Frapolli.
Metz : Mfa Mezui - Metanire, Inez, Cirillo, Bussmann - N'Doye, Proment, Sarr, Lejeune (Keita, 66e) - Sakho (✶) (Baning, 79e), Bourgeois (N'Gbakoto, 72e). Entr. : Cartier.

● **Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 640. Arbitre : M. Hamel. But : Scarpelli (15e s.p.). Expulsion : Keita (87e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Bourg-Péronnas : Callamand - Perradin, Settaout, Goyon (Abou Deraa, 87e), Benmelouka - Nirlo, Moisy (✶) - Dimitriou (Barbet, 46e), Manzorro, Benchaïb - Chapuis (Gaubey, 59e). Entr. : Della Maggiore.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Cirilli, Fernandez, N'Tamé, Ringayen - Lubasa (Henaini, 40e), Malcuit, Keita, Dikamona - Scarpelli (✶) (Delvigne, 64e), Baldé. Entr. : Estevan.

● **Boulogne - Le Poiré-sur-Vie : 0-0.** Spectateurs : 1500. Arbitre : M. Desiage. Expulsion : Seka (84e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Boulogne : Gurtner (✶) - Vardin (Dohin, 84e), Vandenabeele, Loriot, Fabien - Kante, Ducatel - Boukaka (Chadili, 78e), Chemlal, Boulenger (Peruchi, 66e) - Tehoue. Entr. : Vostanic.
Le Poiré/Vie : Pichot - Marie, Rocher, Seka, Le Goff - Héloïse, Kodjia (Bourgaud, 71e) - Kifoueti, Gbohou (M. Camara, 84e), Marega (✶) (Gazeau, 84e) - Lefaix. Entr. : Tanchot.

● **CA Bastia-Luzenac : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 423. Arbitre : M. Ben el-Hadj. Buts : Ndiaye (21e), Pastorelli (45e, 86e) pour le CA Bastia ; Koura (20e) pour Luzenac. Expulsions : Rollet (50e), Mignotte (90e) pour Luzenac.
CA Bastia : Lombard - Truchet, Monfray, Poletti, Salis - Grimaldi (Blonbou, 70e), Lamberti, Marty, Oswald - Pastorelli (✶) (Le Mat, 87e), Ndiaye (Traoré, 87e). Entr. : Rossi.
Luzenac : Westberg - Rollet, Mignotte, Kolczinsky, Akaza - Dieuze (Danfa, 19e), Hergault, Ech-Chergui, Makalou (✶) - Dona Ndoh, Koura. Entr. : Pélissier.

● **Carquefou - Amiens : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 1 255. Arbitre : Mme Frappart. Buts : Bekamenga (87e) pour Carquefou ; Lacourt (37e) pour Amiens.
Carquefou : Joinel - Tandjigora (Mayulu, 86e), Guillon, Thomas (✶), Y. David - Moullec (Martot, 57e), N'Gosso, Jouan (Créhin, 76e) - Delanoë, Bekamenga, Martin. Entr. : Renaud.
Amiens : L'Hostis - Bourbier, M'Bow, Lybohy, El-Hajjam - Lacourt, Paul (✶), Pierre-Charles, Puyo - Kodjia (Koubemba, 88e), Fall (M'Baye, 74e). Entr. : De Taddeo.

● **Colmar-Épinal : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Guenaoui. Buts : Marques (12e) pour Colmar ; Chouleur (32e s.p.), Cheré (73e) pour Épinal.
Colmar : Verger - Decker (✶), Varsovie, Haaby, M'Tir - Wagner, Grimm (Gadacha, 77e), Liabeuf (Benkaïd, 56e) - Marques, Louisy Daniel, Moukhlil. Entr. : Ott.
Épinal : Robin - Colin, Crillon, Mangan, Rother - Dufour, Dembelé (✶), Chouleur, Cheré (Boubaya, 85e) - Do, Diedhiou. Entr. : Tissot.

● **Cherbourg-Vannes : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Pezzoli. Buts : Abraw (27e), Goba (29e) pour Cherbourg ; Mohamed (90e+1) pour Vannes.
Cherbourg : Mendy - Fofana, Lavie, Vanoukia, Ichane - Pinto-Borges, Guyonnet (Schneider, 61e), Jégu (Binet, 79e), Diongue - Goba (✶) (Bleusez, 87e), Abraw. Entr. : Huriez.
Vannes : Bédenik - Kakou, Ponroy (Diguiny, 15e), Joseph-Augustin, Flégeau - Ridjani - Robic (Dielna, 75e), Boe Kane, Bonnet, Youssouf (Gaffory, 50e) - Mohamed (✶). Entr. : Froger.

● **Red Star - Uzès-Pont-du-Gard : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 314. Arbitre : M. Miguelgorry. Buts : Sarr (58e) pour le Red Star ; Larbi (66e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Red Star : Bouet - Cériélo (Fardin, 76e), Allegro, Queudrue, Kébé - Dieye, Sarr, Oudrhiri, Lafon (N'Zif, 72e) - Sabin (✶), Mandrichi (Despois de Folleville, 81e). Entr. : Doukantie.
Uzès-Pont-du-Gard : Robinet - Alemany, Cros, Mango, Martinez - Goulard, F. Fabre (Garcia, 90e+1), Heekeng (✶) (Rahmouni, 81e), Boutaïb, Boukhari (Mercheyer, 60e) - Larbi. Entr. : Cruz.

● **Paris FC-Quevilly : 5-1 (1-1).** Spectateurs : 260. Arbitre : M. Bar. Buts : Toko Ekambi (24e, 64e), Balamandji (47e), Murcy (48e), A. Diawara (75e s.p.) pour le Paris FC ; Fofana (45e) pour Quevilly.
Paris FC : Sopalski - H. Traoré, Veldeman, Badiane (Ogier, 70e), Lamamy - A. Diawara, Goaziou, Moizini, Balamandji - Toko Ekambi (✶) (N'Diaye, 76e), Murcy (Boudard, 86e). Entr. : Diamé.
Quevilly : Dos Santos - Giboyau, Diarra, Sanson, Mimoun - Mirza (Lebourg, 71e), Rakotoharisoa (Étiemble, 10e), Ouarguini, Ouahbi - Fofana (1✶), Diafutua (Adeyemi, 86e). Entr. : Fouzari.

MATCH EN RETARD

● **Rouen-CA Bastia : 3-2 (3-1).** Spectateurs : 2 527. Arbitre : M. Kristo. Buts : Jahier (19e, 43e), Asbabou (39e) pour Rouen ; Pastorelli (37e s.p.), Le Mat (90e+3) pour le CA Bastia.
Rouen : Mermillod - Vignaud, Da Silva, Fontaine (Asbabou, 38e), Soubervie (Louiron, 85e) - Zerdab, M'Boup, Burel - Jahier (✶), Cissokho (Yandza, 88e), Dugimont. Entr. : Olle-Nicolle.
CA Bastia : Tamburini - Truchet, Salis, Derme, Monfray (Blonbou, 76e) - Marty (✶), Oswald, Grimaldi (Poletti, 90e), Ndiaye - Pastorelli, Traoré (Le Mat, 71e). Entr. : Rossi.

Buteurs

1. Pastorelli (CA Bastia), 21 buts.
2. Sakho (Metz), 19 buts.

Étoiles

1. Kanté (Boulogne), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 12 ✶.
3. Pastorelli (CA Bastia), 10 ✶.

Buteurs

1. Yatabaré (Guingamp), 22 buts.
2. Keserü (Angers), Touré (Monaco), Djordjevic (Nantes), Gragnic (Nîmes), 17 buts.
6. Duhamel (Caen), Dembelé (Clermont), Rivière (Le Havre), 13 buts.
9. Germain (Monaco), 12 buts.
10. Touzghar, Valdivia (Lens), 11 buts.
12. Jeannot (Châteauroux), Tavares (Dijon), 10 buts.
14. Caceres (Dijon, 5 ; Arles-Avignon, 4), Giresse (Guingamp), Viale (Laval), Benezet (Nîmes), Bergougnoux, Oniangue (Tours), 9 buts.
20. Kapo, Ntep, Sanogo (Auxerre), Douniama (Arles-Avignon, 2 ; Guingamp, 6), Niangbo (Istres), Aristeguieta (Nantes), 8 buts.
26. Jovial (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Gamboa, Gimbert (Laval), Malfleury, Mesloub (Le Havre), Thomas (Le Mans), Roye (Niort), Diaby (Sedan), 7 buts.
35. Diers (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Beauvue (Châteauroux), Cuvillier (Caen), Tainmont (Châteauroux), Ferreira Carrasco (Monaco), Gakpé (Nantes), Lafourcade (Niort), Koné (Nîmes), Nouri (Le Havre, 1 ; Nîmes, 5), Blayac (Tours), 6 buts.
46. Koné (Dijon), Colloredo (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), Cissé (Le Mans), Durak (Niort), De Préville (Istres), Diallo, Le Bihan (Sedan), 5 buts.
54. El-Jadeyaoui (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Orinel (Châteauroux), Capelle (Clermont), Berenguer, Guerbert (Dijon), Bocognano, Laïfa, Verdier (GFC Ajaccio), Atik, Fauré, Mandanne (Guingamp), Yahia-Chérif (Istres), Mahrez (Le Havre), Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Ocampos, Raggi (Monaco), Eudeline (Nantes), J. Gastien (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Kouamatien (Sedan), Le Tallec (Auxerre), 4 buts.
79. Oliech (Auxerre), Ayari, Doré, Frikeche, Ravet (Angers), Suarez (Arles-Avignon), Langil (Auxerre), Poyet (Caen), Essombé (Châteauroux), Armand, Salibur (Clermont), Diallo, Mollet (Dijon), Landre (GFC Ajaccio), Diallo (Guingamp), Akrour, Fettouhi, Genest (Istres), Do Marcolino, Gonçalves (Laval), Koïta (Le Havre), Kanté, Mendes, Sanson (Le Mans), Corgnet (Dijon), Dirar, Kagelmacher, Rivière (Monaco), Bessat, Pancrate (Nantes), Houla (Niort), Bezioueen, Pogba (Sedan), Berenguer, Kouakou (Tours), 3 buts.

Passeurs

1. El-Jadeyaoui (Angers), 10 passes.
2. Langil (Auxerre), Guerbert (Dijon), Benezet, Ogounbiyi (Nîmes), 8 passes.
6. Oliech (Auxerre), 7 passes.
7. Doré (Angers), Salibur (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 1 ; Guingamp, 5), Giresse, Yatabaré (Guingamp), Bonnet, Rivière (Le Havre), Ferreira Carrasco, Germain (Monaco), Bergougnoux (Tours), 6 passes.
18. Fajr (Caen), Tainmont (Châteauroux), Berenguer (Dijon), Atik, Mandanne (Guingamp), Buaillon (Le Mans), Dirar (Monaco), 5 passes.
25. Bayod (Clermont), Mollet (Dijon), Bru, Niangbo (Istres), Gamboa, Gonçalves, Hamdi (Laval), Mahrez, Mesloub (Le Havre), Démont (Lens), Veretout (Nantes), 4 passes.
36. Diers, Ravet (Angers), Rocchi (Arles-Avignon), Bourgeois, Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Capelle, Saiss (Clermont), Jovial (Dijon), Martins Pereira (Guingamp), Belaud, Gimbert, Viale (Laval), Mendy (Le Havre), N'Diaye, Valdivia (Lens), Tzavellas (Monaco), Bessat, Djordjevic, Eudeline, Veigneau (Nantes), Diaw, J. Gastien, Hébras, Roye (Niort), Gragnic, Koné (Nîmes), Court (Sedan), Berenguer, Gamiette (Tours), 3 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Laïfa** (GFC Ajaccio), **Zoro** (Angers), **Quintin** (Arles-Avignon), **Nestor** (Châteauroux), **Mulumba** (Dijon), **Douniama** (Guingamp), **Gimbert** et **Gonçalves** (Laval), **Bergdich** (Lens), **Poulain** (Nîmes), **J. Gastien** et **Pallois** (Niort), **Diallo** (Sedan).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Benezet (Nîmes), 6,03 ✶.
2. Auriac (Angers), 5,97 ✶.
3. Giresse (Guingamp), 5,94 ✶.
4. Diallo, Imbula (Guingamp), Berenguer (Tours), 5,89 ✶.
7. El-Jadeyaoui (Angers), Germain (Monaco), 5,87 ✶.
9. Zoro (Angers), 5,83 ✶.
10. Keserü (Angers), 5,81 ✶.
11. Guerbert (Dijon), 5,8 ✶.
12. Gragnic (Nîmes), 5,77 ✶.
13. Mathis (Guingamp), 5,73 ✶.
14. Yatabaré (Guingamp), 5,72 ✶.
15. Beauvue (Châteauroux), Valdivia (Lens), 5,71 ✶.
17. Touzghar (Lens), 5,7 ✶.
18. Kerbrat (Guingamp), 5,69 ✶.
19. Oniangue (Tours), 5,68 ✶.
20. Diaw (Niort), 5,67 ✶.
21. Guerreiro, Sorbon (Caen), 5,65 ✶.
23. Saadi (GFC Ajaccio), Ferreira Carrasco (Monaco), 5,64 ✶.
25. Bessat (Nantes), Gamiette (Tours), 5,61 ✶.
27. Le Moigne (Lens), Cichero (Nantes), 5,59 ✶.
29. Bellugou (Guingamp), 5,58 ✶.
30. Bonnet (Le Havre), 5,57 ✶.
31. Atik (Guingamp), Yahia (Lens), Raggi (Monaco), Djilobodji (Nantes), 5,55 ✶.
35. Mesloub (Le Havre), 5,53 ✶.
36. Kapo (Auxerre), 5,52 ✶.
37. Frikeche (Angers), Chelle (Istres), 5,5 ✶.
39. Abdelhamid (Arles-Avignon), 5,48 ✶.
40. Rocchi (Arles-Avignon), Moimbé (Tours), 5,47 ✶.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,09 ✶.
2. Malicki (Angers), 6,03 ✶.
3. Leroy (Tours), 6 ✶.
4. Samassa (Guingamp), 5,97 ✶.
5. Petric (Istres), 5,86 ✶.
6. Balijon (Laval), 5,83 ✶.
7. Janot (Le Mans), 5,78 ✶.
8. Perquis (Caen), 5,71 ✶.
9. Reynet (Dijon), 5,69 ✶.
10. Subasic (Monaco), 5,59 ✶.
11. Merville (Nîmes), 5,53 ✶.
12. Sorin (Auxerre), 5,48 ✶.
13. Millieras (Châteauroux), 5,46 ✶.
14. Boucher (Le Havre), 5,45 ✶.
15. Riou (Lens), Riou (Nantes), 5,43 ✶.
17. Perraud (Sedan), 5,35 ✶.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,33 ✶.
19. Farnolle (Clermont), 5,29 ✶.
20. Roche (Niort), 5,27 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✶ :** joueur expulsé ; **1✶ :** match catastrophique ; **2✶ :** très mauvais match ; **3✶ :** mauvais match ; **4✶ :** match terne ; **5✶ :** match moyen ; **6✶ :** assez bon match ; **7✶ :** bon match ; **8✶ :** très bon match ; **9✶ :** excellent match ; **10✶ :** le match parfait.

Équipe type

CFA

Groupe A

Matches en retard

Chambly-Ivry	2-0
Compiègne-Beauvais	1-2
Roye-Villemomble	2-2
Poissy-Drancy	1-1
Lens B-Amnéville	0-1

32e journée

Dunkerque-Roye	3-0
Chambly-Valenciennes B	4-0
Ivry-Beauvais	0-2
Amiens AC-Aubervilliers	2-5
Calvi-Villemomble	1-1
Amnéville-Lille B	6-0
Lens B-Mantes	3-0
Metz B-Drancy	0-1
Poissy-Compiègne	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	98	32	19	9	4	43	18
2. Chambly	93	32	17	10	5	36	14
3. Beauvais	84	32	14	10	8	40	37
4. Roye	79	32	11	14	7	35	30
5. Ivry	76	32	10	14	8	31	29
6. Amiens AC	76	32	13	5	14	37	39
7. Calvi	75	32	11	10	11	52	43
8. Aubervilliers	75	31	13	5	13	33	38
9. Lille B	75	32	12	7	13	34	41
10. Villemomble	75	32	10	13	9	35	35
11. Mantes	73	32	11	10	11	36	36
12. Drancy	71	32	8	15	9	25	26
13. Amnéville	70	32	11	8	13	43	39
14. Poissy	69	32	8	13	11	36	42
15. Lens B	67	31	10	6	15	38	45
16. Metz B	63	32	7	10	15	32	45
17. Compiègne	61	32	6	12	14	27	37
18. Valenciennes B	57	32	4	13	15	28	47

Compiègne et Valenciennes B sont relégués en CFA2.

● **Dunkerque-Roye : 3-0 (2-0).** Buts : Zobiri (11e, 35e), Madri (87e).
Dunkerque : Grandel - Belet, Lecointe, Pindi, Aït-Bahi (P. Huysman, 61e) - J. Huysman, Senneville, Farssane (Dumortier, 81e), Zobiri - Hoguet (Boudaud, 70e), Madri. Entr. : Mercadal.
Roye : Dauphy - Kisonga (Etshimi, 54e), Diallo (Niang, 54e), Paternotte, Traoré - Seidou (Hernout, 41e), Cambronne, Degardin, Mawaye - Steppé, Moulet. Entr. : Dailly.

● **Chambly-Valenciennes : 4-0 (3-0).** Buts : Dovergne (1re, 55e), Popelard (9e), Brusco (43e).
Chambly : Pinoteau - De Araujo, Doucouré (Traoré, 72e), De Vipart, Seck - Popelard, Rodrigo, Brusco, Manguele (Rumigny, 82e), Baherlé - Dovergne (Poix, 70e). Entr. : Luzi.
Valenciennes : Charruau - Dussaut, Kerjean, Delion, Youssoufa - Diarra, Belkebla, Da Silva, Djuric (Daury, 54e) - Mvulubundu, Houri (Ahlinvi, 46e). Entr. : Foulon.

● **Ivry-Beauvais : 0-2 (0-0).** Buts : Soly (73e), Mercier (84e).
Ivry : Lejeune - Édouard (Mendy, 65e), Bassingha, Maxwell, Grira - Mahsas (Pakombé, 66e), N'Kake, Chebbi - Brisset, Gnahoré (Le Brun, 86e), Lyachouti. Entr. : Mbappé.
Beauvais : Ferrand - Franchi, Kitambala, Henrique (Badra, 15e), Maison (Dobelle, 88e) - Louhoungou, Heinry, Mendes, Mercier, Karagiannis (Guezoui, 66e) - Soly. Entr. : Falette.

● **Amiens AC-Aubervilliers : 2-5 (2-2).** Buts : Sankaré (9e), Essomé (40e c.s.c.) pour Amiens AC ; Izem (33e, 68e, 73e), Boulila (35e, 54e) pour Aubervilliers.
Amiens AC : Kouton - Maquinghem, Ba, Niang, Martinez (N'Diaye, 75e) - N'Goma (Carney, 62e), Collet, Sagouti, Samb, Sankaré - Keita (Lallaigui, 57e). Entr. : Hamdane.
Aubervilliers : Adiceam - Afkir, Essomé, Cissé, Dikanda Bell (R. Youcef, 29e) - Kingue-Milla, Boulila, Kibikula (Niakité, 27e), Aguini (Tahin, 46e) - Zelmati, Izem. Entr. : Mourine.

● **Calvi-Villemomble : 1-1 (0-0).** Buts : Dutil (50e) pour Calvi ; Diao (60e) pour Villemomble.
Calvi : Menozzi - Valery, Richier, Inzerillo, Rocchi - Heyninck, Tchokounte, Kahlaoui, Portillo - Bertin d'Avesnes, Dutil (Khazri, 77e). Entr. : Santini.
Villemomble : Ndingha - Penel, Mazarin, Akabla, Gazeau (Baouz, 70e) - Belaidi, Hamme, Kamara, Toulliou (Titié, 63e) - Diao (M'Simba, 65e), Salmier. Entr. : Lemaître.

● **Amnéville-Lille : 6-0 (2-0).** Buts : El-Farrouqui (1re, 25e), Perez (64e), Kébé (66e), E. Belameiri (78e), Vairelles (86e s.p.). Expulsions : El-Mourabet (25e), Gherardi (50e) pour Lille.
Amnéville : Suzanne - Bernardelli (Cesal, 44e), Ferino, Kébé, Ney - Sylla (Martin, 61e), Mihoubi - El-Farrouqui (Vairelles, 46e), Lahoussine, E. Belameiri - Perez. Entr. : Carzaniga.
Lille : Crimi - Rizzi, Jean, El-Mourabet, Willems - Riff, Gherardi - De Araujo (Mfulu, 68e), Debordeaux (Mendy, 32e), Reignier (Enafati, 46e) - Samb. Entr. : Chihab.

● **Lens-Mantes : 3-0 (0-0).** Buts : Bourigeaud (55e), Bela (77e), Deligny (90e + 4). Expulsion : Me. Gueye (90e + 1) pour Mantes.
Lens : Atrous - Sylla, Fradj, Delannoy, Bonne - Bourigeaud, Rosenfelder - Delaine (Cavaret, 86e), Bela (Lavie, 78e), Deligny - Leghait (Géran, 90e). Entr. : Raymond.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, Ba, B. Diabira (Diallo, 86e) - M'Bizi (Baradji, 59e), Isli, Banor, Jbara (Preira, 58e) - Raddas, I. Sassi. Entr. : R. Mendy.

● **Metz-Drancy : 0-1 (0-0).** But : Herouat (48e).
Metz : Didillon - Deher, Coignard, Le, N'Dour (Pierrot, 74e) - Saliu, Quemener - Moukam (Philipps, 56e), Croizet (O'Shaugnessy, 83e), Kehli - Cornet. Entr. : Pinot.
Drancy : Rodrigues - Dahchour, Ekani, Gomes, Boudjema - Keita (Antunes, 63e) - Nakkaa (Cissoko, 83e), Bolongo, Ghili (Ghandri, 89e), Etou - Herouat. Entr. : Hebbar.

● **Poissy-Compiègne : 2-2 (1-2).** Buts : J. Traoré (28e, 89e) pour Poissy ; Komenan (11e), Duventru (13e) pour Compiègne.
Poissy : Diallo - Gadjard, M'Vuala (Macalou, 81e), Couto Pinto, Collin - Palhares, Garel (Sylva, 73e), Piètre, Marena - I. Traoré, J. Traoré. Entr. : Bocquet.
Compiègne : Mandanda - Martipique, Chrétien, Stokoswski, Dabo - Prieur, Schianchi, Armoudon, Duventru, Bétremieux - Komenan (Gaye, 65e). Entr. : Da Costa.

Buteurs

1. Tchokounte (Calvi), 13 buts.

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
MERCREDI 15 MAI, 20 HEURES
Lens B-Aubervilliers
33e J. SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
Valenciennes B-Dunkerque
Compiègne-Chambly
Beauvais-Amiens AC
Roye-Calvi
Lille B-Ivry
Villemomble-Amnéville
Mantes-Drancy
Aubervilliers-Metz B
Lens B-Poissy

Groupe B

Matches en retard

Jura Sud-UJA Maccabi Paris	2-1
Sarre-Union-Belfort	3-0

32e journée

Raon-l'Étape-Montceau	1-0
Grenoble-Strasbourg	0-1
Moulins-UJA Maccabi Paris	1-0
Lyon Duchère-Mulhouse	2-1
Paris-SG B-Chasselay	0-2
Jura Sud-Nancy B	2-1
Sarre-Union-Yzeure	1-0
Sochaux B-Villefranche/Saône	1-2
Belfort-Auxerre B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raon-l'Étape	91	32	16	11	5	48	27
2. Strasbourg	90	32	16	10	6	43	26
3. Grenoble	86	32	15	11	6	56	26
4. Moulins	86	32	14	12	6	48	30
5. Lyon Duchère	84	32	14	10	8	44	35
6. Mulhouse	82	32	14	8	10	42	35
7. Paris-SG B	75	32	10	13	9	41	45
8. Jura Sud	74	32	10	12	10	30	36
9. Yzeure	74	32	11	9	12	36	32
10. Villefranche/S.	73	32	10	11	11	39	40
11. Belfort	69	32	9	10	13	31	36
12. Montceau	69	32	10	7	15	30	42
13. Chasselay	68	32	10	6	16	36	44
14. Sochaux B	68	32	9	9	14	29	34
15. Auxerre B	66	32	8	10	14	25	47
16. Sarre-Union	66	32	8	10	14	22	48
17. UJA Mac. Paris	64	32	6	14	12	21	29
18. Nancy B	62	32	7	9	16	38	47

● **Raon-l'Étape-Montceau : 1-0 (0-0).** But : Géhin (54e).
Raon-l'Étape : Scolan - Kelsch, Demangeon, Sery, Malarde - Nyamwisi, Patin - Ketlas, Hamzaoui (Simsek, 77e), Dje (Kaya, 46e) - Géhin. Entr. : Séchet.
Montceau : Langlois - El-Rhayti, Kambou, Boucansaud (Cortambert, 18e), Siaw Afriyie - De Body, Perchet, Cretin, Benet (Bon, 80e) - Serpry (Mbida, 71e), Bando Ngambé. Entr. : Chandioux et Large.

● **Grenoble-Strasbourg : 0-1 (0-1).** But : Coulibaly (19e). Expulsions : Bengriba (5e) pour Grenoble ; Sichi (34e) pour Strasbourg.
Grenoble : Jaccard - Deletraz, Girardon, Bengriba, Hachi - Ayari (Lebbihi, 66e), Tissot-Rosset, Michel (Cianci, 46e) - M'Baiam (Descamps, 76e), Yahia Bey, Perez. Entr. : Saragaglia.
Strasbourg : Gauclin - Pinaud - Modeste, Golliard, Momha - Amofa, Coulibaly - Sichi, Perrin (Hassidou, 94e), Sabo (Donzelot, 62e) - Benedick (Martin, 66e). Entr. : Keller.

● **Moulins-UJA Maccabi Paris : 1-0 (1-0).** But : Ruffaut (38e).
Moulins : Chaumet - Alphonse, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Camara - Ruffaut, Berthomier, Kamata (Lobo, 70e), Saline - El-Hajri (Da Silva, 70e). Entr. : Loubat.
M. Paris : Jous - Chevalier, Yatassaye, Kimbembe (Gautrat, 21e), Konaté - Macalou, Zonzon - Youan, Bemba (Dominique, 88e), Koné - Benaribi (Diarra, 70e). Entr. : Boulanger et Dupré.

● **Lyon Duchère-Mulhouse : 2-1 (2-1).** Buts : Barreto (32e, 45e) pour Lyon ; Kecha (2e) pour Mulhouse.
Lyon Duchère : Laurent - D. Varsovie, Archimbaud, Priet (Sangaré, 80e), Camacho - Diompy (Malfleury, 69e), Mahaya, Rolland, Barreto (Bettiol, 80e), S. Varsovie - Lopez. Entr. : Guichard.
Mulhouse : Y. Djidonou - Kecha, Dardouri, Dumas, Abadie - Reichstadt (J. Djidonou, 56e), Kalkoul, Douillard, Ba (Assogna, 75e) - Loval, Liénard (Fuchs, 67e). Entr. : Croci.

● **Paris-SG - Chasselay : 0-2 (0-2).** Buts : Hima (18e), Simon (41e).
Paris-SG : Diaw - Sabaly (Honoré, 60e), Samnick, Arrondel, Atlan - Mbaka, Takerboucht - Rajsel (El-Baillal, 46e), Dufrennes, Gérard (Rouag, 60e) - Coulibaly. Entr. : Rizzetto.
Chasselay : Robert - Ancian, Soudain, Ertek, N'Diaye - Hima, Mauvernay, Carn, Bah - Simon, Korodowou. Entr. : Picollet.

● **Jura Sud-Nancy : 2-1 (2-0).** Buts : Ouédraogo (34e, 40e) pour Jura Sud ; Staerck (71e) pour Nancy. Expulsion : Hamdache (90e + 6) pour Jura Sud.
Jura Sud : Aissi Kede - Morel, Ozcelic (Michon, 69e), Chapuis, Lanoix - Zanina, Rebolloso (Man, 77e), Fédèle (Hamdache, 43e) - Ugur, Ouédraogo, Gomariz. Entr. : Moulin.
Nancy : Crepel - Busin, Badila, Amrioui, Jeanvier - Dreyer, Tameze, Kabanda (Bauchet, 70e), Bahamboula (Begue, 85e) - Staerck, Nakamba (Gigan, 52e). Entr. : Rubio.

● **Sarre-Union - Yzeure : 1-0 (1-0).** But : Tergou (7e).
Sarre-Union : Collas - Schermann, Mounass, Schneider, Dreyer - Kerssane, Rinié (Sow, 70e) - Tergou, Zaien (Belktati, 59e), Chirouf - Benali. Entr. : Froemer.
Yzeure : Colard - El-Hamdaoui, Wolski, Mbaye, Guillou - Berthaut (Sohier, 76e), Trolliet - Ollier, Rousseau, Cé Ougna (Alvarez, 65e) - Gbadamassi. Entr. : Dupuis.

● **Sochaux - Villefranche/Saône : 1-2 (1-1).** Buts : Touré (35e) pour Sochaux ; Castillo (38e), Ras (87e) pour Villefranche/Saône.
Sochaux : Ovono - Daf, Zouma, Banana, G. Cros (Lafrance, 46e) - Bayard (Davigny, 87e), Poujol, Prcic, Eickmayer, Alexis (Diallo, 68e) - Touré. Entr. : Vandeputte.
Villefranche/Saône : N'Djalkonog - Giraud, Ogier, Romany, Badin - Arbia, N'Diaye, Castillo, Fostier (Dumas, 65e) - Toledo (Antoinat, 70e), Ras (Top, 90e). Entr. : Paillot.

● **Belfort-Auxerre : 2-1 (2-0).** Buts : Hadj-Salem (5e), N. Journet (12e) pour Belfort ; Jullien (90e + 2) pour Auxerre.
Belfort : Véron - Moureaux (Hoggas, 25e), Dartevelle (Kiki, 46e), Arisi, N. Journet - Hacquard, J. Journet, Jabal, Ahamadi - Hadj-Salem, Cuskic (Ketfi Charif, 86e). Entr. : Goldman.
Auxerre : Baltus - Calvet (Amirat, 83e), Jullien, Dufour, Castelletto - Sawadogo, Ndong (Berthier, 65e), Chatelain (Akichi, 56e), Kilic - Haller, Ouassiero. Entr. : Radet.

Buteurs

1. Gbadamassi (Yzeure), 16 buts.

Rendez-vous

33e JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
Chasselay - Raon-l'Étape
Strasbourg - Paris-SG B
Auxerre B-Grenoble
Nancy B-Moulins
Mulhouse-Belfort
Yzeure-Lyon Duchère
Villefranche/Saône - Jura Sud
Montceau-Sochaux B
Sarre-Union - UJA Maccabi Paris

Groupe C

32e journée

Marseille Consolat-Colomiers	2-1
Martigues-Bayonne	2-1
Hyères-Cannes	1-1
Lyon B-Saint-Étienne B	1-1
Albi-Le Pontet	5-3
Marignane-AS Béziers	2-0
Pau-Rodez	2-0
Tarbes-AS Valence	2-0
Mont-de-Marsan-Monaco B	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colomiers	94	32	17	11	4	40	15
2. Martigues	86	32	15	9	8	44	28
3. Cannes	85	32	14	11	7	47	24
4. Hyères	83	32	14	9	9	34	25
5. Lyon B	81	32	13	10	9	49	33
6. Mars. Consolat	81	32	13	10	9	55	46
7. Le Pontet	76	32	12	8	12	44	42
8. Marignane	75	32	10	13	9	37	33
9. AS Béziers	75	32	11	10	11	30	30
10. Rodez	74	32	12	6	14	33	48
11. AS Valence	74	32	10	12	10	34	39
12. Monaco B	73	32	10	11	11	42	40
13. Tarbes	70	32	9	11	12	34	51
14. Pau	69	32	9	10	13	36	41
15. Albi	67	32	9	8	15	39	53
16. Mt-de-Marsan	66	32	8	10	14	40	58
17. Bayonne	64	32	7	11	14	21	35
18. Saint-Étienne B	56	32	4	12	16	23	41

Colomiers est promu en National. Saint-Étienne B est relégué en CFA2.

● **Consolat-Colomiers : 2-1 (1-1).** Buts : Amiri (15e, 77e) pour Consolat ; Corominas (7e) pour Colomiers. Expulsion : Mazel (38e) pour Colomiers.
Consolat : Parrinello - Laassami, Compaoré, Assami, Niarzi - Mohamed, Mramboini - Lopez (Bulut, 56e), Taguelmint (Sergio, 63e), Amiri - Arlaud (Meddour, 79e). Entr. : Malek.
Colomiers : Aït-Ali - Ventrice, Sow, Lacroix (Laborde, 21e), Barthie Fortassin - Mazel, Kengné Fokam - Corominas, Ettien (Bouzemada, 21e), Donné - Zalmate (Clet, 79e). Entr. : Prunier.

● **Martigues-Bayonne : 2-1 (1-1).** Buts : Caldeirhina (19e), Barsotti (54e) pour Martigues ; Bourhis (13e) pour Bayonne.
Martigues : Enriotti - Dridi, Dainèche, Faure, Ba - Célina, Maisonneuve, Untereiner (Lamothe, 76e) - Barsotti, Chabaud (Aabiza, 67e), Caldeirhina (Bertin, 82e). Entr. : Vannuchi.
Bayonne : Duhour - Dulom, Gradit, Graciet, Hérisson - Bourhis (Brayon, 82e), Lalanne, El-Meliani, Pardellhan - Serra (Benlloch, 62e), Castera. Entr. : Bafcop.

● **Hyères-Cannes : 1-1 (1-0).** Buts : Mollon (17e) pour Hyères ; Vareilles (61e) pour Cannes.
Hyères : Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Decugis - Migliore, Teuma, Azamoum - Mollon (Ressa, 71e), Uraï - Do Pilar Patrao (Reynaud, 85e). Entr. : Blanc.
Cannes : Gavanon - Sidibé, Clément, Dzierzynski, Gamondes - Vuillemot, Barreto (Vareilles, 54e), Soumah (Lopez Peralta, 72e), Voavy - Uzamukunda, Chmielinski (Leroy, 77e). Entr. : Pilorget.

● **Lyon - Saint-Étienne : 1-1 (1-0).** Buts : Labidi (14e) pour Lyon ; Aleksic (85e) pour Saint-Étienne.
Lyon : Mocio - Ngando (Le Pogam, 83e), Ngouma, Sarr, Zeffane - Flochon, Blanc, Fekir - Pléa, N'Jie (Viricel, 88e), Labidi (Tolisso, 64e). Entr. : Roche.
Saint-Étienne : Vachoux - Aguilar, Nyemeck, Thalamy, Chapuis - Vandamme, Chergui, Birkelund, Laudrup - Aleksic, Aouacheria. Entr. : Primard.

● **Albi-Le Pontet : 5-3 (3-1).** Buts : Martinez (14e, 79e), Y. Taïder (19e), Rya (44e), Fortuné (61e) pour Albi ; Renaut (10e), Tigroudja (53e), Citony (68e) pour Le Pontet.
Albi : A. Taïder - Candelon, Galonnier (Ruiz, 42e), Blanc, E. Dakhlaoui - Garric, Casano (Nduwayo, 46e) - Martinez, Rya (Loumingou, 51e), Fortuné - Y. Taïder. Entr. : Gougginsperg.
Le Pontet : Penant - Amisi, Lafage, Renaut, Khali (Greco, 53e) - Vayson, Sène, Thomas (Leger, 67e), El-Hasnouni (Attoumani, 62e) - Citony, Tigroudja. Entr. : Veilex.

● **Marignane-AS Béziers : 2-0 (2-0).** Buts : Nouar (5e s.p.), Choplin (8e).
Marignane : Kouakbi - Belloumou, Gibert, Régnier, Fondi - Ben Ahmed, Rabah, Lamatina, Choplin - Nouar (Merhouni, 53e), Bosca (Bouhafer, 58e). Entr. : Dalger.
AS Béziers : Bothorel - Dramé, César, Mougeot, Martinez (Di Maria, 63e) - Michel - Mazzei, Bessamba (S. Taillan, 46e), Ramon, Domerc - Vicente (Lucas, 73e). Entr. : Collin.

● **Pau-Rodez : 2-0 (1-0).** Buts : Chaouki (5e), Galic (90e). Expulsion : Hilaire (82e) pour Pau.
Pau : Leglib - Labat, Marignale, Lacrampe, Attoukora - H. M'Laab (Garnier, 91e), Hilaire, Cami, Chaouki (Serrano, 85e) - Becas (Bical, 65e), Galic. Entr. : Strzelczak.
Rodez : Loustallot - Bardy, Faviana (Congio, 33e), Roumégous, Ramond (Assemat, 87e) - Barrabès, H. Bobek (Érard, 58e), Castanier, Lorthioir - Boutabout, Bouscarrat. Entr. : Plenecassagne.

● **Tarbes-AS Valence : 2-0 (0-0).** Buts : Camara (64e s.p.), Séguret (70e).
Tarbes : Cabassud - Mouret (Prébin, 50e), Pinot, Cissé (Legru, 32e), Gwapdoum - Mohamed, Orsattoni, Camara, Séguret (Sow, 77e) - Doya, Lucau. Entr. : Pollet.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Ramos, Robalo, Martin - Alphant, Zouaoui, Balp, Denizer (Mouslim, 70e) - Berrached (Fortier, 87e), Lugier. Entr. : Pons.

● **Mont-de-Marsan - Monaco : 2-1 (1-0).** Buts : Gasparotto (31e), Abrassart (90e) pour Mont-de-Marsan ; Tisserand (78e) pour Monaco.
Mont-de-Marsan : Jacques - Vergez, Deheegher, Soubieille, Cegielski - Guyon, Abrassart, S. Elissalt (Pioton, 85e), Gasparotto (Tauzia, 84e) - Mathon (Bréthous, 33e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.
Monaco : Maraval - Tisserand, Phojo (De Freitas, 27e), Labor, Padovani - Pi, Ouaamar (Bahamboula, 81e), Pandor, Salli - Ribas (Mendes, 54e), Ngakoutou. Entr. : Irlès.

Buteurs

1. Nouar (Marignane), Bru (Marseille Consolat), 14 buts.
3. Do Pilar Patrao (Hyères), 13 buts.

Rendez-vous

33e J.
SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
Colomiers-Albi
Cannes-Lyon B
Martigues - Saint-Étienne B
AS Valence-Hyères
Rodez-Marseille Consolat
Le Pontet-Tarbes
AS Béziers - Mont-de-Marsan
Monaco B-Pau
Bayonne-Marignane

Groupe D

32e journée

Luçon-Lorient B	2-0
Concarneau-Trélissac	0-2
Les Herbiers-Pontivy	3-0
Saint-Malo-Caen B	4-1
Stade Bordelais-Romorantin	1-0
Avranches-Plabennec	1-2
Le Havre B-Bordeaux B	2-0
Saumur-Fontenay-le-Comte	1-3
Viry-Châtillon-Le Mans B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luçon	94	32	19	5	8	65	41
2. Trélissac	89	32	18	5	9	58	39
3. Les Herbiers	88	32	16	8	8	50	28
4. Saint-Malo	85	32	13	14	5	49	27
5. Romorantin	83	32	14	9	9	38	29
6. Pontivy	81	32	14	7	11	38	32
7. Avranches	79	32	13	8	11	47	33
8. Bordeaux B	78	32	13	7	12	47	42
9. Concarneau	77	32	12	9	11	40	42
10. Fontenay-le-C.	76	32	11	11	10	37	37
11. Le Mans B	75	32	13	4	15	44	51
12. Stade Bordelais	71	32	10	9	13	45	50
13. Plabennec	70	32	9	11	12	35	45
14. Viry-Châtillon	69	32	11	7	14	32	49
15. Caen B	67	32	9	8	15	41	51
16. Lorient B	67	32	10	5	17	37	54
17. Le Havre B	66	32	8	10	14	31	43
18. Saumur	50	32	5	3	24	33	74

Saumur est relégué en CFA2.

● **Luçon-Lorient : 2-0 (1-0).** Buts : Seck (16e, 54e).
Luçon : Leclère - Gnaleko, Bertho, Chemin, Messiba - Germann, Larbi (Heyman, 59e), Masala (Lavoyer, 79e), Valéro (Dieye, 76e) - Abahlil, Seck. Entr. : Reculeau.
Lorient : Assadi - Viard, Hénaff Le Gall, Wachter, Karamoko - N'Tolla (Kitumba, 59e), P. Lavenant (Anékoré, 59e), Picoux (Gall, 79e), Pelé - Horbette, Charruau. Entr. : Le Lay.

● **Concarneau-Trélissac : 0-2 (0-2).** Buts : Zahiri (18e), Sarr (39e).
Concarneau : Deichelbohrer - Benamara, Viel, Jannez, Gégousse - Valerius, Sinquin, Drouglazet (Clément, 59e), Arguilhé (Le Reste, 62e) - Gourmelon (Podeur, 50e), Labat. Entr. : Cloarec.
Trélissac : Rucart - Chevalier, Jacques, Gérard - Cavaniol (Liassidji, 83e), Assale, Badin, Zahiri, Legrand (Bouyer, 81e) - Gbizie (Burgho, 85e), Sarr. Entr. : Slijepcevic.

● **Les Herbiers-Pontivy : 3-0 (1-0).** Buts : Rocu (31e), Adipi (52e), Bosque (90e).
Les Herbiers : Aubeneau - Dahmoume, Leybros, Rocu, Le Borgne - Kisamba, Tagaye, Kraichi, Ruault - Adipi (Bosque, 82e), Schuster (Graton, 90e). Entr. : Fernandez.
Pontivy : Petit - Christophe, Offredo, Simon (Le Bars, 69e), Le Guével (Guyader, 56e) - Le Guerroué, Da Costa, Paillot, Bray - Liri (Havart, 66e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.

● **Saint-Malo - Caen : 4-1 (1-0).** Buts : Lahaye (25e, 62e), Oliveri (77e), Platon (80e) pour Saint-Malo ; Kim (61e) pour Caen.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Coulombel, Bouchard, Lacroix (Lepeculier, 85e) - Vieira, Lahaye, Caro, Oliveri - Maïga (Lorougnon, 77e), Lepage (Platon, 77e). Entr. : David.
Caen : Rioult - Gibel, M'Boné, Koné, Raineau - Moulin (Roynel, 70e), Lemar (Ba, 65e), Kebano - Tandia, Traoré, Kim (Diawara, 78e). Entr. : Tranchant.

● **Stade Bordelais-Romorantin : 1-0 (1-0).** But : Niang (33e).

CFA2

Stade Bordelais : Valverde - Moisan (Barata, 69e), Didion, Diakhaté, Belbachir - Moudio, Venayre (Baldé, 81e), Bacle (Roumazeilles, 59e), Janin - Niang, De Gea. Entr. : Dauriac.
Romorantin : Cattier - Ngamvoulou, Nicolas, Joinville (Linord, 22e), El-Moaddem - Olou, Bourillon, Desroc, Henry - Mikart (Tamboura, 63e), Chaffard (Remili, 59e). Entr. : Dudoit.

● **Avranches-Plabennec : 1-2 (1-1).** Buts : Vauvy (34e) pour Avranches ; Autret (36e), Saive (73e) pour Plabennec.
Avranches : Boisivon - Bonenfant, Herauville, Lembo Ndongala, Keita - Guyonnet, Boateng - Masiala (Théault, 73e), Creac'h (Pigeon, 61e), Vauvy - Kabran. Entr. : Déziré.
Plabennec : Mottier - Bernugat, Kernévez, Pinvidic, Pelletier - Bégot (Saive, 68e), Mahieux, Coat, Cotty - Autret (J.-M. Abiven, 86e), Laot. Entr. : Kerdilès.

● **Le Havre-Bordeaux : 2-0 (1-0).** Buts : Valcy (15e), Cuvier (84e).
Le Havre : A. Mendy - Houelche, Genton (Sow, 59e), Bah, Mombris - Valcy (Koné, 80e), Louiserre, Traoré, Mousset - Sissako, Cuvier (Mille, 90e). Entr. : Ba.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Yambéré, Kamissoko, Barbet - Galbardi (Sambissa, 59e), Gostisbehere, Darrieux, N'Simba - Touré, Battais (Castro, 74e). Entr. : Battiston.

● **Saumur - Fontenay-le-Comte : 1-3 (1-0).** Buts : Seguy (19e) pour Saumur ; Frau (57e s.p.), Blais (64e), Alic (89e) pour Fontenay-le-Comte.
Saumur : Foucher - Tessier (Bloudeau, 85e), Djeddou, Delbourg, Martin - Campagna (Houssard, 58e), Bouvier, Coquau, Lebon (Y. Chevalier, 73e) - Seguy, Thonnel. Entr. : J. Chevalier.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Benoît, Godet (Alic, 69e), Dupas - Queiros (Frau, 56e), Blais, Mornet, Duhamel - Belissaoui (Diallo, 79e), Delahaye. Entr. : Gauvin.

● **Viry-Châtillon - Le Mans : 0-1 (0-1).** But : Mendes (26e s.p.). Expulsion : Miatoudila (25e) pour Viry-Châtillon.
Viry-Châtillon : Petchy - Mendy, Diakhaté, Miatoudila, Djitli - Sanchez Leal, Miessan, Lopes-Tavares (Gohiri, 66e), J.-M. Sylla - Aïchour, Bensaidi. Entr. : Badjoko.
Le Mans : Beunardeau - Madianga, Doumbia, Burneau, Vasseur - Blin, Derouard, Tshimpi, Sido (Vanitou, 71e) - Momi, Mendes (Moutari, 46e). Entr. : Guédet.

Buteurs
1. Sarr (Trélissac), 20 buts.
2. Seck (Luçon), 15 buts.
3. Koré (Concarneau), 14 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
Pontivy-Luçon
Saint-Malo - Trélissac
Bordeaux B-Les Herbiers
Romorantin-Saumur
Fontenay-le-Comte - Avranches
Le Mans B-Concarneau
Lorient B - Viry-Châtillon
Caen B-Stade Bordelais
Plabennec-Le Havre B

Groupe A
Matches en retard
Avion-Feignies	1-2
Wasquehal-Gravelines	0-0

24e journée
Dieppe-Sedan B	2-2
Grande-Synthe - Arras	1-0
Avion-Croix	1-1
Wasquehal-Amiens B	2-0
Calais-Feignies	3-1
Aulnoye-Gravelines	1-1
Boulogne B - Ailly-sur-Somme	3-1

Classement
1. Dieppe, 83 pts. **2.** Grande-Synthe, 69. **3.** Croix, 67. **4.** Sedan B, 66. **5.** Arras, 65. **6.** Amiens B, 58. **7.** Calais, 57. **8.** Wasquehal, 55. **9.** Feignies, 55. **10.** Aulnoye, 52. **11.** Gravelines, 49. **12.** Boulogne B, 43. **13.** Avion, 42. **14.** Ailly-sur-Somme, 38.

Groupe B
24e journée
Entente SSG - Racing-Colombes	4-0
Fleury-Mérogis-Ste-Geneviève	0-2
Évry Essonne-Chartres	2-1
Beauvais B-Bastia B	1-4
Sénart-Moissy - Oissel	1-0
Paris FC B - Noisy-le-Sec	0-0
Rouen B-AM Neiges	2-1

Classement
1. Entente SSG, 76 pts. **2.** Fleury-Mérogis, 71. **3.** Sainte-Geneviève, 70. **4.** Chartres, 70. **5.** Bastia B, 60. **6.** Oissel, 60. **7.** Noisy-le-Sec, 54. **8.** Rouen B, 53. **9.** Paris FC B, 51. **10.** Sénart-Moissy, 51. **11.** Évry Essonne, 50. **12.** Racing-Colombes, 46. **13.** Beauvais B, 45. **14.** AM Neiges, 39.

Groupe C
Matches en retard
Colmar B - Saint-Louis Neuweg	2-1
Thaon-Forbach	1-2

24e journée
St-Pryvé-St-Hilaire - Forbach	3-0
Dijon B-Schiltigheim	3-2
Troyes B-Vesoul	2-3
Colmar B-Jarville	3-1
Illzach Modern - St-Louis	2-0
Épernay-Belfort Sud	1-2
Lunéville-Thaon	1-2

Classement
1. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 69 pts. **2.** Dijon B, 69. **3.** Vesoul, 68. **4.** Colmar B, 62. **5.** Illzach Modern, 62. **6.** Saint-Louis Neuweg, 59. **7.** Schiltigheim, 59. **8.** Troyes B, 56. **9.** Belfort Sud, 55. **10.** Thaon, 54. **11.** Lunéville, 52. **12.** Épernay, 51. **13.** Jarville, 48. **14.** Forbach, 37.

Groupe D
Matches en retard
Évian-TG B - Clermont B	1-1
Pontarlier-Vénissieux M.	1-2
Thiers - Louhans-Cuiseaux	1-2
Échirolles - Roche-Novillars	3-1

24e journée
Le Puy - Roche-Novillars	2-1
Saint-Priest - Vénissieux M.	1-0
Évian-TG B - Chambéry	2-2
Bourges-Clermont B	4-2
Échirolles-Pontarlier	3-0
Cournon - Louhans-Cuiseaux	1-3
Chalon/Saône - Thiers	0-0

Classement
1. Le Puy, 73 pts. **2.** Saint-Priest, 71. **3.** Évian-TG B, 67. **4.** Bourges, 63. **5.** Vénissieux M., 60. **6.** Clermont B, 59. **7.** Chambéry, 58. **8.** Pontarlier, 57. **9.** Louhans-Cuiseaux, 54. **10.** Thiers, 49. **11.** Échirolles, 49. **12.** Cournon, 48. **13.** Roche-Novillars, 42. **14.** Chalon/Saône, 37.

Groupe E
24e journée
Agde-Nice B	2-0
Corte-Marseille B	0-3
Andrézieux-Grasse	3-0
Vaulx-en-Velin - Borgo	3-0
AC Ajaccio B-Feurs	3-1
Aubagne-ES Pennoise	1-1
Le Las Toulon - Fréjus-St-R. B	0-4

Classement
1. Nice B, 67 pts. **2.** Marseille B, 67. **3.** Andrézieux, 66. **4.** Vaulx-en-Velin, 61. **5.** AC Ajaccio B, 60. **6.** Agde, 57. **7.** Feurs, 57. **8.** ES Pennoise, 57. **9.** Le Las Toulon, 57. **10.** Aubagne, 56. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 55. **12.** Borgo, 48. **13.** Grasse, 47. **14.** Corte, 44.

Groupe F
24e journée
Bergerac-Villenave	1-1
Aurillac-Sète	0-1
Montpellier B-Balma	0-1
Anglet Genêts-Muret	2-1
Toulouse B - Saint-Alban	2-0
Narbonne-Nîmes B	3-1
Auch-Lormont	1-0

Classement
1. Villenave, 70 pts. **2.** Sète, 64. **3.** Aurillac, 63. **4.** Balma, 62. **5.** Anglet Genêts, 61. **6.** Saint-Alban, 58. **7.** Bergerac, 57. **8.** Toulouse B, 57. **9.** Montpellier B, 54. **10.** Muret, 52. **11.** Narbonne, 51. **12.** Nîmes B, 49. **13.** Auch, 48. **14.** Lormont, 43.

Groupe G
24e journée
Nantes B-Sablé	1-0
Angers B-Poitiers	0-0
Châteauroux B-Cholet	2-1
Chauray-Limoges	1-1
Le Poiré-sur-Vie B - Avoine	2-0
La Suze-Thouars	1-4
Châtellerault-La Flèche	1-0

Classement
1. Nantes B, 79 pts. **2.** Angers B, 71. **3.** Châteauroux B, 68. **4.** Sablé, 60. **5.** Cholet, 57. **6.** Chauray, 57. **7.** Le Poiré-sur-Vie B, 55. **8.** Thouars, 54. **9.** Limoges, 54. **10.** Poitiers, 51. **11.** Châtellerault, 50. **12.** Avoine, 48. **13.** La Suze, 43. **14.** La Flèche, 41.

Groupe H
24e journée
Dinan-Léhon - Lannion	1-1
Vertou-Guingamp B	1-1
Vitré-Mondeville	0-1
Locminé-Brest B	2-0
Rennes B-La Vitréenne	1-1
Granville-US Montagnarde	1-1
Saint-Lô - La Chapelle-Marais	3-2

Classement
1. Lannion, 64 pts. **2.** Guingamp B, 64. **3.** Vitré, 63. **4.** Locminé, 61. **5.** Brest B, 61. **6.** Vertou, 58. **7.** Rennes B, 58. **8.** Dinan-Léhon, 58. **9.** Mondeville, 54. **10.** La Vitréenne, 52. **11.** Granville, 52. **12.** Saint-Lô, 51. **13.** US Montagnarde, 48. **14.** La Chapelle-Marais, 43.

Régionaux

Alsace
21e journée
Biesheim-Vauban Strasbourg	0-2
Strasbourg B-Haguenau	2-4
Dinsheim-Wittenheim	4-1
Illkirch-Schiltigheim B	0-1
Geispolsheim-Bischheim Soleil	1-1
Illzach B-Steinseltz	4-0
Reipertswiller-Kœtzingue	7-2

Classement
1. Biesheim, 73 pts. **2.** Haguenau, 69. **3.** Vauban Strasbourg, 66. **4.** Dinsheim, 57. **5.** Strasbourg B, 57. **6.** Schiltigheim B, 54. **7.** Geispolsheim, 53. **8.** Bischheim Soleil, 53. **9.** Steinseltz, 52. **10.** Reipertswiller, 51. **11.** Illzach B, 47. **12.** Wittenheim, 46. **13.** Illkirch, 45. **14.** K tzingue, 34.

Aquitaine
25e journée
Marmande - Lège-Cap-Ferret	1-2
Trélissac B-Biscarrosse	3-0
Saint-Médard - Sarlat-Marcillac	1-1
Mt-de-Marsan B - Saint-Émilion	3-0
Blanquefort-Anglet Genêts B	1-0
Agen-SA Mérignac	3-3
B. d'Arcachon-Mérignac Arlac	1-3

Classement
1. Lège-Cap-Ferret, 73 pts. **2.** Biscarrosse, 66. **3.** Marmande, 65. **4.** Sarlat-Marcillac, 65. **5.** Trélissac B, 62. **6.** Saint-Émilion, 62. **7.** Blanquefort, 59. **8.** Agen, 58. **9.** Mérignac Arlac, 57. **10.** Saint-Médard, 54. **11.** Anglet Genêts B, 53. **12.** Mont-de-Marsan B, 51. **13.** Bassin d'Arcachon, 50. **14.** SA Mérignac, 46.

Atlantique
25e journée
La Roche-sur-Yon - Segré	1-2
Challans-Carquefou B	5-1
Châteaubriant - Saint-Herblain	1-2
Vertou B-Les Sables-d'Olonne	3-1
St-Sébastien - Les Herbiers B	2-1
Orvault - La Chapelle-sur-Erdre	1-0
Fontenay B-La Châtaigneraie	0-1

Classement
1. La Roche-sur-Yon, 82 pts. **2.** Challans, 65. **3.** Châteaubriant, 64. **4.** Les Sables-d'Olonne, 63. **5.** Carquefou B, 62. **6.** Les Herbiers B, 62. **7.** La Chapelle-sur-Erdre, 58. **8.** La Châtaigneraie, 57. **9.** Fontenay-le-Comte B, 55. **10.** Segré, 53. **11.** St-Sébastien/Loire, 53. **12.** Vertou B, 51. **13.** Saint-Herblain, 51. **14.** Orvault, 49.

Auvergne
Matches en retard
Saint-Flour - Commentry	8-1
Ent. Nord Lozère - St-Georges	1-0
Moulins B-Polignac	1-2
Volvic-Riom	1-2

24e journée
Ent. Nord Lozère-Moulins B	2-1
St-Georges-Anc. - Riom	2-0
Le Puy B-Domérat	1-3
Aurillac B-Commentry	5-3
Saint-Flour - Polignac	3-0
Yzeure B-Volvic	1-1
Chamalières-Cournon B	0-1

Classement
1. Moulins B, 65 pts. **2.** St-Georges-Anc., 63. **3.** Le Puy B, 62. **4.** Aurillac B, 62. **5.** Riom, 61. **6.** Domérat, 57. **7.** Saint-Flour, 57. **8.** Ent. Nord Lozère, 56. **9.** Volvic, 55. **10.** Yzeure B, 55. **11.** Polignac, 53. **12.** Cournon B, 52. **13.** Chamalières, 50. **14.** Commentry, 39.

Bourgogne
Match en retard
Avallon - Imphy-Decize	2-0

24e journée
Auxerre C-Dijon C	2-3
Avallon-Gueugnon	0-2
Mirebeau-Belleneuve - Selongey	2-2
Sens-Dijon Parc	1-2
Mâconnais - Imphy-Decize	1-2
Châtenoy-Quetigny	0-4
Sornay-Digoin	6-0

Classement
1. Dijon C, 76 pts. **2.** Gueugnon, 74. **3.** Selongey, 71. **4.** Sens, 63. **5.** Dijon Parc, 57. **6.** Imphy-Decize, 57. **7.** Avallon, 56. **8.** Quetigny, 56. **9.** Auxerre C, 55. **10.** Sornay, 55. **11.** Mirebeau-Belleneuve, 52. **12.** Mâconnais, 43. **13.** Châtenoy, 41. **14.** Digoin, 27.

Bretagne
26e journée
Saint-Malo B - Saint-Brieuc	1-1
Morlaix-Rennes TA	1-2
Vannes B-Pontivy Stade	1-4
Langueux-Paimpol	1-0
Rannée-La Guer. - K. Quimper	5-0
Plouzané-Quimperlé	4-0
Plaintel-Cesson	0-1

Classement
1. St-Brieuc, 71 pts. **2.** Rennes TA, 69. **3.** Pontivy, 65. **4.** Paimpol, 63. **5.** Rannée-La Guerche, 62. **6.** Plouzané, 60. **7.** Vannes B, 60. **8.** Langueux, 60. **9.** Cesson, 59. **10.** St-Malo B, 59. **11.** Morlaix, 58. **12.** Plaintel, 55. **13.** Quimperlé, 49. **14.** Kerf. Quimper, 42.

Centre
Match en retard
Dreux-Orléans B	0-0

24e journée
Tours B-Saran	1-0
Blois-Orléans B	2-1
Saint-Amand - Vierzon	5-0
Églantine Vierzon-Dreux	3-2
Jeunes Bourges Nord-Montargis	2-1
Déols - Saint-Jean-le-Blanc	5-1
Amilly-Bourges B	1-0

Classement
1. Tours B, 82 pts. **2.** Blois, 74. **3.** Orléans B, 74. **4.** St-Amand, 63. **5.** Dreux, 63. **6.** Saran, 59. **7.** Montargis, 59. **8.** Vierzon, 57. **9.** Déols, 55. **10.** Bourges B, 55. **11.** Jeunes Bourges Nord, 54. **12.** Amilly, 53. **13.** St-Jean, 45. **14.** Églantine Vierzon, 41.

Centre-Ouest
24e journée
Angoulême-Châtellerault B	5-0
Niort B - Aixe-sur-Vienne	4-1
Royan-Poitiers B	1-2
Brive-Chauvigny	2-4
Cognac-Bressuire	3-1
Ligugé-La Rochelle	0-5
Isle-Guérétoise	2-1

Classement
1. Angoulême, 76 pts. **2.** Niort B, 73. **3.** Royan, 68. **4.** Chauvigny, 66. **5.** Bressuire, 66. **6.** La Rochelle, 63. **7.** Isle, 60. **8.** Guérétoise, 59. **9.** Cognac, 55. **10.** Poitiers B, 50. **11.** Brive, 48. **12.** Aixe-sur-Vienne, 40. **13.** Châtellerault B, 37. **14.** Ligugé, 32.

Champagne
Matches en retard
Bogny - Reims Ste-Anne	3-2
Taissy-Barsequanais	1-0
Prix-lès-Méz. - Cormontreuil	0-1
Saint-Mesmin - Romilly	1-4

22e journée
Reims B - Reims Ste-Anne	4-1
Bogny - Prix-lès-Mézières	0-2
Cormontreuil-Barsequanais	3-1
Chaumont-Taissy	4-1
Éclaron-Sézanne	2-2
Saint-Mesmin - Tinqueux	remis
Romilly-Bazeilles	remis

Classement
1. Reims B, 70 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 69. **3.** Reims Ste-Anne, 66. **4.** Cormontreuil, 57. **5.** Bogny, 57. **6.** Taissy, 56. **7.** Chaumont, 55. **8.** Éclaron, 55. **9.** Saint-Mesmin, 52. **10.** Sézanne, 48. **11.** Barsequanais, 47. **12.** Romilly, 46. **13.** Bazeilles, 41. **14.** Tinqueux, 36.

Corse
25e journée
Bastelicaccia - L'Île-Rousse	3-3
Aleria-Bonifacio	2-4
Porto-Vecchio - Afa	3-2
Borgo B-Bocognano	1-3
Furiani Agliani-Sud	2-2
Propriano-Gallia Lucciana	2-1

Classement
1. L'Île-Rousse, 81 pts. **2.** Bonifacio, 69. **3.** Porto-Vecchio, 68. **4.** Bastia EF, 62. **5.** Bastelicaccia, 58. **6.** Bocognano, 57. **7.** Furiani Agliani, 56. **8.** Sud, 53. **9.** Afa, 51. **10.** Gallia Lucciana, 46. **11.** Propriano, 45. **12.** Aleria, 35. **13.** Borgo B, 27.

Franche-Comté
Matches en retard
Lons-le-Saunier - PS Besançon	1-1
Saint-Vit - ASPTT Besançon	1-3
Ornans - Morteau-Montlebon	2-3
Pont-de-Roide - Bresse Jura	1-1
Pontarlier B-Vesoul B	0-0

24e journée
Morteau-Montlebon - Belfort B	4-3
Lons-le-S. - ASPTT Besançon	3-2
Ornans-Champagnole	1-2
Pontarlier B-PS Besançon	3-0
Bresse Jura - Saint-Vit	2-2
Vesoul B - Pont-de-Roide	4-0
Baume-les-D. - Jura Sud B	1-1

Classement
1. Morteau-Montlebon, 76 pts. **2.** ASPTT Besançon, 71. **3.** Ornans, 62. **4.** Belfort B, 60. **5.** Pontarlier B, 60. **6.** Bresse Jura, 56. **7.** Vesoul B, 55. **8.** Lons-le-Saunier, 52. **9.** Baume-les-D., 52. **10.** Pont-de-Roide, 52. **11.** PS Besançon, 50. **12.** Jura Sud B, 49. **13.** Champagnole, 45. **14.** Saint-Vit, 41.

Languedoc-Roussillon
Match en retard
Paulhan-Pézenas - Canet	2-1

25e journée
Alès-Fabrègues	1-0
Perpignan-Canet - Paulhan-P.	0-2
Agde B - Aigues-Mortes	2-2
Lattes - La Grande-Motte	1-1
Albères-Argelès - OC Perpignan	1-3
Frontignan - Bagnols-Pont	1-1
Carcassonne-Canet	2-2

Classement
1. Alès, 85 pts. **2.** Paulhan-Pézenas, 84. **3.** Aigues-Mortes, 73. **4.** Fabrègues, 65. **5.** Perpignan-Canet, 64. **6.** La Grande-Motte, 61. **7.** OC Perpignan, 61. **8.** Lattes, 61. **9.** Albères-Argelès, 53. **10.** Bagnols-Pont, 51. **11.** Carcassonne, 50. **12.** Frontignan, 43. **13.** Canet, 41. **14.** Agde B, 36.

Lorraine
24e journée
Sarreguemines-Magny	2-2
Blénod-Amnéville B	0-0
Saint-Dié - Saint-Avold	1-1
Épinal B-Metz Municipaux	2-2
Raon-l'Étape B - Pagny/Moselle	0-3
Neuves-Maisons - Montbronn	1-2
ES Metz-Creutzwald	3-3

Classement
1. Sarreguemines, 51 pts. **2.** Magny, 40. **3.** Amnéville B, 39. **4.** Blénod, 38. **5.** Saint-Dié, 36. **6.** Épinal B, 35. **7.** Pagny-sur-Moselle, 34. **8.** Neuves-Maisons, 34. **9.** Metz Municipaux, 31. **10.** Saint-Avold, 29. **11.** ES Metz, 25. **12.** Creutzwald, 20. **13.** Montbronn, 18. **14.** Raon-l'Étape B, 17.

Maine
23e journée
La Ferté-Laval B	0-2
La Suze B-US Changé	3-0
Chât.-Gontier - St-Berthevin	7-0
Bonchamp - Mulsanne-Teloché	1-2
Laval Bourny-Connerré	4-0
Saint-Saturnin - Coulaines	3-0
Le Mans C - Arnage-Pontlieue	1-0

Classement
1. Laval B, 89 pts. **2.** US Changé, 81. **3.** Château-Gontier, 66. **4.** Bonchamp, 65. **5.** Laval Bourny, 63. **6.** Connerré, 58. **7.** La Ferté, 58. **8.** Saint-Saturnin, 56. **9.** Coulaines, 56. **10.** Mulsanne-Teloché, 54. **11.** Arnage-Pontlieue, 52. **12.** Le Mans C, 52. **13.** La Suze B, 47. **14.** Saint-Berthevin, 27.

Méditerranée
Matches en retard
La Valette - Saint-Rémy	2-2
Gardanne-La Valette	3-0

Classement
1. Arles-Avignon B, 68 pts. **1.** Gardanne, 68. **3.** Le Cannet-Rocheville, 67. **4.** Toulon, 61. **5.** Pernes, 53. **6.** Cagnes-Le Cros, 51. **7.** Ardziv Marseille, 50. **8.** Antibes, 49. **9.** Martigues B, 48. **10.** Istres B, 47. **11.** La Valette, 46. **12.** Cannes B, 42. **13.** Saint-Rémy, 29.

Midi-Pyrénées
25e journée
Toulouse Rodéo-Castanet	1-0
Fonsorbes-Toulouse Fontaines	3-0
Rodez B-Blagnac	0-1
Pradines-Lourdes	0-4
Tournefeuille-Girou	1-1
Tarbes B-Revel	1-1
Cugnaux - Toulouse St-Jo	1-5

Classement
1. Toulouse Rodéo, 80 pts. **2.** Castanet, 75. **3.** Fonsorbes, 75. **4.** Blagnac, 74. **5.** Lourdes, 58. **6.** Girou, 56. **7.** Revel, 56. **8.** Toulouse St-Jo, 56. **9.** Rodez B, 54. **10.** Toulouse Fontaines, 50. **11.** Tournefeuille, 50. **12.** Tarbes B, 47. **13.** Cugnaux, 46. **14.** Pradines, 42.

Nord
21e journée
Marck-Le Touquet	1-0
Tourcoing-Marquette	0-1
Cambrai-Hazebrouck	2-1
Saint-Omer - Armentières	4-0
Béthune-Le Portel	1-1
Maubeuge - Saint-Amand	0-0
Dunkerque B-Aire	3-0

23e journée
Marquette-Le Touquet	3-1
Dunkerque B-Marck	0-0
Tourcoing - Saint-Amand	0-1
Cambrai-Béthune	2-3
Maubeuge - Saint-Omer	1-1
Aire-Le Portel	1-1
Hazebrouck-Armentières	0-2

Classement
1. Marck, 61 pts. **2.** Le Touquet, 60. **3.** Tourcoing, 55. **4.** Cambrai, 55. **5.** Saint-Omer, 55. **6.** Béthune, 54. **7.** Saint-Amand, 53. **8.** Maubeuge, 51. **9.** Le Portel, 51. **10.** Marquette, 50. **11.** Dunkerque B, 48. **12.** Aire, 44. **13.** Armentières, 43. **14.** Hazebrouck, 28.

Régionaux

Normandie

Match en retard

Grand-Quevilly - Eu **0-3**

22e journée

Quevilly B-Lillebonne **6-1**
Dieppe B - Deville-Maromme **0-1**
Bihorel-Évreux **1-2**
Gonfreville - Pacy-sur-Eure **0-1**
Le Havre Frileuse - Gd-Quevilly **3-2**
Pont-de-l'Arche - Oissel B **0-3**
Caudebec-Eu **remis**

Classement

1. Quevilly B, 71 pts. **2.** Deville-Maromme, 63. **3.** Évreux, 59. **4.** Gonfreville, 57. **5.** Lillebonne, 56. **6.** Pacy-sur-Eure, 55. **7.** Eu, 52. **8.** Dieppe B, 50. **9.** Le Havre Frileuse, 48. **10.** Grand-Quevilly, 46. **11.** Oissel B, 41. **12.** Bihorel, 40. **13.** Pont-de-l'Arche, 35. **14.** Caudebec, 31.

Basse-Normandie

Matches en retard

Avranches B-Maladrerie **2-2**
Bayeux-Dives **1-1**
Alençon-Ifs **3-1**

24e journée

Deauville-Hérouville **0-2**
Dives-Cherbourg B **1-2**
Bayeux-Flers **0-0**
Avranches B-Ouistreham **1-2**
Maladrerie-Vire **1-1**
Ifs-ASPTT Caen **1-3**
Courseulles-Alençon **remis**

Classement

1. Hérouville, 69 pts. **2.** Cherbourg B, 62. **3.** Bayeux, 60. **4.** Alençon, 60. **5.** Deauville, 58. **6.** Avranches B, 55. **7.** Dives, 52. **8.** Courseulles, 46. **9.** Flers, 45. **10.** Ouistreham, 44. **11.** Vire, 44. **12.** ASPTT Caen, 43. **13.** Ifs, 41. **14.** Maladrerie, 33.

Paris

Matches en retard

Boulogne-Bil. - St-Ouen-l'Aum. **1-2**
Meaux-Les Mureaux **1-1**
Les Lilas-Versailles **3-0**
Les Ulis - Issy-les-Moulineaux **0-1**
Le Blanc-Mesnil - Meaux **2-1**
Melun - St-Ouen-l'Aumône **1-1**
Boulogne-Billancourt - Les Ulis **1-2**
Les Lilas-Les Mureaux **2-1**
Versailles - Issy-les-Moulineaux **1-1**

Classement

1. Créteil B, 66 pts. **2.** Saint-Ouen-l'Aumône, 63. **3.** Les Lilas, 63. **4.** Paris-SG C, 58. **5.** Versailles, 57. **6.** Boulogne-Billancourt, 57. **7.** Le Blanc-Mesnil, 57. **8.** Melun, 56. **9.** Les Ulis, 56. **10.** Les Mureaux, 54. **11.** Entente SSG B, 53. **12.** Issy-les-Moulineaux, 52. **13.** Meaux, 44. **14.** Le Mée, 40.

Picardie

17e journée

Nesle-Camon **3-0**
Saint-Quentin - Laon **2-1**
Chantilly - Pont-Ste-Maxence **2-1**
Senlis - Villen.-St-Germain **3-1**
Buire-Hirson - Fresnoy-le-Gd **0-4**
Saint-Maximin - Abbeville **2-2**
Breteuil-Creil **0-1**

23e journée

St-Quentin - Fresnoy-le-Grand **1-1**
Camon-Abbeville **2-1**
Breteuil - Saint-Maximin **5-1**
Creil-Laon **3-2**
Nesle-Chantilly **1-0**
Senlis - Buire-Hirson **1-1**
Villen.-St-G. - Pt-Ste-Maxence **3-1**

Classement

1. Saint-Quentin, 71 pts. **2.** Camon, 64. **3.** Fresnoy-le-Grand, 60. **4.** Saint-Maximin, 57. **5.** Laon, 57. **6.** Chantilly, 57. **7.** Senlis, 56. **8.** Nesle, 56. **9.** Creil, 53. **10.** Abbeville, 51. **11.** Villen.-St-Germain, 48. **12.** Breteuil, 47. **13.** Pont-Sainte-Maxence, 42. **14.** Buire-Hirson, 41.

Rhône-Alpes

26e et dernière journée

Bourgoin-Jallieu - Aix **3-0**
Saint-Priest B - Ain Sud Foot **1-3**
Limonest-Andrézieux B **2-2**
Charvieu-Ch. - Lyon Duchère B **0-1**
Rhône Vallée-Décines **2-2**
Vénissieux Min. B-Montélimar **5-0**
Firminy - Marcy-Charbonnières **3-3**

Classement final

1. Bourgoin-Jallieu, 85 pts. **2.** Ain Sud Foot, 84. **3.** Aix, 79. **4.** Limonest, 68. **5.** Lyon Duchère B, 62. **6.** Rhône Vallée, 61. **7.** Décines, 57. **8.** Vénissieux-Minguettes B, 55. **9.** Saint-Priest B, 55. **10.** Montélimar, 54. **11.** Charvieu-Chavagneux, 54. **12.** Marcy-Charbonnières, 54. **13.** Andrézieux B, 50. **14.** Firminy, 41.

U19

Groupe A

Matches en retard

Paris-SG - Le Mans **4-3**
Amiens-Valenciennes **3-0**
Racing-Levallois - Rennes **1-2**

Classement

1. Paris-SG, 83 pts. **2.** Rennes, 76. **3.** Lens, 75. **4.** Caen, 73. **5.** Lille, 62. **6.** Amiens, 58. **7.** Valenciennes, 58. **8.** Le Havre, 57. **9.** Racing-Levallois, 52. **10.** Avranches, 51. **11.** Le Mans, 51. **12.** Boulogne-sur-Mer, 42. **13.** Beauvais, 40. **14.** Le Havre Frileuse, 29.

Groupe B

Matches en retard

Nancy-Mulhouse **2-2**
Amnéville-Paris FC **1-4**
Metz-Sedan **2-1**
Sochaux-Auxerre **1-0**
Mulhouse-Paris FC **3-0**
Sochaux-Reims **2-0**
Drancy-Sochaux **0-1**

Classement

1. Auxerre, 76 pts. **2.** Sochaux, 72. **3.** Nancy, 70. **4.** Sedan, 69. **5.** Drancy, 64. **6.** Metz, 64. **7.** Troyes, 63. **8.** Dijon, 56. **9.** Reims, 55. **10.** Mulhouse, 52. **11.** Paris FC, 51. **12.** Amnéville, 40. **13.** Vesoul, 39. **14.** Jura Sud, 31.

Groupe C

Match en retard

Sablé-Bordeaux **0-5**

Classement

1. Nantes, 84 pts. **2.** Châteauroux, 70. **3.** Tours, 70. **4.** Toulouse, 62. **5.** Lorient, 61. **6.** Guingamp, 60. **7.** Bordeaux, 59. **8.** Brest, 55. **9.** Orléans, 53. **10.** Bayonne, 53. **11.** Colomiers, 53. **12.** Angers, 51. **13.** Vertou, 37. **14.** Sablé, 35.

Gambardella

Demi-finales

12 MAI

Paris-SG - **Sedan** **1-1**
(Sedan qualifié 6 t.a.b. à 5)
Bordeaux - Paris FC **1-0**

Rendez-vous

FINALE
VENDREDI 31 MAI, À SAINT-DENIS
Bordeaux-Sedan

Féminines

Coupe de France

Demi-finales

Saint-Étienne - Paris-SG **2-0**
Montpellier-**Lyon** **1-1**
(Lyon qualifié 6 t.a.b. à 5)

Rendez-vous

FINALE
SAMEDI 8 JUIN, À CLERMONT
Saint-Étienne - Lyon

Championnat

21e journée

SAMEDI 18 MAI, 15 HEURES
Lyon-Issy
Juvisy - Paris-SG
Guingamp-Montpellier
Saint-Étienne - Toulouse
Yzeure-Rodez
Vendenheim-Arras

Classement

1. Lyon, 80 pts. **2.** Paris-SG, 70. **3.** Juvisy, 66. **4.** Montpellier, 61. **5.** Guingamp, 50. **6.** Saint-Étienne, 46. **7.** Yzeure, 45. **8.** Rodez, 44. **9.** Arras, 36. **10.** Vendenheim, 29. **11.** Issy, 29. **12.** Toulouse, 27.
Lyon, champion, est qualifié pour la Ligue des champions. Toulouse, Issy et Vendenheim sont relégués en D2.

FRANCE football

Mardi 14 mai 2013 | N° 3501

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital: 50000€. **Durée:** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social:** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant:** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés:** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3500 de *France Football*, daté du 7 mai 2013, a été tiré à 177073 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2012

ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES

Entraîneur titulaire du BEES 2e degré et DEF recherche club niveau régional dans l'EST PARISIEN Tél.: 06-81-03-27-35.

ENTRAÎNEUR FORMATEUR
3e degré Licence A
Certificat formateur FFF
Ex-pro Ligue 1
Cherche poste manager, entraîneur formateur
Tél.: 07-60-82-15-29.

EDUSPORT ACADEMY
CENTRE DE FORMATION EN ECOSSE 2013-2014
DÉTECTION
JEUDI 23 MAI 2013
au Camps des Loges
Pour vous inscrire
envoyez votre CV à :
info@edusportacademy.com
www.edusportacademy.com

EDUSPORT USA
education through sport
NOUVELLE ACADEMIE A L'INSEP EN 2013
PREPARATION POUR PARTIR JOUER AUX USA
DÉTECTION
Samedi 18 mai 2013
à l'INSEP
Pour vous inscrire
envoyez votre CV à :
info@edusportusa.com
www.edusportusa.com
TEL : 06 14 99 01 32

DIVERS

Détections en juin à Paris, en Bretagne et Sud-Ouest. Joueurs niveau National CFA, CFA2 et DH. Nbx recruteurs présents. 06-80-00-08-14. info@mercato-foot.com www.mercato-foot.com

GRANDE PROMOTION CAUSE RETRAITE
Sur très importante collection de tous produits de tous sports. Prix attractifs suivant quantités commandées. *FRANCE FOOTBALL*: au détail de 1946 à 1949 et années complètes ou détail de 1950 à nos jours. *L'AUTO*: de 1938 à 1944 (fin de parution). *L'ÉQUIPE* de 1946 à nos jours, etc. Téléphonez d'abord SVP pour préciser vos besoins. Votre visite serait utile si vos recherches sont très variées en papier, objets divers, objets d'art. J. Lasry 14, av. des Anglais. 06310 Beaulieu S/Mer Tél.: 06 63 20 91 91 ou 04 93 01 22 73 ou marielasry@hotmail.fr en indiquant votre n° de téléphone.

DEVENEZ CLUBS PARTENAIRES
KUMZO SPORTS & FASHION
EQUIPEMENTS SPORTIFS
- Offre découverte de ligne kumzo avec **remise de 50%***
- Dotation pour équipes fanions*
- Possibilité de nombreuses offres exceptionnelles
CONTACTEZ : Secrétariat kumzo - Tél. 03 29 50 70 21 ou www.kumzo.com
*nous réservons les conditions spéciales

Étranger

Allemagne

Bundesliga
33e journée

Bayern Munich-FC Augsbourg	3-0	Werder Brême-Eint. Francfort	1-1
VfL Wolfsburg-Bor. Dortmund	3-3	Hoffenheim-Hambourg SV	1-4
Bayer Leverkusen-Hanovre 96	3-1	FSV Mayence 05-B. M'gladbach	2-4
Schalke 04-VfB Stuttgart	1-2	F. Düsseldorf-FC Nuremberg	1-2
Greuther Fürth-SC Fribourg	1-2		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	88	33	28	4	1	94	15	+79
2. Borussia Dortmund	66	33	19	9	5	80	40	+40
3. Bayer Leverkusen	62	33	18	8	7	64	39	+25
4. Schalke 04	52	33	15	7	11	56	49	+7
5. SC Fribourg	51	33	14	9	10	44	38	+6
6. Eintracht Francfort	50	33	14	8	11	47	44	+3
7. Hambourg SV	48	33	14	6	13	42	52	-10
8. Borussia M'gladbach	47	33	12	11	10	42	45	-3
9. Hanovre 96	42	33	12	6	15	57	62	-5
10. VfL Wolfsburg	42	33	10	12	11	45	50	-5
11. VfB Stuttgart	42	33	12	6	15	35	53	-18
12. FSV Mayence 05	41	33	10	11	12	40	42	-2
13. FC Nuremberg	41	33	10	11	12	36	45	-9
14. Werder Brême	34	33	8	10	15	48	63	-15
15. Fortuna Düsseldorf	30	33	7	9	17	39	54	-15
16. FC Augsbourg	30	33	7	9	17	30	50	-20
17. 1899 Hoffenheim	28	33	7	7	19	40	66	-26
18. SpVgg Greuther Fürth	21	33	4	9	20	25	57	-32

Le Bayern Munich est champion. Greuther Fürth est relégué.

● **Bayern Munich-FC Augsbourg : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : T. Müller (69e), Shaqiri (82e), Luiz Gustavo (88e).
Bayern : Neuer - Lahm, Van Buyten, Dante, Alaba - Javi Martinez, Schweinsteiger - Robben (Shaqiri, 71e), T. Müller (Luiz Gustavo, 85e), Ribéry - Mandzukic (Gomez, 70e). Entr. : Heynckes.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Reinhardt, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Moravek (Koo, 65e), Ji Dong-won, Werner (Oehrl, 79e) - Mölders (Vogt, 56e). Entr. : Weinzierl.

● **VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund : 3-3 (3-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Perisic (14e, 23e), Naldo (26e) pour Wolfsburg ; S. Bender (5e), Reus (84e, 88e) pour Dortmund.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Hasebe, Naldo, Knoche (Madlung, 90e), Rodriguez - Medojevic (Träsch, 85e), Polak - Vieirinha, Diego, Perisic (M. Schäfer, 81e) - Olic. Entr. : Hecking.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Felipe Santana (Leitner, 77e), Hummels, Schmelzer - S. Bender (Schieber, 46e), Sahin - Reus, Gündogan, Grosskreutz (Blaszczykowski, 46e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **Bayer Leverkusen-Hanovre 96 : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 29 904. Arbitre : M. Dankert. Buts : Hegeler (6e, 59e), Kiessling (28e) pour Leverkusen ; Sobiech (71e) pour Hanovre.
Leverkusen : Leno - Carvajal, M. Friedrich, Toprak, Boenisch - L. Bender (Schwaab, 88e), Reinartz, Rolfes - Hegeler (Hosogai, 77e), Schürrle (Milik, 77e) - Kiessling. Entr. : Hyypiä.
Hanovre : Zieler - Cherundolo, Eggimann, Felipe (Haggui, 68e), Pocognoli (Pander, 46e) - Sakai, Hoffmann (Schmiedebach, 46e), Rausch, Pinto - Sobiech, M.-B. Diouf. Entr. : Slomka.

● **Schalke 04-VfB Stuttgart : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 61 673. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Ulreich (90e + 2 c.s.c.) pour Schalke 04 ; Ibisevic (24e, 66e) pour VfB Stuttgart.
Schalke 04 : Hildebrand - Uchida, Höwedes, Matip, Fuchs - Höger (Pukki, 68e), J. Jones - Farfan, Raffael, Michel Bastos (Meyer, 59e) - Huntelaar. Entr. : Keller.
VfB Stuttgart : Ulreich - Hoogland, Tasci, Niedermeier, Molinaro - Gentner, Boka - Harnik (Macheda, 89e), Maxim (Holzhauser, 83e), Traoré (Okazaki, 71e) - Ibisevic. Entr. : Labbadia.

● **Greuther Fürth-SC Fribourg : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 16 735. Arbitre : M. Siebert. Buts : Zimmermann (3e) pour Greuther Fürth ; Schmid (69e), Kruse (78e) pour Fribourg.
Greuther Fürth : Hesl - Nehrig (Nöthe, 82e), Sobiech, Mavraj, Baba - Zimmermann, Petsos, Fürstner (Park, 84e), Prib - Klaus, Djurdjic. Entr. : Kramer.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Höhn, Ginter, Günter (Hedenstad, 46e) - Schmid, Makiadi (Albutat, 88e), Schuster, Caligiuri - Rosenthal (Santini, 77e), Kruse. Entr. : Streich.

● **Werder Brême-Eintracht Francfort : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Grafe. Buts : De Bruyne (22e) pour Brême ; Lakic (51e) pour Francfort.
Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Sokratis, Ignjovski - Bargfrede, Kroos (Junuzovic, 62e) - De Bruyne, Hunt, Yildirim (Akpala, 82e) - Petersen. Entr. : Schaaf.
Francfort : Nikolov - Jung, Zambrano, Anderson, Oczipka - Rode, Russ - Aigner (Celozzi, 88e), Inui (Djakpa, 83e), Matmour (Stendera, 86e) - Lakic. Entr. : Veh.

● **Hoffenheim-Hambourg SV : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Dingert. Buts : Volland (61e) pour Hoffenheim ; Heung-Min Son (18e), Aogo (35e), Jiracek (60e), Rudnevs (88e) pour Hambourg.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Süle (De Camargo, 81e), Thesker - Weis (Johnson, 46e), Salihovic, Rudy (Ludwig, 81e) - Schipplock, Roberto Firmino, Volland. Entr. : Gisdol.
Hambourg : Adler - Diekmeier, Westermann, Rajkovic, Jansen - Badelj, Rincon - Jiracek (Beister, 90e), Van der Vaart, Aogo (Skjelbred, 65e) - Heung-Min Son (Rudnevs, 78e). Entr. : Fink.

● **Mayence-Borussia M'gladbach : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Sh. Parker (12e), Ivanschitz (90e + 1 s.p.) pour Mayence ; Hrgota (39e s.p., 59e, 80e), Hanke (65e) pour M'gladbach.
Mayence : H. Müller - Pospech, Svensson, Noveski, Zabavnik - Baumgartlinger, Malli (Daghfous, 78e) - N. Müller, Ivanschitz, Caligiuri (Risse, 66e) - Sh. Parker (Sliskovic, 66e). Entr. : Tuchel.
M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Alvaro Dominguez, Wendt - Arango (Daems, 90e + 1), Nordtveit, Xhaka, Herrmann (Mlapa, 88e) - Hanke, Hrgota (Rupp, 85e). Entr. : Favre.

● **Düsseldorf-Nuremberg : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 53 500. Arbitre : M. Kircher. Buts : Balitsch (23e c.s.c.) pour Düsseldorf ; Mak (58e), Plattenhardt (64e) pour Nuremberg.
Düsseldorf : Giefer - Levels, Malezas, Langeneke, Van den Bergh - Bodzek, Tesche (Fink, 60e) - Lambertz (Bolly, 46e), Kruse (Reisinger, 67e), Bellinghausen - Schahin. Entr. : Meier.
Nuremberg : Schäfer - Balitsch, Dabanli, Klose, Pinola - Simons, Frantz - Mendler (Korczowski, 82e), Mak, Esswein (Plattenhardt, 46e) - Pekhart. Entr. : Wiesinger.

Buteurs
1. Kiessling (Leverkusen), 24 buts.
2. Lewandowski (Dortmund), 23 buts.
3. Mandzukic (Bayern), Meier (Francfort), Ibisevic (VfB Stuttgart), 15 buts.
6. Reus (Dortmund), 14 buts.
7. T. Müller (Bayern), Szalai (FSV Mayence 05), 13 buts.
9. Rudnevs, Heung-Min son (Hambourg SV), 12 buts.

Rendez-vous
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 15 H 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Hoffenheim
Hambourg SV-Bayer Leverkusen
SC Fribourg-Schalke 04
Eint. Francfort-VfL Wolfsburg
Hanovre 96-Fort. Düsseldorf
VfB Stuttgart-FSV Mayence 05
FC Nuremberg-Werder Brême
FC Augsbourg-Gr. Fürth

Bundesliga 2
Match décalé 32e j.

Eintr. Brunswick-En. Cottbus	0-0

33e journée

FC Cologne-Hertha Berlin	1-2
Sankt Pauli-Eintr. Brunswick	5-1
Jahn Ratisbonne-K'lautern	1-3
FSV Francfort-VfL Bochum	2-1
En. Cottbus-SV Sandhausen	3-0
Paderborn-Munich 1860	2-0
VFR Aalen-Dynamo Dresde	3-0
Union Berlin-Duisburg	2-1
Erzg. Aue-Ingolstadt	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hertha Berlin	75	33	22	9	2	64	27
2. Eintr. Brunswick	66	33	19	9	5	50	32
3. Kaiserslautern	58	33	15	13	5	54	31
4. FSV Francfort	53	33	16	5	12	53	43
5. FC Cologne	51	33	13	12	8	40	33
6. Energ. Cottbus	47	33	12	11	10	40	35
7. Munich 1860	46	33	11	13	9	36	31
8. VFR Aalen	46	33	12	10	11	40	36
9. Union Berlin	46	33	12	10	11	48	48
10. SC Paderborn	42	33	11	9	13	43	42
11. Ingolstadt 04	42	33	10	12	11	36	40
12. FC St. Pauli	40	33	10	10	13	42	46
13. MSV Duisburg	40	33	10	10	13	34	47
14. VfL Bochum	38	33	10	8	15	39	50
15. Erzgebirge Aue	34	33	8	10	15	38	46
16. Dynamo Dresde	34	33	8	10	15	32	48
17. SV Sandhausen	26	33	6	8	19	38	65
18. Jahn Ratisbonne	19	33	4	7	22	35	62

Le Hertha Berlin et l'Eintracht Brunswick sont promus. Sandhausen et Ratisbonne sont relégués.

Buteurs
1. Kumbela (Eintracht Brunswick), 19 buts.
2. Ronny (Hertha Berlin), 18 buts.
3. Idrissou (FC Kaiserslautern), Ginczek (FC St. Pauli), 17 buts.
5. Sanogo (Energie Cottbus), 15 buts.

Rendez-vous
34e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 19 MAI, 13 H 30
Hertha Berlin-En. Cottbus
Eintr. Brunswick-FSV Francfort
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli
Ingolstadt-FC Cologne
Munich 1860-VFR Aalen
VfL Bochum-Union Berlin
Duisburg-Paderborn
SV Sandhausen-Erzg. Aue
Dynamo Dresde-Jahn Ratisbonne

Angleterre

Premier League
37e journée

Manchester Utd-Swansea City	2-1	Everton-West Ham	2-0
Reading-Man City	joué mardi	Fulham-Liverpool FC	1-3
Aston Villa-Chelsea	1-2	Norwich City-West Bromwich	4-0
Stoke City-Tottenham	1-2	QP Rangers-Newcastle Utd	1-2
Arsenal-Wigan	joué mardi	Sunderland-Southampton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester Utd	88	37	28	4	5	81	38	+43
2. Manchester City	75	36	22	9	5	62	31	+31
3. Chelsea	72	37	21	9	7	73	38	+35
4. Tottenham Hotspur	69	37	20	9	8	65	46	+19
5. Arsenal	67	36	19	10	7	67	36	+31
6. Everton	63	37	16	15	6	54	38	+16
7. Liverpool FC	58	37	15	13	9	70	43	+27
8. West Bromwich Alb.	48	37	14	6	17	48	52	-4
9. Swansea City	46	37	11	13	13	47	48	-1
10. West Ham Utd	43	37	11	10	16	41	51	-10
11. Stoke City	41	37	9	14	14	33	44	-11
12. Norwich City	41	37	9	14	14	38	56	-18
13. Newcastle Utd	41	37	11	8	18	45	67	-22
14. Southampton	40	37	9	13	15	48	59	-11
15. Fulham	40	37	10	10	17	47	60	-13
16. Aston Villa	40	37	10	10	17	45	67	-22
17. Sunderland	39	37	9	12	16	41	53	-12
18. Wigan Athletic	35	36	9	8	19	44	67	-23
19. Reading	28	36	6	10	20	41	67	-26
20. QP Rangers	25	37	4	13	20	30	59	-29

Manchester United est champion. QPR et Reading sont relégués.

● **Manchester Utd-Swansea City : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 78 000. Arbitre : M. Moss Jon. Buts : J. Hernandez (39e), R. Ferdinand (87e) pour Manchester Utd ; Michu (48e) pour Swansea City.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Vidic, Évra - Scholes (Anderson, 66e), Carrick, Kagawa - Welbeck (Valencia, 66e), Van Persie, Hernandez (Giggs, 75e). Entr. : Ferguson.
Swansea City : Tremmel - Tiendalli, Chico, Williams, Taylor (Davies, 65e) - Routledge, Dyer, Pablo Hernandez (Agustien, 86e), De Guzman, Britton, Michu (Rangel, 74e). Entr. : Laudrup.

● **Aston Villa-Chelsea : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 42 084. Arbitre : M. Mason. Buts : Benteke (15e) pour Aston Villa ; Lampard (60e, 88e) pour Chelsea. Expulsions : Benteke (58e) pour Aston Villa ; Ramires (44e) pour Chelsea.
Aston Villa : Guzan - Lichaj, Vlaar, Baker, Bennett - Sylla, Westwood, Delph - Weimann, Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Cahill, Terry (Ivanovic, 76e), As. Cole - Ramires, Lampard - Moses (David Luiz, 46e), Mata, Hazard - Ba (Torres, 87e). Entr. : Benitez.

● **Stoke City-Tottenham Hotspur : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 27 531. Arbitre : M. Friend. Buts : N'Zonzi (3e) pour Stoke City ; Dempsey (20e), Adebayor (83e) pour Tottenham Hotspur. Expulsion : Adam (47e) pour Stoke City.
Stoke City : Begovic - Shotton (Cameron, 74e), Shawcross, Huth, Wilson - Adam, N'Zonzi, Whitehead, Etherington (Wilkinson, 57e) - Walters, Crouch (Jerome, 57e). Entr. : Pulis.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Caulker, Vertonghen - Huddlestone, Bale, Sc. Parker (Mo. Dembélé, 68e) - Lennon (Defoe, 75e), Dempsey (Sigurdsson, 83e) - Adebayor. Entr. : Villas Boas.

● **Everton-West Ham Utd : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 39 475. Arbitre : M. Jones. Buts : Mirallas (6e, 60e). Avertissements : Demel (39e), Collins (81e) pour West Ham Utd.
Everton : Howard - Coleman, Distin, Jagielka, Baines - Pienaar, Osman (Hibbert, 89e), Gibson, Mirallas (Oviedo, 90e) - Fellaini - Anichebe (Jelavic, 73e). Entr. : Moyes.
West Ham Utd : Jaaskelainen - Demel, Reid, Collins, O'Brien - O'Neil (Noble, 64e), Diamé (Cole, 46e), Collison (Cole, 55e), Jarvis - Nolan, Carroll. Entr. : Allardyce.

● **Fulham-Liverpool : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 25 640. Arbitre : M. Halsey. Buts : Berbatov (33e) pour Fulham ; Sturridge (36e, 63e, 85e) pour Liverpool.
Fulham : Schwarzer - Richardson (Emanuelson, 15e), Hangeland, Hughes, Riether - Karagounis (Riise, 82e), Duff, Kacaniklic (Petric, 71e), Enoh - Ruiz, Berbatov. Entr. : Jol.
Liverpool : Reina - Wisdom (José Enrique, 46e), Coates, Carragher - Johnson, Downing, Lucas Leiva, Henderson, Shelvey (Borini, 77e) - Coutinho (Coady, 89e), Sturridge. Entr. : Rodgers.

● **Norwich City-West Bromwich Albion : 4-0 (1-0).** Spectateurs : 26 837. Arbitre : M. Webb. Buts : Snodgrass (25e), Holt (62e), McAuley (65e c.s.c.), Howson (90e).
Norwich City : Ruddy - Garrido, Bassong, Bennett, Martin - Howson, B. Johnson, Snodgrass (Bennett, 78e), Pilkington - Hoolahan (Tettey, 77e), Holt (Becchio, 86e). Entr. : Hughton.
West Bromwich Albion : Foster - Reid (Jones, 46e), McAuley, Olsson, Popov - Morrison, Yacob, Mulumbu - Rosenberg (Brunt, 47e), Long, Lukaku (Odemwingie, 80e). Entr. : Clarke.

● **Queens Park Rangers-Newcastle Utd : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 17 278. Arbitre : M. Probert. Buts : Rémy (11e s.p.) pour Queens Park Rangers ; Ben Arfa (18e s.p.), Gouffran (35e) pour Newcastle Utd. Expulsion : Elliot (81e) pour Newcastle Utd.
Queens Park Rangers : Green - Bosingwa (Fabio, 46e), Onuoha, Hill, Traoré - Jenas, Mbia (Derry, 46e), Hoilett (Taarabt, 84e), Townsend - Zamora, Rémy. Entr. : Redknapp.
Newcastle Utd : Elliot - Debuchy, Williamson, Coloccini, Yanga-Mbiwa - Ben Arfa (Harper, 82e), Cabaye, Tiote (Perch, 52e), Gutierrez - Gouffran (Obertan, 78e), Cissé. Entr. : Pardew.

● **Sunderland-Southampton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 41 988. Arbitre : M. Dean. Buts : Bardsley (68e) pour Sunderland ; Puncheon (76e) pour Southampton.
Sunderland : Mignolet - Rose, Cuellar, O'Shea, Bardsley - N'Diaye, Larsson (Vaughan, 75e), Colback, McClean (Wickham, 46e) - Johnson, Graham. Entr. : Di Canio.
Southampton : Boruc - Clyne, Fonte, Hooiveld, Shaw - Cork (Ward-Prowse, 73e), Schneiderlin - Rodriguez, Davis, Lallana (Puncheon, 73e), Lambert. Entr. : Pochettino.

Matches en retard
33e journée

● **Manchester City-West Bromwich Albion : 1-0 (1-0).** But : Dzeko (35e).

● **Chelsea-Tottenham Hotspurs : 2-2 (2-1).** Buts : Oscar (10e), Ramires (38e) pour Chelsea ; Adebayor (26e), Sigurdsson (80e) pour Tottenham.

● **Wigan Athletic-Swansea City : 2-3 (1-0).** Buts : Espinoza (45e), Mccarthy (53e) pour Wigan ; Rangel (50e), Shechter (59e), Tiendalli (76e) pour Swansea.

Match décalé
36e journée

● **Sunderland-Stoke : 1-1 (0-1).** Buts : O'Shea (63e) pour Sunderland ; Walters (9e) pour Stoke City.

Buteurs
1. Van Persie (Manchester Utd), 25 buts.
2. L. Suarez (Liverpool FC), 23 buts.
3. Bale (Tottenham Hotspur), 20 buts.
4. Benteke (Aston Villa), 19 buts.
5. Michu (Swansea City), 18 buts.
6. D. Ba (Newcastle Utd, 13 ; Chelsea, 2), Lampard (Chelsea), 15 buts.
8. Berbatov (Fulham), Lambert (Southampton), Lukaku (West Bromwich Alb.), 14 buts.
11. Walcott (Arsenal), Dzeko (Manchester City), 13 buts.
13. Cazorla (Arsenal), Rooney (Manchester Utd), 12 buts.

Rendez-vous
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 19 MAI, 17 HEURES
West Bromwich Alb.-Manchester Utd
Manchester City-Norwich City
Chelsea-Everton
Tottenham-Sunderland
Newcastle Utd-Arsenal
Liverpool FC-QP Rangers
Swansea City-Fulham
West Ham-Reading
Southampton-Stoke City
Wigan Athletic-Aston Villa

Championship
Play-offs pour l'accession
9 ET 10 MAI
DEMI-FINALES ALLER

Leicester City-Watford	1-0
Crystal Palace-Brighton	0-0

12 MAI
DEMI-FINALES RETOUR

Watford FC-Leicester City	3-1
Brighton-Crystal Palace	joué lundi

Cardiff City et Hull City sont déjà promus en Premier League.

FA Cup
Finale

● Le 11 mai, à Wembley, **WIGAN ATHLETIC-Manchester City : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 86 254. Arbitre : M. Marriner. But : Watson (90e + 1). Avertissements : Joel (90e + 3) pour Wigan Athletic ; Zabaleta (60e), Nastasic (75e), Barry (87e) pour Manchester City. Expulsion : Zabaleta (84e) pour Manchester City.
Wigan Athletic : J. Robles - Boyce, Scharner, Alcaraz - McCarthy, McArthur, J. Gomez (Watson, 81e), Espinoza - McManaman, Maloney - A. Koné. Entr. : R. Martinez.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Nastasic, Clichy - D. Silva, Y. Touré, Barry (Dzeko, 90e + 2e), Nasri (Milner, 55e) - Tevez (Rodwell, 69e) - Agüero. Entr. : R. Mancini.

Étranger

Espagne

Liga
35e journée

Atletico Madrid-FC Barcelone	1-2	Betis Séville-Celta Vigo	1-0
Esp. Barcelone-Real Madrid	1-1	Osasuna Pampelune-Getafe	1-0
Rayo Vallecano-Valence CF	0-4	Real Valladolid-La Corogne	1-0
Real Sociedad-Grenade **joué lundi**		Levante UD-Real Saragosse	0-0
Malaga-FC Séville	0-0	Athletic Bilbao-Real Majorque	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**91**	35	29	4	2	107	38	+69
2. **Real Madrid**	**81**	36	25	6	5	96	37	+59
3. **Atletico Madrid**	**72**	36	22	6	8	62	30	+32
4. **Valence CF**	**59**	35	17	8	10	62	50	+12
5. **Real Sociedad**	**58**	34	16	10	8	62	43	+19
6. **Malaga**	**54**	36	15	9	12	49	45	+4
7. **Betis Séville**	**52**	35	15	7	13	52	54	-2
8. **FC Séville**	**47**	35	13	8	14	52	47	+5
9. **Getafe**	**47**	35	13	8	14	42	52	-10
10. **Rayo Vallecano**	**46**	35	14	4	17	43	61	-18
11. **Espanyol Barcelone**	**44**	35	11	11	13	43	47	-4
12. **Real Valladolid**	**43**	35	11	10	14	46	50	-4
13. **Levante UD**	**42**	35	11	9	15	36	53	-17
14. **Athletic Bilbao**	**41**	35	11	8	16	40	61	-21
15. **Osasuna Pampelune**	**36**	35	9	9	17	29	42	-13
16. **Grenade FC**	**35**	34	9	8	17	30	51	-21
17. **Real Saragosse**	**34**	35	9	7	19	35	53	-18
18. **Deportivo La Corogne**	**32**	35	7	11	17	44	66	-22
19. **Celta Vigo**	**31**	36	8	7	21	34	52	-18
20. **Real Majorque**	**29**	35	7	8	20	38	70	-32

Le FC Barcelone est champion.

● **Atletico Madrid-FC Barcelone : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Falcao (51e) pour l'Atletico Madrid ; A. Sanchez (72e), Gabi (80e c.s.c.) pour le FC Barcelone.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Godin, Miranda, Insua - Gabi, Tiago - Arda (Rodriguez, 64e), Koké, Lopez (Torres, 76e) - Falcao (Diego Costa, 68e). Entr. : Simeone.
FC Barcelone : Pinto - Dani Alves (Bartra, 42e), Piqué, Adriano (Villa, 60e), Jordi Alba - Iniesta, Song (Busquets, 60e), Fabregas - Sanchez, Messi, Tello. Entr. : Vilanova.

● **Espanyol Barcelone-Real Madrid : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 30 023. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Stuani (23e) pour Espanyol Barcelone ; Higuain (58e) pour le Real Madrid. Expulsion : V. Sanchez (90e+1) pour l'Espanyol Barcelone.
Espanyol Barcelone : Casilla - Javi Lopez, Colotto, Moreno, Capdevila - V. Sanchez, Forlin - Stuani, Verdu (Simao, 82e), Wakaso (Baena, 90e+3) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Real Madrid : D. Lopez - Varane (Xabi Alonso, 19e), Albiol, R. Carvalho, Nacho - Essien, Modric - Di Maria, Kaká (C. Ronaldo, 57e), Morata (Benzema, 46e) - Higuain. Entr. : Mourinho.

● **Rayo Vallecano-Valence CF : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Delgado Ferreiro. Buts : Soldado (28e s.p., 34e), Guardado (62e), Valdez (90e+2).
Rayo : Ruben - Arbilla (Perea, 53e), Amat, Figueras, Casado (Nacho, 29e) - Javi Fuego, Trashorras - José Carlos (Lass Bangoura, 64e), A. Dominguez, Piti - Delibasic. Entr. : Jemez.
Valence CF : Guaita - Joao Pereira, Ricardo Costa, Mathieu, Guardado - Albelda (Ruiz, 78e), Parejo - Feghouli, Banega, Piatti (Cissokho, 56e) - Soldado (N. Valdez, 83e). Entr. : Valverde.

● **Malaga-FC Séville : 0-0.** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Perez Lasa.
Malaga : Kameni - Lugano, Gamez, Weligton Robson, Eliseu (Antunes, 47e) - Iturra, Nacho Camacho, Morales (Duda, 46e), Joaquin Sanchez (Santa Cruz, 82e) - Isco - Julio Baptista. Entr. : Pellegrini.
FC Séville : Beto - Coke (Cicinho, 71e), Cala, Medel, Navarro - Moreno, Navas, Perotti (Manu del Moral, 60e), Kondogbia (Maduro, 87e) - Rakitic - Negredo. Entr. : Emery.

● **Betis Séville-Celta Vigo : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Ruben Castro (67e).
Betis Séville : Adrian - Torres Chica, Amaya, Nacho Perez, Mario Alvarez (Paulao, 70e) - Etxebarria, Ruben Perez, Perez Lopez (Vadillo, 59e), Nosa Igiebor (Sevilla, 54e) - Pabon, Ruben Castro. Entr. : Mel.
Celta Vigo : Varas - Tunez, Lago (Toni, 75e), Castro Otto (Pranjic, 82e) - Oubina, Vila, Fernandez, Insa - Krohn-Dehli, Orellana (De Lucas, 54e), Aspas. Entr. : Resino.

● **Osasuna Pampelune-Getafe : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Arribas (75e).
Osasuna : A. Fernandez - Bertran, Ruben (Oier, 64e), Arribas, Damia - Punal, F. Silva - De Las Cuevas (Masoud, 87e), Nino (J. Llorente, 74e), Armenteros - Sola. Entr. : Mendilibar.
Getafe : Moya - Valera, F. Fernandez, Rafa, Mané - Borja (Michel, 46e), Lacen (Alvaro, 80e) - Pedro Leon, Barrada, Gavilan (Colunga, 69e) - Lafita. Entr. : Garcia Plaza.

● **Real Valladolid-Deportivo La Corogne : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Javi Guerra (48e).
Real Valladolid : Jaime - Rukavina, Rueda, Valiente, Balenziaga - A. Rubio (Sastre, 58e), Perez - Ebert, Oscar (Baraja, 89e), D. Larsson (Bueno, 75e) - Javi Guerra. Entr. : Dukic.
Deportivo La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo (A. Santos, 89e), Aythami, Castro, Silvio - Berganti-
nos (Nelson Oliveira, 64e), Dominguez (Vazquez, 86e) - Bruno Gama, Valeron, Pizzi - Riki. Entr. : Vazquez.

● **Levante UD-Real Saragosse : 0-0.** Spectateurs : 15 113. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsions : Diop (53e), P. Lopez (90e+3) pour Levante.
Levante UD : Navas - P. Lopez, Vyntra, Navarro, Karabelas - Iborra, Diop - Pedro Rios (El-Zhar, 75e), Michel, Valdo (Simao, 58e) - Acquafresca (Roger, 84e). Entr. : Martinez.
Real Saragosse : Roberto - J. Fernandez, Loovens (José Mari, 74e), Pinter, Abraham - Pinter, Apono - V. Rodriguez, Rodri (Rochina, 79e), Paco Montanes (Carmona, 69e) - Postiga. Entr. : Jimenez.

● **Athletic Bilbao-Real Majorque : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Hernadez Hernandez. Buts : Aduriz (8e), F. Llorente (79e) pour l'Athletic Bilbao ; Giovani (81e) pour Majorque. Expulsions : Fontas (24e), Navarro (90e+1) pour Majorque.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ekiza, San José (Iturraspe, 46e), Aurtenetxe - Gurpegi, Ander - Susaeta, De Marcos, Muniain (I. Gomez, 71e) - Aduriz (F. Llorente, 55e). Entr. : Bielsa.
Real Majorque : Aouate - Hutton, Geromel, Fontas, Navarro - Marti (N'Sue Lopez, 68e), Pina, Tissone - Giovani, Victor (Arizmendi, 57e), Hemed. Entr. : Manzano.

Match décalé
34e journée

● **Getafe-Real Sociedad : 2-1 (2-1).** Buts : Pedro Leon (18e), Barrada (39e) pour Getafe ; Vela (4e) pour la Real Sociedad.

Matches avancés
36e journée

● **Real Madrid-Malaga : 6-2 (4-2).** Buts : Albiol (3e), C. Ronaldo (26e), Özil (33e), Benzema (45e), Modric (63e), Di Maria (90e) pour le Real Madrid ; Santa Cruz (15e), Antunes (36e) pour Malaga.

● **Celta Vigo-Atletico Madrid : 1-3 (0-0).** Buts : A. Fernandez (84e) pour Vigo ; Diego Costa (47e), Juanfran (66e), Falcao (86e) pour l'Atletico.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 46 buts.
2. C. Ronaldo (Real Madrid), 33 buts.
3. Falcao (Atletico Madrid), 27 buts.
4. Soldado (Valence CF), 21 buts.

Rendez-vous
36e JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
Getafe-Valence CF
20 HEURES Grenade FC-Osasuna
22 HEURES FC Séville-Real Sociedad
DIMANCHE 19 MAI, 12 HEURES
Levante UD-Rayo Vallecano
17 HEURES La Corogne-Espanyol
19 HEURES
Real Saragosse-Athletic Bilbao
21 HEURES
FC Barcelone-Real Valladolid
LUNDI 20 MAI, 22 HEURES
Real Majorque-Betis Séville

Segunda Division
38e journée

Elche CF-FC Barcelone B	1-1
Girona FC-Deportivo Jerez	2-4
Alcorcon-Villarreal	1-3
Lugo-Almeria	3-5
SD Huesca-Las Palmas	0-0
Mirandes-Ponferradina	0-0
Sporting Gijon-Cordoba CF	3-0
Real Murcia-Sabadell FC	1-1
R. Santander-Real Madrid B	1-0
Huelva-H. Alicante **joué lundi**	
Numancia-Guadalajara	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	**77**	38	22	11	5	49	23
2. Girona FC	**67**	38	20	7	11	70	49
3. Villarreal	**65**	38	17	14	7	57	35
4. UD Almeria	**65**	38	19	8	11	65	47
5. AD Alcorcon	**65**	38	20	5	13	52	46
6. Las Palmas	**62**	38	17	11	10	60	52
7. Ponferradina	**60**	38	18	6	14	50	45
8. FC Barcelone B	**56**	38	15	11	12	74	64
9. Cordoba CF	**53**	38	15	8	15	51	48
10. Sporting Gijon	**52**	38	14	10	14	56	49
11. Sabadell FC	**51**	38	14	9	15	54	61
12. Real Madrid B	**51**	38	15	6	17	71	59
13. Lugo	**49**	38	13	10	15	40	49
14. Recr. Huelva	**48**	37	14	6	17	44	54
15. Numancia S.	**48**	38	11	15	12	47	50
16. Guadalajara	**46**	38	11	13	14	42	48
17. Herc. Alicante	**44**	37	11	11	15	38	45
18. Mirandes	**43**	38	10	13	15	30	48
19. Real Murcia	**41**	38	10	11	17	39	51
20. R. Santander	**38**	38	10	8	20	31	49
21. SD Huesca	**37**	38	9	10	19	39	54
22. Deportivo Jerez	**27**	38	6	9	23	32	65

Buteurs
1. Charles (UD Almeria), 23 buts.
2. Jese Rodríguez (Real Madrid B), 21 buts.

Rendez-vous
39e JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 18 HEURES
FC Barcelone B-Alcorcon
Las Palmas-Recr. Huelva
Deportivo Jerez-Sporting Gijon
Real Madrid B-Lugo
20 HEURES
Villarreal-Girona FC
Ponferradina-Numancia
22 HEURES
Cordoba CF-SD Huesca
DIMANCHE 19 MAI, 12 HEURES
Almeria-Elche CF
17 HEURES
H. Alicante-Mirandes
21 HEURES Sabadell-R. Santander
LUNDI 20 MAI, 21 HEURES
Guadalajara-Real Murcia

Coupe du Roi
Rendez-vous
FINALE VENDREDI 17 MAI, 21 H 30
Real Madrid-Atletico Madrid

Italie

Serie A
37e journée

Juventus Turin-Cagliari	1-1	Lazio Rome-Sampdoria Gênes	2-0
Naples-Sienne	2-1	Catania-Pescara	1-0
Milan AC-AS Roma	0-0	Genoa-Inter Milan	0-0
Fiorentina-Palerme	1-0	Parme-FC Bologne	0-2
Udinese-Atalanta	2-1	Chievo Vérone-Torino	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	**87**	37	27	6	4	69	21	+48
2. **Naples**	**78**	37	23	9	5	72	34	+38
3. **Milan AC**	**69**	37	20	9	8	65	38	+27
4. **Fiorentina**	**67**	37	20	7	10	67	43	+24
5. **Udinese**	**63**	37	17	12	8	54	43	+11
6. **Lazio Rome**	**61**	37	18	7	12	51	41	+10
7. **AS Roma**	**59**	37	17	8	12	69	55	+14
8. **Catania**	**55**	37	15	10	12	48	44	+4
9. **Inter Milan**	**54**	37	16	6	15	53	52	+1
10. **Parme**	**46**	37	12	10	15	42	45	-3
11. **Chievo Vérone**	**44**	37	12	8	17	35	50	-15
12. **Cagliari**	**44**	37	11	11	15	42	55	-13
13. **FC Bologne**	**43**	37	11	10	16	46	52	-6
14. **Atalanta Bergame**	**39**	37	11	8	18	37	54	-17
15. **Sampdoria Gênes**	**39**	37	10	10	17	40	49	-9
16. **Torino**	**38**	37	8	15	14	44	53	-9
17. **Genoa**	**37**	37	8	13	16	38	52	-14
18. **Palerme**	**32**	37	6	14	17	33	51	-18
19. **Sienne**	**30**	37	9	9	19	35	55	-20
20. **Pescara**	**22**	37	6	4	27	26	79	-53

La Juventus Turin est championne.

36e journée
7 ET 8 MAI

● **AtalantaJuventus : 0-1 (0-1).** But : Matri (18e).

● **Bologne-Naples : 0-3 (0-0).** Buts : Hamsik (53e), Cavani (63e s.p.), Dzemaïli (67e).

● **Inter Milan-Lazio Rome : 1-3 (1-2).** Buts : Alvarez (33e) pour l'Inter ; Floccari (22e), Hernanes (45e+3 s.p.), Onazi (77e) pour la Lazio.

● **Pescara-Milan AC : 0-4 (0-2).** Buts : Balotelli (9e s.p., 57e), Muntari (33e), Flamini (50e).

● **Sienne-Fiorentina : 0-1 (0-1).** But : Gonzalo Rodriguez (14e).

● **Udinese-Palerme : 2-3 (1-1).** Buts : Miccoli (34e s.p.), Hernandez (81e) pour Palerme ; Muriel (9e), Angella (64e), Benatia (83e) pour l'Udinese.

● **AS Roma-Chievo Vérone : 0-1 (0-0).** But : Théreau (90e).

● **Sampdoria-Catania : 1-1 (1-0).** Buts : De Silvestri (35e) pour la Sampdoria ; Spolli (68e) pour Catania.

● **Cagliari-Parme : 0-1 (0-0).** Joué à Trieste. But : Rosi (80e).

● **Torino-Genoa : 0-0.**

37e journée

● **Juventus Turin-Cagliari : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Vucinic (61e) pour la Juventus ; Ibarbo (12e) pour Cagliari.
Juventus Turin : Storari - Chiellini, Bonucci, Barzagli (Caceres, 14e) - Marchisio, Vidal, Isla, Marrone, Giaccherini - Matri (Quagliarella, 71e), Giovinco (Vucinic, 51e). Entr. : Conte.
Cagliari : Agazzi - Perico (Cossu, 53e), Rossettini, Astori (Eriksson, 65e), Murru (Del Fabro, 53e) - Conti, Dessena, Ekdal, Nainggolan - Pinilla, Ibarbo. Entr. : Pulga.

● **Naples-Sienne : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Cavani (73e), Hamsik (90e+2) pour Naples ; Grillo (36e) pour Sienne.
Naples : Rosati - Cannavaro, Rolando, Grava (Insigne, 56e) - Mesto, Armero, El-Kaddouri (Pandev, 78e), Dzemaili, Inler - Calaio (Hamsik, 63e), Cavani. Entr. : Mazzarri.
Sienne : Pegolo - Terzi, Terlizzi, Felipe - Grillo, Vitiello (Angelo, 65e), Bolzoni, Calello, Della Rocca - Emeghara (Paolucci, 69e), Agra (Reginaldo, 79e). Entr. : Iachini.

● **Milan AC-AS Roma : 0-0.** Spectateurs : 79 000. Arbitre : M. Rocchi. Expulsions : Muntari (41e) pour le Milan AC ; Totti (90e) pour l'AS Roma.
Milan AC : Abbiati - De Sciglio, Mexès, Zapata, Constant - Ambrosini, Flamini (Pazzini, 80e), Muntari - Boateng (Nocerino, 78e), Balotelli, El-Shaarawy (Robinho, 71e). Entr. : Allegri.
AS Roma : Lobont - Burdisso, Dodo, Marquinhos, Leandro Castan - Perrotta (Pjanic, 70e), Bradley, Marquinho (Florenzi, 73e) - Totti, Osvaldo (Destro, 81e), Lamela. Entr. : Andreazzoli.

● **Fiorentina-Palerme : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Damato. But : Toni (40e).
Fiorentina : Viviano - Gonzalo Rodriguez, Roncaglia, Savic (Hegazi, 73e), Pasqual - Pizarro, Fernandez, Valero (Rômulo, 83e) - Cuadrado, Jovetic, Toni (Migliaccio, 71e). Entr. : Montella.
Palerme : Sorrentino - Von Bergen, Donati, Munoz - Morganella, Garcia, Arevalo Rios (Viola, 58e), Kurtic, Faurlin (Sanseverino, 78e) - Platero Hernandez (Miccoli, 63e), Dybala. Entr. : Sannino.

● **Udinese-Atalanta Bergame : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Rizzolo. Buts : Di Natale (42e, 52e) pour l'Udinese ; De Luca (10e) pour l'Atalanta Bergame.
Udinese : Brkic - Domizzi, Danilo, Benatia - Basta (Agyemang-Badu, 56e), Gabriel Silva, Pinzi, Allan - Pereyra, Di Natale (Ranegie, 89e), Muriel (Zielinski, 61e). Entr. : Guidolin.
Atalanta Bergame : Consigli - Bellini, Lucchini, Canini, Del Grosso - Giorgi (Troisi, 53e), Radovanovic (Palma, 71e), Carmona, Moralez (Bonaventura, 56e) - Parra, De Luca. Entr. : Colantuono.

● **Lazio Rome-Sampdoria Gênes : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Romeo. Buts : Floccari (10e), Candreva (90e+3 s.p.). Expulsion : Renan (90e) pour la Sampdoria Gênes.
Lazio Rome : Marchetti - Radu (Dias, 63e), Cana, Biava, Gonzalez - Candreva, Hernanes (Ledesma, 51e), Onazi, Lulic - Klose, Floccari (Kozak, 87e). Entr. : Petkovic.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Mustafi, Gastaldello, Rossini - Poulsen (Berardi, 46e), Munari (Renan, 61e), Poli (Obiang Avomo, 71e), Rodriguez, Maresca - Sansone, Icardi. Entr. : Rossi.

● **Catania-Pescara : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Pasqua. But : A. Gomez (52e).
Catania : Andujar - Bellusci, Legrottaglie (Biagianti, 24e), Spolli, C. Capuano - Izco, Barrientos (Salifu, 90e), Lodi, Almiron (Castro, 71e), Gomez - Bergessio. Entr. : Maran.
Pescara : Perin - Zanon, Cosic, M. Capuano, Balzano (Zauri, 73e) - Bocchetti, Blasi (Iannascoli, 81e), Bjarnason - Togni, Sforzini, Di Francesco. Entr. : Bucchi.

● **Genoa-Inter Milan : 0-0.** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Tagliavento.
Genoa : Frey - Antonelli, Manfredini, Portanova, Granqvist - Rigoni, Vargas (Moretti, 90e), Bertolacci, Matuzalem - Borriello (Immobile, 87e), Floro Flores (Kucka, 75e). Entr. : Ballardini.
Inter Milan : Handanovic - Schelotto - Ranocchia (Spendlhofer, 77e), Pasa, Nagatomo - Kuzmanovic, Kovacic, Cambiasso - Alvarez (Cassano, 60e), Guarin (Benassi, 83e) - Rocchi. Entr. : Stramaccioni.

● **Parme-FC Bologne : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Di Paolo. Buts : Taïder (6e), Moscardelli (76e).
Parme : Mirante - Rosi - Lucarelli, Paletta, Benalouane (Mesbah, 46e) - Parolo (Morrone, 83e), Ampuero (Palladino, 69e), Marchionni - Biabiany, Belfodil, Amauri. Entr. : Donadoni.
FC Bologne : Stojanovic - Garics, Sörensen, Morleo, Naldo - Taïder, Krhin, Diamanti (Guarente, 86e) - Pasquato (Moscardelli, 60e), Christodoulopoulos, Gabbiadini (Abero, 74e). Entr. : Pioli.

● **Chievo Vérone-Torino : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Théreau (10e) pour le Chievo Vérone ; Cerci (19e s.p.) pour le Torino.
Chievo Vérone : Puggioni - Frey, Dainelli (César, 46e), Andreolli - Sardo, Sampirisi (Hetemaj, 57e), Vacek, Cofie, Seymour - Théreau (Sowe, 81e), Stoian. Entr. : Corini.
Torino : Gillet - Di Cesare, Ogbonna, Rodriguez, Darmian - Masiello, Vives, Basha, Brighi - Cerci (Jonathas, 86e), Barreto (Meggiorini, 80e). Entr. : Ventura.

Buteurs
1. Cavani (Naples), 28 buts.
2. Di Natale (Udinese), 22 buts.
3. El-Shaarawy (Milan AC), Osvaldo (AS Roma), 16 buts.
5. Pazzini (Milan AC), Lamela (AS Roma), Denis (Atalanta Bergame), M. Klose (Lazio Rome), 15 buts.
9. Gilardino (FC Bologne), 13 buts.
10. Totti (AS Roma), Sau (Cagliari), Bergessio (Catania), Jovetic (Fiorentina), Borriello (Genoa), Palacio (Inter Milan), 12 buts.
16. Balotelli (Milan AC), Hernanes (Lazio Rome), Hamsik (Naples), 11 buts.

Rendez-vous
38e ET DERNIÈRE JOURNÉE
DIMANCHE 19 MAI, 20 H 45
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
AS Roma-Naples
Sienne-Milan AC
Pescara-Fiorentina
Inter Milan-Udinese
Cagliari-Lazio Rome
Torino-Catania
Palerme-Parme
Atalanta-Chievo Vérone
FC Bologne-Genoa

Serie B

Match décalé
40e journée

US Sassuolo-AC Padoue	1-1

41e journée

Juve Stabia-Hellas Vérone	0-3
Virtus Lanciano-US Sassuolo	2-2
AS Livourne-Brescia	3-0
Empoli FC-AS Cittadella	1-0
Pro Vercelli-Novara	1-2
AS Varèse-FC Crotone	joué lundi
CF Modena-Vicenza	0-1
AS Bari-Cesena	2-1
AC Padoue-La Spezia	1-1
Ascoli-Ternana	1-1
Reggina-US Grosseto	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	82	41	24	10	7	77	40
2. Hellas Vérone	81	41	23	12	6	67	32
3. AS Livourne	80	41	23	11	7	77	46
4. Empoli FC	72	41	20	12	9	69	51
5. Novara	63	41	19	9	13	72	45
6. Brescia	59	41	14	17	10	56	50
7. AS Varèse	59	40	16	12	12	54	50
8. CF Modena	54	41	15	11	15	51	50
9. AS Bari	53	41	16	12	13	52	43
10. AC Padoue	53	41	12	17	12	46	49
11. FC Crotone	51	40	14	11	15	41	52
12. Ternana	50	41	11	17	13	35	37
13. La Spezia	50	41	12	14	15	51	57
14. Juve Stabia	49	41	12	13	16	51	62
15. Cesena	49	41	12	13	16	45	58
16. Reggina	48	41	12	14	15	42	51
17. Virtus Lanciano	47	41	9	20	12	49	59
18. AS Cittadella	47	41	11	14	16	47	61
19. Vicenza	41	41	10	11	20	41	58
20. Ascoli	41	41	11	9	21	48	66
21. Pro Vercelli	32	41	8	8	25	36	66
22. US Grosseto	25	41	6	13	22	40	64

Buteurs

1. Cacia (Hellas Vérone), 24 buts.
2. Ardemagni (CF Modena), 22 buts.
3. Tavano (Empoli FC), 21 buts.
4. Paulinho (AS Livourne), 20 buts.

Rendez-vous

42e ET DERNIÈRE JOURNÉE
SAMEDI 18 MAI, 20 HEURES
Hellas Vérone-Empoli FC
US Sassuolo-AS Livourne
Novara-Virtus Lanciano
Brescia-AS Varèse
La Spezia-CF Modena
US Grosseto-AS Bari
Ternana-AC Padoue
FC Crotone-Juve Stabia
Cesena-Pro Vercelli
Vicenza-Reggina
AS Cittadella-Ascoli

Algérie

Matches en retard
27e journée

MC Alger-ES Sétif	3-2
MC Oran-USM Alger	2-0
JSM Béjaïa-WA Tlemcen	1-0

28e journée

ES Sétif-JS Kabylie	4-1
El-Harrach - CR Bélouizdad	2-0
CA Batna-CS Constantine	1-4
CABB Arreridj-MC Alger	2-0
USM Alger-JSM Béjaïa	1-0
El-Eulma - ASO Chlef	2-0
JS Saoura-MC Oran	2-3
WA Tlemcen-USM Bel-Abbès	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sétif	58	28	18	4	6	54	24
2. USM El-Harrach	53	28	16	5	7	35	22
3. CS Constantine	50	28	13	11	4	35	19
4. MC Alger	50	28	14	8	6	32	21
5. USM Alger	45	28	13	6	9	30	15
6. CR Bélouizdad	41	28	10	11	7	30	25
7. JS Kabylie	39	28	11	6	11	29	28
8. JSM Béjaïa	37	28	9	10	9	27	29
9. MC El-Eulma	36	28	8	12	8	25	25
10. JS Saoura	34	28	9	7	12	24	25
11. ASO Chlef	34	28	9	7	12	22	27
12. CABB Arreridj	32	28	7	11	10	19	23
13. MC Oran	32	28	8	8	12	29	37
14. CA Batna	25	28	6	7	15	18	42
15. USM Bel-Abbès	22	28	5	7	16	18	41
16. WA Tlemcen	22	28	6	4	18	17	41

Buteurs

1. Djallit (MC Alger), 14 buts.
2. Aoudia (ES Sétif), 11 buts.

Argentine

Tournoi de Clôture

12e JOURNÉE

Argentinos J.-Lanus	1-2
Ars. Sarandi-Newell's	2-0
Boca Juniors-River Plate	1-1
Atl. Rafaela-SM San Juan	2-1
Godoy Cruz-Colon S. Fe	3-0
Quilmes-San Lorenzo	1-2
All Boys-Est. La Plata	0-0
Racing Club Av.-Velez Sarsfield	0-0
Tigre-Independiente	0-2
Union Santa Fe-Belgr. Cordoba	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lanus	26	12	7	5	0	18	6
2. Newell's OB	25	12	8	1	3	23	16
3. River Plate	22	12	6	4	2	15	11
4. Atl. Rafaela	20	12	5	5	2	18	11
5. Godoy Cruz	20	12	5	5	2	14	9
6. Ars. Sarandi	19	12	5	4	3	14	12
7. Quilmes	17	12	4	5	3	18	16
8. San Lorenzo	17	12	4	5	3	12	11
9. All Boys	16	12	4	4	4	13	11
10. Racing Club	16	12	4	4	4	15	14
11. Tigre	16	12	5	1	6	16	19
12. Belgr. Cordoba	15	12	3	6	3	10	9
13. Independiente	15	12	4	3	5	11	12
14. Colon Santa Fe	15	12	4	3	5	15	21
15. Union Santa Fe	12	12	2	6	4	11	15
16. SM San Juan	11	12	2	5	5	17	19
17. Velez Sarsfield	10	12	2	4	6	9	12
18. Boca Juniors	10	12	1	7	4	9	18
19. Est. La Plata	8	12	1	5	6	9	16
20. Argentinos J.	7	12	1	4	7	6	15

Belgique

Poule pour le titre

8e JOURNÉE

Standard Liège-FC Bruges	2-4
SC Lokeren - Zulte-Waregem	2-3
Racing Genk-RSC Anderlecht	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	45	8	3	2	3	11	8
2. FC Bruges	43	8	5	1	2	18	12
3. Zulte-Waregem	43	8	3	2	3	14	17
4. Racing Genk	39	8	3	2	3	10	10
5. Stand. Liège	38	8	4	1	3	13	13
6. SC Lokeren	31	8	1	2	5	10	16

Barrages pour l'Europa Ligue

OH Louvain-La Gantoise	1-4

Le match retour sera joué le 18 mai. Le vainqueur jouera contre le quatrième de la poule pour le titre pour déterminer le dernier club qualifié pour cette compétition.

Coupe

FINALE

● Le 9 mai à Bruxelles, **Cercle Bruges-RACING GENK : 0-2 (0-0).** Buts : Kumordzi (85e), Vossen (89e).

Chine

Match décalé 8e j.

Jiangsu Nankin-Canton RF	2-0

9e journée

Shan. Shenhua-Can. Evergrande	0-3
Sh. Jinan-Qin. Jonoon	joué mardi
Lia. Shenyang-Wuhan Zall	3-2
Canton RF-Pékin Guoan	2-1
Chang. Yatai-Guizhou R.	0-1
Hang. Lucheng-Shanghai SIPG	2-1
Dalian Aerbin-Shang. Shenxin	1-2
Tianjin Teda-Jiangsu Nankin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Evergrande	22	8	7	1	0	25	4
2. Shand. Jinan	19	8	6	1	1	17	9
3. Lia. Shenyang	16	9	4	4	1	18	14
4. Pékin Guoan	15	9	4	3	2	13	10
5. Qingd. Jonoon	15	8	4	3	1	9	6
6. Guizhou Renhe	14	7	4	2	1	11	6
7. Hang. Lucheng	13	9	3	4	2	14	13
8. Dalian Aerbin	10	9	3	1	5	11	11
9. Shanghai SIPG	9	9	2	3	4	11	14
10. Sh. Shenxin	9	8	2	3	3	12	16
11. Jiang. Nankin	9	9	2	3	4	7	12
12. Shan. Shenhua	8	9	3	5	1	11	11
13. Canton RF	8	9	2	2	5	8	15
14. Chang. Yatai	3	9	0	3	6	3	16
15. Wuhan Zall	2	9	0	2	7	10	18
16. Tianjin Teda	1	9	1	4	4	9	14

Écosse

Poule pour le titre

Celtic-St Johnstone	4-0
Motherwell-Ross County	2-0
Inverness CT-Dundee Utd	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	76	37	23	7	7	88	35
2. Motherwell	63	37	18	9	10	67	49
3. Inverness CT	54	37	13	15	9	64	59
4. St Johnstone	53	37	13	14	10	43	44
5. Ross County	50	37	12	14	11	46	48
7. Dundee Utd	47	37	11	14	12	51	58

Le Celtic est champion.

Poule maintien-relégation

St. Mirren-Aberdeen	0-0
Dundee FC-Kilmarnock	2-3
Hearts-Hibernian	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	47	37	11	14	12	40	42
2. Kilmarnock	45	36	11	12	13	50	47
3. Hibernian	45	36	11	12	13	45	51
4. Heart of Midl.	43	37	11	10	16	39	48
5. St. Mirren	38	37	8	14	15	44	59
6. Dundee FC	30	37	7	9	21	28	65

États-Unis

Matches joués du 5 au 12 mai

Kansas City-D. Chivas USA	4-0
LA Galaxy-Houston	0-1
FC Dallas-Portland	1-1
DC United-Houston	0-4
New York RB-Montreal	2-1
Kansas City-Seattle	0-1
New England-R. Salt Lake	1-2
San Jose-Toronto FC	2-1
FC Dallas-DC United	2-1
New England-New York RB	1-1
Montréal-R. Salt Lake	3-2
Columbus-Colorado	0-2
Chicago Fire-Philadelphia	0-1
Vancouver-LA Galaxy	3-1
Seattle-San Jose	4-0

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. New York RB	21	13	6	3	4	19	15
2. Houston Dyn.	20	10	6	2	2	17	9
3. Montréal Imp.	20	10	6	2	2	15	11
4. S. Kansas City	17	11	5	2	4	14	9
5. Philadelphia	15	10	4	3	3	13	14
6. Columbus Cr.	12	10	3	3	4	12	10
7. New England	10	10	2	4	4	6	9
8. Toronto FC	7	10	1	4	5	11	15
9. Chicago Fire	7	9	2	1	6	6	15
10. DC United	4	10	1	1	8	5	19

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	24	11	7	3	1	18	11
2. Real Salt Lake	17	12	5	2	5	13	13
3. Portland Timb.	15	10	3	6	1	15	12
4. Colorado Rap.	15	11	4	3	4	10	9
5. LA Galaxy	14	9	4	2	3	13	8
6. San Jose Eart.	14	12	3	5	4	12	18
7. Seattle Sound.	12	9	3	3	3	10	7
8. Vancouver Wh.	12	10	3	3	4	12	14
9. D. Chivas USA	11	9	3	2	4	12	15

Grèce

Barrages Ligue des champions

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
MERCREDI 15 MAI
PAS Giannina-Ast. Tripolis
Atromitos Ath.-PAOK

Barrage pour la 6e place

Panathinaïkos-AO Xanthi	3-0

Le Panathinaïkos termine à la sixième place du classement final.

Coupe

FINALE

● Le 11 mai à Athènes (stade Olympique), **Asteras Tripolis-OLYMPIAKOS : 1-3 a.p. (1-1 ; 1-1).** Buts : Rayo (13e) pour Asteras Tripolis ; David Fuster (44e), Djebbour (99e), Abdoun (119e s.p.) pour l'Olympiakos.

Maroc

Matches en retard
25e journée

HUS Agadir-FAR Rabat	1-1
WAC Fès-WAC Casablanca	1-0

27e journée

R. Casablanca - Ch. Al-Hoceima	3-1
FAR Rabat-COD Meknès	2-1
HUS Agadir-MAS Fès	0-0
Olymp. Safi-WAC	joué lundi
Mog. Tétouan-OC Khouribga	0-0
Raja Beni Mellal-FUS Rabat	0-2
WAC Fès-Renaissance Berkane	0-1
KAC Kénitra - D. El-Jadida	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R. Casablanca	59	27	17	8	2	51	22
2. FAR Rabat	57	27	16	9	2	31	16
3. MAS Fès	44	27	10	14	3	33	24
4. WA Casablanca	43	26	12	7	7	27	19
5. Mog. Tétouan	41	27	10	11	6	36	26
6. FUS Rabat	38	27	10	8	9	30	23
7. Ren. Berkane	35	27	9	8	10	26	28
8. Al-Hoceima	33	27	8	9	10	24	27
9. HUS Agadir	32	27	5	17	5	21	22
10. Olymp. Safi	30	26	7	9	10	33	39
11. OC Khouribga	29	27	5	14	8	25	28
12. Difaa El-Jadida	29	27	7	8	12	20	29
13. WAC Fès	27	27	5	12	10	18	28
14. Raja Beni Mellal	23	27	4	11	12	21	34
15. KAC Kénitra	23	27	4	11	12	17	32
16. COD Meknès	20	27	4	8	15	21	37

Pays-Bas

34e journée

FC Groningue-Ajax	0-2
FC Twente-PSV	3-1
Feyenoord-NAC Breda	1-0
Vitesse Arnhem-VVV Venlo	0-1
FC Utrecht-Heracles Almelo	3-0
Roda JC-SC Heerenveen	1-0
PEC Zwolle-ADO La Haye	4-2
Willem II-AZ Alkmaar	2-0
NEC Nimègue-RKC Waalwijk	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	76	34	22	10	2	83	31
2. PSV Eindh.	69	34	22	3	9	103	43
3. Feyenoord R.	69	34	21	6	7	64	38
4. Vit. Arnhem	64	34	19	7	8	68	42
5. FC Utrecht	63	34	19	6	9	55	41
6. FC Twente	62	34	17	11	6	60	33
7. FC Groningue	43	34	12	7	15	36	53
8. Heerenveen	42	34	11	9	14	50	63
9. ADO La Haye	40	34	9	13	12	49	63
10. AZ Alkmaar	39	34	10	9	15	56	54
11. PEC Zwolle	39	34	10	9	15	42	55
12. Her. Almelo	38	34	9	11	14	58	71
13. NAC Breda	38	34	10	8	16	40	56
14. RKC Waalwijk	37	34	9	10	15	39	48
15. NEC Nimègue	37	34	10	7	17	44	66
16. Roda JC	33	34	7	12	15	51	69
17. VVV Venlo	28	34	6	10	18	33	62
18. Willem II	23	34	5	8	21	33	76

L'Ajax est champion.

Buteurs

1. Bony (Vitesse Arnhem), 31 buts.
2. Pelle (Feyenoord Rotterdam), 27 buts.
3. Finnbogason (Heerenveen), 24 buts.
4. Altidore (AZ Alkmaar), 23 buts.

Coupe

FINALE

● Le 9 mai, à Rotterdam (De Kuip), **AZ ALKMAAR-PSV Eindhoven : 2-1 (2-1).** Buts : Maher (12e), Altidore (14e) pour Alkmaar ; Locadia (31e) pour le PSV Eindhoven.

Alkmaar remporte sa quatrième Coupe nationale.

Portugal

Match décalé
28e journée

Benfica Lisbonne-Estoril	1-1

29e journée

FC Porto-Benfica Lisbonne	2-1
Ac. Coimbra-Paços de Ferreira	1-1
Sp. Braga-Nac. Funchal	1-3
Estoril - Beira-Mar	2-1
Mar. Funchal-V. Guimaraes	1-0
Sporting-Olhanense	1-0
Rio Ave-Gil Vicente	2-1
Moreirense-Vit. Setubal	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	75	29	23	6	0	68	14
2. Benfica	74	29	23	5	1	74	19
3. Paços Ferreira	54	29	14	12	3	42	27
4. Sp. Braga	49	29	15	4	10	59	44
5. Estoril	42	29	12	6	11	44	36
6. V. Guimaraes	40	29	11	7	11	36	46
7. Sp. Portugal	39	29	10	9	10	32	35
8. Rio Ave	39	29	11	6	12	34	42
9. Nac. Funchal	37	29	10	7	12	43	50
10. Mar. Funchal	37	29	9	10	10	34	45
11. Acad. Coimbra	28	29	6	10	13	32	43
12. Vit. Setubal	26	29	7	5	17	30	54
13. Gil Vicente	25	29	6	7	16	30	51
14. Olhanense	24	29	5	9	15	26	42
15. Moreirense	24	29	5	9	15	29	48
16. Beira-Mar	23	29	5	8	16	34	51

Buteurs

1. Martinez (FC Porto), 25 buts.
2. Lima (Benfica), 18 buts.
3. Cardozo (Benfica), 15 buts.
4. Ghilas (Moreirense), Eder (Sporting Braga), Meyong Zé (Vitoria Setubal), 13 buts.

Russie

28e journée

Lok. Moscou-CSKA	1-4
FC Rostov - Zénith St-Pét.	1-1
Terek Grozny-Anji	1-0
FC Kuban Kras.-Amkar Perm	4-0
Rubin Kazan-Mordovia Saransk	2-1
Dyn. Moscou-FK Krasnodar	1-1
Sp. Moscou-Kr. S. Samara	1-1
Volga Nischni-Al. Vladikavkaz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Moscou	63	28	20	3	5	49	22
2. Zénith St-Pét.	58	28	17	7	4	50	24
3. Anji	50	28	14	8	6	43	32
4. Dyn. Moscou	47	28	14	5	9	41	33
5. Rubin Kazan	47	28	14	5	9	36	24
6. Ku. Krasnodar	47	28	13	8	7	47	28
7. Sp. Moscou	45	28	13	6	9	48	39
8. Terek Grozny	44	28	13	5	10	33	38
9. FK Krasnodar	42	28	12	6	10	45	36
10. Lok. Moscou	40	28	11	7	10	36	33
11. Volga Nischni	28	28	7	7	14	27	43
12. FC Rostov	26	28	6	8	14	25	38
13. Amkar Perm	25	28	6	7	15	31	49
14. Kr. S. Samara	25	28	6	7	15	27	47
15. Mord. Saransk	19	28	5	4	19	28	54
16. Al. Vladikavkaz	16	28	3	7	18	25	51

Coupe

DEMI-FINALES
7 ET 8 MAI
FC Rostov-**CSKA Moscou a.p. 0-2**
Zénith St-Pétersbourg - **Anji 0-1**

La finale Anji Makachtkala-CSKA Moscou sera disputée le samedi 1er juin.

Suisse

31e journée

FC Zurich-FC Bâle	3-1
Young Boys-Grasshopper	4-0
FC Lucerne - Saint-Gall	2-0
Lausanne-Sp. - FC Sion	1-3
Servette Genève-FC Thoune	2-0

32e journée

FC Bâle-Servette Genève	2-0
Grasshopper-FC Zurich	0-1
Saint-Gall - FC Sion	5-0
FC Thoune - Lausanne-Sp.	2-0
FC Lucerne-Young Boys Berne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	63	32	18	9	5	57	30
2. Grasshopper	57	32	16	9	7	37	30
3. Saint-Gall	56	32	16	8	8	49	29
4. FC Zurich	46	32	13	7	12	50	41
5. FC Sion	45	31	12	9	10	36	41
6. FC Thoune	41	32	11	8	13	38	42
7. Young Boys	39	32	10	9	13	43	43
8. FC Lucerne	36	32	8	12	12	34	42
9. Lausanne-Sp.	27	32	6	9	17	25	45
10. Servette	23	31	5	8	18	24	50

Buteurs

1. Scarione (Saint-Gall), 20 buts.
2. Streller (FC Bâle), 14 buts.
3. M. Schneuwly (FC Thoune), 11 buts.
4. Drmic (FC Zurich), 10 buts.
5. Ngamukol (FC Thoune, 6 ; Grasshopper Zurich, 3), Nuzzolo (Young Boys Berne), 9 buts.

Tunisie

Poule pour le titre

1re JOURNÉE

Cl. Africain-ES Sahel	0-2
CS Sfaxien-ES Tunis	2-3

2e JOURNÉE

ES Tunis-Cl. Africain	1-0
ES Sahel-CS Sfaxien	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	6	2	2	0	0	4	2
2. CS Sfaxien	3	2	1	0	1	5	4
3. Étoile Sahel	3	2	1	0	1	3	3
4. Club Africain	0	2	0	0	2	0	3

Turquie

33e journée

Fenerbahçe-Galatasaray	2-1
Besiktas Istanbul-Gençlerbirligi	3-0
Bursaspor-Eskisehirspor	joué lundi
Kasimpasa-Kayserispor	1-2
Antalyaspor-Orduspor	1-0
Trabzonspor-Istanbul BB	joué lundi
Gaziantepspor-Elazigspor	1-1
Sivasspor-Karabükspor	joué lundi
Ak. Belediyespor-MI Yurdu	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	68	33	20	8	5	64	35
2. Fenerbahçe	61	33	18	7	8	54	36
3. Besiktas	58	33	16	10	7	63	47
4. Bursaspor	53	32	14	11	7	50	39
5. Kayserispor	49	33	14	7	12	46	45
6. Kasimpasa	47	33	13	8	12	46	36
7. Antalyaspor	47	33	14	5	14	49	49
8. Gençlerbirligi	44	33	10	14	9	44	45
9. Trabzonspor	43	32	12	7	13	35	35
10. Gaziantepspor	43	33	11	10	12	40	48
11. Eskisehirspor	42	32	10	12	10	45	39
12. Elazigspor	42	33	10	12	11	31	46
13. Sivasspor	40	32	11	7	14	40	45
14. Karabükspor	37	32	10	7	15	37	49
15. Istanbul BB	36	32	9	9	14	39	44
16. Ak. Belediyespor	36	32	9	9	14	33	44
17. Orduspor	29	33	6	11	16	35	49
18. MI Yurdu	22	32	4	10	18	30	50

Galatasaray est champion.

Buteurs

1. Yilmaz (Galatasaray), 23 buts.
2. Uche (Kasimpasa), 19 buts.

Coupe

DEMI-FINALES RETOUR 8 MAI
Trabzonspor-Sivasspor (1-2) **6-0**
Fenerbahçe-Eskiseh. (1-1) **a.p. 1-1**
(Fenerbahçe qualifié 4 t.a.b. à 1)

La finale Fenerbahçe-Trabzonspor sera disputée le mercredi 22 mai.

Ukraine

28e journée

Ch. Donetsk-T. Simféropol	5-0
Zar. Lugansk-Met. Kharkov	1-3
Dynamo Kiev-Illic. Mariupol	1-0
Carpates Lviv-Dniepropetrovsk	2-4
Vorsk. Poltava-Met. Donetsk	0-1
Ch. Odessa-Met. Zaporozje	1-1
Kr. Krivoï - Rog-Hov. Uzgorod	3-0
Volyn Lutsk-Arsenal Kiev	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	75	28	24	3	1	75	15
2. Met. Kharkov	62	28	19	5	4	56	23
3. Dynamo Kiev	59	28	19	2	7	50	20
4. Dniepropetrovsk	53	28	15	8	5	48	25
5. Met. Donetsk	46	28	13	7	8	43	31
6. Chern. Odessa	42	28	12	6	10	32	34
7. Kr. Krivoï-Rog	40	28	11	7	10	33	36
8. Illic. Mariupol	38	28	10	8	10	29	23
9. Arsenal Kiev	35	28	9	8	11	32	40
10. T. Simféropol	32	28	9	5	14	24	41
11. Zarya Lugansk	31	28	8	7	13	27	44
12. Vorsk. Poltava	28	28	7	7	14	27	34
13. Carpates Lviv	26	28	7	5	16	34	48
14. Volyn Lutsk	25	28	6	7	15	22	44
15. Hov. Uzhhorod	21	28	5	6	17	28	53
16. Met. Zaporozje	10	28	1	7	20	9	58

Donetsk est champion.

Coupe

DEMI-FINALES 8 MAI
Sevastopol (1-2)-**Ch. Donetsk 2-4**
Tch. Odessa-Dniepropetrovsk **2-1**

La finale Chakhtior Donetsk-Tchernomorets Odessa sera disputée le mercredi 22 mai.

Europa Ligue

Rendez-vous

FINALE
MERCREDI 15 MAI, 20 H 45, À AMSTERDAM,
Benfica-Chelsea

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR ROBERTO NOTARIANNI, AVEC THIERRY MARCHAND

COLOMBIE
BOGOTA
Santa Fe en mission

Et s'ils faisaient aussi bien qu'en 1961 ? Du côté de l'Independiente Santa Fe, on est convaincu de pouvoir rééditer l'exploit en atteignant à nouveau les demi-finales de la Copa Libertadores. Ne serait-ce que parce que la partie de tableau qui accueille le club de Bogota semble la plus abordable. Mais, pour cela, dans un premier temps, il faudra que, dans la nuit de jeudi à vendredi, celui-ci renverse la vapeur en huitièmes face au Gremio, difficile vainqueur (2-1) à l'aller à Porto Alegre. Une mission pas insurmontable pour l'équipe dominatrice du football colombien : champion du Tournoi d'Ouverture 2012 et vainqueur de la Supercoupe 2013, Santa Fe – toujours présent dans l'élite nationale – pourra notamment compter sur le punch de son buteur Wilder Andres Medina.

FRANCE
CARQUEFOU
À l'ouest, du nouveau

Dans la passionnante bagarre à cinq pour obtenir le troisième et dernier sésame pour monter en Ligue 2, la 37e journée de National offre ce vendredi un alléchant Carquefou - Le Poiré-sur-Vie. Surtout reconnu pour ses prouesses en Coupe de France (quart-finaliste en 2008), le club de l'agglomération nantaise fait preuve cette année d'une belle constance en Championnat. Et Carquefou entend bien le démontrer face à la révélation vendéenne, en s'appuyant en particulier sur le sens du but de son attaquant camerounais Christian Bekamenga, aujourd'hui totalement remis de ses problèmes de santé.

PORTUGAL
PAÇOS DE FERREIRA
Pour prolonger le rêve

Alors que le barrage de Ligue des champions, lui tend les bras, Paços de Ferreira rêve de boucler sur un exploit – battre dimanche le FC Porto – la meilleure saison de son histoire. L'équipe au plus petit budget de Liga Sagres (3,5 M€ pour le club situé à 34 kilomètres de Porto) est coachée de main de maître par Paulo Fonseca et s'articule autour d'éléments clés, tels que le gardien brésilien Cassio, le milieu et capitaine Filipe Anunciaçao ou encore l'attaquant guinéen Cicero.

ESPAGNE
MADRID
La muraille Courtois

Il paraît que Chelsea, à qui il appartient et qui l'a prêté depuis deux saisons à l'Atletico Madrid, ne veut pas encore le récupérer. Petr Cech peut dormir tranquille : en 2013-14, Thibaut Courtois restera probablement en Espagne, où il brille de mille feux. À seulement vingt et un ans, l'international belge est le gardien le plus efficace de Liga. Cette saison, il a préservé sa cage inviolée lors de 19 matches complets, et il devrait remporter le trophée Zamora du meilleur gardien : sa moyenne de buts encaissés (0,81 par rencontre) est largement inférieure à celles de Willy Caballero (Malaga) et Victor Valdes (Barça). Il ne lui reste plus qu'à parachever ces performances individuelles en remportant un titre avec son club. Pourquoi pas en finale de la Coupe du Roi, qui opposera, ce vendredi au Bernabeu, l'Atletico au Real Madrid de Cristiano Ronaldo (confronté à Courtois sur la photo) ?

PIERRE LAHALLE

FRANCE
SAINT-ÉTIENNE
Brandao attend l'OM

Pour le héros du Forez, l'homme qui a offert la Coupe de la Ligue à l'ASSE, ce ne sera pas un match comme les autres. Mais alors pas du tout : ce samedi, Brandao et Saint-Étienne reçoivent l'OM pour une confrontation ô combien particulière ! L'attaquant brésilien a passé sur la Canebière trois années qui le marqueront à jamais. Il y a bien sûr le titre de champion 2010 et les trois Coupes de la Ligue. Mais il y a aussi les aspects plus sombres, les critiques et les moqueries incessantes sur son style de jeu, ainsi qu'une triste affaire de mœurs. Et l'été dernier un départ sans sourire pour Brandao, au terme de son contrat. Il devrait y avoir de l'électricité dans l'air à Geoffroy-Guichard…

SE PASSE...

ANGLETERRE
NEWCASTLE
Les Magpies en arbitre
Finalement, le recrutement des Frenchies au mercato d'hiver – Yanga-Mbiwa *(photo)*, Debuchy, Haïdara, Gouffran et Sissoko – n'a pas ressuscité Newcastle. On le pensait pourtant après les trois succès en quatre matches de Premier League obtenus après l'arrivée des recrues (Aston Villa 2-1, Chelsea 3-2 et Southampton 4-2). Mais le parcours en C3 (quart-finaliste) a laissé des traces. À la veille de la réception d'Arsenal, Alan Pardew tremble pour son job, même si son équipe a assuré le maintien dimanche. Les fans de Newcastle ne l'ont jamais vraiment apprécié, pas plus que sa reconduction de contrat en novembre (huit ans). En attendant de rejouer les importants, les Magpies vont arbitrer la dernière place qualificative en C1. Mince consolation.

RUSSIE
MOSCOU
CSKA, les grands retours
Pas le moment de flancher pour le CSKA ! S'il veut s'emparer de son quatrième titre de champion de Russie, le club moscovite ne doit pas passer au travers, ce samedi à domicile, contre le Kuban Krasnodar. Ce qui serait dommage pour les Moscovites coachés par Leonid Slutsky. Car ils ont fait preuve d'une belle régularité tout au long de la saison et se sont montrés plus costauds que leurs deux principaux concurrents, le Zénith et l'Anji, depuis la fin de la trêve hivernale, profitant notamment du retour de l'idole du Loujniki Stadium, le Brésilien Wagner Love. Après un an passé au Flamengo, le fantasque attaquant a de nouveau revêtu le maillot rouge avec lequel il a remporté onze trophées entre 2004 et 2011. Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, Slutsky a également récupéré le meilleur buteur de la Russian Premier League 2011-12, Seydou Doumbia (28 réalisations), après une délicate blessure à la colonne vertébrale.

SUISSE
BÂLE
Grasshopper, la carte Ngamukol
Et si c'était son heure de gloire ? Débarqué en janvier au Grasshopper Zurich en provenance de Thoune (6 buts lors de la première moitié de saison), le Français Anatole Ngamukol (25 ans) a immédiatement fait son trou en attaque, au côté de Nassim ben Khalifa, la star des Sauterelles. Le natif d'Aubervilliers espère même lui voler la vedette en finale de Coupe, ce lundi de Pentecôte, au stade de Suisse de Bâle, face au... FC Bâle. Des Bâlois avec qui les Grasshoppers se trouvent également en pleine bagarre pour le titre. Là aussi, le joueur formé au Stade de Reims entend tirer son épingle du jeu.

Programme TV

DU 14 AU 20 MAI

MARDI 14
- 9.15 SPORT+ **Portland Timbers-Chivas USA,** Major League Soccer.
- 16.00 EUROSPORT, **Euro U17,** première demi-finale.
- 19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
- 19.10 CANAL+ SPORT **Der Spezialist.**
- 19.40 CANAL+ SPORT **The Specialists.**
- 19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
- 20.15 EUROSPORT **Troyes-Bordeaux,** Coupe de France, demi-finales.
- 20.15 EUROSPORT 2 **Euro U17,** seconde demi-finale.
- 20.40 CANAL+ SPORT **Arsenal-Wigan et Reading-Manchester City,** Championnat d'Angleterre.
- 20.45 L'ÉQUIPE 21 **L'âme verte.**
- 22.00 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**
- 22.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
- 2.55 BE IN SPORT 2 **Palmeiras-Xolos Tijuana,** Copa Libertadores, huitièmes de finale retour.

MERCREDI 15
- 9.55 SPORT+ **Corinthians-Santos, Championnat paulista du Brésil,** finale aller.
- 19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
- 19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
- 20.40 BE IN SPORT 1 **Chelsea-Benfica, Europa Ligue,** finale.
- 20.45 W9 **Chelsea-Benfica, Europa Ligue,** finale.
- 22.45 BE IN SPORT 1 **Le club.**
- 23.00 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
- 2.55 BE IN SPORT 2 **Corinthians-Boca Juniors,** Copa Libertadores, huitièmes de finale aller.

JEUDI 16
- 14.00 EUROSPORT **La vie en bleu.**
- 16.45 MA CHAÎNE SPORT **Au cœur de l'OM.**
- 17.30 EUROSPORT 2, **Championnat du Japon,** les temps forts.
- 18.00 EUROSPORT 2 **Al-Gharafa - Al-Shabab, Ligue des champions d'Asie,** huitièmes de finale aller.
- 19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
- 19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
- 21.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**

VENDREDI 17
- 16.45 MA CHAÎNE SPORT **Viva Juve.**
- 17.30 ESPN CLASSIC **Monaco-FC Porto,** Ligue des champions 2003-04, finale.
- 18.00 EUROSPORT, **Euro U17,** finale.
- 19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
- 20.00 BE IN SPORT 1 **Avant la 37e journée.**
- 20.00 BE IN SPORT 2 **Avant la 37e journée.**
- 20.00 EUROSPORT **Le grand plateau.**
- 20.25 BE IN SPORT 1 **Nantes-Sedan,** Ligue 2.
- 20.25 BE IN SPORT 2 **MultiLigue 2,** Ligue 2.
- 20.30 EUROSPORT **Angers-Tours,** Ligue 2.
- 21.20 CANAL+ SPORT **Real Madrid Atletico Madrid, Coupe du Roi,** finale.
- 22.25 EUROSPORT **Le grand plateau.**
- 22.30 BE IN SPORT 2 **Ligue 2,** les buts.
- 22.45 MA CHAÎNE SPORT **Une saison au Bayern.**

SAMEDI 18
- 8.00 EUROSPORT 2 **Kashiwa Reysol-Cerezo Osaka, Championnat du Japon.**
- 10.30 MA CHAÎNE SPORT **Championnat de Russie.**
- 11.15 SPORT+ **Champions League Weekly.**
- 13.15 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
- 15.25 BE IN SPORT **Max 4 Borussia Dortmund-Hoffenheim,** Championnat d'Allemagne.
- 17.55 BE IN SPORT 2 **Getafe-Valence CF,** Championnat d'Espagne.
- 18.30 CANAL+ SPORT **Mönchengladbach-Bayern,** Championnat d'Allemagne.
- 19.30 BE IN SPORT 1 **Ligue 1.**
- 20.00 BE IN SPORT 1 **Avant la 37e journée.**
- 20.00 BE IN SPORT 2 **Avant la 37e journée.**
- 20.25 CANAL+ **Plateau L1.**
- 20.55 BE IN SPORT 1 **MultiLigue 1, Ligue 1,** 37e journée.
- 20.55 BE IN SPORT 2 **Paris-SG-Brest,** Ligue 1.
- 20.55 BE IN SPORT MAX 3 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 4 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 5 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 6 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 7 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 8 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 9 **Ligue 1.**
- 20.55 BE IN SPORT MAX 10 **Ligue 1,** 37e journée (en direct)
- 20.55 CANAL+ SPORT **Saint-Étienne-Marseille,** Ligue 1.
- 20.55 SPORT+ **Ligue 1,** 37e journée.
- 21.00 CANAL+ **Multifoot, Ligue 1,** 37e journée.
- 21.15 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat du Portugal.**
- 21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
- 22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 19
- 10.00 BE IN SPORT 1 **Dimanche Ligue 1.**
- 11.00 BE IN SPORT 1 **Planète football.**
- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 11.55 BE IN SPOR 1 **Levante-Rayo Vallecano,** Championnat d'Espagne.
- 12.00 MA CHAÎNE SPORT, **Championnat de Russie.**
- 16.50 CANAL+, **Championnat d'Angleterre.**
- 18.55 BE IN SPORT **Max 4,** Championnat d'Espagne.
- 19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 19.35 CANAL+ **Canal Football Club.**
- 20.30 BE IN SPORT 1 **MultiSerie A,** Championnat d'Italie.
- 20.35 CANAL+ SPORT **Multiplex,** Championnat d'Italie.
- 20.55 BE IN SPORT MAX 4 **FC Barcelone-Real Valladolid,** Championnat d'Espagne.
- 20.55 CANAL+ **Les Trophées UNFP.**
- 21.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat du Portugal.**
- 22.25 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
- 1.00 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi de Clôture.

LUNDI 20
- 16.45 MA CHAÎNE SPORT **We Walk With The Reds.**
- 16.45 SPORT+ **Santos-Corinthians,** Championnat paulista du Brésil, finale retour.
- 19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
- 19.00 MA CHAÎNE SPORT **Tribune foot.**
- 19.40 CANAL+ **Sport Les spécialistes Ligue 1.**
- 19.45 L'ÉQUIPE 21 **Le grand tour de L'Équipe,** spécial foot.
- 20.30 EUROSPORT **Eurogoals.**
- 20.45 L'ÉQUIPE 21 **À l'ombre de l'OM.**
- 22.00 MA CHAÎNE SPORT **Citizen Mag.**
- 22.50 CANAL+ SPORT **Total Ligue 1.**
- 0.15 SPORT+ **New York Red Bulls-Los Angeles Galaxy,** Major League Soccer.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

L'EQUIPE - DR

1. LES HÉROS DU DYNAMO CÉLÉBRÉS AU MUSÉE DU CLUB. AU PREMIER RANG, DE GAUCHE À DROITE : BLOKHINE, FOMENKO, MATVIENKO, MUNTIAN, ONITCHENKO. AU SECOND RANG : KOLOTOV, KONKOV, RUDAKOV, RESCHKO, BURIAK ET TROCHKINE. **2.** LA FLÈCHE DU DYNAMO, OLEG BLOKHINE, FUTUR BALLON D'OR. **3.** LE MOMENT MAGIQUE DE LA REMISE DE LA COUPE AU CAPITAINE KOLOTOV.

La rétro DE DIDIER BRAUN

48 272 FANS EN L2... À MANCHESTER

Épluché en page 5 du numéro de *France Football* du 20 mai 1975, un tableau qui énumère les moyennes de spectateurs par club dans le Championnat anglais. Où l'on constate qu'en Première Division ce sont les deux clubs de Liverpool qui viennent en tête : 45 995 spectateurs de moyenne pour Liverpool à Anfield, 40 027 pour Everton à Goodison Park. Viennent ensuite Leeds (34 801), Newcastle (34 065) et Manchester City (32 865). Et Manchester United ? Voilà le plus surprenant. United est en Deuxième Division après sa rétrogradation de l'année précédente. Il vient de signer une remontée immédiate et la moyenne à Old Trafford est effarante : 48 272 spectateurs par match, mieux que tous les clubs de l'élite anglaise. À comparer avec la meilleure moyenne française, celle du Stade-Vélodrome, à Marseille, qui est de 24 115 spectateurs par match. Même en ces années de hooliganisme, les stades anglais font rêver la France.

LA DÉCOUVERTE DU DYNAMO KIEV

14 MAI 1975

Petit rappel à l'usage des jeunes générations. En 1975, l'Ukraine n'est qu'une des républiques de l'URSS. Ses joueurs sont soviétiques, ses clubs représentent l'URSS et, quand les équipes de l'Ouest les affrontent, elles ne cherchent pas à savoir qui est russe, ukrainien ou géorgien sous le maillot CCCP. L'URSS est redoutable dans les compétitions internationales. Elle a remporté le premier titre européen en 1960, et atteint la finale en 1964 et 1972. Ses clubs, en revanche, n'ont pas le même statut. Ils n'ont fréquenté les Coupes d'Europe qu'à partir de 1965 et, avant 1975, leur meilleure performance a été obtenue par le Dynamo Moscou, finaliste malheureux de la Coupe des Coupes en 1972 (2-3 contre les Rangers). La première fois que l'Europe a découvert le Dynamo Kiev, c'était au premier tour de la C1 1967-68, quand l'équipe ukrainienne a sorti le champion en titre, le Celtic, en s'imposant à Glasgow 2-1. Lorsque débute la C2 1974-75, Kiev n'apparaît nullement parmi les favoris, lesquels se nomment plutôt Real Madrid, Liverpool ou Francfort. Jusqu'au printemps, le parcours sans faute de l'équipe ukrainienne passe inaperçu. Elle aligne pourtant les victoires contre le CSKA Sofia (deux fois 1-0), l'Eintracht (3-2 et 2-1), Bursaspor (1-0 et 2-0). Même la manière dont elle lamine le PSV en demies aller (3-0) fait peu de bruit.

BLOKHINE, LE NOUVEAU « TSAR ». Ce n'est que le jour de la finale du 14 mai, à Bâle, contre les Hongrois de Ferencvaros, qu'on apprend à connaître la troupe dirigée depuis deux saisons par Valery Lobanovski, un ancien du club qui a fait ses armes d'entraîneur à Dniepropetrovsk. La France, pourtant, avait déjà vu à l'œuvre Roudakov, Onitchenko et le nouveau « tsar », Oleg Blokhine, qui, avec l'URSS, avaient éliminé les Bleus du Mondial 74. À Bâle, on remarque aussi Konkov, capable d'être à la fois un défenseur supplémentaire et un premier meneur. On admire le travail des milieux Muntian, Kolotov et surtout Burjak, qui évolue dans le registre d'un Rivera. Mais la grande force réside dans la vitesse et le punch des deux flèches de l'attaque, les deux gauchers Onitchenko (2 buts) et Blokhine (1 but). L'adversaire hongrois est trop faible pour s'opposer à cette force en marche. Le 3-0 n'est pas cher payé. Comme tous les spectateurs, l'envoyé spécial de *FF*, Jean-Philippe Réthacker, n'en revient pas. Il écrit (*France Football* du 20 mai) à propos du « nouveau roi du petit écran » : « Nous avons tous découvert, en ce Dynamo, une très grande équipe dont le jeu ne doit avoir que peu d'équivalent en Europe à l'heure actuelle. [...] Souci de construire et de ne pas perdre le ballon, alternance du jeu court et du jeu long, défense à neuf, attaque à cinq ou six. » À la fin de l'année, Blokhine deviendra le premier joueur de champ de l'URSS à obtenir le Ballon d'Or. ■

FRANCE football

OFFRE DÉCOUVERTE

20 numéros de France Football

33 €
Au lieu de 53,04 €*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,60 €, France Football NS 3,50 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

❒ 20 numéros de FRANCE FOOTBALL
Je joins mon règlement de 33 € par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL | | | | | | VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANFF RCS Nanterre B 332 978 485

QUE DEVIENS-TU ?

FRÉDÉRIC MEYRIEU

M. LE CONSEILLER

C'est dans la politique, au sein de son petit village varois, que l'ancien Messin s'est reconverti.

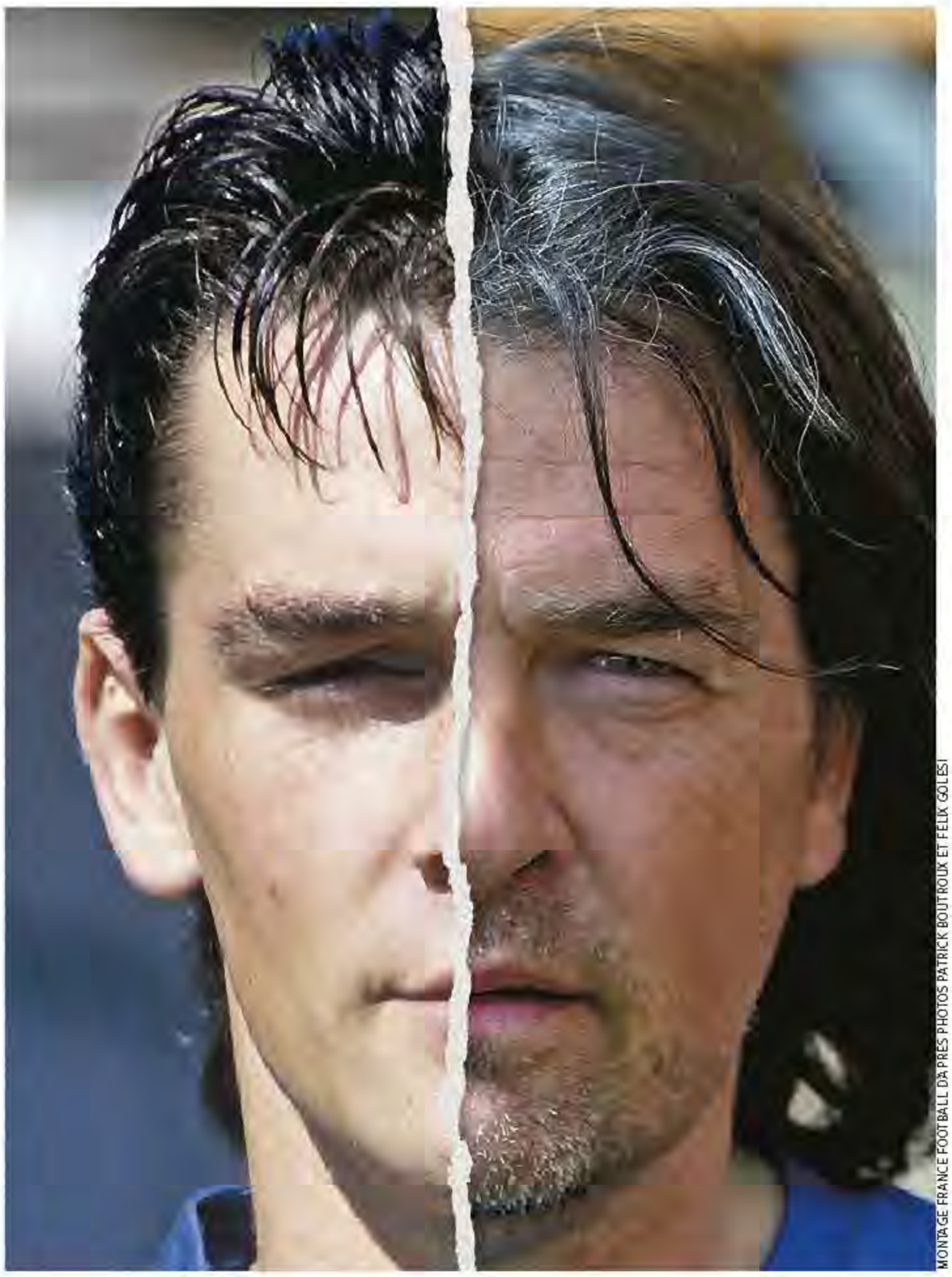
À DÉSORMAIS QUARANTE-CINQ ANS, Frédéric Meyrieu a changé de discipline mais joue toujours en équipe. Onze ans après l'arrêt de sa carrière, il est conseiller au sein de l'équipe municipale de la petite commune du Revest-les-Eaux (Var), peuplée de 4 000 âmes, à huit kilomètres au nord de Toulon, là où il avait évolué trois saisons (1990-1993). « Cette fonction me plaît, avoue l'ancien Messin. J'ai dit oui parce que c'est ma commune, mon village, là où j'ai grandi. Joueur, j'étais surtout dans le nord et l'est de la France. Et jusqu'en Suisse *(NDLR: il a fait un passage à Sion)*. Après ma carrière, je n'ai pas voulu passer mes diplômes d'entraîneur. J'ai préféré venir me ressourcer chez moi pour m'occuper de ma famille dont je n'ai pas pu profiter en étant joueur. » Un retour aux sources destiné, peut-être aussi, à oublier une fin de parcours cahoteuse.

En septembre 2002, quand Jean Fernandez lui a signifié qu'il ne lui faisait plus confiance à Metz, Frédéric Meyrieu a voulu tenter une expérience aux États-Unis, aux New York Metro Stars, l'enseigne qui est ensuite devenue les Red Bulls. « Mais, au début du conflit en Irak et avec le refus du président Jacques Chirac de s'engager aux côtés de George W. Bush, les Français étaient alors plus ou moins mal vus... Le président des Metro Stars m'a dit d'attendre que ça se calme... Et ça ne s'est jamais calmé ! » Rolland Courbis le sollicite alors au poste d'adjoint à l'AC Ajaccio. Il refuse. La page ballon rond est tournée.

« ON ME PARLAIT BEAUCOUP DE MAGOUILLES. » Lorsque le maire du Revest-les-Eaux, Ange Musso, l'incite à venir lui donner un coup de main, l'accueil est cette fois plus chaleureux. Parce que Meyrieu est un bonhomme curieux. « Dès que je sortais de l'entraînement, je m'intéressais à l'Antiquité, à l'histoire, aux vieux meubles. Et à la politique, aussi. Je regardais souvent les émissions politiques à la télé... » Le « coup de main » au maire du Revest-les-Eaux dure depuis maintenant cinq ans. « C'est quelque chose d'intéressant et d'enrichissant. J'ai plusieurs portefeuilles : l'urbanisme, la voierie et le cadre de vie, qui regroupent l'embellissement de la commune, les espaces verts, etc. J'ai donc beaucoup de réunions, de conseils municipaux... Le fait de faire avancer la commune est très important pour moi. »

Un nouvel environnement contre lequel certaines de ses connaissances l'avaient pourtant mis en garde : « On me parlait beaucoup de magouilles. Mais je me rends compte que ce n'est pas totalement vrai. Ça s'est bien assaini. On peut être quelqu'un de bien en faisant de la politique. »

Un univers qu'il lui a fallu dompter, car on ne maîtrise pas en une semaine, par exemple, toutes les ficelles de la gestion d'un budget. « Je ne suis pas seul. Nous sommes vingt-trois ou vingt-quatre dans cette équipe municipale. Mais j'ai vite appris. C'est comme si je retournais à l'école. Rien que le dossier de l'urbanisme m'a demandé de digérer beaucoup de notions. »



MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PATRICK BOUTROUX ET FÉLIX GOLESI

PLUTÔT ENTRAÎNEUR QUE MAIRE. Impliqué dans la chose publique, il ne fuit pas les questions d'appartenance. « Quand on s'engage, il y a une étiquette, forcément. Moi, c'est l'UMP. Mais je ne suis pas un "militant dingue", je respecte ce qui se fait ailleurs. Cette notion gauche-droite est de toute façon moins importante lorsque vous êtes dans un petit village comme Le Revest-les-Eaux. Là, ce qui prime, c'est surtout la proximité et le bon contact avec les habitants. »

Séduit par la politique, il avoue même pouvoir, un jour, être tenté de voir plus grand : « Maintenant que j'y suis, ça m'intéresse. Au départ, j'étais venu donner un coup de main. Je vais d'ailleurs bientôt m'entretenir avec le maire pour savoir s'il souhaite que je continue avec lui pour les prochaines élections municipales de 2014. Je verrai ensuite... Toulon ? Pourquoi pas ! Ce serait une bonne réflexion à avoir. » De là à devenir maire un jour ? « Non, ça ne m'intéresse pas. À ce moment-là, plutôt être entraîneur que maire. » En football, on appelle ça un contre-pied ; en politique, c'est juste une pirouette. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

Juillet 1984 : entrée au centre de formation de l'Olympique de Marseille. **16 août 1985 :** premier match de Ligue 1 avec Marseille, face à Nancy (2-3). **10 juin 1989 :** doublé Coupe-Championnat avec le club phocéen, après une victoire 4-3 sur l'AS Monaco en finale et un triplé de Jean-Pierre Papin. **24 septembre 1996 :** match retour des trente-deuxièmes de finale de Coupe de l'UEFA au stade Olympique de Rome, entre la Lazio et le RC Lens (1-1). **9 mai 1998 :** perte du titre de champion de France, avec le FC Metz, à la dernière journée, à la différence de buts au profit du RC Lens (+ 25 pour les Nordistes, + 20 pour les Lorrains).

AUCHAN - R.C.S. Paris B 378 899 363.

En promo parce que la 3D ce n'est plus de la science-fiction

320€ – 30€ RÉDUCTION IMMEDIATE

290€

dont 2 € d'éco participation

A ÉNERGIE

TÉLÉVISEUR LED 3D

LG

RÉF. : 32LM3400

TRAITEMENT DE L'IMAGE : 50 Hz/MCI 100
TECHNOLOGIE 3D POLARISÉE (2 paires de lunettes incluses)

Entrée USB multimédia

Garantie 2 ans pièces et main-d'œuvre.

3x HDMI TNT HD

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 15 AU 25 MAI 2013. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : www.e-leclerc.com

ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jours fériés.

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.